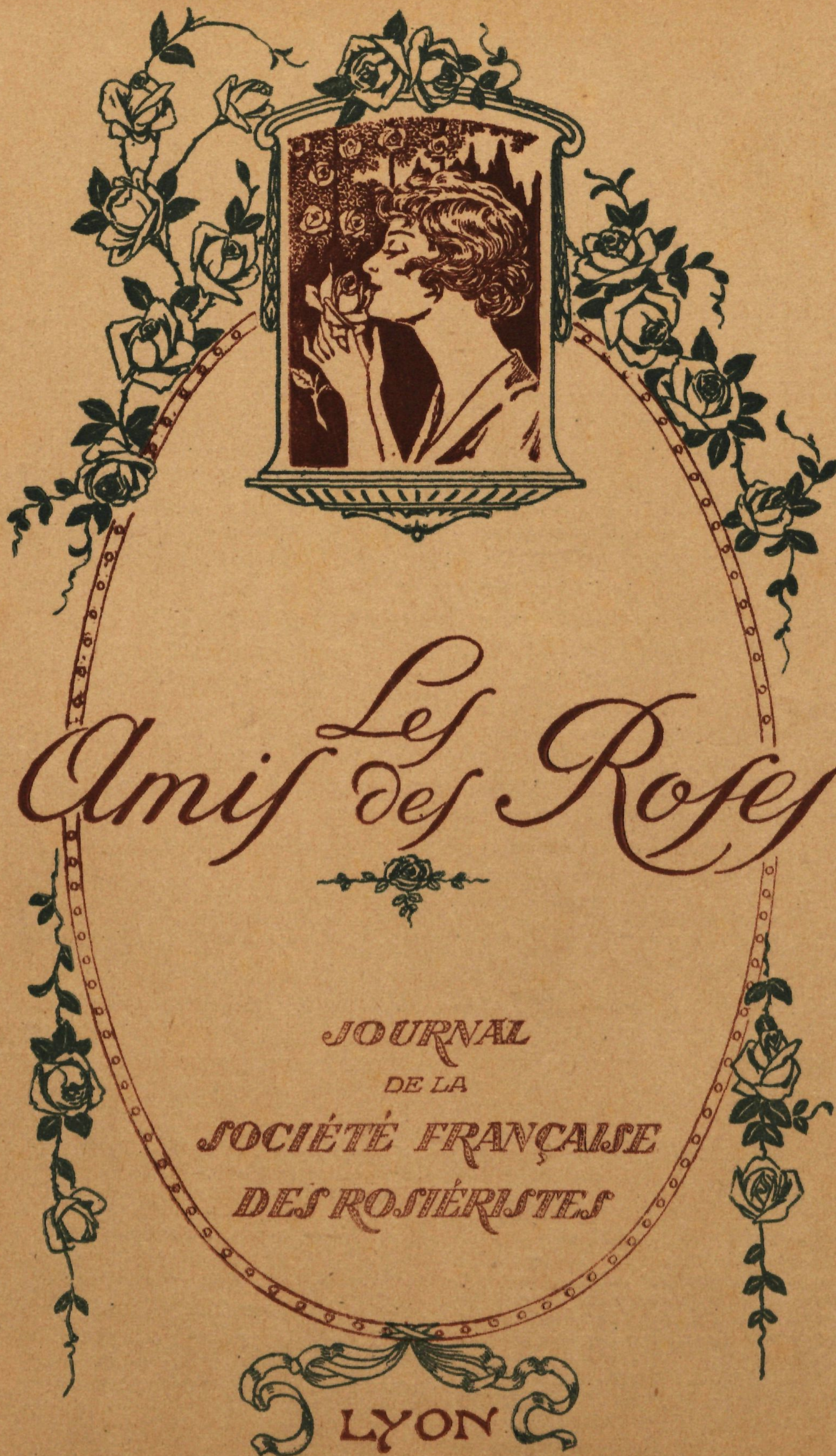
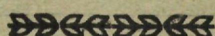
Janvier-Février 1935. Mensuel.

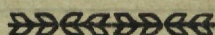


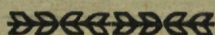
Les
Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

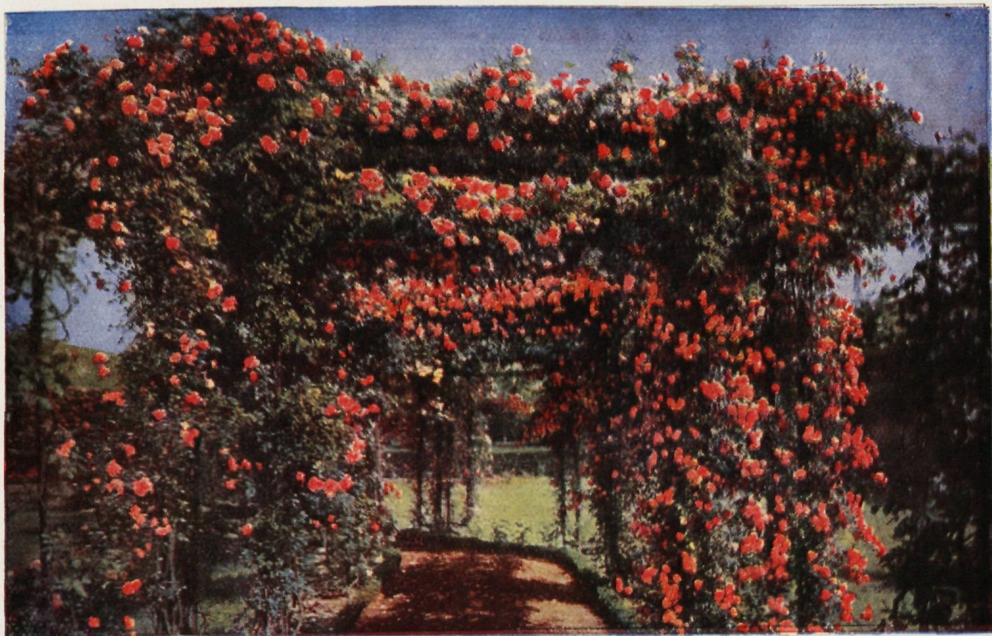
Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

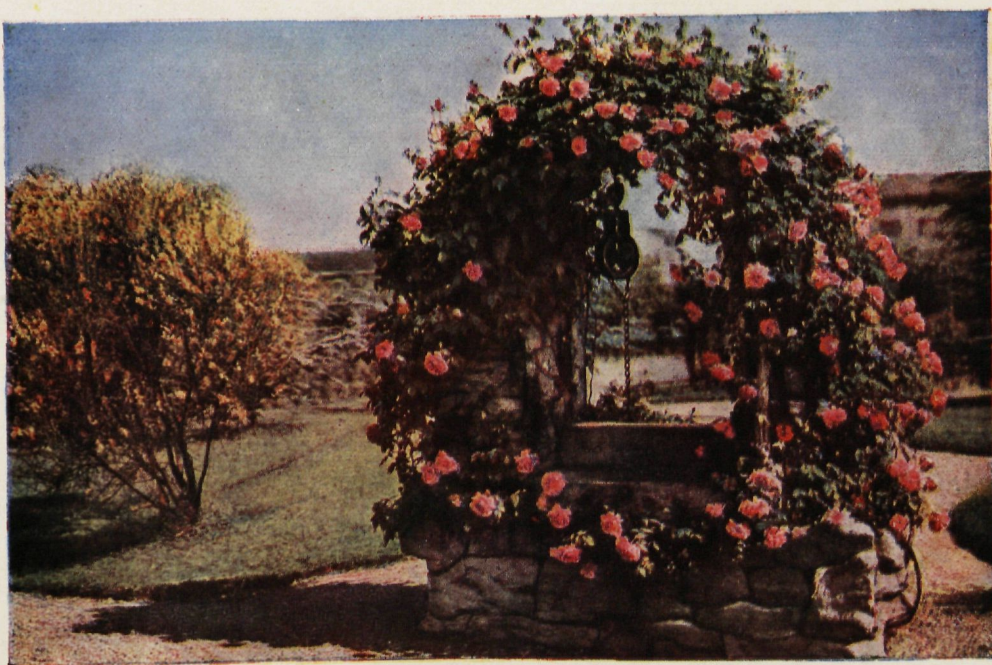




SOMMAIRE

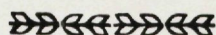
Société Française des Rosiéristes
« **LES AMIS DES ROSES** »
26, Place Tolozan - LYON





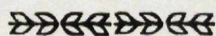
Roseraie de Mme LAFONT, Avenue de la Ferrandière, Villeurbanne (Rhône)

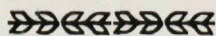
Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON





SOMMAIRE

39e Année N° 171 (4e série) Janvier-Février 1935

LES AMIS DES ROSES

Assemblée générale de la Société Française des Rosiéristes

" LES AMIS DES ROSES "

23 décembre 1934.

Le Président ouvre la séance en remerciant M. LEROUDIER, Adjoint au Maire de Lyon, de l'honneur qu'il a fait à notre Société en acceptant de représenter la Municipalité Lyonnaise au sein de notre Bureau. M. CROIBIER exprime à cette occasion la reconnaissance de notre Conseil à l'égard de la Ville de Lyon qui s'est imposée de lourds sacrifices afin de soutenir d'une façon particulièrement efficace les semeurs français. Leur renommée rejaillit sur l'horticulture nationale tout entière. Notre Municipalité et son Maire ont compris tout l'intérêt que représente cette culture pour l'influence du Pays à l'Etranger. Avant d'ouvrir la séance, M. le Président tient à remercier d'une façon particulière M. DUMAS qui a bien voulu représenter la Chambre d'Agriculture à notre Assemblée. M. le Président RIBOUD peut être sûr de trouver au sein de notre Bureau des Amis éprouvés qui rendent un juste hommage à son activité et à son dévouement. M. CROIBIER excuse MM. MALLERIN et RIVOIRE, nos Vice-Présidents, Mme LAFONT, MM. DÉTRICHÉ, d'Angers ; MOREL et TROMPEO. Il est aussitôt passé à l'ordre du jour. La parole est donnée au Secrétaire qui lit son rapport annuel.

RAPPORT DU SECRETAIRE

Mesdames, Messieurs,

Mes chers Amis,

Tandis que notre Pays souffre de malaises physiques et moraux, qui se traduisent par des difficultés de tous genres, nous sommes heureux d'annoncer à nos Amis, ici présents, que dans le domaine des roses la situation est moins critique que nous aurions pu l'imaginer au début de l'année.

De mauvaises langues peuvent penser que le Bureau se trouvant presque dans son entier devant le redoutable collège électoral, il est de bon ton d'enjoliver la situation.

Hélas ! les avantages que nous pouvons offrir aux glorieux élus ne valent pas la peine d'exciter la convoitise ou l'envie. C'est surtout un sentiment de gratitude qui doit naître dans vos cœurs à l'expiration du mandat de vos Amis, remplacés par eux-mêmes ou quelques nouveaux venus. Il est entendu que ceux qui nous quittent, nous ne les abandonnons pas. Ils laissent simplement la place à d'autres et nous saurons les retrouver quand nous aurons besoin d'eux dans telles ou telles circonstances ; elles sont toujours nombreuses.

Qu'avons-nous fait cette année ?

Nous avons beaucoup travaillé, certes, mais il ne suffit pas de le dire. Il est préférable de le prouver. Nous avons voulu faire porter comme d'habitude nos efforts sur la propagande. Nous n'avons pas trop perdu d'effectifs. Nous gravitons autour d'un chiffre fatidique de 1.000 adhérents, recrutés un peu dans tout l'univers. Notre dernier Ami étranger ne vient-il pas de la lointaine Ile Maurice ? Hélas ! nous prospérerions sans les douloureux deuils qui jalonnent le cours de l'année expirante. C'est ainsi que dans notre Conseil, nous avons eu la douleur d'enregistrer le décès de M. DUPEYRAT, notre Vice-Président, et de bien d'autres. Enfin, nous constatons

que des personnes nous quittent, car elles sont frappées par la crise, 20 ou 30 francs constituent un effort au-dessus de leurs moyens. En outre, nous enregistrons des lettres émouvantes venant de plusieurs milliers de kilomètres. Des sociétaires ne peuvent pas exporter la modeste somme de nos cotisations, car leurs Pouvoirs Publics les empêchent d'expédier les quelques francs nécessaires. C'est dire l'intensité du malaise qui sévit dans le monde.

Nous conseillons donc à tous nos auditeurs de faire dans leurs relations la plus vive propagande en notre faveur. En outre, nous demandons à tous nos professionnels qui éditent des catalogues de vouloir bien réserver une place modeste pour signaler à leur nombreuse clientèle que notre Société existe et que l'amateur a le devoir de la soutenir en donnant son adhésion.

Quand le printemps arrive, notre activité s'extériorise par notre concours de la plus belle rose de France, le Concours de Bagatelle et notre Congrès.

Cette année, notre manifestation du Parc de la Tête d'Or fut magnifique. Puissions-nous en avoir tous les ans d'aussi réussie.

Puisque nous avons la joie de voir la Municipalité Lyonnaise présidée notre Bureau, que notre Ami exprime notre gratitude à l'égard du Maire de Lyon. Nous n'oublions pas que c'est lui qui a permis cette magnifique réalisation, la roseraie d'étude du Parc de la Tête d'Or, où est proclamée, chaque année, une reine qui propage au loin la gloire de notre Cité. Notre Conseil Municipal voit ainsi que la petite subvention qu'il veut bien nous voter est affectée à son but. C'est chose si rare aujourd'hui.

Nous ne saurions oublier également nos Amis de la Chambre de Commerce, qui nous aident également. Leur bienveillance nous est particulièrement chère. D'ailleurs cette noble Compagnie est présidée par un fin lettré doublé d'une âme d'artiste. Il est donc juste que son nom soit symbolisé par une rose due à un de nos semeurs, dont le nom est connu bien loin de nos frontières.

Enfin, nous retournant vers le Président Riboud, nous lui exprimons nos plus sincères remerciements pour toute l'attention qu'il veut bien nous porter. Il sait que « si les roses ont des épines », leur piqûre est bien moins brûlante que la production de certains végétaux, bien plus anodine en apparence.

Notre joie a été grande de voir notre Jury récompenser des variétés qui font leur chemin. Elle fut à son comble quand nous vîmes le Jury du Concours de Bagatelle sanctionner notre Choix. Nos amis Parisiens savent qu'à toute occasion nous soutenons leur magnifique effort. La Province doit apporter ses élites à la Capitale, qui les consacre en les faisant devenir françaises et mondiales. C'est dans cet esprit que notre Société travaille avec l'Administration de la Ville de Paris, qui peut compter sur nous.

Notre Congrès a été une magnifique manifestation de confiance. Il vint renforcer l'action de « la Confédération Nationale des Groupements Professionnels Horticoles de France. »

C'est pour nous un agréable souvenir de rappeler que notre Vice-Président, M. Rivoire, a été l'animateur de tout cet ensemble. Notre Ami a donné sa mesure. Aussi, sommes-nous particulièrement heureux de l'avoir vu honorer par l'ensemble du patronat Lyonnais qui l'a nommé Président de l'Union des Chambres Syndicales. C'est la première fois qu'on voit un horticulteur présider aux destinées d'une si grande ville.

A cette occasion, nous nous garderions de passer sous silence l'effort que les rosiéristes ont fait au Palais du Conservatoire. Malgré une chaleur torride, une sécheresse excessive, ils ont tenu à présenter aux congressistes un magnifique ensemble de fleurs. Il nous a été agréable de voir qu'un Jury impartial, composés de professionnels et d'amateurs éclairés, ont récompensé nos meilleurs obtenteurs. Les coupes qui nous ont été offertes à cette occasion par un généreux donateur, anonyme mais connu, ont provoqué la plus heureuse émulation parmi nos horticulteurs. En accord avec M. Lavenir, notre architecte-paysagiste, de nos grands fleuristes, MM. Aupol et Perraud, nos rosiéristes ont

ainsi créé un cadre digne de la rose lyonnaise.

C'est exceptionnellement que notre activité, cette année, fut surtout locale, par suite des circonstances. En réalité nous avons largement débordé de notre Ville, comme c'est notre devoir.

Notre Société s'est intéressée directement au Concours de Rome, puisque son Président s'est rendu en Italie. Il a été honoré d'une façon particulière, puisque les Autorités italiennes nommèrent M. CROIBIER, Président du Jury.

Malheureusement, au même moment, à Barcelone, se tenaient les assises de la Catalogne. Notre Société ne pouvait être aux deux endroits à la fois. C'est pour éviter dans l'avenir les inconvénients de ce genre que notre Conseil, comme il en a le droit, a prévu un crédit pour envoyer à l'étranger un mandataire qualifié en 1935 si les deux dates concordent.

Afin d'exprimer à nos amis Orléanais, dont nous n'avons pas oublié la réception si amicale de 1932, notre Conseil a voulu participer à l'érection du monument de M. L. CHENAULT, une de nos gloires horticoles. Nos colonnes seront largement ouvertes pour annoncer tous les détails de cette cérémonie qui intéressera tous nos lecteurs.

Enfin, notre Société a fait un geste qui l'honore. En compagnie de M. MURAOUR, notre Président a rendu à la Hay une visite au Colonel GRAVEREAUX, fils de notre Président fondateur. Afin de renouer des relations amicales et intimes, qui n'auraient jamais dû cesser, notre Conseil a décidé de nommer à l'unanimité M. GRAVEREAUX Membre d'Honneur de notre Société. Il a entendu par là, en la personne de son fils, rendre objective et tangible l'amitié que la Société Française des Rosiéristes a toujours portée à celui qui fut son premier animateur, il y a près de 40 ans.

Voilà retracée schématiquement notre tâche de tous les jours. Il nous est agréable que la cote morale de notre Société se soit toujours tenue à un niveau élevé. Nous entretenons les meilleures relations avec nos Pouvoirs Publics, les grands réseaux, avec la Ville de Lyon, si heureusement représentée par M. l'Adjoint LEROUDIER, M. FAUCHERON, M. MARSOT. Le premier permet aux roses de pousser grâce à une mane que nous aimerions voir toujours plus abondante ; le second les élève au prix d'un travail et d'une surveillance constante, quant à notre ami MARSOT, il les apprécie en poète dans son petit Versailles , suffisamment grand cependant pour qu'un tour de jardin soit une véritable excursion. Les roses ont aidé à sa pleine convalescence.

Notre idée est d'amalgamer les amateurs aux professionnels. C'est là qu'est l'avenir de notre Société. C'est donc dans cet esprit que nous avons offert la première Vice-Présidence à un ami et à un connaisseur averti, si vous voulez bien sanctionner notre choix par vos suffrages.

Tous nos efforts ne s'exprimeraient pas d'une façon suffisamment positive si nous n'avions pas le trait-d'union indispensable entre nos adhérents et le Siège de la Société sous la forme de notre Revue *Les Amis des Roses*. Nos lecteurs ont pu constater notre effort continuel en vue d'améliorer le tirage, la présentation et la rédaction de notre Revue. Nous avons l'ambition de faire mieux encore, car nous sentons que nous sommes soutenus par nos lecteurs et nos Amis. A l'heure où de nombreux Groupements réduisent leurs frais de publication, nous suivons la politique inverse. C'est une très mauvaise économie que de lésiner sur une Revue. Comme à l'heure actuelle la concurrence dans l'édition est moins forte, du fait que beaucoup de périodiques sont en léthargie ou en voie de disparition, ceux qui triomphent peuvent collecter un chiffre intéressant de contrats de publicité. C'est là notre cas. Nos annonciers font une bonne affaire tout en aidant puissamment notre Société dont ils diminuent les frais d'édition du montant de leurs contrats. En effet, il importe que chacun de vous sache que toutes ces ressources sont destinées à améliorer dans leur intégralité notre Bulletin qui contient des photos luxueuses et des trichromies en prise directe.

Nous profitons de cette réunion pour dire que nous sommes en droit de compter pour 1935 sur le soutien effectif des rosiéristes qui n'ont pas encore cru utile de

nous donner une annonce. Si nous insistons auprès d'eux avec autant de force, c'est dans leur intérêt, car nous savons que notre Revue est maintenant conservée et appréciée. Ce sont les annonciers qui profitent de cette tendance.

Cette année, nous avons fait un numéro spécial pour la rose Lyonnaise à l'occasion de nos Congrès de Juillet. Aussi, ayant vu que la formule était la bonne, nous désirons faire le même effort en 1935 pour la Côte-d'Azur, l'Orléanais et l'Ile-de-France. Que nos Amis de ces régions nous aident. C'est là un très gros travail, mais rendu nécessaire par la crise. Il faut plus que jamais que notre Pays fasse connaître ses ressources. Notre formule est donc opportune, puisqu'elle permet aux intéressés de bénéficier d'une puissante publicité collective avec un sacrifice des plus modiques. En outre, nos adhérents ont remarqué que nous ouvrons largement nos pages aux industries touchant à l'horticulture. Celles-ci peuvent nous donner des conseils d'un intérêt capital, dans l'analyse des terrains, les engrais, les traitements contre les insectes, les maladies de toute nature s'attaquant aux rosiers. Nous les remercions de l'aide technique et matérielle que ces puissantes affaires veulent bien nous apporter.

Nous avons fait le tour de l'horizon et résumé l'activité de notre Association. Notre Trésorier, qui est un des vôtres et qui a été honoré justement cette année de notre plus haute récompense, vous montrera que notre situation financière est saine. Saine également est notre situation morale. Sans doute la crise nous accable également, mais n'est-elle pas la réadaptation aux temps durs d'avant-guerre, au temps des tout petits profits et des très grands labeurs ? Ce n'est pas vous qui devez être effrayés par cette perspective réaliste, car dans votre toute première jeunesse vous avez connu des luttes autrement plus terribles et plus sanglantes. Vous vous êtes formés et vous êtes décidés à surmonter les graves difficultés qui vous assaillent. La meilleure preuve que vous agissez ainsi, c'est l'état de votre Société qui est le reflet de vos vies laborieuses, droites et honnêtes. C'est le vrai visage de la France, celui qui autorise tous les espoirs, toute la foi dans l'avenir.

***

Le Président remercie le Secrétaire d'avoir bien voulu retracer l'activité de la Société en 1934 et souhaite de tout cœur que l'année 1935 marque un nouveau progrès.

EXPOSE DU TRESORIER

M. Laperrière donne un état des finances de la Société. Il est convenu de ne pas alourdir ce rapport par une kyrielle de chiffres. Les comptes ont été vérifiés et acceptés par notre Comité de surveillance. Les résultats sont votés à l'unanimité par notre Assemblée Générale qui compte une soixantaine de personnes. M. Croibier tient à remercier M. Laperrière de son impeccable gestion et fait observer que notre Société subit la crise très pénible qui sévit en France et à l'étranger. Nos comptes sont balancés péniblement et notre Président fait un vibrant appel afin de recruter des adhérents nouveaux pour compenser ceux que nous perdons par suite de décès ou par suite de la dureté des temps. Malgré les difficultés de tous ordres, notre Société entend ne pas réduire son activité.

ELECTIONS

Le Président signale que cette Assemblée est particulièrement importante du fait que de très nombreuses personnes sont à fin de mandat. Aussi le Bureau a-t-il dû proposer une liste de personnalités qui est soumise au suffrage de nos adhérents. Nous rappelons que le mandat est de 3 ans. Des scrutateurs sont désignés. Le dépouillement montre qu'environ 250 sociétaires se sont intéressés à nos élections. La liste proposée est élue pratiquement à l'unanimité.

Nous rappelons les noms proposés :

Mandat pour 3 ans (1935-37 inclus).

Président :

M. CROIBIER, à Lyon.

Premier Vice-Président :

M. COLOMBIER, à Mâcon.

Vice-Présidents :

MM. CHASSET, à Villefranche.
COCHET-COCHET, à Coubert (S.-M.).
CHAMBARD, à Vénissieux (Rhône).
COTE (Jean), à Lyon.
DELAFON, à Paris.
DEMEAUX, à Cahors (Lot).
DOR, à Paris.
DUCHER (Ch.), à Lyon.
FAUCHERON, à Lyon.
GUIGNARD, à Limoges.
HERVÉ, à Sézanne (Marne).
MALLERIN, à Varces (Isère).
MAUMENÉ, à Paris.
MEILLAND, à Tassin (Rhône).
MURAOUR, à Paris.
NABONNAND (Paul), Golfe-Juan (A.-M).
NICOLAS, à New-York.
NOMBLOT, à Paris.
PERRAUD, à Antibes.
REYMOND, à Lyon.
RIVOIRE (Ph.), à Lyon.
VAULGRENANT (DE), à Paris.
WALTER, à Saverne.

Secrétaire général :

M. BANSSILLON, à Lyon.

Trésorier :

M. LAPERRIÈRE (Louis), à Champagne (Rhône).

Comité général :

MM. BEL, à Lyon.
BOUVIER, à Lyon.
BRENIER, à Auberives.
COURTOIS, à Lyon.
CROIBIER fils, à Vénissieux.
DUCROZ, à Villeurbanne.
DANZEIZEN, à Lyon.
FALCONNET, à Thoissey (Ain).
GAUFRETEAU, à Bordeaux.
GUILLOT (Henri), à Saint-Marcellin (Isère).
JOUIN, à Metz.
LEMASSON, à Limoges.
MERMET, à Lyon.
MOREAU, à Villefranche.
PLUMECOQ, à Valenciennes.
RIVOIRE (Joannès), à Lyon.
RICHARDIER (Fr.), à Lyon.
ROBICHON, à Pithiviers (Loiret).
ROZAIN, à Lyon.
SERLIN, à Parilly (Rhône).
SIRET, à Sainte-Savine (Aube).

Comité administratif :

MM. BOUVIER.
BRENIER.
CROIBIER (J.) fils.
DUCROZ.
FALCONNET.
GUILLOT (Henri).
GUILLOT (Marc).
MERMET.
RIVOIRE (Joannès).
RICHARDIER.
SCHWARTZ.

***

Le Président remercie les membres présents et les assure de tout son dévouement ainsi que celui de ses Collègues. Ceux-ci ont été choisis afin de représenter au sein de notre Conseil toutes les régions françaises.

CONCOURS DE LA PLUS BELLE ROSE MISE AU COMMERCE DEPUIS 5 ANS (1929)

Cette épreuve est des plus importantes puisqu'elle sanctionne d'une façon définitive les qualités des roses primées. Combien de fois n'avons-nous pas vu des variétés récompensées et qui n'ont pu résisté aux épreuves du temps. Voici les résultats :

1er Prix : Souvenir de Madame Pierre du Pont (Hybride de Thé). Editeur MALLERIN, à Varces (Isère).

2e Prix : Talisman (Pernetiana). Editeur MONTGOMERY.

3e Prix : Gloria Mundi (Ros. multiflores nain). Editeur DE RUYTTER (P.-Bas).

Nous sommes heureux de constater que cette épreuve internationale, particulièrement sévère, a été remportée par une rose française, éditée par notre Ami M. MALLERIN, le grand semeur du Dauphiné, Vice-Président de notre Société. Il sait combien cette bonne nouvelle a été partagée par tous ses Collègues.

VŒUX

Un de nos adhérents avait demandé dans le courant de l'année que notre Société intervienne pour obtenir des professionnels qui sont adhérents amateurs bénéficient, pour leurs achats de rosiers, des bonifications de la part de leur fournisseur. Notre Société rappelle son point de vue et déclare qu'étant un groupement de propagande, elle s'interdit d'aborder statutairement les questions professionnelles touchant l'activité syndicale.

Toutefois notre Société ne s'opposant pas à voir un rabais accordé bénévolement par les rosiéristes à leurs clients, membres de la Société. Aussi est-il donc pris à l'unanimité le vœu qui concilie les intérêts de chacun. Le voici ci-dessous :

Considérant que notre Société ne doit pas intervenir dans le prix de vente des rosiers,

Considérant toutefois qu'une bonification sur les prix normaux des rosiers accordée à ses adhérents amateurs, sur le vu de leur inscription dans la liste des sociétaires ou par tout autre moyen pourra faciliter notre recrutement.

Emet le vœu que tout rosiériste professionnel inscrive dans son catalogue qu'un rabais à fixer, suivant les soins de chacun, soit accordé au profit des amateurs, membres de la Société.

QUESTIONS DIVERSES

Le Président confirme que la Société tiendra son Congrès de 1935 à Grenoble, où nos Amis Dauphinois ont cordialement invité la Société à tenir ses assises annuelles à l'ocacsion de son 34e Congrès.

En outre, M. CROIBIER demande que le principe d'une subvention soit votée pour qu'en tout état de cause la Société soit représentée aux grandes épreuves internationales. Le Président fait très justement remarquer que lui-même ne peut être aux deux endroits à la fois, comme ce fut le cas, cette année, pour le Concours de Barcelone et de Rome puisque concomitants. En outre, il désire vivement que d'autres personnes aient l'honneur de représenter la Société.

Le principe de la subvention est adoptée à l'unanimité.

Nous sommes heureux de relater que M. COLOMBIER exprima sa reconnaissance d'avoir été nommé Premier Vice-Président de la Société. Il assura notre groupement de tout son dévouement et déclara qu'il a été très flatté de la marque d'estime unanime dont il a été ainsi l'objet.

M. CROIBIER déclara que ce choix est particulièrement heureux par suite de la compétence unanimement reconnu de notre très sympathique Ami. En outre, cette élection confirme qu'il existe une solidarité profonde entre les professionnels et les amateurs. C'est là un des buts que notre Société cherche toujours à atteindre.

L'ordre du jour étant terminé, le Président remercie les assistants d'avoir bien voulu se rendre si nombreux à notre convocation et lève la séance.

Le Conseil demande instamment à tous ses Amis de bien vouloir dans le courant de 1935 faire tous leurs efforts pour recruter de nouveaux adhérents à la Société. D'avance nous les en remercions.



L. J. DE HOOG



BURGEMEESTER
BERGER

KARDINAL PIFFL



Quelques jolies roses

de M. J. LEENDERS,

rosiériste

à Steyl-Telegen

(Pays-Bas)

(Clichés prêtés par l'obtenteur.)

Chronique de la Société

Notre numéro de Janvier-Février 1935 ne mentionne pas les principaux événements survenus dans la vie intérieure de notre Groupement antérieurement au 1er Avril 1934. Notre numéro de Mars-Avril 1934 donne à ce sujet toutes précisions à nos lecteurs.

SEANCE DU 2 MAI 1934

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHAMBARD, CHESNEL, COTE, CROIBIER Fils, COLOMBIER, DUCHER Ch., GAUJARD, GUILLOT, FAUCHERON, LAPERRIÈRE, MEILLAND, ORARD, RICHARDIER F., RIVOIRE, BANSSILLON.

Membres honoraires. — M. BACHELIER-CHARVOT, Pépiniériste, 61, rue d'Argenton, Châteauroux (Indre).

M. FALQUE Baptiste, ch. des Buërs, à Villeurbanne, présenté par M. VIALLY.

Le Président exprime ses vœux de prompte guérison à M. MARSOT, notre Vice-Président, dont la vie a été mise en danger à la suite d'un stupide attentat.

M. COLOMBIER nous tient au courant des modifications dont a fait l'objet la Société d'Horticulture de la Ville de Mâcon, présidée par M. LABRUYÈRE. M. CROIBIER remercie notre sympathique Vice-Président de sa déclaration et lui fait savoir que tout ce qui touche nos Amis de Mâcon nous intéresse personnellement.

SEANCE DU 6 JUIN 1934

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHAMBARD, CHESNEL, COTE, DUCHER Ch., DUCROZ, GAUJARD, LAPERRIÈRE, LAVENIR, NICOLAS, SCHWARTZ, VIALLY, BANSSILLON.

Dame patronnesse. — Mme E. COMMUNAUDAT, 16, rue Quentin, Dijon, présenté par M. BUATOIS.

Membres bienfaiteurs. — M. ESTAUNIÉ, de l'Académie Française, 72, ch. du Parc, à Dijon, présenté par M. BUATOIS.

M. HOPPENOT, à Ecully, présenté par M. DURINGE.

Membres honoraires. — MM. G. BECKWITH & SON, The Nurserie, 112, Ware Rode, Hoddesdon, Herts, England.

M. MAGNIN, 12, rue de la République, Lyon, présenté par MM. CROIBIER et COTE.

M. A. MANASSIAN, Beyak Yeni Han, n° 43, Istamboul, Turquie.

M. G.-A. Van GROSSEN, rosiériste, Naarden (Pays-Bas).

Membre titulaire. — M. HAIMONIERA, rosiériste, 69, avenue Constant, Ivry-sur-Seine.

SEANCE DU 10 JUILLET 1934

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* COTE, DUCHER Ch., GAUJARD, LAPERRIÈRE, BANSSILLON.

Excusé : M. CHESNEL.

Membre d'honneur. — Colonel GRAVEREAUX, Roseraie de l'Haÿ, L'Haÿ-les-Roses (Seine).

Dame patronnesse. — Princesse Amédée de BROGLIE, 41, av. du M.-Foch, Paris (16e)

Membres bienfaiteurs. — M. DESCHAMP Elie, Surveillant des Jardins de la Ville de Paris, 13, rue de la Condamine, Paris (17e).

M. ROBIN-PERRIER, Conseiller général à Sennecey-le-Grand (S.-L.), présenté par M. CROIBIER.

Membres honoraires. — M. LAVERDURE, 16, quai de Bondy, Lyon, présenté par MM. RICHARDIER et BEL.

M. PETOT Alfred, à Bellefond, par Ruffey-les-Echirey (Côte-d'Or), présenté par M. BUATOIS.

M. BEDEL, Maître de Forges, à Rive-de-Gier (Loire), présenté par M. CHESNEL.

Docteur PHELIPP, 68, rue de la République, Lyon ; à Ecully (Rhône), présenté par MM. LAPERRIÈRE père et fils.

DITTA FRATELLI TOCCAFONDO, Rigoli, Pisa (Italie).

M. VETTARD G., 25, rue des Charmettes, Villeurbanne.

M. MAUCHAMP, Instituteur, 25, rue de Paris, Autun (S.L.), présenté par M. DUCHER.

Membres titulaires. — M. BLOT François, 115, rue de Reuilly, Paris (12e).

M. BOULLET C., 31, rue de Brie, Mandres (S.-O.), présenté par M. ROURE.

M. GUÉRIN Yve, à Servon (S.-M.), présenté par M. ROURE.

M. JOUGAN, Horticulteur-Rosiériste, 23, rue des Quinconces, à Rosny-sous-Bois (Seine), présenté par M. MURAOUR.

M. EBETT DE LA MEILLAIE, Horticulteur, la Indica, Saint-Maymes-Antibes (A.-M.), présenté par M. MURAOUR.

M. Robert DE CHAMP, Château de la Rochette, par Saint-Pierre-la-Palud (Rhône).

M. VIGOUREUX E., Président du Syndicat des Rosiéristes Briards, Villecrennes (S.-O.).

M. VUILLEMET Luc, rue du Prof-Roux, Le Moulin-à-Vent, Vénissieux.

Membres correspondants. — M. LEBAS, 1, av. Gordon-Benett, Bois-de-Boulogne Paris (16e).

Dr BOLESFAUD HRYNIEWIECKY, Direct. du Jardin Botanique de l'Université de Varsovie AL 26, Jazdowskie 6, Varsovie (Pologne).

Médaille de M. Delafond. — La grande médaille d'Argent de M. DELAFOND a été attribuée à M. le Dr MOREL, à La Pouèze (M.-L.), pour son très beau rapport.

Distinctions. — Nous sommes très heureux d'enregistrer les distinctions suivantes :

M. RÉBERY, nommé Officier du Mérite Agricole.

M. AUPOL, Fleuriste à Lyon, Chevalier du Mérite Agricole.

SEANCE DU 8 AOUT 1934

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* COTE, GAUJARD, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, PERRAUD, BANSSILLON.

ADHÉSIONS :

Membre bienfaiteur. — M. LABRUYÈRE, Président de la Société d'Horticulture de Mâcon, présenté par M. COLOMBIER.

Membre honoraire. — M. J. SCHARFF, Raut-Auzélhaza Judetul Torontal (Roumanie).

Sociétés affiliées. — TEIKOKU BARU KYOKWAI (The Imperial Rose Society), 562, Kugahara Omoriku, Tokio (Japon).

R. INSTITUTO TECNICO AGRARIO, Specializzato par la Fruttigultura, Orticultura E, Giardinaggio G. Gascine, Florence (Italie).

Membre titulaire.— M. MEILLAND fils, 35, ch. d'Alaï, Tassin, présenté par M. MEILLAND.

SEANCE DU 5 SEPTEMBRE 1934

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHAMBARD, CHESNEL, COTE, CROIBIER Fils, C. DUCHER, MEILLAND, LAPERRIÈRE, RICHARDIER, SCHWARTZ, BANSSILLON.

Excusé : M. GAUJARD.

ADHÉSIONS :

Membre honoraire. — M. DUMESNIL, 18, av. de Verdun, Bergerac, présenté par M. DUCROZ.

Membre titulaire. — M. BERTHILLIER-FAVRE, Pépiniériste à Grièges, présenté par M. FUGIER.

SEANCE DU 3 OCTOBRE 1934

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHAMBARD, COLOMBIER, COTE, DUCHER, DUCROZ, RICHARDIER, BANSSILLON.

ADHÉSIONS :

Membre correspondant. — M. ROSSY-SUNNY, South 39, Floresby Grove, Ivanhoe Victoria (Australie), présenté par M. MURAOUR.

SEANCE DU 7 NOVEMBRE 1934

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHESNEL, COTE, DUCHER, LAPERRIÈRE, MEILLAND, BANSSILLON.

ADHÉSIONS :

Membre d'Honneur. — S.-E. le Gouverneur de la Ville de Rome,

Membre bienfaiteur. — M. E. BOREL, de Bussy-s.-Morges (Suisse), présenté par M. GUILLOT, de Saint-Marcellin (Isère).

Colonel ELBIG, à Rome.

Membres honoraires. — M. A. DUBOIS, 42, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, à Saint-Yriex-la-Perche (Hte-V.), présenté par M. DUCROZ, de Villeurbanne.

M. Ch. LAMARTINE, 16, rue Pasteur, Vannes (Morbihan), présenté par M. DUCROZ.

Membre titulaire. — M. A. SOURDEAU, Rosiériste, à Villecresnes (S.-O.), présenté par M. ROURE.

SEANCE DU 5 DECEMBRE 1934

Etait présents : MM. CROIBIER, *président ;* COTE, CHESNEL, CROIBIER Fils, COLOMBIER, CHAMBARD, DUCHER, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, F. RICHARDIER, ROZAIN, BOUCHARLAT, SCHWARTZ, BANSSILLON.

ADHÉSIONS :

Dame patronnesse. — Mme COSTE, à Saint-Cyprien (Dordogne), présentée par M. GUILLOT, de Saint-Marcellin.

Membre bienfaiteur. — M. A. MATHIEU, propriété Sorèze-Pailles (Ile Maurice).

SEANCE DU 2 JANVIER 1935

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président;* FAUCHERON, COTE, CHESNEL, RIVOIRE, Ph., MEILLAND, BOUVIER, RIVOIRE Joannès, F. PERRAUD, LAPERRIÈRE, BANSSILLON.

Excusés : MM. COLOMBIER, GUILLOT.

Le compte rendu de la séance précédente est lu et accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Dame patronnesse. — Mme BUATOIS, 24, rue de la Côte, Allée Victor-Huel, Nancy (Meurthe-et-Moselle), présentée par M. DUCROZ.

Membre honoraire. — M. FANNEAU DE LAHORIE, 6, rue Noë, Vannes (Morbihan).

Membres titulaires. — M. PASSAT Louis, rue J.-Besson, à Marmignolles, par Desertines (Allier).

M. ROCHE, œilletiste-rosiériste, boulevard de Touraine, à Mégrine-Coteau, près Tunis.

***

Nous remercions particulièrement toutes les personnes qui, par leur inlassable propagande, nous permettent de recruter de nouveaux adhérents. Cet apport nouveau est indispensable pour combler les vides, causés trop souvent, hélas ! par les décès et la dureté des temps.

Nous nous excusons auprès de nos adhérents de n'avoir pas relaté au cours de l'année 1934 les nouvelles qui les touchaient personnellement, telles les mariages, les naissances ou les décès, par suite de l'abondance des documents que nous avons été obligés de reproduire.

LISTE DES ADHÉRENTS 1934-35

(Arrêtée le 28 Février 1935)

MEMBRES D'HONNEUR



Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

J. GRAVEREAUX, ✻, C. ✿.

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.

Le Ministre de l'Agriculture.

Le Préfet du Rhône.

MM.

Le Maire de Lyon.

Le Gouverneur militaire de Lyon.

Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.

S. E. le Gouverneur de la Ville de Rome.

Le Président du Conseil Municipal de la Ville de Paris.

Le Président de la Chambre de Commerce de Lyon.

Le Président de la Chambre d'Agriculture du Rhône.

Le Président de la Foire de Lyon.

Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.

MM.

Le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon

Le Président de la « National Rose Society »

Le Président de l' « American Rose Society ».

DECKER (Arthur-N.), Rutheford, New-York, U. S. A.

N. Ma RUBIO TUDURI, Directeur des Parcs de Barcelone et de Pedralbès.

GRAVEREAUX (Colonel), la Roseraie de l'Haÿ (Seine).

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président :

M. CROIBIER (J.-B.), ✻, ✿, ✿, O. ✿, C. ✿, C. ✠, ✠ (1935-1937).

Premier Vice-Président :

COLOMBIER, O. ✿, Mâcon (1935-1937).

Vice-Présidents :

MM.

BERNAIX, C. ✿, ✿ I., Villeurbanne (1933-1935).

CHAMBARD, O. ✿, Vénissieux (1935-1937).

CHASSET, ✻, O. ✿, Villefranche-sur-Saône (1935-1937).

CHESNEL, Lyon (1933-1935).

COCHET-COCHET, Coubert (1935-1937).

COTE (Jean), Lyon (1935-1937).

DELAFON (J.), ✻, Paris (1935-1937).

DELAUNAY (1934-1936).

DEMEAUX, Cahors (1935-1937).

DOR, Paris (1935-1937).

DUCHER (Ch.), ✿, ✿, Lyon (1935-1937).

FAUCHERON, ✻, O. ✿, ✿, Lyon (1935-1937).

GELOS, Biarritz (1933-1935).

MM.

GUIGNARD, ✿, ✿, ✿, Limoges (1935-1937).

Dr HERVÉ, Sézanne (Marne) (1935-1937).

LABORDE, ✿, Biarritz (1933-1935).

LAVENIR, ✿, Lyon (1933-1935).

MALLERIN, Grenoble (1935-1937).

MARSOT, ✻, Cibeins (1933-1935).

MAUMENÉ, O. ✻, C. ✿, O. ✿, Paris (1935-1937).

MEILLAND, ✿, Tassin (Rhône) (1935-1937).

MURAOUR, Paris (1935-1937).

NABONNAND (Paul), Golfe-Juan (A.-M.) (1935-1937).

NICOLAS, ✻, New-York (U.S.A.) (1935-1937).

NOMBLOT, C. ✻, O. ✿, Bourg-la-Reine (1935-1937).

MM.

PERRAUD (F.), ⊛, Lyon (1935-1937).
REYMOND, Lyon (1935-1937).
RIVOIRE, ✻, C. ⊛, Lyon (1935-1937).

MM.

VAULGRENANT (de), Gr. O. ✻, ⚜, Général, Paris. (1935-1937).
TURBAT, Orléans (1934-1936).
WALTER (A.), Saverne (1935-1937).

Secrétaire général :

M. BANSSILLON (1935-1937).

Secrétaire général adjoint :

GAUJARD (Jean), à Feyzin (1933-1935).

Secrétaire adjoint technique :

M. EBEL, ⊛, Saint-Etienne (Loire) (1932-1934).

Trésorier :

M. LAPERRIÈRE (Louis), O. ⊛, ⚜, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) (1935-1937).

Comité général :

MM.

BAILLEAU, Paris (1933-1935).
BARBIER, Orléans (1934-1936).
BEL (Jean), Lyon (1935-1937).
BERLOTY, ✻, ⚜, Lyon (1933-1935).
BONNIER (M.), Estressin, Vienne (Isère) (1934-1936).
BOUVIER, Lyon (1935-1937).
BRENIER, Auberives (Isère) (1935-1937).
COURTOIS, Lyon (1935-1937).
CROIBIER (Jean) fils, Vénissieux (1935-1937).
DANZEIZEN, Lyon (1935-1937).
DUCROZ, Lyon (1935-1937).
DURINGE, Lyon-Point-du-Jour (1934-1936).
FALCONNET, ⊛, Thoissey (Ain) (1935-1937).
GAUFRETEAU, ⊛, Bordeaux (1935-1937).
GILLOT, O. ⊛, Besançon (1933-1935).
GRIFFON, O. ⊛, Lyon (1933-1935).

MM.

GUILLOT fils, 1933-1935.
GUILLOT (H.), St-Marcellin (Isère) (1935-1937).
JOUIN (J.), Metz (1935-1937).
Mme LAFONT (A.), Villeurbanne (1933-1935).
LEMASSON, ⚜, O. ⊛, Limoges (1935-1937).
MERMET, Lyon (1935-1937).
MOREAU, ✻, O. ⊛, Villefranche (Rhône) (1935-1937).
NABONNAND, ⊛, Mandelieu (1935-1937).
PLUMECOQ, Valenciennes (1935-1937).
RICHARDIER (F.), Vénissieux (Rhône) 1935-37).
RIVOIRE (Joannès), Lyon (1935-1937).
ROBICHON, ⊛, Pithiviers (1935-1937).
ROZAIN, ⚜, O. ⊛, Cuire (1935-1937).
SCHWARTZ, O. ⊛, Vénissieux (1933-1935).
SERLIN, Parilly (Rhône) (1935-1937).
SIRET, O. ⊛, Sainte-Savine (Aube) (1932-1934).
VIALLY, Lyon (1933-1935).

Comité administratif :

MM. BEL (J.) (1934-36), BOUVIER (1935-37), BRENIER (1935-37), CROIBIER (J.) (1935-37), DUCROZ (1935-37), FALCONNET (1935-37), GRIFFON (1934-36), GUILLOT (H.) (1935-37), GUILLOT (M.), (1935-37), MERMET (1935-37), RICHARDIER (Fr.) (1935-37), RIVOIRE (J.) (1935-37), ROZAIN (1935-37), SCHWARTZ (1935-37), VIALLY (1935-37).

Comité de Rédaction :

MM. BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER, DUCHER (Ch.) (1934-36), GAUJARD, GRIFFON, GUILLOT, LAPERRIÈRE, MEILLAND (1935-37), MERMET, REYMOND, RICHARDIER (Fr.) (1935-37), SCHWARTZ, ROZAIN (1934-1936).

Commission de Contrôle :

MM. MEILLAND (1933-35), ROZAIN (1935-37), RICHARDIER (Fr.), (1935-37), SCHWARTZ, ROZAIN (1934-1936).



LISTE DES MEMBRES

(Arrêtée le 28 Février 1935)

MEMBRES PERPETUELS

MM.

† **Charles** (Emile), ✠, ✻.

Hervé (Dr), vice-président de la Société Française des Rosiéristes, Sézanne (Marne).

† **Gonin-Tardieu** (Amédée).

† **Gravereaux** (Jules), O. ✻, C. ✠.

MM.

† **Palisseaud** (Ad. de), La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).

† **Pernet-Ducher,** ✻, O. ✠.

Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, Paris (16e).

Thibeaud.

† **Vilmorin** (Maurice-L. de), ✻.

DAMES PATRONNESSES PERPETUELLES

Mesdames.

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris (7e).

Lafont, 22, avenue de la Ferrandière, Villeurbanne.

Mesdames.

† **Paquin.**

† **Tretiakoff** (Serge),

DAMES PATRONNESSES

Mesdames

Ballanger, château Meyru, Avensan, Médoc (Gironde).

Balleroy (la Marquise de), 35, avenue Montaigne, Paris (8e), et à Balleroy (Calvados).

Bauman (Mme Walter), Colombier-Fontaine, Besançon (Doubs).

Bellanger (Mme Louis), Saint-Aubin-les-Châteaux (Loire-Inférieure).

Bénit (Mme Georges), Séchilienne (Isère).

Berlemont, rue Ste-Cécile, Mirecourt (Vosges).

Berthomieux (Mlle), 42, rue Wilson, Cahors (Lot).

Besnard (Mme Ve), 5, boulevard des Bagaudes, Joinville-le-Pont (Seine).

Blondeau (Mme), 73, rue de Vesoul, Besançon (Doubs).

Bonnier (Mme A.), villa Montrosier, Estressin (Isère).

Bosc (Mme Adrien), 71, rue de Mostaganem, Oran.

Bouchaud (la Comtesse de), rue Frédéric-Mistral, Arles (Bouches-du-Rhône).

Bouchon-Perrin (Marcel), Nassandres (Eure).

Bourgier (Mme Elisa), allée du Tapis Vert, Oullins (Rhône).

Bourrageas, villa La Meunière, La Valentine, banlieue de Marseille (Bouches-du-Rhône), et 11, rue Montgrand, Marseille.

Bravard (Mme), « La Chaumine », rue de Craponne, Le Puy (Haute-Loire).

Mesdames

Broglie (Mme la Princesse Amédée de), avenue Foch, 41, Paris (16e).

Brun, 20, rue de Bonnel, Lyon.

Buatois (Mme), 24, rue de la Côte, allée Victor-Huel, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Cartier (Mme L.), « La Roseraie », chemin des Moulins, Chambéry (Savoie).

Cartier (Mlle M.), 15, rue de la Liberté, Arles (Bouches-du-Rhône).

Cassan (Mme Marie), 10, boulevard de Mascara, Oran.

Cellamare (la Princesse de), via Chiaia, Palazzo Cellamare, Naples (Italie).

Chamouton-Murgue, chemin de la Poudrette, Vaulx-en-Velin (Rhône).

Chané (Mlle), 13, rue Paul-Bert, Laxon, par Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Chanfray (Mlle Jane), 43, rue Vieille-Monnaie, Lyon.

Chaumat (Mme Jean), St-Clair-du-Rhône, par les Roches-de-Condrieu (Isère).

Chevreau (Mme André), 2, rue du Cheval-Blanc, Gap (Hautes-Alpes).

Choiseul (comtesse de), Pavillon de Choiseul, Viry-Châtillon (Seine-et-Oise), et 276, boulevard Saint-Germain, Paris (7e).

Clément-Grandcour (Mme), 13, rue Locarno, Angers (Maine-et-Loire).

Collet (Louis), avenue de Chazeuil, Varennes-sur-Allier (Allier).

Communaudat (Mme Délie), 16, rue Quantin, Dijon (Côte-d'Or).

Dans une liste de ce genre, il arrive forcément que des erreurs ou des omissions se produisent. Nous comptons sur l'obligeance de nos amis pour nous les faire connaître. Nous publierons si besoin est, un rectificatif dans le prochain numéro.

Mesdames

Corbin (Louis), 104, avenue des Champs-Elysées, Paris (8e).
Costes (Mme G.), Saint-Cyprien (Dordogne).
Courbez (Julienne), rua Joâo-Ramalho, 165, Saint-Paul (Brésil).
Courtet (Mlle G.), place Carnot, Arcachon (Gironde).
Cozon (Mme Georges), 65, boulevard des Belges, Lyon, et à La Chataignière, Yvoire (Haute-Savoie).
Cuny, 301, route d'Heyrieux, Lyon (7e).
Darfeuille (Mme), 38, rue Albouy, Paris (10e).
Delhon-Coulouma, Thézan-les-Béziers (Hérault).
Delapierre (Mme Mary), rue du Commerce, Genève (Suisse).
Donnadieu-Hayrac (Mme), à Colombiers (Hérault).
Drasche (Mme la baronne de), Ebreichdorf, près Vienne (Autriche).
Drillat (Mme S.), 14, avenue Thiers, Grenoble (Isère).
Dubois-Lemrich, 9, rue des Tournelles, La Chaux-de-Fonds (canton de Neufchâtel), Suisse.
Dubouis (Mme Vve), propriétaire, 172 bis, rue Rambuteau, Mâcon (Saône-et-Loire).
Dugueyt, 39, rue Corpenic, Paris (16e) ; château Eléonore, à Cannes, et à la Brunerie, Choisy-au-Bac (Oise).
Enjalbert (Paule), Teillet-d'Albigeois (Tarn).
Ernest-Charles (Mme), 87, rue de la Liberté, Dijon (Côte-d'Or).
Farneau de Lahorie, 6, rue Noë, Vannes (Morbihan).
Faurite (Mme Jean), 9, rue Pollet, Neuville-sur-Saône (Rhône).
Faye (Mme Marie), 217, rue St-Honoré, Paris (1er).
Fels (la Comtesse de), 135, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e).
Feuermann (Mme J.), 5, rue Roi-Albert, Hagondange (Moselle).
Finet (Mme Georges), 37, rue des Parmins, Butry, par Anvers-sur-Oise (S.-et-O.).
Forest-Colcombet, 94, avenue Kléber, Paris (16e).
Frédet, château du Mas, Brignoud (Isère).
Frette (Mme Anatole), 112, avenue Rubillard, Le Mans (Sarthe).
Galland (Albert), 14, rue de Marignan, Paris (8e) ; villa Bellerive, Vienne (Isère).
Gaume (Mme L.), 55, avenue Lamartine, Arcachon (Gironde).
Gibourg, 6, rue Petitot, Dijon (Côte-d'Or).
Grandval (Mme Louis), St-Régis-la-Pomme, Marseille (Bouches-du-Rhône).
Gros, Domène (Isère)
Guérin (Mme), Hôtel de la Banque de France, Grenoble (Isère).
Guérold (A.), 37, allée de St-Jean, Châlons-sur-Marne (Marne).
Guy (Frédéric), 39, quai St-Antoine, Lyon.

Mesdames.

Henriot-Girard (Mme), 13, chemin de Loyasse, Lyon.
Jacquet (Mme Philibert) 27, rue Emile-Combes, Lyon (7e).
Jehl, 5, rue F.-Poulat, Grenoble (Isère).
Jourdan (Mme A.), « Les Rosiers », Claix (Isère).
Joya (Régis), 20, avenue Thiers, Grenoble (Isère).
Jullien (Mme), 3, rue Godefroy, Lyon.
Katsovanni (Mme Paul), 9, Mavrocortadou. Athènes (Grèce).
Kervyn de Volkersbeke (baronne F.), « Les Saules », Astène-les-Deynze (Belgique).
Laborde (J.), Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lapalude (Mme de), Cultures Florales, Cap d'Antibes (A.-M.).
Legigan (Mme Ve), 10, rue des Planches, au Mans (Sarthe).
Legrand, 50, avenue de la République, Neuvilles-lès-Dieppe (Seine-Inférieure).
Lenoir, 12, place de la Miséricorde, Lyon.
Lhuillier (Mme Fernand), 16, rue du Commerce, Paris (15e).
Madier de Champvermeil, villa Céline, Crest (Drôme).
Marceron (Mme Marcel), 103, avenue de Neuilly, Neuilly (Seine).
Marrel (Mlle Coralie), La Mauguettaz, par Yvonand, Vaud (Suisse).
Marceau-Merlin (Mme), Voiron (Isère).
Martin (Mme), 10, quai de la Guillotière, Lyon.
Mayer-Didier (Mme), ✳, O. ✿, ✠, ✠, ✠, présidente de l'Union nationale des Mutilés et Anciens Combattants, section de Montrichard, « La Beaufortière », à Montrichard (Loir-et-Cher).
Mehu (Mme Emile), 46, chemin des Massues, Lyon (Point-du-Jour).
Meyer (Mme), Observatoire, Floirac (Gironde).
Meynier (Mlle Angèle), chez Mme Bénassy, 11, rue Franklin, Lyon.
Michel (Mme Albert), 46, rue des Capucins, Les Andelys (Eure).
Morandière (comtesse de la), Château de Bonjoux, par Contres (Loir-et-Cher).
Moreau (Mme), « Mon Logis », Bois de l'Etoile, à Charbonnières (Rhône).
Moustiers-Merinville (La comtesse M. des), 73 bis, rue Charles-Laffitte, Neuilly-sur-Seine.
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie, Paris (16e).
Murat (S. A. la princesse), 28, rue de Monceau, Paris (8e).
Niel (Mme Jules), Valréas (Vaucluse).
Pagez (Mme Paul), 10, Jardin Royal, Toulouse (Haute-Garonne).
Pajotin-Chedanne, 65, rue Pascal, Angers (Maine-et-Loire).
Parot (Mme Robert), 1, quai Claude-Brosse, Grenoble (Isère).

Mesdames.

Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris (16e).

Peillon (Mme), 8, rue des Arènes, Limoges (Haute-Vienne).

Pertat (Mme Raymond), 7, rue du Collège, Bar-sur-Aube (Aube).

Pilar Matas (Mlle), Paseo de S. Gervasio, La Tamarité, Barcelone (Espagne).

Pisa (Guilia), Porta Saragozza, Villa Spada, 1, via Casaglia, Bologne (Italie).

Pollet-Rasson, 78, boulevard de Paris, Roubaix (Nord).

Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris (8e).

Potton-Terrail (Mme), 7, rue de Bonnel, Lyon

Prabel (Mme), « La Roselière », 134, avenue Victor-Hugo, à Dijon (Côte-d'Or).

Pulejo de Fernex (Mme), à Gazzi Messine (Italie).

Ranfin (Mme), 12, rue Jules-Ferry, à Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne).

Ravel-Budin (Mme), au Saussay, par La Houssoye (Oise).

Reynaud (Mlle Marie), 6, rue Saint-Martin, Orange (Vaucluse).

Rosier (Mme), « Les Charmettes », à la Tronche (Isère).

Roumens (Mme Damien), 7, rue J.-J.-Rousseau, à Carcassonne (Aude).

Rousset-Bert (Mme), 12, place Jean-Macé, Lyon.

Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).

Mesdames.

Sauzeau (Mme), 44, rue T.-Ducos, Bordeaux (Gironde).

Schaeffer (Mme A.), 48, rue de l'Etang, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Senni (comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).

Senolle, à Jouy (Yonne).

Sevenas (Baronne Andrée de), 57, avenue Kléber, Paris (16e).

Sibra (Mme Ve Jean), 25 à 27, place Gambetta, et 41-43, rue Soumet, Castelnaudary (Aude).

Silvestre (A.), Vienne (Isère).

Siméon (Mme Olive), Fos-sur-Mer (B.-d.-R.).

Terrail (Mme P.), le Pavillon, Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône).

Tetard (Mme Charles), 46, rue Général-Foy, Paris (8e).

Traëger (Mme), 11, rue Constantine, Lyon.

Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).

Van Doren, villa Blanche, avenue des Cottages, Vassieux-Caluire (Rhône).

Vaillant (Paul), Les Perles, Barjols (Var).

Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).

Verlingue (Mme), 10, rue de Sévigné, Paris (4e)

Villardière (Mme Ed. de la), 21, rue de Marignan, Paris (8e).

Vilmorin (Philippe L. de), C. ✻, 1, rue de la Chaise, Paris (7e).

Wagram (Mme la princesse de), 33, rue Desbordes-Valmore, Paris (16e).

Yacoub Sabry bey, Faggalah, Le Caire (Egypte)

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Aguiar (M. Augusto de), 129, rua das Flores, Porto (Portugal).

Apfler (Henry), Mulhouse (Ht-Rhin).

Archambault (L.-R.), avocat, 4526, avenue Delorimier, Montréal (Canada).

Bal (J.), industriel, 26, route de Lyon, Chambéry (Savoie).

Balage, 33, avenue de la Révolution, Limoges (Haute-Vienne).

Balme (Prof. J.), Mexico.Apart. 1651, Mexique

Banssillon, rue Pierre-Dupont, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).

Bas (C.), O. ✻, industriel, administrateur délégué de la Foire de Lyon, 3, place de l'Abondance, Lyon.

Bastien (Mme Michelle), 112, rue Vendôme, Lyon.

Baumann (André), 96, boulevard Montparnasse, Paris (14e).

Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3, rte d'Orléans, Olivet (Loiret).

MM.

Bertrand, 5, rue Léon-Vaudoyer, Paris (7e).

Bernaix (P.), C. ✿, ⚘, Vice-Président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Aux Rosiers, 6, rue Emile-Décorps, Villeurbanne (Rhône).

Bier (Adolphe), rosiériste, Zwittau-Svitavy (Morava), R. C. S. (Tchécoslovaquie).

Birabey (Maurice), villa Betti Ona, aven. Dubrocq, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Blum, 4, rue Puits-Gaillot, Lyon.

Bobbink, C. Lambertus. Rutherford, New-Jersey (U.S.).

Borgatti (Giovanni), via Aurelio Saffi, n° 165, Bologne (Italie).

Borel (E.), Bussy-sur-Morge (Suisse).

Boro (Louis-Rodriguez), Casa Central Lista, 58, Madrid.

Botta (Pedro), Calle Bacacay 3451, Buenos-Ayres (Argentine).

Burscki (Bolo), Dabrowsa-Gornicza Magistrat (Pologne).

MM.

Butheau (Félix), 39, rue Thomassin, Lyon.

Calcagno (A.), 1757 Juan Paullier, Montevideo (Uruguay).

Carret (Mme), Château-de-la-Pape (Ain).

Carette (Dr), Petit-Ronchin-lez-Lille (Nord).

Carrier, Vassieux, Caluire (Rhône).

Catherinot (*Mme Fernande*), *industrielle*, Villedieu (Indre).

Chassagne, ✿ I., 21, boulevard Gambetta, Limoges (Haute-Vienne).

Chasset (Louis), ✻, O. ✿, directeur de la station viticole, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Villefranche-sur-Saône (Rhône).

Colombier (Léonce), O. ✿, Premier Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 31, rue de la Barre, Mâcon (Saône-et-Loire).

Combes (Raoul), 32, avenue *Hoche*, Paris (8e).

Combes (Georges), propriétaire à Mansouria-Ziama, par Bougie (Constantine).

Combe, 23, av. Montclar, Avignon (Vaucluse).

Coulet (Docteur), Le Pradet (Var).

Cote (Jean), ✿, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 19, cours Morand, Lyon.

Croibier (Jean-Baptiste), ✻, ✿, ✿, O. ✿, C. ✿, C. ✿, ✿, Président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Danseizen, 61, cours Eugénie, Lyon-Montchat.

Darlington, Président de la National Rose Society, Park House Potters Bar (Angleterre).

Delaunay (A.), notaire, St-Julien-de-Vouvantes (Loire-Inférieure).

Demeaux (Edmond), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 8 bis, avenue de la Gare, Cahors (Lot).

Deschamp (Elie), 13, rue de la Condamine, Paris (17e).

Descloquemant (Henri), propriétaire à Rieulay, *par Marchiennes (Nord).*

Dor, 39, rue Scheffer, Paris (16e), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses ».

Dot (Pedro), av. P.-Dot, n° 40, S. Feliu de Llobregat, près Barcelone (Catalogne) (Espagne).

Douchan Korolija, *chef de la Poste Kistanje*, Dalmatie (Yougoslavie).

Drucberg, 17, rue du Bourg, Laon (Aisne).

Dugueyt, *39, rue Copernic, Paris (16e).*

Duringe (F.), 41, rue Sainte-Hélène, Lyon.

Duringe (Paul), 32, chemin des Poncettes, Lyon-Point-du-Jour.

Duvernet, impasse Borie, Limoges (Haute-Vienne).

Elbig (Colonel), Villa *Lante, Gianicolo*, 29, Rome.

MM.

Erich (Emanuele), Induno-Olona, Varèse (Italie).

Ernsterhoff (Marcel), agent agricole au Synquinak, à Kalonge, Costermansville-Kivu (Congo belge).

Estaunié (Edouard), C. ✻, 72, cours du Parc, Dijon (Côte-d'Or).

Ferrier, O. ✻, 4, rue Vaucanson, Lyon.

Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).

Fojo (Eugenio), à Asua (Viscaye-Espagne).

Foras (Mme *la comtesse de*), *château* de Thuyset, par Thonon (Hte-Savoie).

Forest (A.), moulinage en soies, 6, chemin des Rivières, Lyon-Vaise (5e).

Galezowska (Mad.-Marie), Proszowice (Pologne).

Gasparini (A.-F.), floriculteur, rue Vittorio-Veneto, Udine (Italie).

Gervais (François), industriel, 7, rue Grôlée, Lyon.

Gillot (François), ✿, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).

Gonnet (Dr), 77, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Gonet (H. de), 12, rue de Moscou, Paris (8e).

Gravereaux (H.) (colonel), Roseraie de l'Haÿ, l'Haÿ-les-Roses (Seine).

Guignard (Albert), 71, rue d'Agen, Bordeaux.

Hemmers *(Mme W.-G.), notaire, Heerde (G.)*, Huize Welgelegen (Pays-Bas).

Hoppenot, Ecully (Rhône).

Hot (François), Villa Toscane, rue Verdy, Béziers (Hérault).

Imprimeries Réunies, 33-35, rue Rachais, Lyon.

Jerez *(Dr), rue 45, n° 535, La Plata (Argentine).*

Joao Moreira dos Santos, rua do Heroismo, 258, Porto (Portugal).

Khalil *(M. Moh. Mahmoud Bey), rue Kafour*, à Ghiza (Egypte).

Koemann, directeur de l'Ecole d'Horticulture à Aalsmeer (Hollande).

Laborde (J.), ✿, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Labruyère (Ed.), Président de la Société d'Horticulture de Mâcon, Mâcon (S.-et-L.).

La Peyre, ✿, Inspecteur des Contributions Indirectes, 31, rue Courbet, à Périgueux (Dordogne).

Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, *Limoges* (Haute-Vienne).

Leenders (Gerbruder), rosiériste à Steyl-Tegelen (Pays-Bas).

Liégeard (Gaston), ✻, O. ✿, O. ✿, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

Mallerin (Charles), semeur rosiériste amateur, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

MM.

Marsot (L.), ✻, directeur de l'Asile départemental de Bron, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.

Mathieu (André), administrateur, propriété « Sorèze », Pailles (Ile Maurice).

Metsu, rue Philippe-de-Girard, Wattignies-L'Arbrisseau (Nord).

De Monzie, sénateur, maire de Cahors, à Cahors (Lot).

Munné (Blas), horticultor, Gava, province de Barcelone (Espagne).

Narros (Excellence le marquis de), Palacio Narros, Zarauz Guipuzcoa (Espagne).

Nicolas (Maximin), professeur à la Faculté de Droit, 74, cours de la Liberté, Lyon.

Noble Valère (M.), 225, rue de la République, Rives (Isère).

Nonin, ✻, C. ❁, rosiériste, 20, avenue de Paris, Châtillon-sur-Bagneux (Seine).

Norton (Manoel), Quinta d'Assobrallas, Rio de Mouro, Lihua de Cintra, Portugal.

Olivier, instituteur à Feillens (Ain).

Ottin (A.-Guy), ✻, architecte de jardins, Le Portail Rouge, Saint-Etienne (Loire).

Paquet (Jh), Roseraie d'Edith, 56, quai de la Meuse, rue Mazy, 165, Jambes (Belgique).

Pecatte (Jean), 63, rue de Saint-Quentin, Nogent-sur-Marne (Seine).

Pradel (Henry), banquier, 11, rue Duquesne, Lyon.

Puyvert (Jean), 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).

Ramalho Viveiro das Antas (Joao), rua da Vigorosa, Porto (Portugal).

Raymondis (Léon), route d'Espagne, Perpignan (Pyrénées-Orientales).

Richardson-Wright, 19, Dpt 44, street, New-York (U.S.).

Robin-Perrier, conseiller général, Sennecey-le-Grand (S.-et-L.).

Roche, 36, place Bellecour, Lyon.

Rogers (Normann), 23, Upper Richmond, East Putney, Londres, S. W. 15.

MM.

Reuter-Gillot, rosiériste, 26, rue des Granges, Besançon (Doubs).

Rollet (Me L.), avoué, ✻, 12, quai des Brotteaux, Lyon.

Roques (Dr Etienne), professeur à la Faculté de Médecine, 32, rue des Paradoux, Toulouse (Haute-Garonne).

Rossi di Montelera (M. le Comte Dott. Ernesto), 44, cours Victor-Emmanuel III, Turin.

Sacerdote (Mme), 34, avenue Marceau, Paris (8e).

Schmitz (Felice), ✻, ✻, propriétaire, 5, via Folco-Portinari, Florence (Italie).

Schwartz (André), O. ❁, rosiériste, 230, rte de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Sidoun (Dr Ernest), ✻, ✠, 21, rue Alexandre-Dumas, Paris (11e).

Silvestre (Cl.), ✻, O. ❁, ✻ I., ✻, ✻, 66, boulevard Pereire, Paris (17e).

Stankiewiez (Dr Czeslaw), 3, rue Zlota, Varsovie (Pologne).

Timsit (Joseph), 11 à 21, rue Berthelot, Casablanca (Maroc).

Ulmann (Mme), 30, rue Pasteur, Châlons-sur-Marne (Marne).

Vaccari (Mario D.), Corso Buenos-Ayres, n°1, Milan (119) (Italie).

Vermorel (Etablissements), à Villefranche-sur-Saône.

Visseaux, 1, rue Vendôme, Lyon.

Walter (A.), O. ✻, propriétaire-viticulteur, Gertwiller (Bas-Rhin).

Walter (Louis), vice-président de la Société Alsace-Lorraine des Amis des Roses, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).

Watrin (Léandre), à Saint-Rémy-des-Landes, par Denneville (Manche).

Weber, industriel, 19, rue Combe-Blanche, Lyon.

Ximenis (Leandro), place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares).

MEMBRES HONORAIRES

MM.

Alday, pharmacien, 7, rue de l'Elysée, Grenoble (Isère).

Allegret (G), ingénieur, 5, rue Amiral-Cécille, Rouen (Seine-Inférieure).

Anache (Eugène), à Pecquencourt, par Montigny-en-Ostrevent (Nord).

Andrieu (Justin), comptable, 12, rue des Jacobins, Cahors (Lot).

Angel (Rodriguez), 34, rue Claudio-Coello, Jardin de la Rose, Madrid (Espagne).

Annam (Monseigneur le prince d'), à Gia-Long, El Biar (Alger).

Aribert (Ing. Dr Aribert-Brodar), Ormoz (Yougoslavie).

Arles (F.), 80, rue Francis-de-Pressensé, Villeurbanne.

MM.

Arlin (S.), à Bessenay (Rhône).

Arthaud (B.), 11, avenue d'Eybens, Grenoble (Isère).

Auve (Gaston), « Au Crépin Moderne », 277, rue Sainte-Catherine, Bordeaux (Gironde).

Bachelier-Charvot (L.), pépiniériste, 61, route d'Argenton, Châteauroux (Indre).

Bacqua, pharmacien, St-Macaire (Gironde).

Bailleau, Secrétaire de la Chambre syndicale des importateurs d'éponges de France, 13, passage Gatbois, Paris (12e).

Bange, 24, rue Grenette, Lyon.

Barabraham, villa Miladry, avenue de Marhum, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Barbey (Ch.), à Montmollin, par Auvernier, Auvernier, 61, canton de Neuchâtel (Suisse).

MM.

Barbini (Pascual), « Jardin Barbini », Calle 69, 473, La Plata (Argentine).

Bardadault (Dr), La Châtre (Indre).

Barrère (Pierre), « Les Rosiers », route de Montréal, Carcassonne (Aude).

Barrès (André), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).

Barret Frères, paysagistes, Ecully (Rhône).

Beau (Arthur), Château de Villevert, Neuville-sur-Saône (Rhône).

Beckwith et Son, The Nurseries, 112, Ware Road Hoddesdon, Herts, England.

Bedel, Maître des Forges de la Maison Lacombe-Bedel-Reynaud, Rive-de-Gier (Loire).

Benetière, Le Coteau (Loire).

Berloty (F.), ✻, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon (2e).

Bernades Rosa (J.), directeur de la succursale de la Banque du Portugal, à Porto, Rua du Paz, 221, Porto (Portugal).

Biron (Eugène), 65, rue L.-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).

Böhm (J.), Blatna Checy (Tchécoslovaquie).

Bonnefonds, chef de culture aux Graines Vita, Aïn-Seba, par Casablanca.

Bordy (Léon), à Renan, Oran.

Borgne, propriétaire, Saint-Julien-les-Villas (Aube).

Bosquet (G.), 22, rue de la République, Meudon (Seine-et-Oise).

Bossert (Mme Louis), Barr (Bas-Rhin).

Boudler (Jos.), rosiériste, Mamer (Luxembourg).

Boueyre, 41, rue Casimir-Ranson, Limoges (Haute-Vienne).

Bouillaton, 4, quai Arloing, Lyon.

Bourgeois (Henri), Cormoranche-sur-Saône (Ain).

Bourgarel, commissionnaire, Philippeville, (Algérie).

Boutin (René), O. ✿, horticulteur, 50, rue de l'Arc-de-Triomphe, Saintes (Charente-Inférieure).

Bouyssou (Me), notaire, Cahors (Lot).

Bremer, rosiériste, Val Saint-Croix, Luxembourg-Ville (Grand Duché).

Bret-Jourdan, kiosque fleurs, 5, place Morand, Lyon.

Bretillon (Emile), rue du Valleroy, Joinville-sur-Marne (Haute-Marne).

Brielh (Eugenio dr.), 2, via Fratelli-Calandra, Torino (Italie).

Brigode (Jules), 4, place Communale, à Fayt-les-Manage (Belgique).

Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).

Brun (E.), président de la Société horticole Dauphinoise, 3, rue Voltaire, Grenoble (Isère).

Bugeya (René), « Villa Fleurie », Cinq Fontaine, Bougie (Algérie).

Caristie-Martel (Mme), ✻, La Muse des Armées fondatrice de France-Belgique, de la Comédie Française, 39, rue Scheffer, Paris (16e).

MM.

Casse (Léon), 5, rue Carnot, Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).

Castagno (J.), contrôleur des P.T.T., à Oran (Algérie).

Cavros (V.), instituteur honoraire, « Les Iris », rue de la Poternes, 57, à Orchies (Nord).

Cazzinaga (Guiseppe), roasaista, Cologne-Monzèse-Milan (Italie).

Chagny, 17, rue de la Levée, Saint-Laurent (Ain).

Chalende, professeur et chef de culture, 15, avenue H.-Bordier, Petit Sacconnex, canton de Genève (Suisse).

Chapin, instituteur, Miniac-Morvan (I.-et-V.).

Charret (Marcel), Grande-Rue, Bellenaves (Allier).

Chatoux (Antoine), 21, c. Lafayette, Lyon, (6e) et Villa Butterfly, Chamonix (Hte-Savoie).

Chaunier (Me A.), avocat à la Cour, 24, rue Auguste-Comte, Lyon.

Chaussebourg, professeur à la Société de Beauvais, Beauvais (Oise).

Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).

Chesnel, vice-président de la S.F.R., 295, avenue Jean-Jaurès, Lyon (7e).

Chevigné (M. le comte de), 1, rue Charles-Lamoureux, Paris (16e).

Chevry (René), 18, Grande-Rue, Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne).

Cipria Camprubi, Nadal, San-Juan-Despi, par Barcelone (Espagne).

Claustre (Pierre), propriétaire viticulteur, Nissan (Hérault).

Clauzel (Clément), négociant en tissus, nouveautés, à Sarlat (Dordogne).

Coester (Oscar), 13, route d'Orléans, Olivet (Loiret).

Coillot, vétérinaire, Houdain (Pas-de-Calais).

Colson (Henri), Montégnée-les-Liége (Belgique).

Comptoir français de l'Azote, 15, place Bellecour, Lyon.

Cons (Camille), pharmacien, 12, rue des Ecoles, Chambéry (Savoie).

Corengia (C.), rosiériste, Villa Musella, San-Martino, B.A. Verona (Italie).

Connah (H.-H.), à Lirec, chemin du Mûrier, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).

Costa (Eudoro Ramos), Itapetininga. Estado de Sao Paulo (Brésil).

Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).

Coulombel (A.), Brocourt, par Liomer (Somme).

Cuzin (Mme), 3, rue Mably, Grenoble (Isère).

Dallery, 21, place Amiral-Courbet, Abbeville (Somme).

Damonte (Georges), villa St-Georges, cité Magnan, Oran (Algérie).

Defontaine (E.), Harbonnières (Somme).

MM.

Dehanseuter, 36, rue de la Descente, Montignies-sur-Sambre (Belgique).

Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).

Delafon (Jacques), O. ✻, administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris (11e).

Delmas (Pierre), propriétaire de la Roseraie de Saint-Jean, Antibes (Alpes-Maritimes).

Delrieu (Georges), négociant en vins, 5, boulevard Baudin, Alger.

Deproy (Paul), Villeneuve-Saint-Germain, par Soissons (Aisne).

Derhan (Gustave), 94, rue de Tauxelles, Troyes (Aube).

De Siqueira, 3, rue Barao - do - Flamengo, Rio-de-Janeiro (Brésil).

Deville, ingénieur agricole, chef du bureau régional d'Etudes sur les engrais, 20, avenue Maréchal-Foch, Lyon.

Devise (Roger), industriel, Mussidan (Dordogne).

Dietrich (Alfred), sous-directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).

Ditta Fratelli Toccafondo, Rigoli Pisa (Italie).

Dobel (R.), rédacteur à la Préfecture de l'Oise, Beauvais (Oise).

Dor (Mme Pierre), 63, rue Paradis, Marseille.

Dreer (Henry-A.), Riverton, New-Jersey (U. S.A.).

Droux (Jos.), 91, avenue de Perolles, Fribourg (Suisse).

Dubois (A.), 42, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Yriex-le-Perche (Haute-Vienne).

Duchène, 66, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e).

Du Mesnil, 18, avenue de Verdun, Bergerac (Dordogne).

Duperrex, directeur de l'Ecole de l'Horticulture de Chatelaine, Genève.

Dupuy (H.), Villeneuve-sur-Yonne, (Yonne).

Durand (L.), imprimeur, rue du Pont, Mâcon (S.-et-L.).

Dussart (R.), 91, rue de l'Epinette, Tourcoing (Nord).

Dusserre (V.), représentant, 159, rue Saumuroise, Angers (M.-et-L.).

Dussot (J.), 20, boulevard Desaix, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Dutour (Maurice), négociant, 10, rue de l'Etape, Joinville-sur-Marne (Hte-Marne).

Duvernay (Jean), Les Condamines, Vernaison (Rhône).

Faignaert, Le Clos des Roses, 9, allée Voltaire, Pavillon-sous-Bois (Seine).

Falque (Baptiste), chemin des Buers, Villeurbanne (Rhône).

Fanton (L.), cuirs et peaux, 18, rue Saint-Benoît, Limoges (Haute-Vienne).

MM.

Fargeau (Raoul), rue G.-Mahoudeau, 4, Tours (Indre-et-Loire).

Fartein-Valen, à Valvaag (Norvège).

Faucouneau, propriétaire, Caudrat (Gironde)

Faurax-Lille (Jh.), 139, cours Emile-Zola, Villeurbanne.

Favier (R.), ingénieur, rue Mirabeau, Valence (Drôme).

Fayolle (Alexandre), O. ❁, directeur du journal « La Métallurgie », membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).

Ferraton (L.), Les Roses, Saint-Martin-en-Coailleux (Loire).

Fessel (Henri), 55, chemin de Tassin (Rh.).

Feuillet (G.), 31, rue Charl.-Delaunay, Troyes (Aube).

Fleurieu (Mme la comtesse de), château de Longsard, par Villefranche (Rhône).

Fleury (G.), greffier de Paix, 25, rue de Mouy, Clermont (Oise).

Flores (G.), avenue Del 16 Septiembre, no 26, Mexico (Mexique).

Forget (Guy), rue des Casseaux, Villebon-sur-Yvette (Seine-et-Oise).

Fotiadi (Th.), 51, rue des Tenneroles, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Fouchère (Jh.), route Nationale, Cosnes (Nièvre).

Fromin (Alexandre), rosiériste, Correro N. 10, Casilla N. 50, Santiago (Chili).

Froehlich, pépiniériste, chemin Rosière, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).

Fruhinsholtz (Ad. Fils), 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Gaillard (Ph.), Fleurieu-sur-Saône, par Neuville-sur-Saône (Rhône).

Galerne (Jean-Cyr), « Le Palais », Belle-Isle-en-Mer (Morbihan).

Gallet (Jean), Grand Mas, par Sain-Andiol (Bouches-du-Rhône).

Galy, 60, rue E.-Liais, Cherbourg (Manche).

Gamba (Francesco Arr.), Pretore, Legnano, Milano (Italie).

Gamichon, Château-Vert, Rieux (Oise).

Garnier (Charles), directeur des P.T.T., chemin de l'Etoile-d'Alaï, Lyon.

Gaulier, huissier, Chatillon-en-Bazois (Nièvre).

Gaymard (Frédéric), vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.

Gelas, 100, rue Sébastien-Gryphe, Lyon (7e).

Gelindo-Grattoni, chef jardinier du Swift-Golf-Club, Estacion Ringuelet, T. C. Sud (Argentine).

Genest-Barge, ❁, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon (2e).

Giacomasso (Fratelli), ❁, rosaicultori, specialisti, via Rubiana, 16, Torino, Teoriera (Italie).

MM.

Giannini (Albert), rosiériste, propriété Cagnoni, avenue du Pessicart, Nice (Alpes-Maritimes).

Ginot (Joseph), président de la Société générale dHorticulture de la Loire, 7, rue Alph.-Fochier, Lyon (2e).

Giqueaux (J.-J.-A.), Palais Royal, 6, boulevard Carabacel, Nice (Alpes-Maritimes).

Girard, nouveautés, rue St-James et place du Marché, Cahors.

Giraud, 28, avenue de Saxe, Lyon.

Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris (16e).

Godfroy (A.), rosiériste, Francorchamps (Belgique).

Gonthier (Henri), vérificateur I.T.M., P.T.T., Fontaine (Isère).

Gouilloux (Louis), 20 bis, rue de la Voute, Croix-Rousse, Lyon.

Grimm, directeur des parcs et jardins de la ville de Dijon (Côte-d'Or).

Grossen (G.-A. Van), rosiériste, Naarden (Hollande).

Gueydon (Louis), ingénieur agricole, pépinières de Pont-de-Vivaux, Marseille.

Guérin, notaire, Poiré-sur-Velluire (Vendée).

Guibert (Louis fils), directeur du pensionnat de Saint-Lambert, O. ❦, ❀, Saint-Lambert, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

Guignard (Louis), ⚘, ⚜, ❀, secrétaire général de la Société d'horticulture de la Haute-Vienne, vice-président de la Société des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).

Guigon, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Guillemaud (Julien), 9, rue de la Stéarinerie, Dijon (Côte-d'Or).

Guyot, Colonia (Uruguay).

Hakim (A.), Hôtel Royal, Tripoli Marine (Syrie), B.p. n° 13.

Hamdi Hacim Turstun Zadi, rue Kunduracilar, Trapzan (Turquie).

Hamon (P.) fils, avenue Villebois-Mareuil, Montaigu (Vendée).

Hauser (Victor) fils, rosiériste, Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).

Héberle, négociant, place Poissonnerie, Mâcon (Saône-et-Loire).

Heizmann (Emile), rosiériste à Les Gonelles, Vevey, canton de Vaud (Suisse).

Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).

Herrenschmidt (Roger), 29, rue du Pré-Long, Lagny (Seine-et-Marne).

Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemark).

Hornecker (J.), greffier de justice, président de la Société des Amis des Roses de Bischeim, 1, rue des Fleurs, Bischeim (Bas-Rhin).

Hot (Mme), 21, rue Gay-Lussac, Paris (5e).

MM.

Hurez (Louis), directeur du service commercial des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

Ignazio Zangara (Floricoltore), via Ventimiglia, 258, Catania, Sicile (Italie).

Jacob (M.), pharmacien, La Machine (Nièvre).

Jeandet (Mlle), Villars-les-Dombes (Ain).

Joatton (Jos.), 36, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.

Jorelle (Paul), La Ménadia, Bône, dép. de Constantine (Algérie).

Jouffray (Louis), 21-23, rue d'Austerlitz, Lyon-Croix-Rousse.

Jouin (E.), villa des Roses, Marly (Moselle).

Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, Château de Lantic, par La Réole (Gironde).

Junker (Rodolphe), rosiériste, « La Repentance-sur-Vesenaz, canton Genève (Suisse).

Juy (Mme), avenue de l'Eglise, Eaubonne, (S.-et-Oise).

Karch (Paul), docteur, 81, rue Hubner, Mulhouse (Haut-Rhin).

Kaufer (Antoine), Farsaric, srez Sisak (Yougoslavie).

Ketten frères, rosiér., Luxembourg (Grand-Duché).

Klein, 9, rue Brown-Sequard, Paris (15e).

Kobb (Gaston), receveur des postes, Vitrey-sur-Mance (Haute-Saône).

Kordes (W.), Söhne Rosenschulen sparrieshoff in Holstein (Allemagne).

Kydoniefs (N.-L.), 13, rue Fouad 1er, à Alexandrie (Egypte).

Laborderie (Mme F.), avenue Victor-Hugo, St-Céré (Lot).

Lacaze (Gaston), château de Candale, Doazit (Landes).

Laffont, directeur des Postes et Télégraphes, Colomiers-Lasplancs (Hte-Garonne).

Lagorgette (Pierre), ingénieur, 34, rue Molière, Tours (Indre-et-Loire)

Lahur, instituteur, Riaville, par Fresnes-en-Voëwre (Meuse).

Lamartine (Ch.), 16, rue Pasteur, Vannes (Morbihan).

Lamesch (Alfred), rosiériste, Dommeldange (Grand Duché du Luxembourg).

Launay-Lebaillif, 52, rue Gambetta, Le Mans (Sarthe).

Lavaysse, administrateur adjoint de la commune de Akbou, Constantine (Algérie).

Lavenir (Ph.), O. ❀, architecte-paysagiste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 43, rue du Souvenir, Lyon (5e).

Laverdure, 16, quai de Bondy, Lyon.

Laxague (Jean), villa Pia, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Leao (Emilio), rue Andrades-Neves, Pelotas (Estado de Rio-Grande du Sud-Brésil).

MM.

Lebinh-Vi, Ecole de Traon, Traon (Cochinchine).
Le Blanc (A.), 87, rue St-Jacques, Marseille.
Leclerc (J.), capitaine en retraite, Ry (Seine-Inf.).
Leenders (Mathieu) et Cie, rosiériste, Steyl-Tegelen (Hollande).
Lefèvre (Louis), 28, avenue Charras, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Legendre (Paul), chirurgien-dentiste, 14. avenue Thiers, Yvetot (Seine-Inférieure).
Lescher (E.), place Delille, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Leroy (Me), notaire, Mulsanne (Sarthe).
Lesueur, 9, rue Chalopin, Lyon.
Levet, contrôleur des P.T.T., 9, rue Alfred-de-Musset, à Oran.
Lidoreau, 9, rue Louis-Bonnet, Paris (11e).
Lombart (Bernard), 16, rue de Metz, Dijon (Côte-d'Or).
Lordereau (Mme), Ile-de-Brehat (Côtes-du-Nord).
Lottin (Julien), 8, rue Basse-Ruelle, Alençon (Orne).
Louchard, directeur de l'Ecole spéciale professionnelle, Bruay-en-Artois (Pas-de-Calais).
Magnin, 12, rue de la République, Lyon.
Machenaud (le commandant M.), 20, rue P.-Raymond, Limoges (Haute-Vienne).
Maestracci, préfet honoraire, 54, rue Gioffredo, Nice (Alpes-Maritimes).
Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris (17e).
Maillot (F.), 4, rue Talleyrand (Paris (7e).
Maniassian (A.)), Béyuk-Yéni, no 43, Istanbul (Turquie).
Mansuy (E.), verreries, 97, rue de Créqui, Lyon.
Maquillé (vicomte de), 53 bis, rue Jouffroy Paris (17e).
Mariani (Ugo), ing., via Houtl Raso, 9, à Modena (Italie).
Mario Motta, horticulteur, rua de Nova Sintra, 38, Porto (Portugal).
Martin (Clément), à Saint-Martin-de-Valamas (Ardèche).
Martin, ingénieur, Pierre-de-Bresse (S.-et-L.).
Masson, ✱, 168, rue de Preize, Troyes (Aube).
Matacas (Georges), Iles des Princes-Brugaz Ada, Istamboul (Turquie).
Mauchamp, instituteur, 25, rue de Paris, Autun (Saône-et-Loire).
Maufroy (Mme), à Wariville, par la Neuville-en-Hez (Oise) et 14, rue Rochambeau, Paris (9e).
Maury, 66, faubourg du Pont-Neuf, Limoges (Haute-Vienne).
Meyer (Jean) fils, villa Valrose, Pech de la Pomme, Béziers (Hérault).
Meynely (Marius), instituteur, Beaurevoir (Aisne).

MM.

Michel-Perret (Ets), 7, place Bellecour, Lyon.
Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique)
Milhaud (Georges), 6, rue Galibert-Ferret, Mazamet (Tarn).
Moinard (René), juge, 6, rue Soyer, Neuilly (Seine).
Monier (M.-J.) « Les Eglantiers », Champgurin, Annonay (Ardèche).
Moraes (Henrique-Carlos de), rue 7 de Setembro, N. 304, Pelotas-R.G. Do Sul (Brésil).
Morand (A.), Le Châtelard (Savoie).
Morel (Joseph), 15, rue de Senlis, à Butry, commune d'Anvers - sur - Oise (Seine-et-Oise).
Moreau (Robert), industriel à Vézelise (Meurthe-et-Moselle).
Moreira Alfredo da Silva & Filhos, horticulteurs, 5, rue do Triunfo, Porto (Portugal).
Morel (Dr), La Pouèze (Maine-et-Loire).
Moulin, 7, rue de la Station, Epinay-s.-Orge (Seine-et-Oise).
Mukherji (Dr S.-D.), 3, Palit Street, Ballygunge, Calcutta (Indes).
Muraour (Jean), Vice-Président de la Société française des Rosiéristes, 42, avenue Mathurin-Moreau, Paris (19e).
Nadaud (P.), négociant en vins, Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne).
Nagel Hans, rosiériste, Hôchst 376 Pravancia Vorarlberg (Autriche).
Nappey (Mme Léonel), scierie, Pont-de-Roide (Doubs).
Navarro (Salvator), Villa des Roses et des Mimosas, Collioure (Pyrénées-Orientales).
Neury (Laurent), professeur d'horticulture, Chateauneuf Sion, Valais (Suisse).
Nibaut (Alban), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).
Nicolaï (M.), conseiller municipal, Cahors (Lot).
Nicolas (J.-H.), ✱, vice-président de la Société « Les Amis des Roses », III Jefferson Street Newark New-York State (Etats-Unis).
Nocton (Gaston), 9, rue de la Belle-Vierge, Verdun (Meuse).
Nougarou, Epicerie centrale, 3, rue de la Mairie, Périgueux.
Oberthur (René), ✱, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Oldano (L), ✱, 74, boulevard Magenta, Paris, (10e).
Ollive (J.-B.), ferme de l'Erdonnière, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).
Op de Beeck (fils), horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).
Paillet (Ch.), 3, rue Saint-Antoine, Etampes (Seine-et-Oise).
Parazines (Louis), comptable, 4, cours de la Chartreuse, Cahors (Lot).
Pardinas (Domingo), calle Rosellon, 258, pral, Barcelone (Espagne).

MM.

Passat (Louis), rue J.-Besson, Marmignolles, par Désertines (Allier).
Paturet (Dr Georges), 39, cours Sablon, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Paufler (Max), V. Veerthstrasse, 3, Fribourg-en-Brisgau (Allemagne).
Paul (Nicolas), Vranesti, gare Golesti (Roumanie).
Pauthier, villa Denise, Fontaine-Ecu, Besançon (Doubs).
Peins-Pein (Mrs), Forstbaumschule, Halstenbeck, Holstein (Allemagne).
Pellet (J.), 10, boulevard du Verney, Chambéry (Savoie).
Peraudin, 3, rue des Capucins, Dijon (Côte-d'Or).
Perrignon, chirurgien-dentiste, Mâcon (S.-et-Loire).
Petot (Alfred), Bellefond, par Ruffey-les-Echirey (Côte-d'Or).
Petit (Georges), 108, avenue Pasteur, Troyes (Aube).
Phélipp (Dr), 68, rue de la République, Lyon.
Philippe (Paul), directeur honoraire des P.T.T., 37, rue Saint-Laurent, Beauvais (Oise).
Poisard (François), 16, quai Arloing, Lyon.
Poisson (Albert), Frottey-les-Vesoul (Haute-Saône).
Poizat, 26, rue Sala, Lyon (2e).
Portier, 41, rue Bobillot, Paris (13e).
Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).
Prat, 49, route de Crémieu, Villeurbanne.
Pury, horticulteur, 19, rue de Neufchâtel, Yverdon (Suisse).
Pyle (Robert), West Growe, P.A. (Etats-Unis).
Quentel (Mme), Ty-Coz, Petit Bois, Toulon (Var).
Quinson, ingénieur, 5, rue de Belfort, Vincennes (Seine).
Rable (Albert), 37, rue Clément-Janin, à Dijon (Côte-D'Or).
Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 12, rue Manzoni, Milan (Italie).
Rasmunssen (Wald), 168, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).
Renaud (Léon), retraité P.-L.-M., Saint-Paul-de-Varax (Ain).
Reverchon (Louis), kiosque sud, place Morand, Lyon.
Richard (Aimé), viticulteur, 13, rue Feraud, Trets (Bouches-du-Rhône).
Rijoff (P.), 23, via Vivoio Milan (Italie).
Rio (Dr J.), Pluméliau (Morbihan).
Rivoire (Philippe), ✻, C.✪, ✻, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » marchand grainier, 16, rue d'Algérie, Lyon.
Roche de la Rigodière (Camille), O. ✻, 2, rue Lafont, Lyon.
Roger (E.), docteur, 25, rue de Marnes, Garches (Seine-et-Oise).

MM.

Rolland (Dr Gilbert), Pont-de-Claix (Isère).
Romain (O.), rue de Provence, Rabat (Maroc).
Rossignol (G.), capitaine de frégate, villa St-Michel, Carthage (Tunisie).
Roure (A.), agent général des Pépinières et Roseraie L. Lens, avenue de Soulins, à Brunoy (Seine-et-Oise).
Roullet (Mme), propriétaire de l'Hôtellerie Beau-Rivage, Condrieu (Rhône).
Roumec (Firmin), 28-30, rue Lapeyrade, à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron).
Roussel (François), 73, rue Jeanne-d'Arc, Lyon.
Roy (P.), 302, rue Victor-Hugo, Tours (Indre-et-Loire).
Sabate (Jean), Dos de Maig 257, Barcelone (Espagne).
Sabran (Francis), château de Bregançon, par Bormes (Var).
Sanjuan (Pascual), Sabinan, prov. de Zaragoza (Espagne).
Sarramiac (Mme Oswald), Puymirol (Lot-et-Garonne).
Scharff (Jules), Raut-Aurélhàza, judetul Torontal (Roumanie).
Schlumberger (Gabriel), 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).
Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise).
Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij. Venlo (Hollande).
Sébastias Tomas dos Santos (Dr), 25, Calcada dos Mestres, Lisboas (N) (Portugal).
Selva (Juan B.), rue Pellegrini, 450, Dolorès Pr., Buenos-Ayres (Argentine).
Show (Foujii), 173, Machiya Kamataku, Tokio (Japon).
Silveira Leme (Francisco), Itatiba, Etat de Sao Paulo (Brésil).
Sliwinsky (Ing. Z.), pépinières, Poste Naleczow (Pologne).
Siret, O. ✪, 22, rue de l'Indépendance, Sainte-Savine (Aube).
Smigielsky (Stanislas), 9, rue Listopada, Drohobycz (Pologne).
Solandt (E.), secrétaire de la Société Horticole dauphinoise, 3, place de la Bastille, Grenoble (Isère).
Soria & Boffini, 157, avenida Rio-Branco, Rio-de-Janeiro (Brésil).
Soulard, 27, rue Pascal, Angers (M.-et-L.).
Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand Duché).
Strobel (Ch.), 202, Limmattalstrasse, Zurich-Höngg (Suisse).
Tubusteau (abbé), curé de Ste-Eulalie, Carbon-Blanc (Gironde).
Taitot (Georges), ✻, ✻, chef de bureau à la Préfecture de Mâcon (Saône-et-Loire).
Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Haute-Vienne).

MM.

Terrouanne (Max), La Grande-aux-Perriers, Chambray-les-Tours (Indre-et-Loire).

Thévenon (médecin-dentiste), Sion, Valais (Suisse).

Thibault (Dr), Villa Mathilde, rue Houllé, Saint-Avold (Moselle).

Thomas (Joseph), colonel d'artillerie en retraite, Chargey-le-Gray (Haute-Saône).

Thomas (Victor), 27, rue Maréchal-Gérard, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, 6, rue Monsieur, Paris (7e).

Torrero (Lucien), 99, rue de Tocqueville, Paris (17e).

Triclot, rue Charret-Nervat, Sézanne (Marne).

Triphon (H.), instituteur, Groupe Sèvres-les-Bruyères, Sèvres (S.-et-O.).

Truffaut (Georges), O. ✿, ✿, ✻, ingénieur chimiste, 90 bis, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise).

Trompéo (Louis), comm., avv., 17, via Baccio-Pontelli, Rome, 147 (Italie).

Vaché (Gustave), 40, rue Notre-Dame, Nontron (Dordogne).

Van den Berg (M. A.), Le Pigeonnier, Châteauroux (Indre).

Van Der Aa (J.), 136, boulevard du Mont-Boron, Nice (Alpes-Maritimes).

Van Oost (Georges), château de l'Ast, Huysse (Belgique).

Vaulgrenant (général de), G. O. ✻, ✠ gouverneur militaire de Metz, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses, 221, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris (3e).

MM.

Verguin, 9, cité Bonnefoy, 146, faubourg Bonnefoy, Toulouse (Haute-Garonne).

Vettard (Gustave), 25, rue des Charmettes, Lyon.

Vial (Jph), propriétaire, Vernaison (Rhône).

Vial (Emile), « Les Rosiers », Vif-sur-Isère (Isère).

Vidal-Galland, président de la Société d'agriculture du Puy et de la Haute-Loire, Le Puy (Haute-Loire).

Villain (Maurice), « Le Mas Fleuri », Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

Vignaud (Gustave), 80, rue de Chinchauvaud, Limoges (Haute-Vienne).

Vilmorin - Andrieux, Verrières - le - Buisson (Seine-et-Oise).

Villerobe, Chêne d'Angers à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Villeneuve, 12, rue des Arênes, Limoges (Hte-Vienne).

Vincent (L.), sous-directeur de la Compagnie des Docks, 8, place de la Joliette, Marseille.

Vincent M. (professeur), 10, boulev. Carnot, à Agen (Lot-et-Garonne).

Wadih M. Gharobim (Dr ès sciences), 3, Gharch Der El-Niabia, Le Caire (Egypte).

Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Wyss (E.), les fils de Fr. Wyss, Soleure (Suisse).

Yon, à l'Orbie, par Fontenay-le-Comte, (Vendée).

Zamorani (Arrigo), villa Anne, via Sabbioni, Bologna (Italie).

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Adrion, horticulteur, 118, avenue de Teil, Montélimar (Drôme).

Argnon père et fils, horticulteurs-pépiniéristes, Audenge (Gironde).

Auché (Clovis), horticulteur, Castelmoron-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Aupol, Ch. ✿, fleuriste, 8, rue Lafont, Lyon.

Aussel (Nicolas), horticulteur, La Floride, Antibes (Alpes-Maritimes).

Bahaud (A.-Donatien), O. ✿, 106, rue de Chalartres, Nantes (Loire-Inférieure).

Bailly (Henri), pépiniériste, r. du Transvaal, Dijon (Côte-d'Or).

Balloy, horticulteur, Marché central, stalle 99, Casablanca (Maroc).

Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).

Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, 16, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Barberas (E.), horticulteur-rosiériste, « Au Chalet des Rosiers », Fléchambault-Reims (Marne).

MM.

Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).

Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Becker (André), ✿, architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).

Bécigneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).

Bégault-Pigné, O. ✿, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Bel (Jean), pépiniériste-rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).

Bellefaye (Fernand), horticulteur-rosiériste, 402, rue de Périgueux, Angoulême (Charente-Inférieure).

Beney, O. ✿, marchand grainier, 36, quai St-Antoine, Lyon.

Berthillier - Favre, horticulteur - pépiniériste, Grièges (Ain).

Berthollet, horticulteur, route de Murviel, à Béziers (Hérault).

MM.

Bertaud (J.-B.), horticulteur, impasse Clos-Moreau, Limoges (Haute-Vienne).

Biessy, ✽, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.

Bizet (J.), Tavernolles, par Brie et Angonnes (Isère).

Blineau, horticulteur, avenue de la Tannerie, Nantes (Loire-Inférieure).

Blot (E.), horticulteur, pépinières du Croissant, 141, route de Paris, Nantes (L.-I.).

Blot (François), 115, rue de Reuilly, Paris (12e).

Bonneau (Victor), rosiériste, Bellegarde-du-Loiret (Loiret).

Bonnefond, horticulteur, 128, rue Vimaine, Vienne (Isère).

Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Boisse, Nantes (Loire-Inférieure).

Bonnet - Pernet (Mme), rosiériste, Vénissieux (Rhône).

Bonnin, horticulteur, La Côte-d'Azur, Casablanca (Maroc).

Boucreux (Georges), ✽, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Boullet (Charles), 31, rue de Brie, Mandres (Seine-et-Oise).

Bourne (Etablissement H. Guillot), rosiériste, Saint-Marcellin (Isère).

Bouvier, rosiériste, 180, route d'Heyrieux, Lyon.

Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).

Brenier (Claudius), ✽, horticulteur, Aubérives (Isère).

Brevet (Antoine), pépiniériste, Charbonnières (Rhône).

Briolais (Louis) fils, horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Brun, horticulteur, rue Fombeaude, Castillon-sur-Dordogne (Gironde).

Bruneau, horticulteur, 78, rue Scarron, Le Mans (Sarthe).

Buatois (Emmanuel-Maxime), rosiériste, rue Et.-Petit, Dijon (Côte-d'Or).

Buchet (Jules), ✽, horticulteur-pépiniériste, 43, rue E.-Marcel, à Roanne (Loire).

Cadet (Eugène), rosiériste, 4, rue Pierre-Blanc, Lyon.

Cagnoni (A.), route de Pessicart, Nice (Alpes-Maritimes).

Caillat (François), horticulteur, Irigny (Rh.).

Caillol (P.), ✽, fleuriste, 570, avenue du Prado et 1, avenue de la Muette, Marseille

Camy (Augustin), horticulteur, Grand-Vigne, St-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Capdepuy (fils), villa Maïtea, Arcachon (Gironde).

Carron, ✳, ✠, négociant en grains, 44, rue Victor-Hugo, Lyon.

Cassagnes (G.), rosiériste, Montbrison (Loire)

Cassegrain (René), ✠, directeur des Grandes Roseraies du Val-de-la-Loire, 79, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

MM.

Cauchoix-Desfossé et Fils, horticulteurs-pépiniéristes, Orléans (Loiret).

Cavanat, horticulteur, 10, rue de Champgil, Chamalières (Puy-de-Dôme).

Cazaux (Raymond), horticulteur, villa Perzola, Arcachon (Gironde).

Chaltes (Joseph), rosiériste, à Plantières-les-Metz (Moselle).

Chambard (César-Antoine), O. ✽, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Parilly, Vénissieux (Rhône).

Chambaud (Jeune), Etablissement horticole et pépinières, 22, rue Clairat, à Bergerac (Dordogne).

Champion, rosiériste, Chalon-s/-Saône (Saône-et-Loire).

Champon (R.), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon.

Charmet (André), O. ✽, horticulteur, 10, rue des Dahlias, Lyon-Monplaisir.

Charpenet (Léon), rosiériste, rue du Port, quartier Cyprian, Villeurbanne (Rhône).

Chassat (Pierre), rue de la Fauconnerie, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Chassaing (Mme Ve), horticulteur, route de Vichy, Cusset (Allier).

Chaverot, marchand-grainier, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.

Chenault (R.), horticulteur, 130, faubourg Bourgogne, Orléans (Loiret).

Chevillon, horticulteur, avenue du Lac, Aix-les-Bains (Savoie).

Clemencin (André), ✽, Seyssel (Ain).

Clément, horticulteur, carrefour Petigniaud, Beaupeyrat, Limoges (Haute-Vienne).

Cler (André), rosiériste, Liverdun (Meurthe-et-Moselle).

Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Coubert (Seine-et-Marne).

Commagères (Gaston), route de Toulouse, St-Bris, Villeneuve-d'Ornon (Gironde).

Costentin (Marcel), paysagiste-rosiériste, St-Cyr-la-Campagne, par St-Pierre-les-Elbeuf (Seine-Inf.).

Courtois, O. ✽, 18 bis, route de Strasbourg, Lyon-Saint-Clair.

Croibier (Jean) fils, rosiériste, 22 bis, avenue Jean-Jaurès, Saint-Fons (Rhône).

Croux et Fils, horticulteurs, Le Val d'Aulnay, Chatenay (Seine).

Dandelot, horticulteur, Skirat (Maroc).

Debaux (F.), ✽, marchand grainier, 11, rue Chalopin, Lyon, et Pontcharra-sur-Turdine (Rhône).

Robert de Champ, Château de la Rochette, par St-Pierre-la-Palud (Rhône).

Defresne (Etablts Camille-Honoré), fils, O. ✳, C. ✽, ✠, 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).

MM.

Delarue, 19, rue Ch.-Demondy, Compiègne (Oise).

Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Angers (Maine-et-Loire).

Deleard, ⊛, jardinier chef chez M. le comte de Lacroix-Laval, Charbonnières-les-Bains (Rhône).

Delobel (Marcel), rosiériste, Lomme-les-Lille (Nord).

Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).

Denis (René), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Denis (Edouard), ⊛, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Denoyel (Mme), rosiériste, Parilly-Vénissieux (Rhône).

Dental (J.-B.), horticulteur-pépiniériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnand et Cie, à Golfe-Juan (A.-M.).

Deschamps (Walter), rosiériste, 42, rue Pasteur, Dijon (Côte-d'Or).

Desmonceaux (Pierre), horticulteur, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Desville, 4, chemin des Ecoliers, Limoges (Haute-Vienne).

Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours (Indre-et-Loire). Agence à Pau, 30, avenue Thiers.

Desmars, O. ⊛, horticulteur-rosiériste, 67, rue de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Détriché (Henri) fils, 123, route des Ponts-de-Cé, Angers (Maine-et-Loire).

Dome, rosiériste, 102, avenue de Louyat, Limoges (Haute-Vienne).

Dorieux (François), horticulteur - rosiériste, Montagny (Loire).

Douillard, horticulteur, 96, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Ducher (Charles), ✠, ⊛, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rosiériste, 265, route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir.

Ducroz (Jules), rosiériste, 18, rue E.-Decorps, Villeurbanne (Rhône).

Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).

Dupuy (J.), fleuriste, 2, rue d'Egypte, Lyon.

Durand (Jacques), pépiniériste-horticulteur, Eynesse (Gironde).

Dussine et Balme, horticulteurs-rosiéristes, rue des Vieilles-Carrières, Angers (Maine-et-Loire).

Ebel (Marcel), secrétaire technique de la Société française des Rosiéristes, 16, avenue de Chantalouette, St-Etienne (Loire).

Ebely, à Villié-Morgon (Rhône).

MM.

Etablissements Léonard Lille, 107-109, cours Emile-Zola, Lyon-Villeurbanne.

Falconnet (Dominique), de la Maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).

Falconnet (J.) fils, horticulteur-rosiériste, Thoissey (Ain).

Fauque (Frédéric), ⊛, horticulteur, 124, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées).

Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne).

Félix (Léon), rosiériste, au Grand-Lemps (Isère).

Ferrand (Emile), pépiniériste, Saint-Jean-des-Vignes (Saône-et-Loire).

Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).

Foulard, chef de culture, La Chapelle-sous-Doué (Maine-et-Loire).

Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).

Fulconis (J.), fils, rosiériste, rte de Biot, Antibes (Alpes-Maritimes).

Galinier, horticulteur, route de Maureilhan, Béziers (Hérault).

Galluchot (C.), horticulteur, à Tournus (Saône-et-Loire).

Gaudat-Ledoux, pépiniériste, à la Ferté-Beauharnais (Loir-et-Cher).

Gaufreteau, ⊛, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).

Gaujard (Raymond), C. ⊛, horticulteur, rte de Levrou, Châteauroux (Indre).

Gaujard, Feyzin (Isère).

Gelos frères et **Dufils,** horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Gelos (C.), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » villa Quelques-Fleurs, Beau-Rivage, Biarritz (B.-P.).

Gillet (A.), chef de culture rosicole, route de Ferreuil, Paray-le-Monial (Saône-et-Loire).

Girin (Guillaume), rosiériste, Saint-Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).

Giroux (Louis), horticulteur, 108, route d'Auxonne, Dijon (Côte-d'Or).

Grandjean (M.-J.) fils, pépiniériste, Saint-Maurice-de-Remens (Ain).

Griffon, O. ⊛, rosiériste, 123, rue de Gerland, Lyon.

Guelon, rosiériste, rue du Gaz, à Tournus (Saône-et-Loire).

Guérin frères, Servon (Seine-et-Marne).

Guigue (J.), horticulteur, Dagneux, par Montluel (Ain).

Guillaud, rosiériste, Le Grand-Lemps (Isère).

MM.

Guillot (Michel), horticulteur, Oued Marsa, près de Bougie, départem[t] de Constantine (Algérie).

Guillot (Etablissements Pierre), ✻, ❁, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.

Guillot (Henri), Etabliss. d'Horticulture, Saint-Marcellin (Isère).

Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).

Haimonière, rosiériste, 69, avenue Jules-Constant, Ivry-sur-Seine (Seine).

Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Jacquet (Jules), horticulteur, 15, route d'Orléans, Olivet (Loiret).

Jacquier (Joseph), rosiériste, Sauzet, par Montélimar (Drôme).

Jougan (Emile), horticulteur-rosiériste, 23, rue des Quinconces, Rosny-s.-Bois (Seine).

Lamain (Cl.), régisseur-fleuriste, château de Nancelles, par la Roche-Vineuse (Saône-et-Loire).

Laperrière (Louis), O. ❁, ⚘, trésorier de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Laperrière (Joseph-Robert), rosiériste, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Larrègue (Alfred), horticulteur-paysagiste, 41, avenue Gambetta, Arcachon (Gironde).

Lasalle, roseraie de Chambon-la-Forêt (Loiret).

Lefeuvre, horticulteur, 7, rue L.-A.-Cretté, Vitry-sur-Seine (Seine).

Le Lay (François), jardinier principal de la ville de Paris, 98, rue Chardon-Lagache, Paris (16[e]).

Lemasson (J.), O. ❁, Les Tuillières, Limoges (Haute-Vienne).

Lepage, horticulteur, 45, rue Chèvre, Angers.

Lepeu, 12, place d'Aine, Limoges (Haute-Vienne).

Lerossignol (M[me] V[e]), horticulteur, Houlgate (Calvados).

Lesage (Pierre), 174, chemin St-Priest, Lyon.

Levavasseur (L.), administrateur propriétaire des pépinières Louis Leroy, d'Angers, 6. rue Béranger, Angers (M.-et-L..).

Lienhardt, horticulteur, Eckbolsheim (Bas-Rhin).

Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Loiselet (Alexandre), 62, rue Ambroise-Cottet, Troyes (Aube).

Marguin, rosiériste - pépiniériste, Thoissey (Ain).

Maymou (M[me] V[e]) et fils, pépiniéristes, Saint-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Meillaie (Ebett de la), horticulteur, Les Indica, Saint-Maymes (Antibes).

Meilland (Antoine), ❁, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).

MM.

Meilland fils, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rh.).

Mercier (L.), rosiériste, Montrevel (Ain).

Mermet (L.), rosiériste, 77, avenue Jules-Guesde, Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Merz (Joseph), pépiniériste, Thionville-Beauregard (Moselle).

Merz (Pierre), pépiniériste, 8, rue de Longwy, à Saint-Pierre-de-Thionville (Moselle).

Meurier (J.), horticulteur, 33, chemin des Moulins, Chambéry (Savoie).

Michel (Paul) horticulteur-paysagiste, avenue Dussapt, Toulon (Var).

Minjard, horticulteur-pépiniériste, Saint-Galmier (Loire).

Mittelbronn, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mizerin (Emmanuel), campagne L. Bourrageas, à la Meunière, La Valentine, près Marseille.

Molière, ⚘, ❁, horticulteur-pépiniériste, aux Chaprais, 7, chemins de la Vaite, Besançon (Doubs).

Moncorge (Louis), horticulteur, Bourg-de-Thizy (Rhône).

Monternot, rosiériste, Pommiers (Rhône)

Moreau, ✻, O. ❁, rosiériste, route Neuve-de-Beauregard, Villefranche (Rhône).

Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).

Murat (B.), rosiériste, route d'Heyrieux, Parrilly-Vénissieux (Rhône).

Nabonnand (Clément), Lou Mas di Roso, Vilneuve-Loubet (Alpes-Maritimes).

Nabonnand (Paul), C. ❁, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe Juan (Alpes-Maritimes).

Niklaus (Th.), rosiériste, 50, rue Mirabeau, Choisy-le-Roi (Seine).

Nicoud, horticulteur, Thonon-les-Bains (Hte-Savoie).

Nivet (H. jeune), ✻, C. ❁, horticulteur-architecte-paysagiste, président de la Société d'Horticulture de Limoges, 11, rue d'Isly, Limoges (Haute-Vienne).

Nomblot (Alfred), C. ✻, O. ❁, ⚜, ✻, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).

Noyelle (Louis), horticulteur, 243, rue d'Auxonne, Dijon (Côte-d'Or).

Nuzillat (Ph.), horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

Orgeret (Joseph), pépiniériste, Grièges, par Pont-de-Veyle (Ain).

Pajotin fils, horticulteur à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire).

Panon (Marcel), jardinier, Moutier-en-Der (Haute-Marne).

Pascal & Dumoulin, Pépinières du Centre, rue de Perrier, Issoire (Puy-de-Dôme).

MM.

Penny (Antoine), ✠, O. ✿, horticulteur rosiériste, 28, rue de Vallières, Clermt-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13, place Faidherbe, Périgueux (Dordogne).

Perdriolle, ✠, ✿, rosiériste, 6, rue Balthazard, Lyon-Montchat.

Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, Annemasse (Haute-Savoie).

Perraud (Joseph), ✳, C. ✿, horticulteur-fleuriste, 22, place des Terreaux, Lyon.

Perraud (F.), O. ✿, vice-président de la Sté Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », route de St-Jean à Antibes (A.-M.).

***Perraud** (L.), 99, rue Paul-Brunier, Caluire (Rhône).*

Peycelon (Benoît), ✿, rosiériste, St-Galmier (Loire).

Picard, horticulteur, 17, rue Thiers, Rouen. (Seine-Inférieure).

Pile (Alfred), ✿, chef de pratique horticole à l'Ecole d'agriculture de Tunis (Tunisie).

Pinat (Paul), rosiériste, 188, route de Vénissieux, Vénissieux, Moulin-à-Vent (Rhône).

Pinguet-Guindon, O. ✳, C. ✿, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).

Poulain (A.), fils jeune, rosiériste, Cerçay, Villecresnes (Seine-et-Oise).

***Pouzergues,** horticulteur-pépiniériste, Cahors (Lot).*

Puyravaud (Louis), O. ✿, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Privat (Fils), Etablissement horticole, 1, chemin Ausone, Le Bouscat (Gironde).

Raclet, 9 bis, rue du Nérard, Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône).

Raffard, rosiériste, à Quiers, par Bellegarde (Loiret).

Rébery (Claude), O. ✿, horticulteur, 138, chemin du Pont-d'Alaï, Tassin-La Demi-Lune (Rhône).

Reymond (Louis), rosiériste, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rue Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rhône).

Richardier (Laurent jeune), rosiériste, 6, rue Anat.-France, Parilly-Vénissieux (Rhône).

Richardier (Francisque), 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux (Rhône).

Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).

Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières (Isère).

Rivière (A.), horticulteur-pépiniériste, 78, rue Costes, Caluire (Rhône).

Rivoire (Barthélemy), 108, gde rue de Monplaisir, Lyon.

Rivoire (J.), 64, cours de la Liberté, Lyon.

MM.

Robert (M.), jardinier en chef chez M. de Bonnan, route d'Arbonne, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Robichon, ✿, pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).

Roche, œilletiste-rosiériste, boulevard de Touraine, Mégrine-Coteau, près Tunis.

Rougeron (Jules), viticulteur, Prunet, par Domerat (Allier).

Roumagnac, ✿, horticulteur, 21, avenue de Grammont, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Roussel, horticulteur, place de la Comédie, Montpellier (Hérault).

Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).

Rozain-Boucharlat, O. ✿, horticulteur, 88, grande rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).

Ruinat (Marius), Marignane (B.-du-R.).

Sacoman (Jérôme), horticulteur, campagne Fabre la Gavotte, Saint-Antoine, Marseille.

Sauteraud (René), horticulteur, avenue de la République, Montferrand (Puy-de-Dôme).

Sauvageot (Joseph), jardinier, château de Vaire, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Segaut (Eug.), rosiériste, « La Petite Roseraie », Thimory (Loiret).

Serlin (Joseph), *rosiériste, Parilly-Saint-Priest (Isère).*

Siret-Pernet (Mme), avenue Jules-Guesde, Vénissieux (Rhône).

Sourdeau (André), rosiériste, Villescrènes (Seine-et-Oise).

Théron (Mme), pépinières à Boucoiran (Gard).

Therras (Emile), rosiériste, avenue Jean-Jaurès, 104, Décines (Isère).

Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Tissier et Husson, architectes-paysagistes, 28, rue d'Auxerre, Troyes (Aube).

Tozzi (Conrad), Mas de l'Orme, Vence (Alpes-Maritimes).

Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans (Loiret).

Treyve (François), ✳, secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur à Yzeure (Allier).

Troussard, 13, rue de Larrey, Dijon (Côte-d'Or).

Turbat (E.), ✳, O. ✿, et Cie, vice-président de la Sté F. des R. (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Valade, 20, rue de la **Brasserie, Limoges,** (Haute-Vienne).

Vially, rosiériste, 175, route de Crémieu, Villeurbanne.

Vigoureux (Eugène), président du Syndicat des Rosiéristes Briard, Villecresne (S.-et-O.)

Vuillemot (Lucien, rue du Professeur-Roux, Moulin-à-Vent, Vénissieux (Rhône).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Abrial (Claude), O. ❀, ✿, conservateur des collections de matière médicale et de botanique à la Faculté de Médecine de Lyon, 68, avenue Jean-Jaurès, Lyon.

Bois (D.), professeur au Muséum National d'Histoire-Naturelle, 66, boulevard Soult, Paris (12e).

Boleslaw (Hryniewiecki), Prof. Dr, Directeur du Jardin botanique de l'Université de Varsovie, Al. Ujazdowskie 6/8, Varsovie (Pologne).

Bonnamelli, directeur des Jardins pontificaux, Castel-Gandolfo, province de Rome.

Boutin (Albert), ❀, villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).

Braschi, directeur des jardins du gouverneur de Rome (Italie).

Calvino (Dr Mario), directeur de la station de Floriculture de San-Remo, Casella Postate, 75, San-Remo (Italie).

Chambre d'Agriculture du Rhône, Palais du Commerce, place de la Bourse, Lyon.

Chauré (Lucien), O. ✻, C. ❀, ✿, ✾, directeur du « Moniteur d'Horticulture », 72, rue de Sèvres, Paris (6e).

Coufourier (Henri), C. ❀, horticulteur à Carqueirannes (Var).

Courtney-Page, hon. secretary of « The National Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).

Cuisance (M.), professeur d'horticulture, 28, rue d'Illers, Orléans.

Deaux, C. ❀, ✿, avenue du Docteur-Terver, Ecully (Rhône).

Demorlaine, conservateur en chef des promenades de Paris, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil, Paris (16e).

Farland (J.-Horace Mac), editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P.A. (U.-S.).

Faucheron, O. ❀, ✿, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 24, rue de la Part-Dieu, Lyon.

Gnau (M.), secrétaire de la Société allemande des Amis des Roses, Sangerhausen (Allemagne).

Grec (Jules, O. ❀, directeur de « La Petite Revue du Littoral », Antibes (Alpes-Marit.).

Guicherd, O. ✻, inspecteur général honoraire d'agriculture, La Jeannette, Reyrieux (Ain)

MM.

Guillaumin, professeur au Muséum National d'Histoire naturelle, 61, rue de Buffon, Paris.

Guillon (J.-M.), O. ✻, inspecteur général de l'Agriculture, 85, rue d'Assas, Paris (6e).

« **Jardinage** », 17, rue Victor-Massé, Paris (9e)

Kitchounow (N. I.), professeur Lomanski péréoulck, 15-Kv. 9, Leningrad, 9 (U.R.S.S.).

Lebas, ingénieur, 1, avenue Gordon-Bennet, Bois-de-Boulogne, Paris (16e).

Marque (J.-P.), conservateur des collections botaniques de la ville au Parc de la Tête-d'Or, 5, place Saint-Clair, Lyon.

Martinet, O. ✻, C. ❀, ✿, 26, rue Jacob, Paris (6e).

Maumené (Albert), O. ✻, C. ❀, O. ✿, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », directeur-fondateur de « La Vie à la Campagne » et « Jardins et Basses-Cours, « Maisons pour tous », conseil technique de « La Terre de France », 43, rue d'Assas, Paris (6e).

Page-Roberts (le Révérend F.), Strafieldsaye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre).

Rameau (Jean), Peyrehorade (Landes) ; 13, avenue Mac-Mahon, Paris (17e).

Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris (6e).

Rossy (Sunny-South), 39, Fforesby Grode, Ivanhoe-Victoria (Australie).

Severi (Nicodemo), ✿, ✾, directeur des jardins et plantations de la ville de Rome, directeur de la revue d'agriculture « La Villa ed il Giardino », 78, via Basento, Rome, 34.

Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris (6e).

Steinbach, surveillant-chef à la Roseraie de Bagatelle, Paris.

The American Rose Society, M. Stevens, secrétaire, Harrisburg, Penna (U.S.).

The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W.C. (Angleterre).

Verguin, inspecteur des services phytopathologiques Building-Dubois, 34-36, rue Dubois Lyon.

Vidault, professeur spécialiste d'horticulture du département du Rhône, 42, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Vogel (Max), jardinier-chef de la Roseraie de Sangerhausen (Allemagne).

SOCIETES AFFILIEES

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la Région,** Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse,** 19, rue de Châteaudun, Cannes.

Aube. — **Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube,** Troyes.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Ste-Savine »,** M. Haïn O. ❀, *président*, 13, rue Paul-Bert, Ste-Savine. Trésorier, M. Doussot, St-Julien-les-Villas (Aube).

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne. Trésorier, M. Charles Keller, à Saverne.

Bas-Rhin. — **Société des Amis des Roses du Bas-Rhin,** Bisheim (Bas-Rhin).

Basses-Pyrénées. — **Société d'Horticulture,** Pau.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône,** 12, quai du Canal, Marseille. Secrétaire général, M. V. Davin. Trésorier, M. Blanc, villa La Julienne, à La Penne-sur-Huveaunne (Bouches-du-Rhône).

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente,** M. Léopold Brondel, président, 32, rue St-Gelais, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes amateurs de Bourges,** M. Monard, vice-président, rue de Babylone, Bourges. Trésorier, M. Gaillot, 55, rue Ed.-Vaillant, Bourges.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres.** Président, M. Metayer-Tisseau, 43, rue Chabaudy, Niort

Dordogne. — **Société départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne,** président, M. le comte de Lestrade, Périgueux.

Doubs. — **Société d'Horticulture.** Trésorier, M. le lieutenant-colonel Janin, 59, rue des Granges, Besançon.

Eure-et-Loir. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir,** Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute-Vienne.** Secrétaire rédacteur, Jacques Lemasson, horticulteur, route de Bellac, Limoges.

Haute-Vienne. — **Association Amicale « Les Amis des Fleurs »,** 48, faubourg de Paris, Limoges.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault,** M. Hamelin, secrétaire, 16, rue de la République, Montpellier.

Jura. — **Société d'Horticulture de Dôle.** Président, M. Lecot, 12, avenue de Chalon, Dôle (Jura).

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire.** Secrétaire général, M. L. Bornarel, 23, rue de Solaure, St-Etienne (Loire).

Loire-Inférieure. — **Société Nantaise d'Horticulture,** 34, rue de La Fosse, Nantes.

Loiret. — **Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret,** 4, rue de la Vieille-Monnaie, Orléans.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire.** Secrétaire général, M. Soulard. Siège social : Au Nouveau Jardin fruitier, 25, rue Desmazières, Angers. Trésorier, M. Dubois, 80, rue Jean-Jaurès, Angers.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet, à Cholet.

Marne. — **Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims.** Adresser revue à M. Henri Serrot, 2, rue de Clovis, à Reims.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture,** Langres.

Meurthe-et-Moselle. — **Société Centrale d'Horticulture de Nancy.** Secrétaire général, M. Emile Nicolas, 31, rue de Santifontaine, Nancy. Trésorier, M. Bregon, 34, rue Lionnois, Nancy.

Nord. — **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord.** M. Plumecoq, 229, avenue Dampierre, Valenciennes (Nord).

Rhône. — **Société Lyonnaise d'Horticulture,** Lyon. Secrétaire général, M. E. Deaux, avenue du Doctr-Terver, Ecully. Adresse : Société Lyonnaise d'Horticulture, Parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire,** M. Roche, capitaine en retraite, Secrétaire général, 14, boulevard de la Liberté, Mâcon. Trésorier, M. Bourdon, 14, rue du Doyenné, Mâcon.

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire.** Secrétaire M. Vernay ; Trésorier M. Jacquet, horticulteur, rue de Belfort, Chalon-sur-Saône.

Savoie. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Savoie.** Président, M. Chapuy, à Beauvoir, Chambéry. Administrateur-directeur, M. César Clément, clos Papin, à Mérande, Chambéry.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du Vésinet,** mairie du Vésinet.

Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, 5, rue Gambetta, Versailles.

Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre,** Hôtel de Ville, Le Havre, M. Louis Ambos, 3, sente du Vallot, Sainte-Adresse (Seine-Inférieure).

Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges,** Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne,** passage Soufflot, Auxerre.

Belgique. — **Société La Florale Yamboise,** président Paquet, ph., 56, quai de Meuse, Jambes.

Suisse. — **Société cantonale d'Horticulture,** M. Alfred Veuthey, secrétaire-caissier, Saxon, Valais (Suisse).

Société d'Horticulture de Genève. Président, M. Georges Boccard, au Petit Sacconex, Genève.

Société Helvétique d'Horticulture. Président, M. Henry Hertzchurch, Cressy, par Onex. Trésorier M. E. Frank, jardinier, 101, rue de Genève, Chêne-Thonex, canton de Genève (Suisse).

Etats-Unis. Massachusetts Horticultural Society, Horticultural Hall 300, Massachusets Avenue, Boston (U.S.).

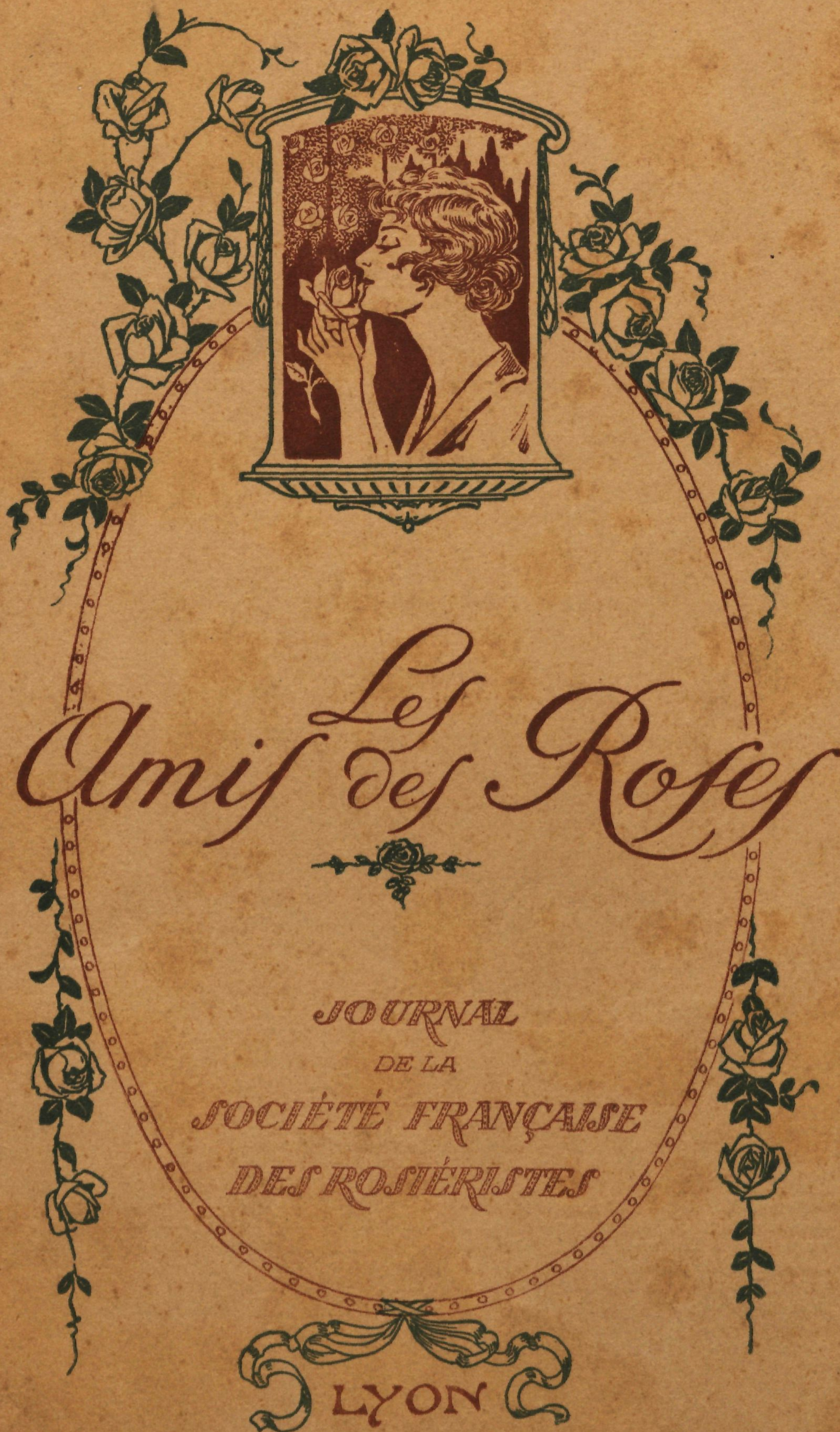
M. Teikoku Bara Kyokwai (The Imperial Society), 562, Kugahara, Omoriku, Tokyo (Japan).

R. Instituto Tecnico Agrario, Specializzato par la Fruttigultura Orticultura, A. Giardinaggio, G. Gascine, Firenze (Italie).

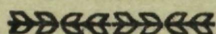
Par suite des frais que nous causent les changements d'adresses, nous demandons à nos adhérents de bien vouloir nous faire tenir la somme de Frs : 2, chaque fois qu'ils nous indiqueront une nouvelle résidence.

93.524 — IMP. RÉUNIES, LYON. *Le gérant :* M. BANSSILLON.

Mars-Avril 1935. Mensuel.

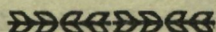


Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



ADMINISTRATION

Président : M. J.-B. CROIBIER, ✻, ♁, ♁, C. ♁

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, O. ♁

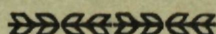
Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ♁, ♁

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

Secrétaire technique : M. EBEL, ♁, ♁



SOMMAIRE



Corbeille de Roses

« Dame Edith Helen »

cultivées à ANTIBES (A.-M.)

(Février 1935)

Imp. Réunies- Lyon

Les Rosiéristes de la Côte-d'Azur

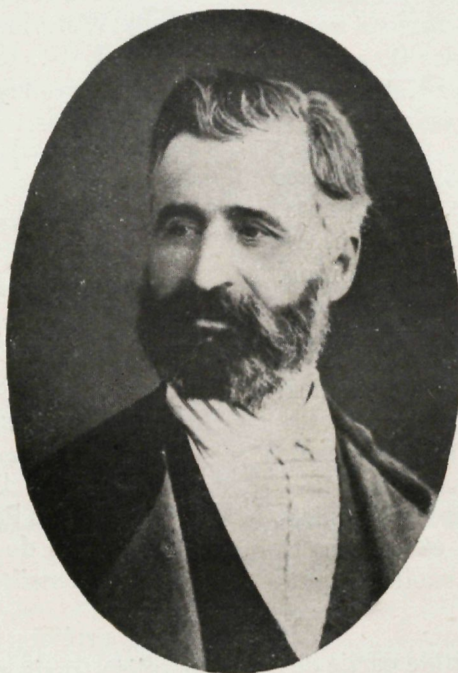
Au tout premier rang des Rosiéristes de la Côte-d'Azur — et même du monde entier — brille le nom de Gilbert NABONNAND.

Né à Grésolles, près Roanne, le 20 mai 1829, il mourut au Golfe-Juan le 6 janvier 1903.

Il débuta chez un horticulteur à Vienne, fit un séjour chez Guillot, à Lyon et dans différents Etablissements, s'établit ensuite à Sorgues (Vaucluse) et, en 1858, à Avignon, où il se spécialisa dans la culture des rosiers.

En 1864, Lord Brougham and Vaux l'ayant fait venir sur la Côte-d'Azur, il créa au Golfe-Juan un établissement horticole qui ne tarda pas à prendre un très grand développement.

Cannes n'était alors qu'une petite bourgade sans importance, mais la présence de lord Brougham y attira rapidement un grand nombre d'Anglais qui s'adressèrent à Gilbert NABONNAND pour la création ou l'embellissement de leurs propriétés.



M. Gilbert NABONNAND

Les plantes exotiques étaient alors presque inconnues sur la Côte-d'Azur et les palmiers n'étaient guère représentés que par le palmier dattier. G. NABONNAND comprit tout le parti que l'on pouvait tirer du climat privilégié de cette région et importa ou acclimata des centaines d'arbres et de plantes que nous pouvons encore admirer aujourd'hui dans les anciennes propriétés qui, hélas, sont en voie de disparition. Le botaniste B. CHABAUD dans son livre « Les Jardins de la Côte-d'Azur », nous a donné une description de ses pépinières :

« NABONNAND, dont la renommée est universelle comme rosiériste, n'était pas seulement horticulteur ; il était aussi amateur passionné de belles plantes qu'il avait à cœur de se procurer et d'acclimater pour l'ornement de nos jardins, dont il a été un des principaux créateurs.

C'est au Golfe Juan qu'il créa un vaste Etablissement dans lequel il cultiva, grâce à la nature du sol et à son exposition privilégiée une très grande partie des végétaux qui ornent nos parcs.

C'est dans ses champs d'études que nous avons vu les végétaux suivants dont une grande partie n'existe malheureusement plus :

En entrant, on voyait d'abord à gauche, un grand massif de palmiers composé de Phœnix, de Chamœrops et de Livistonas. Les Phœnix y étaient représentés par un beau sujet mâle de Ph. sylvestris — le plus fort que nous ayons vu — par quatre beaux exemplaires mâles de Ph. reclinata et par trois Ph. spinosa, dont un mâle et deux femelles, qui portaient plusieurs régimes chargés de fruits. Deux pieds de Livistona australis (corypha) ; mais l'espèce la plus rare, la plus gracieuse et la plus remarquable était la Livistona humilis, et aussi une collection de cocotiers (cocos) majestueux.

Les Protinées étaient représentées dans ce jardin d'une manière remarquable ; c'est là que nous avions admiré les

plus beaux sujets de cette curieuse classe. On ne saurait dépeindre le magnifique coup-d'œil que produisaient les inflorescences jaunes et orangées, en gros châtons dressés, cylindriques, dont quelques-uns avaient 15 et même 20 centimètres de hauteur sur 20 à 25 de circonférence. Dans les nombreux genres et espèces de cette classe nous avons admiré les Banksia speciosa, integrifolia, serrata, littoralis et marcescens ; nous avons vu également un joli sujet d'agnostis sinuatus. Parmi les Hakeas, nous ne citerons que l'Hakea eucalyptoïdès, dont les capitules floraux de couleur rose ont la forme d'un oursin. Une superbe collection de Grevilleas, arbustes de Nouvelle-Hollande, très remarquables, à floraison hivernale, portant des fleurs tricolores, blanches, roses et rouge foncé ; le G. Thélémani et les G. asplenifolia, Hilli, acanthifolia, Preisslana, rosandrinifolia, sulfurea, alpestris, flexsuosa.

Les myrtacées noblement représentées par les genres Eucalyptus, Angophora, Melaleuca, Metrosideros, Callistemon, Calothamus, Tristania, Eugenia et Fabricia.

Dans la classe des Daphnoïdées, on voyait de beaux et vigoureux pieds de Daphné aux fleurs suaves, D. Japonica, Marzelli, dauphin, de magnifiques Camélias, Bruyères, Epacris ; six espèces de Pittosporum ; cinq genres d'araliacées, des Ficus australis, rubiginosa, elastica, macrophylla, des Laurus camphora et combien d'autres végétaux exotiques parfaitement acclimatés. »

Chabaud n'a cité qu'une faible partie des végétaux de ce véritable jardin botanique qui renfermait également de nombreux arbres fruitiers exotiques : Avocatiers, Goyaviers, Kakis, de nombreuses Mimosées, qui ont fait la fortune de beaucoup de cultivateurs, des Eucalyptus variés, des Fougères, etc., etc.

Si les hybridations de G. Nabonnand dans tous les domaines sont innombrables, les rosiers furent incontestablement ses plantes préférées et bien qu'il n'ait mis dans le commerce qu'environ 200 variétés, c'est par milliers que se chiffrent ses obtentions. Parmi celles encore cultivées actuellement et dont la vigueur et la floribondité sont remarquables, citons tout spécialement :

Anna Yung, T., 1903.
Albert Stopford, T., 1898.
Archiduc Joseph, T., 1894.
Bardou Job, T., 1887.
Cannes la Coquette, HT., 1878.
Clément Nabonnand, T., 1878.
Comtesse de Leusse, T., 1878.
Comtesse de Bardi, T., 1899.
Comtesse Festetics Hamilton, T., 1912.
Comtesse Sophie Torby, T., 1902.
Général Galliéni, T., 1899.
Général Schablikine, T., 1897.
G. Nabonnand, T., 1888.
Grande Duchesse Anastasie, T., 1898.
Lady Waterlow, HT., 1902.
L'Idéal, N., 1897.
Marie Lavalley, N., 1880.
Marie Roussin, T., 1888.
Mme Claire Jaubert, T., 1887.
Mme Jules Siegfried, T., 1894.
Mlle Franziska Kruger, T., 1879.
Marie Segond, T., 1902.
Marie d'Orléans, T., 1883.
Marie Gagnière, T., 1878.
Nabonnand-Beng, 1887.
Nardy, T., 1888.
Paul Nabonnand, T., 1878.
Papa Gontier, T., 1882.
Papillon, T., 1878.
Reine E. des Pays-Bas, T., 1878.
Reine Olga de Wurtemberg, Nois., 1881
Prince Wassiltchikoff, T., 1874.

Nous arrêtons là cette énumération incomplète, mais nous croyons pouvoir affirmer qu'aucun rosiériste n'a actuellement un si grand nombre d'obtentions encore cultivées.

Le rôle joué par G. Nabonnand dans le développement horticole de la Côte-d'Azur a été considérable, non seulement au point de vue de la culture des plantes nouvelles, mais encore en ce qui concerne la formation professionnelle de nombreux ouvriers Plus tard, ils se sont établis à leur compte et ont contribué au développement de la culture du rosier.

Aussi modeste que savant, Gilbert Nabonnand n'a jamais recherché la gloire et

les honneurs et si son nom est inséparable de l'histoire de la Rose, il le doit uniquement à la valeur de ses obtentions.

Ses deux fils, Paul et Clément, qui furent ses collaborateurs de la première heure ont poursuivi son œuvre. Paul NABONNAND a obtenu de nombreux hybrides dans tous les domaines, mimosas, palmiers, orangers, etc... Ses hybrides de R. Gigantea :

Comtesse de Chaponay.
Comtesse Prozor.
Emmanuella de Mouchy.
Fiametta.
Lady Johnstone.
Noella Virebent.
Sénateur Amic.

sont remarquables par leur vigueur, leur floribondité et leur résistance aux maladies. Il est regrettable qu'il n'ait pas poursuivi ses recherches en vue d'obtenir des hybrides de R. Gigantea buissonnants, car il nous aurait certainement doté d'une nouvelle race vigoureuse dont nous avons tant besoin, mais ses obtentions seront précieuses pour les recherches futures.

Mentionnons parmi les variétés éditées par Paul et Clément NABONNAND :

Anne Leygues, T., 1906.
Bertha Kleman, T., 1906.
Ctesse Emmeline de Guigné, T., 1905.
Mme Charles Singer, T., 1916.
Mme Maurice Donnay, T., 1906.
Marquise de Morès, T., 1913.
Irène Bonnet, HT., 1920.
Rosette Delizy, T., 1922.
Souvenir de Gilbert Nabonnand, T., 1920

220 Grands Prix ou médailles obtenus aux Expositions ont récompensé les efforts des NABONNAND pour nous doter de variétés de Rosiers convenant pour tous les climats, mais particulièrement à celui de la Côte-d'Azur et des régions tropicales.

Les Rosiéristes, groupés principalement dans la région d'Antibes, sont assez nombreux, mais ils sont, en général, spécialisés dans la production ou le forçage. Mentionnons pourtant parmi les obtenteurs : MARI, de Nice, qui obtint en 1901 une bonne variété : Madame Antoine Mari ; BUSBY, jardinier de Lord Brougham, obtenteur de trois hybrides de R. Gigantea et un amateur de Nice, M. PERNY qui, entre 1880 et 1900 obtint un certain nombre de variétés.

Il serait injuste de ne pas citer ici le nom d'Alphonse KARR qui, nous croyons, fut le premier à envoyer à Paris les roses de Nice et contribua ainsi au développement de l'horticulture méridionale, dont le chiffre d'affaires se chiffre par millions.

Jean PRADESTANG.

LES ROSIERS SARMENTEUX
sur la Côte-d'Azur

En dehors des Thé, des hybrides de Thé et de lutea, il existe de nombreux sarmenteux particulièrement adaptés au climat méditerranéen. Parmi les remontants nous recommandons :

COLORIS ROSE.

Ile-Bourbon. — **Mme Arthur Oger, — Mme Ernest Calvat, —**

HYBRIDES DE NOISETTE

Marie Lavalley, — Wassily Chludoff, — Bengale. — **Avalanche Rose.**

CRAMOISI. — ROUGE ET NUANCÉ.

Ile-Bourbon. — **Mme Isaac Péreire, — — Robusta, — Zéphirine Drouhin.**

HYBRIDES DE NOISETTE

Reine Olga de Wurtemberg, — L'Idéal, — Bengale. — **Gloire des Rosomanes, — Climbing Nabonnand.**

BLANC. — BLANC ROSÉ.

Ile-Bourbon. — **Sir de Nemours.**

HYBRIDES DE NOISETTE

Aimée Vibert, — Lamarque, — Mme Alfred Carrière.

JAUNE ET CHAMOIS.

HYBRIDES DE NOISETTE

Chromatelle, — Comtesse de Bouchaud, — W.-A. Richardson.

Presque tous les hybrides de Polyantha sarmenteux réussissent bien, mais ne

vous laissez pas tenter par les brillants coloris qui ne résistent pas au soleil.

Certains rosiers classés parmi les non remontants, donnent parfois une seconde floraison, surtout les vieux pieds, lorsqu'ils ont été taillés, ce sont : Tausendschon, Paul's scarlet climber.

Bien que non remontants, certains sarmenteux présentent un réel intérêt en raison de leur vigueur ou de leur floraison abondante.

Si vous voulez garnir une grande surface, plantez des hybrides de Gigantea qui atteindront rapidement une vingtaine de mètres. Dans les endroits bien exposés, leur floraison commence en Avril. Accordez votre préférence aux variétés suivantes :

Comtesse de Chaponay, Jaune rosé.
Emmanuella de Mouchy, Incarnat rosé.
Fiametta, Jaune succin, éclairé de cadmium.
Lady Johnstone, Rose de Carthame.
Noella Virebent, Rose carné.
Sénateur Amic, Rouge cocciné.

obtenus par Paul Nabonnand.

Etoile du Portugal, Rose crevette saumoné, de Cayeux.
Folette, Rose saumoné, de Busby.

Les **R. Banks,** également très vigoureux méritent votre attention. Il en existe des variétés à fleurs simples et doubles, jaunes et blanches.

Mermaid, hybride de bracteata, a une floraison prolongée et nous recommandons aux amateurs de roses simples le *R.* **R. Laevigata** fleurs blanches et son hybride : **Anemonenrose,** rose.

Terminons en indiquant que tous les hybrides de R. Wichura et de R. Multiflora peuvent être cultivés dans le Midi. En général, les premiers fleurissent tardivement. Deux variétés, **New Dawn** et **Aristide Briand** sont remontantes.

Jean Muraour.

LES HYBRIDES DE THE ET DE LUTEA

sur la Côte-d'Azur

Chaque année, des dizaines de nouvelles variétés viennent s'ajouter aux anciennes, mais bien peu résistent à l'épreuve du temps. Vous pouvez les essayer et vous trouverez certainement parmi elles celles qui conviennent pour le Midi. Je me bornerai à vous indiquer les principales variétés qui ont déjà fait leurs preuves et qui, sans être aussi florifères que les Thé, méritent de figurer dans toutes les Roseraies.

Blanc, Blanc nuancé :

Augustine Guinoisseau, Bl. carné.
Florence Pemberton, Bl. rosé.
Kaiserin Augusta Victoria, Blanc.
Prince Mohamed Ali Pacha, Bl. rosé.

Jaune nuancé, cuivré, rosé, etc...

Bénédicte Séguin, Ocre, orange cuivré.
Betty, Jaune d'or.
Duchess of Shuterland, Jaune d'or.
Duchess of Wellington, Jaune cocc.
Joanna Hill, Jaune clair.
Lady Pirrie, Jaune saum.
Lady Inchiquin, Orange.
Mabel Morse, Jaune or.
Mme Ph. Rivoire, Nankin.
Mme Pierre S. du Pont, Jaune or.
Mme Ch. Lutaud, Jaune chrome.
Margaret Dickson Hamill, Paille.
Mrs Aaron Ward, Jaune indien.
Mrs H. Morse, Citron vermeil.
Mrs S. T. Wright, Vieil or.
Mme Ravary, Jaune orange.
Marquise de Sinéty, Ocre rose.
Mélanie Soupert, Jaune aurore.
Pauline Bernsey, Soufré rose.
Ophélia, Chair saumon.
Prince de Bulgarie, Jaune saumon.
Roselandia, Jaune.
Sunburst, Jaune cadmium.
Whm Kordes, Jaune or.

Jaune nuancé, cuivré, jaunatre.

Angélique Veysset, Rose strié.
Annie Besant, Carné saumoné.
Antoine Rivoire, Rose saumon.

Belle Siebrecht, Rose impérial.
Briarcliff. Rose brillant.
Camoëns, Rose de Chine.
Cannes la Coquette, Rose saumoné.
Caroline Testout, Rose cl. brillant.
Columbia, Rose.
Dame Edith Helen, Rose.
Dorothy Page Roberts, Rose cuivré.
Europa, Rose vif.
Gladys Saavedra, Rose pêche.
Gorgeous, Orange foncé.
Jeanne Masson, Rose foncé brillant.
Jonkheer J. L. Mock, Rose groseille.
Killarney, Rose carné.
Lady Ursula, Rose carné.
La France, Rose argenté.
La France Victorieuse, Rose carminé.
La Tosca, Rose tendre.
Mme Abel Chatenay, Rose saumon.
Mme Jules Grolez, Rose cuivré.
Mme Segond Weber, Rose saumon.
Mrs Geo. Shawyer, Rose clair.
Odette Foussier, Vieux rose.
Pharisäer, Rose blanchâtre.
Premier, Rose satiné.
Radiance, Rose saumon.
Souvenir du Président Carnot, Rose carmin.
Souvenir de Clermonde, Rose saumon
Viscountess Folkestone, Rose crème.

Rouge clair, Pourpre, Vermillon, Cramoisi.

Aug. Noack, Ecarlate.
Admiral Ward, Cramoisi velouté.
Crimson Emblem, Cramoisi.
Ecarlate, Ecarlate.
Edith Nellie Perkins, Rouge.
E. G. Mill, Rouge foncé.
Edward Mawley, Cramoisi velouté.
Etoile de France, Rouge pourpre.
Etoile de Hollande, Rouge foncé.
General Mc Arthur, Rouge cramoisi.
Général Sup. A. Janssen, Rouge brillant
Hadley, Rouge foncé.
Hermann Neuhoff, Rouge foncé.
Hortulanus Budde. Rouge feu.
K of K, Ecarlate.
John Henry, Grenade.
Laurent Carle, Rouge cramoisi.
Lieut. Chauré, Grenat.
Liberty, Rouge cramoisi velouté.
Mrs Art. Robert Waddell, Rouge grenade.
Padre, Ecarlate cuivré.
Red Letter Day, Ecarlate.
Richmond, Cramoisi.
Red Pharisäer, Rouge.
Shot Silk, Rouge cerise.

Parmi les sarmenteux les plus vigoureux, je vous recommande :

Cl. Caroline Testout, Rose.
Cl. Captain Christy, Chair.
Cl. Columbia, Rose.
Cl. Hadley, Rouge foncé.
Cl. Marquise de Sinéty, Ocre rose.
Gainsborough, Carné rosé.
Irène Bonnet, Rose.
Italia, Rose.
Lady Waterlow, Rose tendre saum.
La France de 1789. Rouge brillant.
Souvenir de Claudius Denoyel, Rouge cram.
Vicomtesse Pierre du Fou, Rose foncé.

Les essais tentés pour acclimater sur la Côte-d'Azur les hybrides de lutea (Pernetiana), n'ont pas été couronnés de succès. Les fleurs ne résistent pas au soleil et, en grande majorité, ces rosiers n'ont qu'une existence très courte, je me borne donc à vous indiquer quelques variétés parmi les meilleures :

Elvira Aramayo, Rouge cadmium.
Golden Emblem, Jaune carmin.
Juliet, Rouge rose cuivre.
Jean C. N. Forestier, Capucine carmin
Los Angeles, Corail feu.
Louise Cath. Breslau, Rouge crevette.
Lyon Rose, Rose corail
Mme Ed. Herriot, Rouge corail.
Mew. G.A. van Rossem, Orange abricot bronze.
Sœur Thérèse, Jaune.
Souvenir de Claudius Pernet, Jaune.
Souvenir de Geo. Pernet. Rose corail.
Talisman, Rouge et jaune.
Viscountess Enfield, Rose cuivre.
Willowmere, Rouge crevette.

En ce qui concerne les « climbing » de cette race, si vous tenez absolument à les cultiver, efforcez-vous d'obtenir de nouvelles pousses partant de la base pour remplacer le vieux bois qui, en général, meurt très rapidement.

Clément Nabonnand.

LES ROSIERS THE SUR LA COTE-D'AZUR ET SOUS LES CLIMATS FROIDS

Les rosiers de la section des Thé, sont issus de semis sélectionnés de l'espèce type (botanique) Rosa Indica fragrans, Synonyme : Indica odoratissima, à odeur de thé, d'où le nom de cette section.

Cette espèce atteint environ 0 m. 60 de haut, ses tiges sont armées d'aiguillons moyens, droits et épars ; feuilles de 3 à 5 folioles, ovales, dentées finement, aiguës et glabres, un peu colorées en dessous portées sur un pétiole garni de petits aiguillons courbés.

Fleurs assez grandes, diamètre 0 m. 05 environ, d'un coloris clair transparent, supportées par des pédoncules légèrement hispides.

Corolle composée de plusieurs rangs de pétales, irrégulièrement échancrés au sommet, ovaires globuleux, lobes du calice presque toujours entiers, lisses et glabres.

Cette espèce a été introduite des Indes en Angleterre vers 1800. Elle a donné par semis sélectionnés et ensuite par hybridation, une série de nombreuses variétés, la plupart beaucoup plus vigoureuses et robustes que l'espèce type, dont quelques sarmenteux, et cela dans tous les coloris.

Contrairement à ce que s'imaginent certains rosiéristes, qui n'en ont jamais fait la culture, beaucoup de variétés sont aussi résistantes aux gelées que les Hybrides de Thé, hybrides de lutea, etc., sous des climats comme Paris et Lyon. J'en ai fait l'expérience et j'ai pu constater qu'ils ont résisté, sans aucun abri ni paille à — 14 au-dessous de 0.

Je suis donc persuadé qu'en les plantant profondément, en les paillant et butant en hiver, on pourrait les cultiver avec succès dans une grande partie de l'Europe, si toutefois les jardiniers ne leur font pas subir des tailles sévères. Le Thé est l'espèce dont les buissons atteignent les plus grands développements, facilement 2 m. 50 de haut avec le même diamètre chez certaines variétés.

J'indique ci-après les variétés les plus robustes et florifères donnant, sur la Côte-d'Azur, deux floraisons consécutives, d'Avril à fin Juin et entre Septembre et courant Janvier.

Les variétés marquées d'un astérisque sont les plus rustiques et résistantes à la gelée.

Coloris blancs, teintés :

Baronne Henriette de Loew, Blanc rosé
* **Mrs Dudley Cross,** Crème.
* **Sombreuil,** Blanc.
* **White Maman Cochet,** Blanc.
* **Wm. R. Smith,** Blanc rosé.

Coloris jaune, nuancé, cuivré, rosé, etc :

* **Alice de Rothschild,** Jaune citron.
Comtesse Sophy Torby, Jaune carminé.
* **Franzisca Kruger,** Jaune chamois.
* **Jean Ducher,** Jaune carminé.
* **Lady Roberts,** Abricot rougeâtre.
* **Marie Van Houtte,** Jaune crème rosé.
Madame Charles, Jaune cuiv. rosé.
* **Reine Emma des Pays-Bas,** Jaune or feu
Rosette Delizy, Jaune cadm. carm.
* **Safrano,** Jaune safran.

Coloris jaune clair et foncé :

Captain Philippe Green, Crème.
* **Comtesse de Bardi,** Jaune œuf clair.
* **Coquette de Lyon,** Canari.
* **Harry Kirk,** Jaune carminé.
* **Jaune Nabonnand,** Jaune chamois.
* **Jean Pernet,** Jaune brillant.
* **Lady Hillingdon,** Jaune orange.
* **Mme Constant Soupert,** Jaune rosé.
* **Mme Chédane - Guinoisseau,** Jaune canari.
Mme Crombez, Jaune nuancé.
* **Mme Falcot,** Jaune chamoisé.
* **Mme Gamon,** Jaune abricoté.
* **Mme Hoste,** Jaune œuf clair.
Peace, Jaune rosé.

Perle des Jardins, Jaune vif.
* **Souvenir de G. Nabonnand**, Chamois cuiv.
* **Souvenir de Pierre Notting**, Jaune abricoté.
* **Thérésa Bévan**, Jaune cuiv. rosé.

COLORIS ROSE CLAIR ET ROSE FONCÉ :

* **Anna Yung**, Rose sat. clair.
* **Archiduchesse M. Immaculata**, Rose carné.
* **Comte de Paris**, Rose.
* **Comtesse de Labarthe**, Rose carné.
* **Comtesse de Leusse**, Rose tendre carm.
* **Grande Duchesse Anastasie**, Rose saum.
* **Homère**, Rose carné.
Mme Ant. Mari, Rose pâle.
* **Mme Philippe Kuntz**, Rose gros.
* **Maman Cochet**, Rose carné.
Marie Segond, Rose sat.
* **Mathilde Liégeard**, Rose tendre nacré.
* **Paul Nabonnand**, Rose hortensia.
* **Souvenir d'un Ami**, Rose tendre.

ROSE NUANCÉ, ETC. :

* **Archiduc Joseph**, Rose carminé bleuté.
Bertha Kleman, Rose cl. saum.
Beauté Inconstante, Rose carm. cuiv.
* **Claire Jaubert**, Rose sat. saum.
* **Comtesse Rizza du Parc**, Rose Chine chamois.
Comtesse Laure Saurma, Rose sat. carné
* **Comtesse Maggy Starzynska**, Rose cuiv. doré.
* **Duc de Magenta**, Rose carné cuivré.
* **G. Nabonnand**, Rose carné doré.
Isabelle Nabonnand, Rose tendre satiné La plus agréablement parfumée de la section.
Mme de Watteville, Rose nacré tendre.
* **Mme Lambard**, Rose carné brillant.
* **Marie Gagnière**, Rose saumon.
* **Marie d'Orléans**, Rose vif saumon.
Marquise de Morès, Rose sat. saumon
* **Peintre Renoir**, Rose saumon.
* **Princesse Etienne de Croy**, Rose Nils.
* **Rosomane N. Thomas**, Rose cham. rosé.
* **Rubens**, Rose sat. tendre.
* **Sylphide**, Rose carné brill.
* **Thérèse Barrois**, Rose Chine doré.

ROUGE CLAIR, CUIVRÉ, NUANCÉ, ETC. :

* **Albert Stopford**, Rouge carm. brill.
* **Anne Leygues**, Rouge carm. cocc.
Comtesse E. de Guigné, Rouge cuiv. carm.
* **Comtesse Festetics Hamilton**, Rouge clair carmin cuivré.
* **Florence Tron**, Rouge carm. doré.
* **Papa Gontier**, Rouge clair carmin.
* **Prince Wassiltchikoff**, Rouge carm. lilas.
* **Rose d'Evian**, Rouge carm. rosé.
* **Tillier**, Rouge cocciné.

ROUGE FONCÉ, VELOUTÉ, CUIVRÉ :

* **Alphonse Karr**, Rouge cramoisi.
Christine de Noué, Rouge pourpre rosé
* **Francis Dubreuil**, Rouge cramoisi.
* **Général Galliéni**, Rouge ponceau feu.
* **Le Flambeau**, Carmin brûlé.
* **Princesse de Sagan**, Rouge carmin foncé
* **Souvenir de Thérèse Levet**, Carmin foncé.

SARMENTEUX :

* **Bardou Job**, Rouge foncé.
* **Cl. Papa Gontier**, Rouge clair.
* **Cl. Paul Nabonnand**, Rose hortensia.
* **Dr. Rouge**, Rouge brillant.
* **Fanny Stollwerck**, Jaune cuivré rosé.
* **Gloire de Dijon**, Crème rosé.
* **Mme Driout**, Rose pan. carm.
* **Mme Jules Siegfried**, Bl. rosé cham.
* **Mme Wagram, Comtesse de Turenne**, Rose saumon.
* **Marie Bret**, Jaune cuiv. rosé
* **Marie Roussin**, Jaune de Naples.
Maréchal Niel, Jaune œuf cl.
* **Nardy**, Jaune cuir.
* **Noella Nabonnand**, Cramoisi.
* **Papillon**, Rose et rouge cuiv.
* **Reine Marie-Henriette**, Rose.
* **Reine Marie-Henriette**, Rouge carmin lilacé.

Paul NABONNAND.

ROSES D'AUTREFOIS

Peut-être aurais-je pu intituler mon article « Roses de toujours », car certaines obtentions datant de près d'un siècle seront encore cultivées, alors que bien des nouveautés, lancées à grand renfort de réclame n'existeront plus qu'à l'état de souvenir.

J'ai un faible pour les anciennes variétés. Si je ne trouve pas parmi elles les coloris des Pernetiana, par contre, leur vigueur et leur floribondité est rarement atteinte, du moins pour certaines variétés, par les nouvelles obtentions.

Les hybrides remontants sont délaissés, bien à tort ; réservez dans votre Roseraie une place pour les suivants :

BLANC :

Candeur Lyonnaise.
Frau Karl Druschky Reine des Neiges.
Louise Cretté.

ROSE CLAIR :

Baronne de Rothschild.

ROUGE CLAIR :

Comte Bobrinsky.
Golfe-Juan.
Lucy Thomas.
Souvenir de Mme Chédane-Guinoisseau.
Ulrich Brunner fils.

ROUGE FONCÉ :

Cr. J. Gravereaux.
Général Jacqueminot.
Hugh Dickson.
Prince Yousouf Kamal.

Ne négligez pas non plus les Rosiers du Bengale qui fleurissent abondamment dans le Midi. Je vous recommande spécialement :

Alice Hamilton, Cramoisi velouté.

Cramoisi supérieur, Cramoisi luisant.

Gloire des Rosomanes, Rouge cramoisi.

Laurette Messimy, Rose de Chine.

Mme Eugène Résal, Rouge capucine.

Marie Wolkoff, Cramoisi velouté.

Nabonnand, Rouge pourpre velouté.

et le **Gruss an Teplitz,** classé souvent parmi les hybrides de thé.

MOUGINUS.

QUELQUES CONSEILS

Insectes. — Ils sont trop nombreux pour que nous puissions tous les énumérer ici. Contre les pucerons, les pulvérisations au savon de pyrèthre liquide à la dose de 20 gr. par litre d'eau sont très efficaces, si vous n'attendez pas que vos plantations soient envahies. Les produits à base de nicotine sont également excellents.

Les Cétoines causent souvent de grands ravages et s'attaquent principalement aux roses claires. Le ramassage à la main est le procédé le plus efficace pour lutter contre leurs déprédations, mais vous en capturerez un grand nombre, ainsi que beaucoup d'insectes nuisibles, dans des bocaux à goulot étroit contenant de l'eau sucrée.

Contre les chenilles et les différentes larves qui s'attaquent aux rosiers utilisez également les pulvérisations au savon de pyrèthre et à la nicotine.

Protégez les oiseaux qui sont nos meilleurs auxiliaires dans la lutte contre les insectes et placez des nichoirs dans les arbres. Vous serez étonnés des résultats que vous obtiendrez rapidement.

Le forçage des Roses sur la Côte-d'Azur

C'est dans la région d'Antibes que ce forçage a pris le plus grand développement. Sur 600 horticulteurs, 300, au moins, cultivent de la Rose parallèlement aux cultures d'Œillets et d'Asparagus.

Enfin, une vingtaine d'Etablissements se sont spécialisés dans cette culture, qui y a pris une très grande importance.

Pendant longtemps, on ne cultiva, en vue du forçage, que deux variétés « **Ulrich Brunner** » et **Joncker** ; aujourd'hui, et depuis trois ou quatre ans, on a dû s'adresser à d'autres variétés pour satisfaire le goût d'une clientèle changeante, qui préférait d'autres variétés, cultivées en Hollande.

Actuellement, à côté des plantations de **Brunner,** qui occupent encore, la plus grande place, on trouve de nouvelles plantations de : **Briarcliff, Dame Edith Helen, Golden Ophelia, Ophelia, Hadley, Butterfly, Président Hoover, Columbia, Claudius Pernet,** etc...

FORÇAGE SOUS VERRE A FROID

Pour l'instant, toutes ces variétés sont à peu près conduites comme les **Brunner.**

Le forçage du Rosier se fait de deux façons bien distinctes :

1° Le forçage sous verre, à froid ;

2° Le forçage à chaud.

C'est celui qui a lieu simplement sous verre, sans moyen de chauffage. La création d'une plantation se fait, comme pour les cultures de plein air, avec une simple différence de distances de plantation.

Pour la culture sous verre, il faut avoir le maximum de plants par unité de surface couverte ; aussi, plante-t-on très serré, jusqu'à 40 centimètres entre les lignes et 25 ou 30 centimètres sur les lignes.

Toutes les variétés cultivées pour le forçage sont greffées sur **Rosa Indica Major.**

Jusqu'à ces dernières années, une plantation faite en mars n'était couverte que de châssis, c'est-à-dire forcée, qu'à l'automne de l'année suivante ; actuellement, si la végétation a été normale, on commence le forçage au mois de septembre qui suit la plantation.

Voici comment se conduit le forçage.

Jusqu'au mois de juillet, les plants sont copieusement arrosés, pour qu'ils donnent du bois aussi développé que possible ; puis, à partir du 15 ou 20 juillet, les arrosages sont arrêtés, et ceci jusqu'au moment de la mise en végétation.

Il est indispensable pour que le départ du forçage se fasse normalement, que les plants aient légèrement souffert de la sécheresse ; et c'est pour cette raison, que l'on a choisi comme porte-greffe le **Rosa Indica Major,** très résistant. Toutes les plantations qui ont été faites avec **Rosa Canina,** comme porte-greffe, n'ont généralement pas réussi.

Le forçage proprement dit commence vers le 20 ou 25 septembre. A ce moment, on taille, on répand la fumure, on bine et on arrose ; puis, on place les châssis. Le départ de la végétation, dans ces conditions, est rapide, et on compte, en année normale, qu'on peut avoir des fleurs en 70 ou 80 jours. C'est dire que la récolte se fait aux environs de la Noël.

A ce moment-là, quand la récolte est terminée, deux méthodes peuvent être suivies : ou bien on découvre, on taille et on laisse les plants pousser jusqu'à la mise en végétation suivante ; ou bien, on fait une deuxième récolte. C'est cette deuxième façon qui se généralise.

On estime qu'avec de fortes fumures, on peut avoir deux récoltes de fleurs par an. Pour ce faire, dès que la récolte de décembre est terminée, on retaille et on enfouit une nouvelle fumure. On peut ainsi avoir des fleurs pour les fêtes de Pâques. La température extérieure étant beaucoup plus basse à cette époque de végétation, il faut plus longtemps pour avoir des fleurs.

Les mois de janvier, février, mars sont des mois creux, au point de vue roses, avec ce procédé de culture ; aussi, partout où les capitaux d'exploitation sont suffisants, où la disposition des plantations s'y prête, fait-on du forçage à chaud.

FORÇAGE SOUS VERRE A CHAUD

C'est le forçage sous verre au termosiphon. On a pensé, un moment, au chauffage à l'électricité par accumulation, ou par radiateurs ; mais, pour l'instant, on ne trouve que des installations par circulation d'eau chaude, chauffée au charbon, au moyen de chaudières dont quelques-unes sont d'un modèle tout à fait récent.

Les époques de forçage à chaud ne sont pas les mêmes que celles du forçage précédent. On produit la fleur quand le forçage à froid ne peut en fournir.

Dans le forçage à chaud, les trois périodes de chauffage peuvent se répartir de la façon suivante :

1re *Période*. — On commence à chauffer du 1er au 10 décembre.

La floraison arrive de fin janvier au 10 février.

2e *Période*. — On commence à chauffer du 10 au 20 décembre.

La floraison arrive du 10 au 20 février.

3e *Période*. — On commence à chauffer du 20 au 25 décembre.

La floraison arrive fin février ou 10 ou 15 mars.

La taille est toujours à l'origine du forçage. Il y a une relation étroite entre les conditions dans lesquelles se pratique la taille et la bonne marche de l'opération ultérieure.

Par exemple, il est très difficile de mettre le forçage en train si le temps est pluvieux. La pluie, par exemple, survenant avant la taille peut permettre le débourrement. Si on taille à ce moment, soit par fatigue, soit par perte de sève, soit plutôt par arrêt et refoulement de sève, il arrive généralement que les rosiers forcés ne donnent que des tiges grèles portant des fleurs dont la duplicature est insuffisante.

La meilleure condition pour la taille qui précède le forçage est donc de pratiquer cette opération par temps sec. On comprend, dès lors, que, chaque année, le forçage ne puisse, à cette époque, se faire dans les mêmes conditions et donner des résultats identiques ; seules, les plantations de rosiers en terrains se réssuyant vite échappent, en partie, à l'influence des pluies.

Lorsque les rosiers sont couverts et le forçage mis en marche, il faut une grande pratique pour régler, au moins, les trois facteurs qui influent le plus sur les résultats : l'aération, l'humidité et la chaleur.

L'aération agit surtout sur l'humidité. Cette dernière est obtenue par des bassinages fréquents. Quant à la température, le rosier a, comme toutes les plantes, une température optima de végétation. En moyenne, il faut que la température de la serre varie entre 18 et 22° centigrades, dans la journée, 12 à 14° pendant la nuit. Une température constamment très élevée, au-dessus de la température optima qui est voisine de 18°, donnerait des tiges étiolées et molles. D'ailleurs, dans la conduite du forçage, la pratique seule permet d'agir au mieux. Les résultats sont fonction du terrain, de la variété, et, aussi, des conditions extérieures,qui varient presque chaque année.

Quand la récolte est terminée, comme dans le forçage à froid, on laisse les plants végéter librement.

On a beaucoup dit sur la taille du rosier ; elle est la même dans les deux modes de forçage. Sans entrer dans les détails, nous dirons que le rosier ne donne des fleurs que sur les bois issus des bois d'un an, de sorte que la taille après la production peut être un ravallement, tandis que la taille de production doit toujours se faire sur les bois de l'année.

Et, maintenant, que dire de l'avenir du forçage sur la Côte-d'Azur par le temps de crise que nous traversons, et en face de la concurrence hollandaise dont on parle beaucoup.

Pour ce qui est de la crise, il est bien certain que les rosiéristes la sentent fortement cette année ; les derniers envois de roses payent à peine l'emballage et les frais de transport.

Pour ce qui est de la concurrence hollandaise, il est presque certain que les rosiéristes de la région n'auront plus à la redouter beaucoup, lorsqu'ils auront su adapter leurs variétés à la demande de la clientèle, et lorsqu'ils auront obtenu une amélioration de la rapidité des transports.

Maurice Grec.

XXXIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

LES AMIS DES ROSES

De l'influence du NOM sur la vente des NOUVEAUTÉS

par M. LAPERRIÈRE, rosiériste

Déjà l'an passé au Congrès d'Orléans notre collègue M. René BARBIER avait fait allusion à cette question, de l'influence du nom sur une variété de rose. (Voir N° 162 des *Amis des Roses* de 1933, pages 72 et 73.)

Au surplus cette question ou recommandation n'est pas nouvelle puisque déjà en 1907, notre savant collègue VIVIAND-MOREL dans le *Lyon-Horticole*, N° 16, de 1907, au sujet des noms trop longs en général écrivait les lignes ci-après :

« Cela doit apprendre aux baptistes de roses à raccourcir les appellations ; les noms longs d'une aune ne durent pas. »

Et plus loin il citait entre autre :

« Souvenir de la Malmaison, réduite à l'appellation de Souvenir à Paris, et de Malmaison à Lyon. Baronne de Rothschild devenue Baronne tout court. Et dans d'autres végétaux, la fraise par exemple : *Vicomtesse Héricard de Thury*, devenue par diminution *des Ricardes*. »

Plus récemment, qui de nous nomme la Rose Madame Edouard Herriot Daily Mail Rose, son nom officiel ?

On pourrait multiplier à l'infini les appellations trop longues raccourcies par l'usage, les professionnels ou par les amateurs eux-mêmes, ceci pour faciliter les relations dans une région.

Le nom donné à une plante a-t-il une réelle influence sur la vente d'une nouveauté de rose ? C'est à ce seul point de vue que je me place.

Oui et Non. Et je m'explique.

Oui, un nom trop long, trop barbare ou trop difficile à retenir fera que le Rosiériste hésitera à se la procurer, et en tout cas ne l'achètera que s'il sait par avance que la dite variété est déjà pourvue d'une bonne réputation ou d'une liste de récompenses obtenues à diverses expositions.

Donc par cela même le nom imposé causera un préjudice de recettes à l'obtenteur qui lancera une nouveauté avec un nom qui est estimé défectueux par le public acheteur.

D'autre part, on peut dire Non, parce que le vocable employé n'empêchera pas à une variété de roses de faire son chemin dans les collections si elle est dotée de qualités exceptionnelles.

Celle-ci vue dans les expositions diverses, arrivera toujours, mais lentement, à se faire apprécier à son réel mérite malgré la défectuosité de son nom.

D'après ce court exposé, il semblerait que l'influence du nom ne soit pas très réel, mais regardons dans la pratique ce qu'il en est.

Une Rose éditée avec un nom rébarbatif aurait de la peine a être connue immédiatement du grand public. Cet inconvénient pour le professionnel qui vend des nouveautés, se traduit par une perte. Lorsque la rose est connue elle est tombée dans le domaine public de la vente.

Tandis qu'une rose possédant de réelles qualités et de plus pourvue d'un nom court, phonétique, si possible expressif, facile à retenir et à orthographier, est infiniment plus vendable et par là fait plus facilement recette que si elle était pourvue d'un nom barbare.

Les Roses baptisées par un seul nom tel que : Ophélia, Talisman, Hadley, Cuba,

Juliet, etc..., etc... qui sont des noms faciles à retenir parce que très courts et que ces variétés ont des mérites personnels, font qu'elles seront cultivées encore pendant longtemps, jusqu'à ce que l'on trouve pour chacune d'elle une variété d'un mérite supérieur à tous points de vue.

Mais il est juste de dire que le nom seul ne suffit pas pour faire vendre avec profit une Rose, sauf de très rares exceptions près. Dans ce cas la variété n'est pas prise pour son propre mérite, mais alors seulement, ou presque, parce qu'elle porte un nom qui plaît, et qu'on veut la posséder à ce titre là.

Pour une Rose baptisée par une appellation à deux noms, surtout si ces deux noms sont phonétiques, tels que : Betty Uprichard, Earl Haig, Julien Potin, Angèle Pernet, etc... etc... quand bien même ce sont des noms étrangers, l'appellation d'origine reste, et n'est pas un obstacle à la vente. Le nom donné par l'obtenteur est respecté partout.

Mais dès que l'on tombe dans les appellations à trois noms et plus, c'est là que commence l'ennui des vocables trop longs ou trop barbares qui ne sont pas acceptés par le public ni par les professionnels.

Comme je le citais au début, qui de nous ne se rappelle avoir entendu demander des Souvenirs à Paris et des Malmaisons à Lyon pour des Souvenirs de la Malmaison. Actuellement encore des Frau, ou des Drusky suivant la région pour désigner des Frau Karl Drusky ou Reine des Neiges ou encore des Janssen pour des Général S. A. Janssen, des Mewrouw ou des Van Rossem pour des Mewrouw G. A. Van Rossem, des William pour des William Allen Richardson, des Pierre du Pont pour des Madame Pierre S. du Pont, etc... etc... La liste pourrait en être allongée presque à l'infini.

Si encore les appellations étaient abrégées partout de la même façon, cela ne serait pas un mal, mais comme pour la Malmaison, Frau et bien d'autres, chaque région ou chaque intéressé abrège à sa façon. Il en résulte parfois des incompréhensions, ou des malentendus dans l'exécution des commandes. Ils sont regrettables pour le demandeur qui ne reçoit pas la variété désirée, et pour le professionnel qui risque fort de mécontenter son client.

Mais, direz-vous, l'obtenteur n'a qu'à donner un nom court et compréhensible dans toutes les langues ? Oui, et je dirais même que c'est bien la plupart du temps son vif désir, mais il ne le peut pas toujours lorsqu'il dédie une plante.

D'abord, il y a des noms naturellement longs, et lorsqu'il dédie une rose à une personne, c'est souvent cette dernière qui ignore tout des inconvénients d'un nom long et qui fixe le nom de la nouvelle plante. Il est toujours très délicat de faire accepter un changement par le parrain ou la marraine, qui se trouvent offusqués de la remarque de l'obtenteur sur la longueur du nom, et se figurent que l'on veut leur retirer la dédicace de la Rose offerte.

Maintenant, comme je le disais plus haut, si les abréviatifs étaient partout les mêmes, il n'y aurait qu'un léger mal. Mais que faut-il penser des professionnels qui voyant arriver à l'essai ou à la vente chez eux une variété nouvelle, s'empressent, sous prétexte d'une meilleure vente, de lui donner un nom spécial à leur pays ? Tel Joseph Guy changé en Lafayette. Madame Jules Gaujard changé en Olympiad. Maréchal Lyautey, nom cependant bien connu et bien phonétique, changé, « Oh ! ironie », en Beaujolais.

Puis dans les Nouveautés de 1933, Wilhelm Breder changé en Glowing Sunset, deux appellations entre parenthèses aussi peu phonétiques que possible, au moins en France.

Ces substitutions de noms à la période de mise en vente sont des procédés qu'il conviendrait de ne pas continuer. On devrait faire comme en botanique : accepter comme bon et seul réel, le premier nom donné.

Une habitude non horticole, je m'empresse de le dire, et qu'il conviendrait de ne pas voir développer, serait sous prétexte d'abréviation, d'utiliser uniquement les lettres initiales de chaque mot, comme on voit tant de titres abrégés de cette façon dans les quotidiens.

Cette méthode pourrait parfaitement bien prêter à confusion, car il serait très aisé de trouver des noms de roses ayant les mêmes initiales. Mais cette façon de faire enlèverait surtout tout le charme et la poésie de la dédicace. Si l'on devait arriver à cette solution, il vaudrait autant désigner la rose nouvelle par un numéro d'ordre comme dans les hybrides producteurs de vigne.

Sans doute il a été fait un grand pas dans la suppression de ces noms longs d'une aune, comme le disait la citation de M. VIVIAND-MOREL. Qui de nous, parmi les Rosiéristes un peu anciens, ne se souviennent des variétés dénommées ainsi :

Souvenir des Fiançailles de la Princesse Stéphanie et de l'Archiduc Rodolphe (Thé) Levet 1881.

Souvenir de la Princesse Alexandre Swiatolpolk Cyetwintertinsky (Thé) Ketten 1901.

Et encore pour finir :

Erinnerung an Schloss Scharfenstein (Hybride de thé) Geschwindt 1892 ?

Ouf ! on en a la pleine bouche et on n'est pas sûr d'avoir bien prononcé et encore bien moins sûr d'avoir orthographié correctement ces noms barbares. Aussi, j'arrête ces citations. D'autant plus que par le temps de vitesse et de standardisation dans lequel nous vivons on ne perdrait pas son temps à faire des étiquettes à rallonges.

Quant aux noms longs, il ne faudrait les utiliser qu'à toute extrémité, comme un pis-aller. Ils seront toujours une entrave pour l'amateur et le professionnel, et une source de création de synonymie variable suivant la région où se cultive la plante. Si le nom est long et que la plante soit remarquable, il sera forcément amputé, transformé ou même échangé, et malheureusement par chacun à sa façon.

Imaginez-vous par exemple que l'une des variétés Laurent Carle, Ophélia, Hadley, etc..., etc... aient été pourvues par l'obtenteur d'une des appellations citées plus haut ou d'une autre de même goût. Croyez-vous que ces variétés seraient restées dans l'oubli ? Non, mille fois non. Ces variétés auraient parfaitement bien été cultivées mais sous un nom amputé de différentes façons suivant les régions et c'est là où est le mal.

Dans le cas où on serait obligé d'utiliser un nom long il faudrait que l'obtenteur donne un abréviatif court qui soit accepté par tout le monde, comme cela a été le cas pour la variété Kitchener of Kartoum (Hybrides de thé) Alex Dickson et Sons 1917. Abréviatif indiqué par l'obtenteur K. of K. et utilisé sans observation par tout le monde.

CONCLUSIONS

Obtenteurs, donnez des noms *courts*, *phonétiques*, *expressifs* si possible, *faciles* à retenir, à écrire et à orthographier, et nous, professionnels, acceptons sans réserves ni observations les noms choisis par les obtenteurs, et la liste des synonymes ne s'allongera plus.

Champagne-au-Mont-d'Or, Juin 1934.

LAPERRIÈRE, Rosiériste.

A NOS LECTEURS

Notre Société conserve tous les clichés en couleur qui lui appartiennent. Aussi, rappelons-nous à nos professionnels qui éditent des catalogues, que notre Société ayant assumé les frais de cliché très élevés, elle peut par là même donner des reproductions à des prix très bas.

Nous avons, en outre, le plaisir d'annoncer à nos adhérents qui sont dans l'enseignement que notre Société a tiré quelques exemplaires supplémentaires de « Dame Edith Elen ». Nous sommes à leur disposition pour leur envoyer quelques gravures, afin de répandre le goût des roses parmi leurs élèves.

A M. Pierre Bernaix

Le 28 Mars dernier, les rosiéristes lyonnais accompagnaient leur collègue Pierre BERNAIX à sa dernière demeure.

Pierre BERNAIX était non seulement un bon Collègue, c'était un Ami.

Né en 1873 de parents horticulteurs, il continua dès son jeune âge la profession paternelle, et en 1895 il succéda à son père Alexandre BERNAIX, fondateur de l'Etablissement rosicole, qui jouissait déjà d'une grande réputation.

Les connaissances professionnelles qu'il avait acquises à la maison paternelle furent mises à profit et il donna une grande extension à son commerce en appliquant la digne tradition de son père.

Très bon cultivateur, il réunit la science à la pratique et créa des pépinières qui de tout temps firent l'admiration des amateurs et des professionnels.

La culture de la rose était pour lui une passion.

Pierre BERNAIX fut aussi un bon semeur qui créa un grand nombre de variétés de roses.

Il prit part à de nombreuses expositions françaises et étrangères et toujours il remporta de réels succès.

Homme bienveillant et juste, il se rendit utile en toutes circonstances et jouissait de la confiance et de l'estime unanime de ses collègues et de son personnel.

En 1896, Pierre BERNAIX quoique bien absorbé par son commerce, prit une large part à la fondation de la Société française des Rosiétristes à laquelle il apporta le concours le plus dévoué et le plus désintéressé, tout d'abord en acceptant les délicates fonctions de Trésorier. Par ses multiples relations il assura le recrutement d'un bon nombre de sociétaires.

Nommé Vice-Président de la Société, il continua à lui apporter son précieux concours.

Il était heureux de constater annuellement les grands progrès réalisés par cette Société qui lui était chère, et de venir régulièrement au milieu de ses amis, assister aux réunions mensuelles.

Mais comme toujours le bonheur est de courte durée. Sa santé s'affaiblit et il céda son commerce à ses employés ; cette retraite lui fut pénible et il ne s'en consola point.



M. Pierre BERNAIX

Pierre BERNAIX était un rosiériste éminent aimant son métier et adorant les roses.

Les Pouvoirs Publics soucieux de récompenser les mérites et l'activité de ce grand praticien lui décernèrent la croix de Chevalier, puis d'Officier du Mérite Agricole, et, pour le couronnement de sa carrière professionnelle le gouvernement lui conféra la Cravate de Commandeur du Mérite Agricole, distinction bien méritée pour une vie toute de labeur, ayant beaucoup contribué à la bonne renommée horticole de notre ville.

La vie de Pierre BERNAIX peut être citée en exemple aux jeunes de notre profession.

Sa disparition creuse dans nos rangs un vide qui ne sera pas comblé ; nous conserverons de cet ami un immortel souvenir.

Aussi tous les amis et professionnels de la rose s'associent pour exprimer à Madame BERNAIX, sa veuve, qui fut sa collaboratrice, la large part qu'ils prennent à sa douleur avec l'espoir que ces marques d'amitié apporteront un peu d'adoucissements à sa tristesse.

J.-B. C.

***

Nous engageons bien vivement nos lecteurs à se reporter à notre numéro de Mai-Juin 1934, page 63, où nous avons retracé la très longue liste de nouveautés obtenues par notre regretté Vice-Président. Nous n'avons pas oublié de signaler également les variétés obtenues par son actif successeur M. DUCROZ.

Chronique de la Société

Nous avons le plus vif plaisir d'annoncer à nos amis que le XXXIV[e] Congrès de notre Société aura lieu à **Grenoble du 21 au 24 juin 1935.**

D'ores et déjà nous prions nos adhérents désireux de se rendre à cette grande manifestation florale de bien vouloir nous dire s'ils veulent bénéficier des réductions habituelles sur les chemins de fer.

Voici les questions qui sont portées à l'ordre du jour. Nous rappelons que cette liste n'est nullement limitative.

1° *Les meilleures variétés de roses mises au commerce en* 1931.

2° *Choix des* 300 *plus belles roses prises dans tous les genres.*

3° *Des variétés de roses les plus recommandables dans la région grenobloise.*

4° *Les engrais les plus recommandables pour obtenir de belles roses.*

5° *Les insecticides les plus efficaces pour combattre les différentes maladies du rosier.*

6° *De la protection des nouveautés horticoles.* (*Le Brevet*).

D'autres questions pourront être discutées en séance du Congrès. Les rapporteurs de questions au Congrès devront adresser au Secrétaire quinze jours avant la date du Congrès leurs mémoires, afin qu'ils soient soumis au Conseil administratif de la Société.

PROGRAMME

VENDREDI 21 JUIN

Matin

A 10 heures : Visite du Jury.

Après-Midi

A 14 heures : Ouverture officielle de l'Exposition. —

SAMEDI 22 JUIN

Matin

A 9 h. 30 : Congrès Natonal des Rosiéristes. Assemblée Générale à la Chambre de Commerce de Grenoble, Boulevard Gambetta.

Après-Midi

A 14 heures : Visite de l'Exposition par MM. les Congressistes.

A 18 heures : Vin d'honneur offert par la Municipalité.

Soir

A 20 h. 30 : Bal des Roses à l'Hôtel Lesdiguières.

DIMANCHE 23 JUIN

Matin

Excursions : (La Grande Chartreuse, Le Lautaret ou les Grands Goulets, au choix).

Soir

A 19 heures : Banquet à l'Hôtel Lesdiguières.

LUNDI 24 JUIN

Excursions toute la journée. Clôture de l'Exposition.

Note très importante

Les Congressistes adhérents devront faire connaître à l'avance le choix des excursions et en faire parvenir le montant. La Grande Chartreuse : 18 fr. Le Lautaret : 35 fr. Les Grands Goulets : 35 fr., au Comité de l'Exposition d'Horticulture, Mairie de Grenoble (Isère).

ERRATA

Notre dernier numéro contenait quelques erreurs ou oublis bien involontaires du reste. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et nous leur rappelons que ce numéro avait été difficile à composer du fait d'une longue grève qui avait désorganisé l'imprimerie lyonnaise.

OMISSIONS OU RECTIFICATIONS

Comité Général.

BUATOIS (✿), rosiériste à Dijon.

SAUVAGEOT, (✿), rosiériste à Vaire-le-Grand, par Roche-le-Beaupré (Doubs).

Membres bienfaiteurs.

J. LABORDE, O. ✿, Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).

James LA PEYRE, O. ✿, Directeur honoraire des Contributions Indirectes, 31, rue Courbet, Périgueux.

G. A. Van ROSSEM, rosiériste à Naarden (Pays-Bas).

WATRIN Léandre, (Commandant), O. ✻, ✠, ✿, O. ❦ A., ✠. (I.), à Saint-Remy-des-Landes par Denneville (Manche).

Membre Honoraire.

M. DUVERNOY, (Docteur), Valentigney (Doubs).

Société affiliée.

Basses-Pyrénées. — SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ACCLIMATATION DU GOLFE DE GASCOGNE (Basses-Pyrénées).

COMMUNIQUE DU TRESORIER

Le Trésorier des *Amis des Roses* informe que les quittances seront présentées par la poste dans les premiers jours de Mai.

Prière de leur réserver bon accueil.

Les cotisations doivent être adressées par chèque postal au nom de la **Société Française des Rosiéristes** Compte courant postal N° 6761 à Lyon, ou par tout autre moyen, mais au nom de la Société Française des Rosiéristes et pas au nom du Trésorier. Les chèques Banques doivent être barrés.

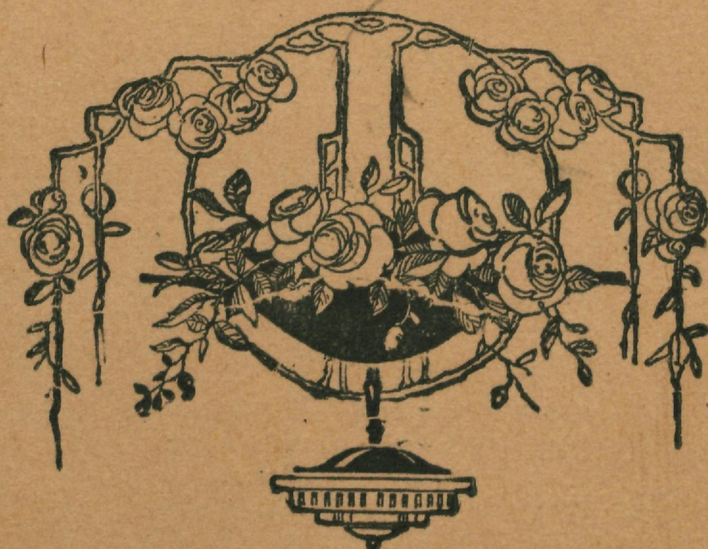
AVIS A NOS LECTEURS

Au moment où nous mettions ce Numéro sous presse, notre Société vient à nouveau d'être très cruellement éprouvée en la personne de deux de ses meilleurs amis.

Nous avons appris coup sur coup les décès de M. **Gervais,** Administrateur de la Foire de Lyon, qui avait été toujours particulièrement dévoué à notre Société. Enfin, M. **Griffon,** le rosiériste bien connu de Gerland, nous a été enlevé pendant les vacances de Pâques.

Nous présentons aux deux familles éplorées notre profonde sympathie.

94304 — Imp. Réunies, Lyon. *Le gérant :* M. BANSSILLON.



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON

Mai-Juin 1935. Mensuel.



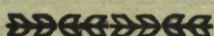
Les Amis des Roses



JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

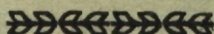
LYON

Les
Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



ADMINISTRATION

Président : M. J.-B. CROIBIER, ✵, ⚘, ⚘, C. ⚘

1er *Vice-Président :* M. COLOMBIER

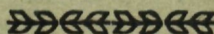
Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ⚘, ⚘

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

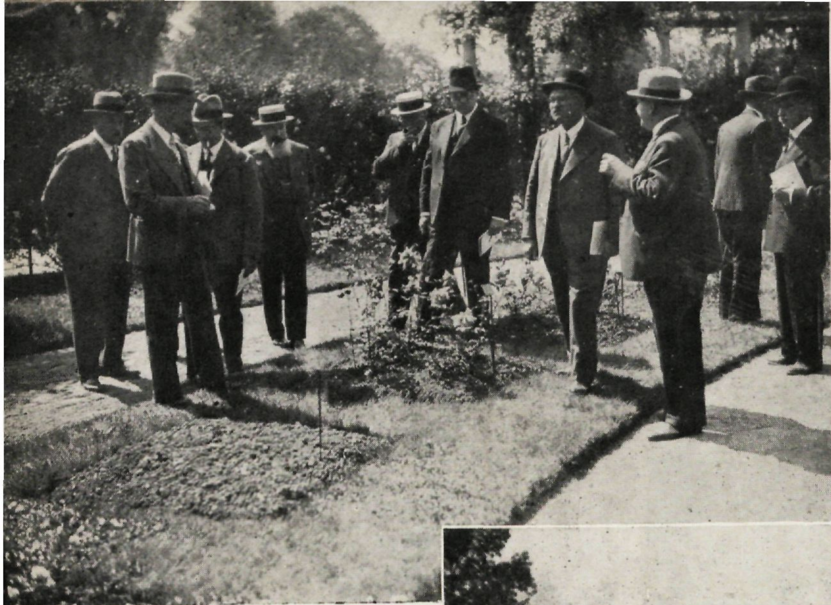
Secrétaire : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

Secrétaire technique : M. EBEL, ⚘, ⚘



SOMMAIRE



Communiqué officiel du concours de la plus belle rose de France

1935



Première discussion du jury

Le Ve Concours national de la plus belle Rose de France a eu lieu le Samedi 8 juin 1935, à 9 heures du matin, au Conservatoire de Botanique et à la Roseraie d'études du Parc de la Tête d'Or.

Voici le procès-verbal des résultats proclamés par le jury :

qui ensuite décide et note

1er Prix

Médaille d'Or de la plus belle Rose de France

N° 51 — D. 78 — H. T. (84 points 1/2). Nom : **Princesse Amédée de Broglie,** obtenteur : M. MALLERIN, ingénieur à Varces, par le Pont-de-Claix (Isère). Ce rosier hybride de thé est issu de *Ch. P. Kilham* × *Colette Clément.*

Variété érigée, de grande végétation saine, bouton long rouge corail teinté de jaune, très bien fait, fleur grande, corail brillant très accentué à l'automne.

2e Prix

Médaille de Vermeil de la Société Française des Rosiéristes

N° 86 — W. 476 — H. T. (84 points). Nom : **Louis Walter,** obtenteur : M. MALLERIN, ingénieur à Varces (Isère). Ce rosier hybride de thé est issu de semis inédit × *Ch. P. Kilham.*

Arbuste vigoureux, feuillage très large, vert franc, bouton ovoïde jaune d'or foncé. Belle rose de printemps et d'automne. Lauréate en 1933, de la Coupe de la Ville de Saverne et Médaille d'Or.



La reine élue
Princesse Amédée de Broglie

1er Certificat de Mérite

N° 85 — G. 275 — H. P. (76 points 1/2). Nom : **Maison Pernet-Ducher,** obtenteur : Jean Gaujard, successeur de la Maison Pernet-Ducher, rosiériste, à Feyzin (Isère). Ce rosier hybride de Pernetiana est issu de semis de Pernet-Ducher.

Variété de très bonne végétation, à feuillage bronzé très résistant à toutes les maladies et donnant des fleurs solitaires sur de longues tiges. Bouton allongé. Fleur de forme idéale, orange clair strié de cuivre, plus foncé au centre, très riche en couleur. Cette variété est très longtemps en fleurs, elle est très bonne pour la fleur à couper. Cette rose est dédiée à la Maison Pernet-Ducher fondée en 1845.

2e Certificat de Mérite

N° 61 — F. 150 F. (72 points 1/2). Nom : **Joseph Pernet d'Annemasse,** obtenteur : M. J. Gaujard, successeur de la Maison Pernet-Ducher, rosiériste, à Feyzin (Isère). Ce rosier hybride de Pernetiana est issu de semis posthume de Pernet-Ducher. Fleur grande, pleine, couleur très vive, saumon cuivré, genre « *Madame Edouard Herriot* », très beau feuillage vert foncé très résistant aux maladies. Végétation très érigée, variété bonne pour la fleur à couper.

3e Certificat de Mérite (plante décorative)

N° 62 — C. — G. — H. T. S. (81 points). Nom : **Soleil d'Orient,** obtenteur : M. Jean Croibier fils, rosiériste, avenue Jean-Jaurès à Saint-Fons (Rhône). Ce rosier hybride de thé sarmenteux est issu de *Reine des Neiges* × *Madame Edouard Herriot.*

Plante décorative, arbuste très vigoureux, feuillage vert foncé, bouton ovoïde bien formé, fleur grande se développant bien, coloris rouge indien nuancé jaune, la base des pétales beau jaune d'or.

Cette variété sera très appréciée par son coloris distingué, l'abondance de sa floraison et son parfum agréable.

4e Certificat de Mérite (plante décorative)

N° 50 — C. 621 — H. W. (76 points). Nom : **Naïr,** obtenteur : M. C. Chambard, rosiériste à Parilly-Vénissieux (Rhône). Ce rosier hybride de Wichuraïana est issu de *Capucine bicolore* × *semis inédit.* Arbuste demi-sarmenteux buissonnant élevé, tige rigide, feuillage vert sombre abondant. Bouton jaune or, vermillon, fleur extra grande semi-double rouge vermillon, onglet jaune brillant jusqu'au milieu des pétales. Coloris absolument nouveau dans les roses.

De jolies visiteuses délibèrent aussi



5e Certificat de Mérite

N° 92 — C. 830 — H. W. (75 points). Nom : **Zaïde,** obtenteur : M. C. CHAMBARD, rosiériste à Parilly-Vénissieux (Rhône). Ce rosier hybride de Wichuraïana est issu de *Capucine bicolore* × *semis inédit*. Rosier buissonnant, compact, élevé, formant un bel arbuste. Bouton jaune vif, cuivre rouge, fleur semi-double moyenne rouge cuivre flamme. Par son abondante floraison ce rosier donne l'impression d'un buisson en feu.

***

Comme les années précédentes, le jury composé de Rosiéristes professionnels, d'amateurs et de fleuristes ont apprécié les nouveautés présentées. Ils ont jugé la valeur réelle des rosiers, leur vigueur et végétation persistante, la rusticité du bois et du feuillage, ainsi que leur résistance aux maladies, l'importance et la durée de la floraison, la beauté du bouton, la forme et la grandeur de la fleur, leur aspect et valeur artistique.

Les membres du jury ont été unanimes à reconnaître que les semeurs ne tenaient pas assez compte dans l'obtention des nouveautés d'une qualité essentielle qui caractérise les roses : *le parfum*, et ils demandent qu'à l'avenir on modifie le carnet d'appréciation en ajoutant une colonne pour que le parfum puisse être noté comme une qualité spéciale de nos belles Roses de France.

Le Président du Jury :

L. FAUCHERON.

Le Secrétaire :

J.-P. MARQUE.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU JURY DU CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE BAGATELLE EN 1935

Le Jury du Concours International de Roses Nouvelles de Bagatelle en 1935, s'est réuni le 14 juin, à l'Orangerie de Bagatelle (Bois de Boulogne), sous la présidence de M. POINTEL, Président de la 3e Commission du Conseil Municipal de Paris.

M. le Préfet de la Seine était représenté par M. le Secrétaire Général de la Préfecture de la Seine.

Les Membres du Jury présents à cette réunion étaient :

MM. POINTEL, Président de la 3e Commission du Conseil Municipal ; CONTENOT, Président du Conseil Municipal et Président de la 4e Commission ; LE TROQUER, Conseiller Municipal ; REBEILLARD, ancien Conseiller Municipal ; MARTZLOFF, Directeur des Services d'Architecture et des Promenades ; DOUMERC, Directeur du Plan de Paris ; PIGNEROL, Directeur des Finances de la Ville de Paris ; DEMORLAINE, Conservateur en Chef des Promenades de la Ville de Paris.

MM. Van OOST, Président de la Société « Les Amis des Roses » (Belgique) ; LENS (Belgique) ; FOULSEN (Danemark) ; MUNNE (Espagne) ; le Jonkheer P.P. DE BEAUFORT, Président de la Société des Roses (Hollande) ; Mathieu LEENDERS, (Hollande) ; KETTEN (Luxembourg) ; MOREIRA DA SILVA (Portugal) ; HAUER, représentant de M. BOHM (Tchécoslovaquie).

MM. NOMBLOT, GUILLAUMIN, BARBIER, BOIS, CHAUSSÉ, CROIBIER, Henri GRAVEREAUX, MALLERIN, MAUMENÉ, MURAOUR, NONIN, le Général de VAULGRENANT (France).

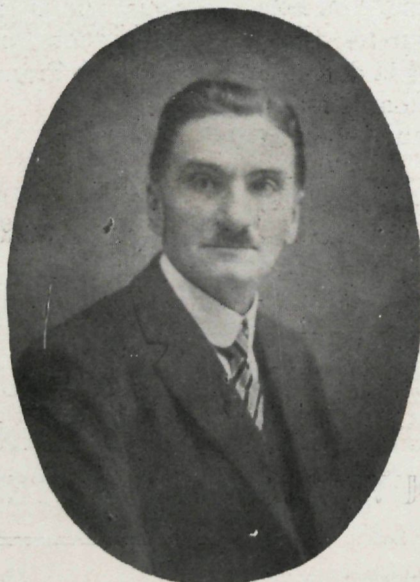
Sous la conduite de M. POINTEL, Président, le Jury a examiné les variétés naines présentées l'année dernière et les variétés sarmenteuses plantées depuis deux ans. Elle a ainsi noté 58 rosiers nains et 6 rosiers sarmenteux. Les plus hautes notes ont été obtenues par les variétés numérotées : 32, 57, 9, 8, 53, F5.

Après l'ouverture des enveloppes cachetées, le Jury a décerné les récompenses suivantes :

La **Médaille d'or** a été décernée à la variété nouvelle d'origine française : « *Princesse Amédée de Broglie* », présentée par M. MALLERIN, à Varces (Isère). C'est un hybride de thé rouge corail vif sur fond jaune.

La **Médaille d'or** pour les roses nouvelles d'origine étrangère a été attribuée à l'hybride de thé « *Mrs Oswald Lewis* », de couleur jaune teintée d'orange, obtenu par M. Frank CANT, rosiériste à Colchester (Angleterre).

Le *Certificat de Bagatelle N° 1* a été décerné à la rose « *Orange Glory* », hybride de thé de couleur orange abricot, obtenue par MM. Mathieu LEENDERS et Cº à Steyl-Tegelen (Hollande).



M. MALLERIN
Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses ».

Deux autres certificats ont ensuite été délivrés l'un, à la rose « *Léontine Contenot* », Pernetiana jaune primevère mélangé légèrement avec retouche de rose vif aux pointes; obtenue par MM. KETTEN Frères (Luxembourg) ; l'autre, à la rose « *Recuerdo du Dr Ferran* », hybride de thé rouge cramoisi velouté présentée par M. Manuel MUNNE (Espagne).

Enfin, le *Certificat* réservé aux rosiers sarmenteux a été accordé à un hybride de capucine « *Feu d'Artifice* », obtenu par M. MALLERIN, à Varces (Isère).

Le Jury a examiné ensuite les 78 variétés présentées pour le concours de l'année prochaine, et les 6 rosiers sarmenteux pour le concours de 1937. Il n'a noté que les plantes fleuries. Une sous-commission jugera à nouveau, en septembre, les floraisons tardives, ainsi que la vigueur de la végétation, la résistance aux maladies et le parfum de chaque variété. Toutes ces notes constitueront des éléments d'appréciation pour le jugement définitif du jury.

Avant le premier examen des roses, le Jury a adopté le rapport présenté par la Sous-Commission, du 25 septembre 1934, relatif au Certificat au « Rosier décoratif ».

Le Jury discute enfin les propositions soumises, et adopte celle de M. MALLERIN, demandant qne les accidents ne puissent plus prendre part au concours. Le Jury a adopté également une proposition tendant à supprimer l'anonymat du Concours. A partir de l'année prochaine, les roses ne seront plus présentées sous la forme anonyme et les rosiéristes exposants, membres du Jury, n'auront que voix consultative.

A l'issue de la réunion, les membres du Jury prirent part à un déjeuner offert par la Ville de Paris au Restaurant du Pré Catelan, dans le Bois de Boulogne.

M. POINTEL, Président du Jury, prit la parole pour féliciter les lauréats et remercier les membres du Jury présents, en particulier les membres étrangers, de leur collaboration toujours si dévouée.

M. le Jonkheer P.P. DE BEAUFORT, Président de la Société des Roses de Hollande, le remercia, au nom des membres étrangers, et leva son verre au succès toujours croissant du Concours International de Roses de Bagatelle.



(*Photo Oddoux*)

Grenoble, reine des Alpes

LE DAUPHINÉ HORTICOLE

Un pays nordique où fleurissent en hiver, sur de grands champs de neige, des skis plantés haut et colorés d'orange par le soleil oblique ; ou en été, des alpenstocks et des sacs tyroliens se détachant dan les sentiers sur l'azur, les sapins, les rochers, ou les glaciers ; telle est Grenoble et sa région alpine pour ceux qui ne les connaissent pas, et même pour les princes de sports de montagne qui ne voient que ce qui sourit à leur passion.

Ce sont en effet ces fleurs du tourisme qui ont valu à la capitale de ce pays captivant les noms de Reine des Alpes, de plaque tournante du Tourisme...

De toutes les parties du monde on vient y admirer la beauté des cîmes, respirer l'air pur, pratiquer les sports et faire provision d'énergie.

Y venir, c'est y revenir.

Tout n'est pourtant pas neige, rochers, glaciers ; des vallées importantes, celles de l'Isère, du Grésivaudan et du Drac ont un climat chaud que leur vaut la situation du département déjà bien au Sud de la France. Elles ont de riches cultures, avec la vigne au premier plan, puis le noyer, le blé, la betterave, le tabac, etc... Bien que les hivers y soient rigoureux, la chaleur estivale fait qu'on trouve couramment le figuier et même, en situation bien ensoleillée, au titre d'arbres d'ornement, quelques grenadiers, oliviers et palmiers.

La richesse du sol, ce paysage fait de force et de beauté n'a pas été sans réagir sur l'habitant qui, tenace, entreprenant, et sensible aux choses de l'esprit, a su réaliser les plus grands problèmes industriels comme le montrent les usines d'industries diverses que l'on rencontre nombreuses et imposantes dans les vallées. Ce pays a également donné à la France des fils illustres dans les arts, la littérature et les vertus guerrières comme Ber-

lioz, Sthendal, Hébert, Barnave, et un des plus grands capitaines, le Chevalier Sans Peur et Sans Reproches, Bayard.

Il est aisé de comprendre le développement qu'a pu prendre cette région avec de telles ressources.

C'est ainsi que le tourisme, sous l'impulsion du Syndicat d'Initiative, qui fut le premier en France, a fait se développer : routes, hôtels, jardins, parcs, services d'automobiles, stations balnéaires et climatiques, etc...

L'industrie, qui a capté l'énergie des torrents, connue sous le nom de Houille Blanche, a fait surgir un peu partout dans les vallées que l'on suit pour excursionner en montagne, de coquettes cités pour le personnel, les dirigeants, les commerçants, coquettes par leur situation près de l'eau jaillissante entre les rochers, l'intensité de la végétation alpestre et les nombreux jardins, parcs et promenades créés pour rendre moins austère un séjour loin des grands centres.

Ces grands centres où séjournent les touristes de passage, Grenoble principalement, se sont harmonisés avec les beautés qui les entourent et comme il n'y a rien de beau sans fleurs ils ont largement fait appel à l'horticulture.

L'architecte-paysagiste a bien descendu quelques sapins de la montagne pour accentuer en plaine le caractère alpin régional, mais toutes les autres plantes, les autres fleurs, la rose en particulier, ont trouvé la place qu'elles ont un peu partout en France, ici un peu plus qu'ailleurs pour rendre au touriste son séjour plus agréable, plus reposant.

Ces régions, ainsi que celles voisines de la Savoie, sont en conséquence une grosse clientèle pour une bonne partie de la France, en particulier les régions lyonnaises et de la vallée du Rhône, également celles Orléanaise, Angevine et Parisienne.

Il est juste d'ajouter que les établissements horticoles, fort nombreux, de l'Isère expédient à leur tour dans toute la France et même au-delà, la majorité de leurs productions ; on n'est jamais entièrement prophète dans son pays et c'est de bonne guerre.

Parmi les plus importantes pépinières Dauphinoises citons d'abord la MAISON HENRI GUILLOT, de Saint-Marcellin, qui cultive cinquante hectares de toutes plantes, depuis la fleur annuelle jusqu'au sapin, mais son renom lui vient principalement de sa spécialité de noyer greffé. De plus, depuis quelques années, elle a beaucoup développé la culture du rosier, sa production doit être égale à celle des plus importantes maisons françaises, elle édite en particulier les obtentions du célèbre rosiériste espagnol Perre Dot, ainsi que les nôtres. Les Amis des Roses qui iront visiter ses cultures verront des champs de plus de 100.000 rosiers en fleurs à côté de champs de 150.000 églantiers.

Puisque nous parlons du rosier, cher à nos lecteurs, citons comme établissements importants trois maisons établies au Grand-Lemps qui est devenu un grand centre rosicole : MM. GUILLAUD, FÉLIX et BOUVIER, ensuite près de Vienne, à Auberives, la MAISON BRENIER, et à Tavernolles, près de Grenoble, la MAISON BIZET.

Comme pépiniéristes faisant du rosier, mais plus spécialement d'autres arbres et plantes, les maisons de MORTILLET, à la Tronche ; GINET, à Gières, spécialiste des arbres et des plantes des Alpes; NORMAND, à la Côte-Saint-André ; PERROUS, à Saint-Egrève, etc...

D'autres établissements d'Horticulture ne font que la plante de pleine terre ou de serre, tels les Etablissements GRILLET, CHABUEL, THON, de Grenoble; TABARET, de Vizille ; ANDREVON, de Romans, etc...

Toutes ces maisons ont un important palmarès de récompenses qu'il serait fastidieux d'énumérer.

On ne saurait admettre que, vu l'importance de l'Horticulture dans ces régions, il ne se soit pas trouvé parmi les praticiens, des chercheurs de plantes ou de fleurs nouvelles ; il en existe, en effet, comme M. TABARET, à Vizille, qui se spécialise dans le chrysanthème, M. GINET père qui fut un architecte-paysagiste incomparable dans l'art du jardin alpin et à qui le gouvernement sut reconnaître ses mérites en lui décernant la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur ; il fut non

pas un obtenteur, mais un botaniste qui introduisit au Jardin beaucoup de plantes alpines.

Mais ce sont surtout des amateurs, tout paradoxal que ceci paraisse, qui mirent en relief l'horticulture dauphinoise, ne faut-il pas voir là l'influence de ce pays prestigieux !

Un des plus anciens à ma connaissance est un magistrat, M. Testout, qui fut célèbre comme obtenteur de glaïeuls; si son nom ne vous dit pas grand chose, celui de Madame Caroline Testout, qui donna son nom à une des plus célèbres roses de Pernet-Ducher vous fera souvenir de cet artiste-jardinier très amateur.

Beaucoup plus célèbre parmi les spécialistes fut M. Paul Mortillet, qui écrivit dès 1860 des ouvrages qui font autorité sur le poirier, le cerisier et le pêcher, et plus tard, en 1868, fonda sur la demande de ses amis, un établissement de pépinières. Il introduisit du Japon plusieurs plantes, puis des arbres tels l'Hovenia Dulcis, des Kakis, des Bambous, etc... De semis, il obtint des poiriers, des abricotiers et un noyer, tous de valeur.

Mais le plus illustre de nos horticulteurs dauphinois ce fut Ernest Calvat qui, de maître gantier, devint un chrysanthémiste universellement connu et le plus célèbre de son temps ; lauréat dans tous les concours nationaux et internationaux, on l'appela bientôt le père du chrysanthème.

Il cultivait 25.000 à 30.000 pieds de ses créations dans ses cultures de la Tronche.

Le gouvernement reconnaissant ses mérites, le fit Chevalier, puis Officier et Commandeur du Mérite Agricole. Il mourut malheureusement trop jeune et sur sa tombe, la Société Française des Chrysanthèmes, fit placer son buste comme gage de reconnaissance.

L'amour du chrysanthème, suscité par Calvat, reste toujours vivace dans la région dauphinoise et si précédemment je vous ai cité M. Tabaret comme créateur, je pourrais citer d'autres horticulteurs qui font des semis sur une moindre échelle, toutefois je ne saurais oublier de mentionner le meilleur de nos obtenteurs actuels, Madame Caillet, de Romans.

Madame Caillet dont les obtentions sont éditées par un horticulteur de Romans : M. F. Davion, obtient toutes les plus hautes récompenses, c'est ainsi qu'en 1934 à l'Exposition de la S. N. H. F., elle a obtenu la Médaille d'Or pour la plus belle fleur, quatre fleurs certifiées dont une avec félicitations et une autre obtint une Médaille d'Argent par le Ministère de l'Agriculture.

Et les roses, me direz-vous ?

Il ne m'appartient pas de vous dire ce que j'ai fait, mais je puis assurer les Amis des Roses, qui viendront nombreux à notre Congrès du 6 au 8 Juillet, et visiteront notre importante exposition d'horticulture dans le grand palais de la Houille Blanche que je ferai mon possible pour me montrer digne de mes prédécesseurs, de mes collègues, qui apporteront leurs roses renommées et de mes montagnes, qui éclipsent mes roses quand on vient me voir, car elles sont si belles !

Venez les voir !

Varces, le 1er Mai 1935.

Mallerin,
Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.

XXXIVe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

Les Amis des Roses -- 6-8 juillet 1935

Tous nos adhérents ont dû recevoir la circulaire que nous leur avons envoyés et où nous leur communiquions la liste des rapports qui seront discutés à notre Congrès, ainsi que les heures des expositions, des fêtes et des excursions. Nous comptons sur tous nos sociétaires pour se rendre particulièrement nombreux à cette manifestation florale qui se déroulera dans un cadre unique. Beaucoup d'entre eux ne connaissent pas les Alpes. C'est l'occasion de faire des excursions uniques et d'apprécier la cordialité de nos Amis Dauphinois, qui nous recevront avec toute la joie et l'hospitalité qui les caractérisent.

Le charme de la rose dans les Alpes

Si la femme, dans le genre humain, est le plus beau des êtres de la création, la rose est incontestablement la reine parmi les fleurs. Par l'élégance de son port, par l'éclat et la variété de ses couleurs elle captive tous les regards. N'est-il pas admirable le bouton de rose qui s'entr'ouvre et où pointent les pétales. Dans quelques jours, ils vont s'épanouir et donner à la fleur toute sa splendeur. Epanouie, quelle variété de formes et surtout de couleurs : toutes les nuances du blanc immaculé au blanc crème, tous les tons du rose, depuis le plus tendre jusqu'au cramoisi et même les reflets les plus chatoyants empruntés au cuivre et à l'or. Aux charmes de leur beauté certaines roses ajoutent et répandent autour d'elles un parfum suave qui captive tous les cœurs. Aussi les roses sont-elles cultivées partout et par tous, dans tous les pays, sous tous les climats, dans le jardin le plus modeste, comme autour des demeures les plus somptueuses. Parmi les fleurs que nous associons dans la vie à nos instants de joie comme à ceux de tristesse, les roses exercent encore leur royauté. C'est un bouton de rose à leur corsage et à leur boutonnière qu'échangent deux jeunes cœurs qui naissent à l'amour. Ce sont des roses qui accompagnent de leur éclat et de leur parfum les rires et les chansons des convives autour d'une table. Elles sont encore dans la gerbe ou le bouquet que l'on porte dans les fêtes ou les deuils.

Quoiqu'en ait dit le poète, les roses durent plus :

« Que l'espace d'un matin. »

Si elles ne restent pas aussi longtemps dans leur splendeur que certaines autres fleurs, elles durent et ne sont pas si éphémères que l'expriment les regrets du poète :

« Du doux printemps, aimable fleur,
Que tu me plais, rose chérie,
Mais hélas ! à peine fleurie
Tu perds ta brillante couleur. »

L'arbuste qui les porte est élégant et robuste et beaucoup de variétés sont remontantes, c'est-à-dire que les fleurs se succèdent presque sans interruption pendant toute la belle saison, avantage incomparable.

Enfin leur parfum persiste ce qui fait dire à Albert Montémont, auteur des vers ci-dessus :

« Ainsi, quand, d'un sage ici-bas
Soudain la paupière est fermée
Il nous reste après son trépas
Le parfum de sa renommée. »

Mais ces belles dames sont coquettes et savent défendre leurs attraits contre les attentats de ceux trop empressés à les cueillir. Ne vous précipitez pas pour vous en emparer, soyez doux et délicats comme elles : sous les roses il y a des épines... mais :

« Elles ont beau piquer le doigt qui les enlève
On affronte en riant leur perfide beauté
Pour cueillir ces boutons, si pleins de volupté
Qu'on dirait de la chair pétrie avec du rêve. »

Mais d'où vient cette belle parmi les fleurs ? Quelle est sa patrie, sa race ? Celtique ou Aryenne ? Chinoise ou Patagonaise ? Continentale ou Insulaire ? On n'en sait rien car on trouve des églantiers et des roses sur tout le globe. Mais les belles et élégantes fleurs que nous admirons ne sont pas sorties des mains de Flore telles que nous les voyons aujourd'hui. Il y a eu pour elles et il y en a encore, des instituts de beauté et des chirurgiens de leur esthétique. Des amateurs passionnés pour ces belles fleurs se sont consacrés à leur amélioration. Ils en ont choisi les plus beaux types, les ont soignés, adulés, mariés, remariés entre eux, hybridés comme on dit en termes de métier. Ils en ont obtenu ces variétés aux formes délicates, aux teintes féeriques et parfois aux parfums enivrants. Les rosiéristes lyonnais se sont particulièrement distingués dans cet art et tous les amateurs de roses savent les noms des Schwartz, des Pernet et d'autres. Les Dauphinois qui ont eu un Calvat pour les chrysanthèmes s'enorgueillissent aussi de l'Ingénieur Mallerin dont les créations de roses ont fait sensation dans les Expositions florales.

Les Dauphinois aiment les roses et les

cultivent avec passion. Dans nos moindres jardins, de la ville, de la campagne et jusque dans la haute montagne, le rosier figure à la place d'honneur :

Les roses sont si belles chez nous !

Sous ce ciel d'un bleu si pur, à l'air si vif, caractéristique de nos Alpes, sous ce climat ensoleillé, dans ce sol généreux baigné par l'eau abondante de nos torrents impétueux le rosier pousse avec vigueur et l'intensité de sa fleur connait des éclats sans pareils.

A la plus belle des fleurs s'ajoute encore pour l'accompagner le plus beau cadre de la nature !

Et c'est justement dans ce cadre déjà si poétique que toutes nos coquettes, les plus belles roses de France, vont se donner rendez-vous d'ici peu.

Le XXXIVe Congrès des Rosiéristes de France va se tenir au parc des expositions à Grenoble, les **6, 7 et 8 juillet prochain.** *On ne pouvait choisir un site* plus favorable et donner aux reines des fleurs un cadre plus heureux que celui des montagnes des Alpes. Les horizons magiques qui entourent Grenoble, si le soleil s'en mêle, permettront aux visiteurs d'admirer les beautés de ce coin de France.

Un Congrès s'accompagne toujours de quelques excursions. Ici on n'aura que l'embarras du choix et le temps manquera certainement, non pas pour tout voir, mais pour jeter un regard sur l'essentiel. Ce sera la belle vallée du Grésivaudan, fertile, riche en industries, où serpente l'Isère et encadrée d'un côté par les montagnes de la Chartreuse et de l'autre par la grandiose chaîne de Belledonne ; ce sera la Chartreuse avec ses belles forêts et son couvent de renommée mondiale ; ce sera le Villard-de-Lans, avec son curieux tramway électrique qui conduit dans un site aussi beau que les coins les plus réputés de la Suisse. En passant à Saint-Nizier on pourra jouir du plus beau coup d'œil qu'on puisse jeter sur les Alpes et qui s'étend jusqu'au Mont-Blanc. Au retour, on pourra suivre la vallée de la Bourne à travers le Vercors et les gorges fameuses de Pont-en-Royans ; ce sera la vallée de l'Oisans où la Romanche roule ses flots tumultueux dorénavant captés par le gigantesque barrage du Chambon, créant un lac artificiel étendu que l'on pourra admirer en allant jusqu'au col réputé du Lautaret ; ce sera la Mateysine avec les beaux lacs de Laffrey et de Pierre-Châtel. Ce sera la vallée où le Drac a creusé son lit en gorges profondes et que longe la voie ferrée peut-être la plus impressionnante du monde. On pourra y admirer aussi l'un des plus beaux travaux de nos ingénieurs dans le barrage du Sautet qui va régulariser les sources immenses d'énergie que recèle ce torrent.

Et j'en passe encore bien des excursions qui mériteraient au moins l'honneur d'être citées.

La flore de ces régions est bien variée, bien belle aussi, et les botanistes trouveront l'occasion de faire d'amples provisions de plantes alpines. Le rosiériste pourra même y rencontrer un certain nombre de types de roses sauvages qui abondent dans les forêts et même dans les rochers : le rosier à feuilles de pimprenelle au Néron, au Saint-Eynard ; le rosier à feuilles rouges au Saint-Eynard, à Lans, à Laffrey, à la Bérarde ; le rosier des Alpes (R. Alpina) à Saint-Nizier, au Saint-Eynard ; le rosier sauvage (R. canina) très commun ; le rosier velu (R. villosa) et le rosier cotonneux (R. toruentosa) à Vilard-d'Arène et au Lautaret, etc...

Nombreux seront sans aucun doute ceux, qui de tous les coins de France, voudront profiter des journées du 6 au 8 juillet pour venir visiter les Alpes dauphinoises, sachant de trouver au retour de leurs splendides excursions, au palais déjà célèbre de la houille blanche à Grenoble une superbe exposition de roses qui reposera leur corps et leur esprit et leur fera dire avec le poète :

« Avec leurs hauts sommets, leurs glaces éternelles
Par un soleil d'été que les Alpes sont belles : »

Botanistes, amateurs de roses et de beaux paysages, venez au Congrès de Grenoble !

GRAND Maurice,
Ancien élève
de l'Ecole Nationale d'Horticulture
de Versailles
Horticulteur à Tencin (Isère).

XXXIVe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

Lyon, 1er Juillet 1935

Nous sommes heureux de publier le très intéressant rapport dû à M. Ebel, qui a vivement intéressé nos congressistes quand il présenta ce travail aussi intéressant que documenté.

L'ORNEMENTATION DE LA ROSERAIE

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

Je n'ai pas l'intention d'empiéter sur le rôle du jardiniste moderne, mais d'étudier ce qui est capable d'embellir, de compléter la Roseraie ou le Jardin de Roses ; voir dans quelles proportions l'Horticulteur peut associer ses produits à celui du Rosiériste et, par là, aider l'architecte-paysagiste dans la création de ces merveilles que sont une roseraie moderne ou un jardin de roses.

Pour mettre en évidence la beauté de la Rose, il lui faut un beau cadre et, pour cela, utiliser des matériaux divers qui, employés à propos, contribueront à créer l'effet désiré.

Le rosier a besoin d'air pour prospérer, pour fleurir, il lui faut la pleine lumière du soleil, d'où, la nécessité d'éliminer et de bannir les grands arbres de la roseraie. Parfois, même, de supprimer presque complètement un fond de verdure pour dégager une perspective, ou par nécessité pour éviter, par exemple, une trop grande humidité.

Cependant, il peut arriver, comme chez M. Roche de la Rigodière, à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, que la roseraie en terrasse soit encadrée par le corps de logis, de grands arbres et bordée d'une charmille. On pratique alors dans celle-ci des ouvertures donnant vue sur la vallée, ce qui ajoute un nouveau charme.

Mais lorsqu'il n'y a pas nécessité, tâchez de conserver et évitez de supprimer les vieux arbres, par exemple de beaux Cèdres de l'Atlas, des Abies Paryana ou Kosteriana, des Hêtres à feuilles pourpres, des Chênes d'Amérique, un Paulownia, (etc., etc.). Tous, arbres majestueux et décoratifs, auxquels il a fallu une centaine d'années parfois, pour atteindre les proportions que nous admirons.

Lorsque le déblaiement est fait, c'est alors que l'ingéniosité et le savoir du jardinier entre en action, qu'il peut, en collaboration avec le rosiériste, l'horticulteur, le treillageur, le cimentier, etc., créer ces chefs-d'œuvre que nous admirons.

Pour remplacer les arbres disparus, pour donner du relief à sa création, il y adjoindra les pergolas, les portiques, les pylones, qui, fort heureusement disposés, deviendront le complément indispensable de la roseraie ou du jardin de roses.

A eux s'ajouteront les divers arceaux, recouvrant les allées, entièrement ou en partie. Les rosiers, dénommés « pleureurs » et hauts sur tige, serviront de prétexte à l'emploi des chaînettes sur lesquelles courront les souples rameaux des Hybrides de Wichuraiana et formeront de merveilleuses guirlandes, donnant à la roseraie un air de fête et de joie.

Puis, pour ces allées couvertes, où nos plus beaux rosiers sarmenteux trouvent leurs emplois, il a fallu imaginer et créer toute une armature métallique. Parfois ce sont des traverses rustiques, non écorcées, souvent aussi, le ciment prête son concours en des imitations de vieux bois, fort réussies. C'est alors que diverses industries associent leurs efforts et leur technique à ceux de nos praticiens.

L'architecte-paysagiste a dû maintes fois transformer un ancien tracé, où autrefois, existait une pelouse avec massif bombé. On lui a demandé d'installer un miroir d'eau.

Les terres du nivellement ont servi à former un talus, qui sera planté en hybrides de multiflores ou de Wichuraïana qui offriront à nos yeux ravis un tapis féerique au moment de la floraison. Plusieurs fois nous avons eu l'occasion d'admirer des pentes garnies par diverses variétés de ces races, notamment à l'Ecole d'Agri-

culture de Cibeins, où le chemin creux, qui conduit aux caves, est tout simplement délicieux lorsqu'arrive Juin et que ses pentes disparaissent sous la multitude des corymbes fleuris.

Mais l'adjonction de l'eau à la roseraie ou au jardin de roses, demande, pour l'accompagner, le concours de bassins, fontaines, vasques, conques, pont rustique ou simplement pierres ou roches posées à même le ruisselet. A ce moment, le talent du cimentier a toute liberté pour s'exercer.

Le statuaire fait aussi un apport discret : Faunes, naïades, sirènes, monstres marins, ou divers autres motifs peuvent être placés judicieusement. Si dans une vieille charmille, heureusement conservée, on a su y ménager des niches de verdure, elles abriteront et serviront de cadre à un buste de marbre, une légère statuette ou tout autre motif.

L'art du treillageur peut nous montrer ses délicieuses fantaisies : Portiques, frontons, arceaux, panneaux de côté ou de fond, tonnelles, etc.

La métallurgie, la ferronnerie, devrais-je dire, vient largement en aide à l'architecte-paysagiste, en lui apportant son appui sous des formes très élégantes de : Pylones, boules, parapluies, etc., armatures solides et légères, bien adaptées pour soutenir les pousses de nos plus vigoureux rosiers.

On peut considérer la roseraie sous deux points de vue bien différents. Elle peut être un but de promenade, où l'on aime à recevoir ses amis, alors, on dispose des bancs rustiques, de marbre, de pierre, de mosaïque ou de simples banquettes de gazon adossées à des arbustes, des treillages, ou encastrées dans la verdure.

Mais la roseraie peut être considérée aussi comme lieu de repos. Dans ce but, on aménagera un pavillon d'été ou une salle d'ombrage, avec piliers en pierres sèches, supportant des traverses où courront les rosiers wichuraïana mélangés aux diverses plantes grimpantes ou volubiles : Glycine, Chèvrefeuille, Jasmin, Clématite, etc., ou saisonnière (Volubilis, Capucines, Cobéa).

Une charmante conception est de piquer, sur un coin de pelouse, un large parasol, qui abritera une travailleuse ou une petite table à ouvrage, quelques sièges rustiques, avec petits bancs pour les pieds. La maîtresse de maison fera voir que la roseraie est un endroit qui par son charme a toutes ses préférences.

Il n'y a pas encore bien longtemps, les massifs immenses, de 10 à 15 rangs, parfois plus, étaient à la mode. Ces massifs, hauts en proportion, étaient vraiment... massifs !... Au moment de la floraison, une masse de fleurs s'offrait aux regards, mais il y avait à ce genre de plantations un grave défaut, c'est que certaines parties laissaient voir la terre.

Et voilà que la technique se transformant, le gazon s'imposant davantage, l'architecte-paysagiste aura recours à d'autres moyens. Fini les massifs imposants et bombés, ce seront toujours des masses fleuries, mais les rosiers seront plantés serrés, en d'étroites plate-bandes découpées à même le tapis vert de la pelouse, le gazon viendra jusqu'aux pieds des rosiers, masquant complètement la terre.

Comme le disait si bien notre collègue GUITTON, en 1933, à Orléans, on utilise de plus en plus les bonnes qualités des Polyantha, et peut-être que toutes ces transformations ont-elles pour principales causes, l'apport sans cesse renouvelé de variétés d'élites.

En tout cas la tondeuse joue un rôle important dans la roseraie moderne, car il n'y a plus d'allées à entretenir, plus de bordures à tailler.

Je n'ai pas du tout l'intention de blâmer cet emploi intensif du gazon. D'ailleurs, cette mode n'est-elle pas un peu la contre-partie de l'usage un peu exclusif fait, par certains, de la pierre sous toutes ses formes !...

Allées et bordures de briques, de diverses couleurs, dalles de marbre, de ciment, emploi de galets, etc...

Il est évident qu'un abus appelle une réaction, c'est ce qui est arrivé. Du reste il faut que notre Art évolue, que l'horticulture dans son ensemble se transforme progressivement, c'est la logique même des choses, sans cela que deviendrions-nous ?

Mais voici que justement une autre tendance a pris naissance et s'est montrée comme amalgamée aux deux précédentes.

Les allées dallées se sont transformées, de petits espaces, des interstices ont été ménagés pour y loger toute une flore bien spéciale et voici que les plantes alpines et de rocailles prennent place à la roseraie et au jardin de roses, formant un tapis multicolore pendant toute la belle saison.

C'est bien le vrai triomphe de ces petites plantes qui étaient un peu délaissées jusqu'à ce jour, considérées même comme indésirables dans la roseraie, et nous admirons les : Primevères et Auricules variés, Phlox subulata lilacina, Ajuga reptans, Alyssum laxatile. (Corbeille d'Or), Arabis alpina (Corbeille d'Argent), Aubrietia divers, Armeria maritima, Erigeron glabellus et E. aurantica, Fragaria indica, Saxifraga aizon, S. hypnoïdes, S. umbrosa,, Statice, Iris pumila, Gypsophilla monstruosa repens, G. repens rosea, Iberis, et quantité d'autres charmantes petites plantes à floraison printanière.

Les escaliers, suivant les styles, reçoivent parfois une déclaration de plantes vivaces alpines ou de moyenne grandeur, demandant une certaine connaissance de leurs diverses aptitudes. Il est évident, que l'on ne peut employer des plantes arrivant à 0 m. 60 de hauteur ! Il faut tenir compte aussi de la floraison échelonnée et surtout, veiller à ce qu'elle se produise en mars, avril, mai, avant la floraison des rosiers, pour parer de tout le charme du renouveau, la roseraie un peu dénudée à cette époque. Cependant si la floraison est continue ou estivale, ces plantes seront un appoint de plus et par comparaison, complèteront et rehausseront l'éclat, la beauté de la reine des fleurs. Tel est le cas par exemple des : Erigerons, Gaillardes, Phlox divers, Anémones du Japon, Asters moyens, A. ptarmicoïdes, A. Amellus, etc. N'oublions pas surtout le Vitadinia triloba qui fleurit abondamment dans les moindres anfractuosités et le Sagina subulata, dont le tapis vert très serré, pousse et s'étend même sur le ciment.

Nous remarquons, actuellement, et ceci depuis quelques années, une tendance à imiter les Anglais et Américains, c'est l'introduction et l'adjonction de groupes de plantes vivaces, soit dans les plate-bandes, soit dans les fantaisies d'un style paysager.

Ce sont des groupes de plantes hautes : pavots d'Orient, aux pétales chiffonnés, rouge, rose, orange ; Grandes campanules ; Delphinium aux beaux tons mauves, violet ou bleuté ; Phlox decussata ; etc., etc. C'est original, nouveau. Cependant, il ne faut pas en abuser dans une partie française. Ces plantes doivent être choisies de façon à ne dépasser que légèrement les rosiers ou alors les planter à l'arrière-plan des plates-bandes de côté. Mais où ces plantes vivaces peuvent prêter un inestimable concours, c'est lorsque l'architecte paysagiste doit garnir des pentes assez raides, une carrière abandonnée par exemple, comme j'ai vu le cas à Saint-Cloud, où justement les pentes d'une carrière ont été complètement transformées.

Evidemment, on ne se trouve pas toujours dans ce cas-là. Mais songeons alors que nous avons à notre disposition, outre les Rosiers : Rugosa, Peuzance, Capucine, Hybrides de Wichuraïana ou de multiflore, toute une flore spéciale, prospérant parfaitement sur les pentes.

Asters, Helianthus, Heliopsis, Chardon Bleu, Pavots, Campanules, Digitales, Gypsophille, Œillets mignardises, Iris, Sédum, Hypéricum, Plumbago, etc., auxquels il convient d'ajouter des arbustes à floraison vernale : Forsythia, Ribes, Viburnum opulus flore pleno, V. Carlesi, Chamœcerasus variés, Deutzia, Spirea, Weigelia, Prunus Malus, etc. Je ne puis vraiment les citer tous, c'est un catalogue qu'il faudrait prendre.

Dans le jardin de roses qui, souvent, est un jardin de ville, aux proportions réduites, l'air et l'espace y sont mesurés, ces plantes, souvent d'un grand développement, ne seraient ni à leur aise, ni à leur place, on leur substitue des arbustes plus disciplinés. Tous les différents arbustes taillés y trouvent leur emploi, à commencer par les rosiers, dits « Pleureurs » tige ou demi-tige, qui abriteront du soleil les Bégonias tubéreux aux brillants coloris ou les clochettes multicolores, des Fuschia doubles ou simples.

Puis la série des : Cônes, pyramides, boules, cubes des Buis, Fusains, Troë-

nes, Houx, Chamœcerasus pileata, ou nitida. Dans ces jardins de ville, ils y sont parfaitement à leur place, surtout qu'ils peuvent se prêter à toutes les formes, toutes les fantaisies. Dans une roseraie au tracé régulier, leur place y est également toute indiquée, d'abord pour briser un peu la monotonie des lignes, mais surtout pour la parer, pendant l'hiver, de leur feuillage persistant.

Il conviendrait de citer encore ici une quantité d'arbustes à feuilles persistantes aux mérites indéniables et divers. Mais il sera plus simple de demander conseil à un Horticulteur, un rosiériste, un jardiniste, qui vous guideront sûrement, ayant la technique et l'expérience.

Mesdames, Messieurs, je m'excuse d'avoir traité aussi longuement ce sujet, mais je crois qu'il était utile de faire ressortir le rôle important qu'occupe l'horticulteur dans la plantation d'une roseraie moderne, de faire bien voir l'emploi toujours plus important des arbustes taillés, des plantes vivaces ou à rocailles et surtout la liaison étroite qui doit exister entre l'architecte-paysagiste, l'horticulteur, le rosiériste. De leur collaboration étroite, naîtront ces merveilles d'art que sont nos roseraies, nos jardins privés ou publics, merveilles qui ont inspiré l'étranger et qui font toujours des envieux. A nos collègues ici présents, élite de l'horticulture française, je n'ai pas besoin de parler de collaboration, ils savent depuis toujours que toutes les branches de notre art sont solidaires et doivent être étroitement unies pour que notre pays reste toujours celui des plus beaux parcs, des plus jolis jardins, que la France enfin soit toujours la patrie des belles fleurs et Lyon le berceau des plus belles Roses.

Marcel Ebel,
Meilleur Ouvrier de France,
Horticulture, Paris 1933.

LES MEILLEURES VARIETES DE 1930

Bien que ces variétés soient en culture depuis 3 ans, il nous paraît assez difficile de les juger sûrement ; aussi, nous excusons-nous, si dans cette liste ne se trouvent pas certaines variétés que d'aucuns aiment et apprécient ou si quelques appréciations ne plaisent pas à tous.

Voici par ordre alphabétique, les plus belles variétés de Roses mises au commerce en 1930 :

Hybrides de thé

Ami L. Crette, de C. Chambard, d'un rouge carmin velouté nuancé de vermillon sur fond jaune. Au complet épanouissement cette rose prend la forme d'un dahlia cactus ; splendide bouton ovoïde, rouge d'orient cuivré, sur long pédoncule rigide. L'arbuste est très vigoureux. Des massifs de cette variété font beaucoup d'effet.

Ami Quinard, de C. Mallerin, est un grenat noir éclairé d'écarlate à fleurs semi-doubles. Variété très vigoureuse et odorante.

Catherine Kordes, de Kordes, est un rouge rubis teinté de rouge sang.

Duchess of Montrose, de Dobbie et C°, est un rouge cramoisi éclairé de rouge vermillon ; très parfumé.

Edith Krause, de Max Krause, est un blanc à bouton long.

Essence, de B. R. Cant, est un rouge feu cramoisi velouté, parfumé comme l'indique son nom.

Golden Dawn, de Hazlwood Bros, est un jaune soleil légèrement teinté de vieux rose, passant au jaune citron ; la fleur est très grande et parfumée. Variété très florifère.

Mme Paul Bouju, de C. Chambard, est un orange carmin pur ; le bouton allongé est orange saumon.

Mme Van de Voorde, de Ch. MALLERIN, est une rose semi-double d'un coloris aussi intense que K. of K. mais parfumée.

Marchioness of Linlithgow, de DOBBIE, est un très beau rouge cramoisi foncé noirâtre très parfumé.

Max Krause, de Max KRAUSE, est une très belle rose d'un jaune orange rougeâtre passant au jaune d'or ; la fleur est très grande et pleine. Vigoureux.

Mc Gredy's Scarlet, de S. Mc GREDY, est un rouge écarlate velouté très brillant teinté de jaune orange vers la base et lavé de rouge cramoisi foncé au sommet des pétales.

Nicole, de GAUJARD, est un cuivré teinté de carmin, fleur bien faite et solitaire.

Night, de S. Mc GREDY, est un rouge cramoisi noirâtre très parfumé et très florifère.

Prince Félix de Luxembourg, de KETTEN Frères, est un rouge caroubier ombré de grenat pourpré velouté, fleur odorante, arbuste très vigoureux et florifère.

William Orr, de Mc GREDY, est un rouge cramoisi foncé brillant, la fleur est pleine et parfumée.

PERNETIANA.

Dazla, de B. R. CANT, est une rose semi-double d'un coloris superbe rouge écarlate orange avec jaune d'or à la base.

Denise Lefeuvre, de CHAMBARD, est un rouge capucine sur fond or, le revers des pétales est jaune brillant ; bouton ovoïde orange rougeâtre.

Heinrich Wendland, de KORDES, est une rose superbe, très bien faite, de bonne duplicature, parfumée, bonne pour la fleur coupée, d'un coloris jaune d'or pur luisant à l'extérieur des pétales et rouge capucine à l'intérieur. Très beau feuillage vernissé.

Infante Beatrice, de Marc GUILLOT, est orange jaunâtre avec des teintes d'or rouge, base des pétales jaune d'or. La fleur est pleine, généralement solitaire ; feuillage vert foncé très luisant.

Lucie Marie, d'Alex. DICKSON, est un jaune bouton d'or avec des teintes d'orange, d'abricot et de rouge cerise saumoné ; parfumé. Très bonne végétation, belle variété.

Mme Nicolas Aussel, de GAUJARD, « La plus belle Rose de France » au concours de 1931 ; est une très belle rose saumon nuancé de carmin et d'ocre, teinté de jaune à la base.

Président Herbert Hoover, de CODDINGTON, très belle rose américaine, mélange de couleurs variant du rouge cuivré au jaune orange brillant, retouché de rose vif ; le bouton est long et pointu ; la floraison est abondante et la plante a une très bonne végétation.

Professeur Bérard, de LAPERRIÈRE, est un carmin vif avec du jaune vif à la base des pétales ; fleur très odorante. Arb. vig.

Sœur Thérèse, de GILLOT, est un jaune chaud et intense avec du jaune d'or au centre, passant au jaune de cadmium à l'épanouissement. L'arbuste est très vigoureux et sain ; la fleur est très belle.

Souvenir de J. B. Weibel, de SAUVAGEOT, est un carminn de cochenille à fleur très grande, très pleine et odorante ; le bouton est rouge carmin.

HYBRIDE REMONTANT

Dans cette série, signalons **Président Briand,** de Ch. MALLERIN. C'est une rose rose teinté mauve sur fond rose feu, fleur très grande ressemblant à une pivoine ; le bouton est long, rose teinté corail.

POLYANTHA

Dolly Varden, de RUITER, est un rose clair double qui est intéressant.

D. T. Poulsen, de POULSEN, est un rouge sang pur à grandes fleurs.

Fireglow, de WEZELENBURG, est un rouge vermillon brillant teinté d'orange. A notre avis, il surpasse tous les autres polyantha de teinte orange.

Paris, de RUITER, est un beau rouge vif.

Paul Crampel, de KERSBERGEN, est un écarlate orangé foncé du même coloris que le géranium du même nom. La plante est vigoureuse.

RUGUEUX

Dr. Eckener, de BERGER, est un très beau rugueux jaune d'or passant au jaune cuivre rosé. L'arbuste est vigoureux et remontant.

HYBRIDE DE THÉ SARMENTEUX

Climbing Mrs Henry Winnett, de la Maison BERNAIX est un bon grimpant rouge, accident fixé du rosier nain qui est connu de tous.

HYBRIDES DE WICHURAIANA SARMENTEUX

Citons dans ce groupe **Chaplin's Crimson Glow**, de Chaplin BROS, qui est un rouge cramoisi foncé à œil blanc, tout à fait différent des **Hiawatha** et **American Pillar.** C'est un grimpant non remontant à grand effet.

New Dawn de la SOMERSET ROSE NURSERY est un genre de Dr Van Fleet qui paraît très remontant.

Parmi toutes les variétés indiquées ci-dessus, variétés qui sont toutes belles et dignes de figurer dans une roseraie, nous croyons bon de signaler d'une façon spéciale les suivantes qui sortent vraiment de l'ordinaire :

Ami L. Crette, Lucie Marie, Max Krause, Mme Nicolas Aussel, Sœur Thérèse, Heinrich Wendland, Prest, Herbert Hoover.

Marc GUILLOT.

Nouvelles de la Société

La Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » vient d'être cruellement frappée par la perte d'un de ses membres fondateurs.

Notre collègue J. C. GRIFFON était né à Lyon le 27 novembre 1863 de parents horticulteurs. Il continua l'œuvre de son père, devenu orphelin ; il dut à l'âge de vingt ans prendre la direction de l'Etablissement paternel.

Tout d'abord, il cultiva le rosier en serre pour le commerce de la fleur coupée, plus tard, il abandonna ce genre de culture et se spécialisa dans la production du rosier pour la plantation en plein air.

Il prit part à de nombreuses expositions horticoles où il obtint de beaux succès et affirma ses connaissances professionnelles.

Doué d'un esprit décisif et généreux, il contribua beaucoup au développement des formations horticoles de notre région dans lesquelles il occupa d'importantes fonctions.

Pendant plus de quarante années il fit partie de la Société Lyonnaise d'Horticulture.

Membre fondateur du Syndicat des Horticulteurs de la Région lyonnaise, il fut élu membre de la Chambre Syndicale et remplit les délicates fonctions de Trésorier pendant trente années et ensuite fut nommé Trésorier honoraire.

En 1896, M. GRIFFON prit une large part à la fondation et à l'organisation de la Société française des Rosiéristes où successivement il occupa les fonctions de Trésorier et de Vice-Président.

Assistant assidu aux Congrès organisés par la Société il collabora avec activité à la prospérité des « *Amis des Roses* » et les articles qu'il traita dans les différents Congrès, vinrent attester ses connaissances professionnelles.

Son dévouement fut apprécié des Pouvoirs publics. En 1905 il fut nommé Chevalier du Mérite Agricole et en 1922 promu Officier.

Une nombreuse assistance l'accompagna à sa dernière demeure.

J.-C. GRIFFON laissa à tous ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un homme juste et loyal.

Quelques jours après eurent lieu les funérailles de Mme GRIFFON, qui, souffrante au décès de son mari, ne put supporter ce terrible choc.

Nous adressons à leurs enfants nos bien sincères condoléances, ainsi que la part douloureuse que nous prenons à la tristesse que leur causent ces deuils successifs

J.-B. C.

Concours de la plus belle rose éditée en 1930

Variétés de rosiers édités en 1930

Comme tous les ans, nous publions la liste des variétés obtenues il y a cinq ans.

Nous prions nos adhérents d'examiner bien soigneusement ces rosiers qui ont subi l'épreuve du temps, la meilleure de toute.

Nos sociétaires seront appelés à faire connaître leur préférence sous forme d'un vote à la fin de l'année, au moment de l'Assemblée générale, ils seront d'ailleurs prévenus en temps utile.

Rosier de Damas :

Professeur Emile Perrot.

Rosier rugueux :

Docteur Eckner.

Rosiers multiflores nains :

Dolly Varden. — D. T. Poulsen. — Eglantine. — Fireglow. — Minna. — Paris. — Paul Crampel. — Président Duhem. — Suzanne Albrand. — Victor Magnin.

Rosiers hybrides de thé :

Amber. — Ami L. Cretté. — Ami Quinard. — Barbara Richards. — Buttercup. — Catherine Kordes.— Dorothy Hodgson. — Dr Fr. Weigand. — Duchess of Montrose. — Edith Krause. — E. J. Ludding. — Essence. — Florence Nevard. — Fraü Eduard Bethge. — Gartendirektor Nose. — Golden Dawn. — Grenadier. — Helen. — Herman Eggers. — Hollandia. — Infante Marie-Christine. — James Réa. — Jubilée.— Käte Felberg.— Lady Barnby. — Lady Fairfax. — Lord Rosmore. — Louise Krause. — Mme Alfred Schisselé. — Mme Charles Haas. — Mme Gillet-Lafond.— Mme Marius Desvigne.— Mme Paul Bouju. — Mme Van de Voorde. — Marchioness of Linlithgow.— Margaret Gnau. — Mary Murray. — Max Krause. — Me Vrédy Scarlet. — Mrs Walter Jones. — Nancy. — National Flower Guild. — Nicole. — Night. — Paul Bouclainville. — Prince Félix de Luxembourg.— Rudolf Alexander Schröder.— Souvir de Marcelle Balage. — Souvir du Dr Albert Reverdin. — Violet Simpson. — Violet Wilton. — William Orr. — Vinifred.

Rosiers Pernet :

Adrienne Martin. — Cardinal Mercier. — Dazla. — Denis Lefeuvre. — Henrich Wendland. — Infante Béatrice. — J. Michel. — Lady Hudson. — Lucie Marie. — Lucile Rand. — Mme Antoine Montagne. — Mme Georges Droin. — Mme Nicolas Aussel. — Magdalena de Nabiola. — Mainz. — Marguerite Heitzmann.— Président Herbert Hoover. — Professeur Bérard. — Rosenpfarrer Meyer. — Sœur Thérèse. — Souvir de J.-B. Weibel.

Rosier hybride remontant :

Président Briand.

Rosier multiflore sarmenteux :

Marie-Rose.

Rosiers hybrides de thé sarmenteux :

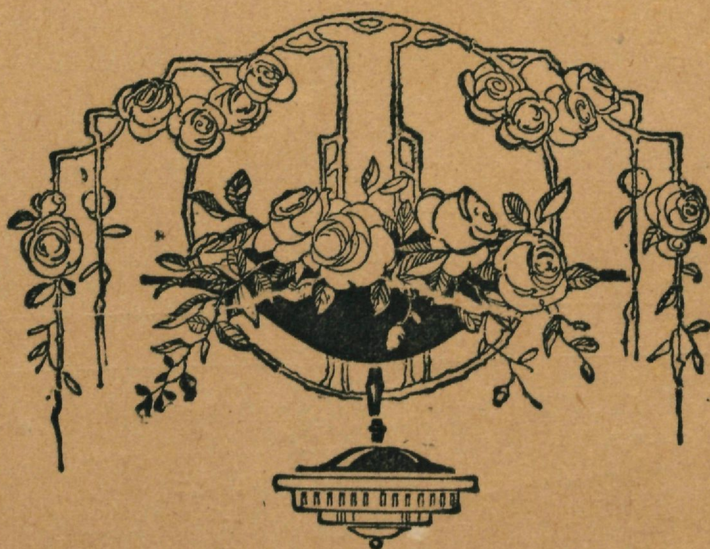
Climbing John Russel. — Climbing Mrs Henry Winnett.

Rosiers hybrides de Wichuraiana sarmenteux :

Chaplin Crimson Glow.— Coupe d'Or. — New Dawn.

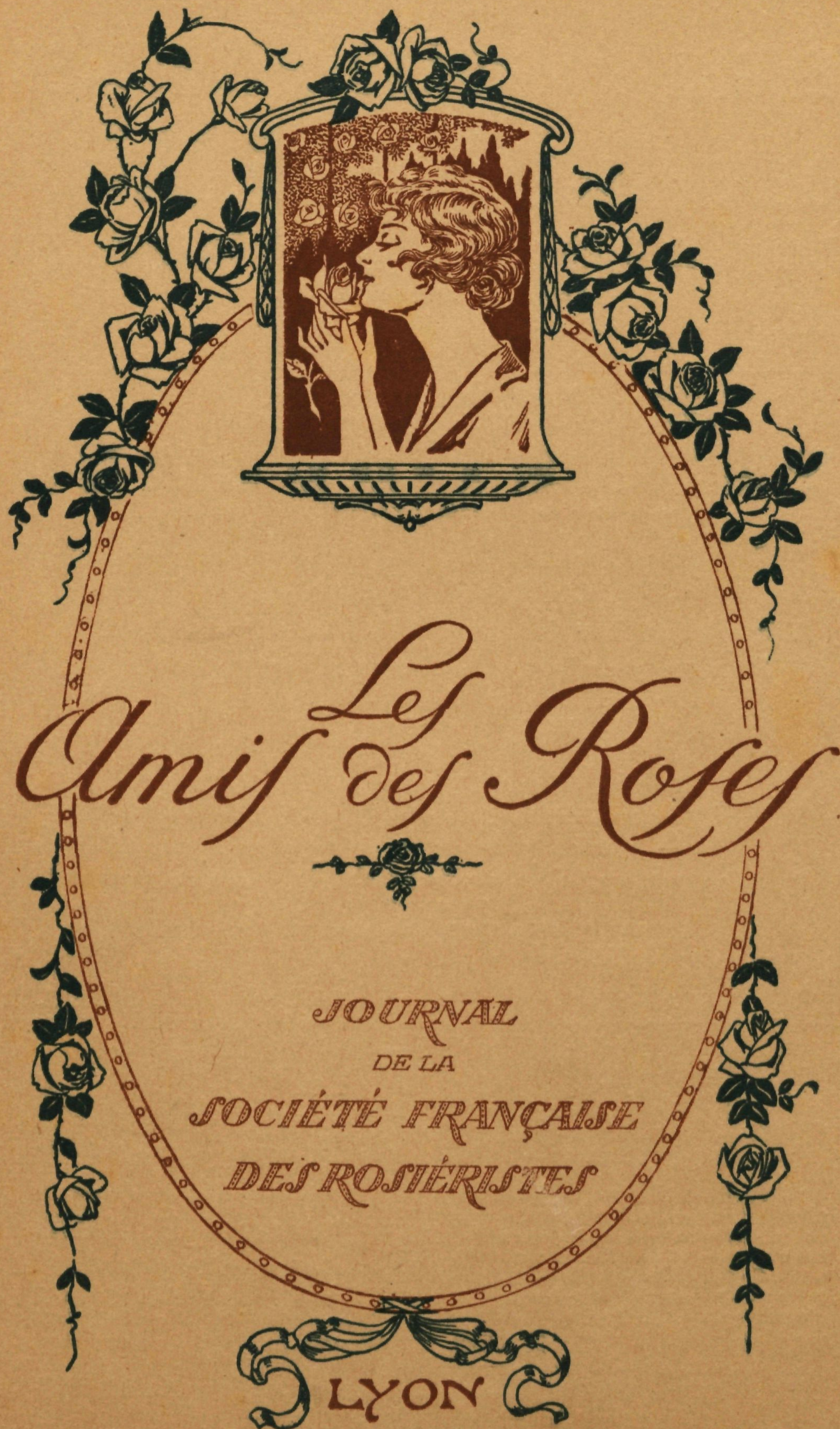
94814 — Imp. Réunies, Lyon.

Le gérant : M. BANSSILLON.

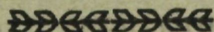


IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON

Juillet-Août 1935. Mensuel.

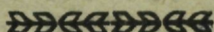


Les
Amis des Roses

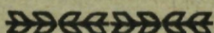


Journal de la Société Française des Rosiéristes

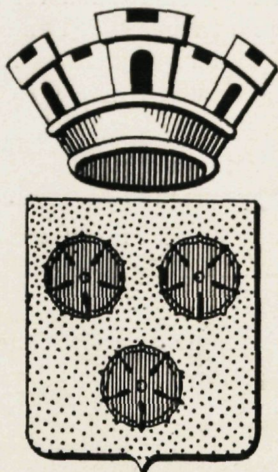
Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



ADMINISTRATION



SOMMAIRE



XXXIVe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

« LES AMIS DES ROSES »

Grenoble, 6-7-8 Juillet 1935

Notre Société, quand elle tient ses assises dans une ville de France, n'entend pas accomplir un geste rituel sans lendemain, geste qui donne lieu à des fêtes telles que : banquets ou excursions classiques. Non, notre Bureau entend faire œuvre utile et désire faire connaître toutes les études faites sur la rose pendant l'année en cours.

Notre Groupement n'apporte donc que sa participation intellectuelle aussi est-il comme chacun de vous qui suivez notre Congrès, l'hôte d'une ville et d'une Société. Si donc nos amis ramènent des impressions durables de telle ou telle Cité, nous nous en félicitons, si, au contraire, tel ou tel oubli, telle ou telle pratique ont été constatées, nous le regrettons, tout en nous félicitant qu'en cette matière les souvenirs agréables soient de beaucoup les plus nombreux.

Donc, notre Congrès fut plus tardif que d'habitude Ainsi en avaient décidé nos Amis horticulteurs Dauphinois, justement émus par un temps froid et pluvieux largement corrigé par un été torride en Dauphiné, comme ailleurs.

Malgré cet inconvénient, nous avons été heureux de constater la présence de notre dévoué Président, M. Croibier. Malgré le peu de temps qui lui fut imparti, il put présider notre Congrès en lui donnant un caractère homogène; celle de M. et Mme Colombier. Notre premier vice-président, a toujours le don d'apporter la gaieté et la bonne humeur. Son secret, il le trouve dans l'amour des roses.

M. Mallerin, notre sympathique vice-président, le lauréat de 1935, surnommé le dictateur de la rose était parmi les membres de notre Bureau, comme de juste.

Notre sympathique vice-président, M. Rivoire n'avait pas hésité à venir d'Aix pour exprimer son amitié aux rosiéristes français. Ainsi le Président du Syndicat des Horticulteurs de Lyon apporta son hommage à ses collègues Dauphinois.

Plusieurs personnes étaient venues de fort loin pour suivre nos travaux :

Madame de la Meillaie d'Antibes, voulut bien suivre les efforts des rosiéristes Dauphinois. Il nous fut possible d'avoir avec notre aimable Congressiste de longues et intéressantes conversations et nous ne serons pas étonnés que des décisions utiles à la rose du Midi s'en suivent.

M. et Mme Duringe apportèrent par leur présence le témoignage de sympathie que la grande industrie Dauphinoise doit aux grands semeurs de cette région.

Parmi les rosiéristes, fleuristes et professionnels français, nous citerons au hasard de la plume :

M. M. Rebery, de Lyon ; M. Ducroz, de Villeurbanne; M. Gaujard, de Feyzin,

un presque Dauphinois, lui aussi ; M. et Mme EBEL, de St-Etienne ; M. GILLOT, de Besançon ; M. PAJOTIN, d'Angers ; M. CHAMPION, de Chalon-sur-Saône ; M. ROBICHON, l'éminent rosiériste de Pithiviers ; M. GRIFFON Fils, dont la présence nous a beaucoup touchés ; M. LAPERRIÈRE, notre sympathique et dévoué trésorier, et son Fils ; M. SAUVAGEOT, qui venait du Doubs.

Nos amis de Thoissey s'étaient dérangés en la personne de :

MM. FALCONNET Fils et MARGUIN.

Nous avons enfin noté la présence de M. BRUN, président de la Société Dauphinoise d'Horticulture ; M. ROY, le sympathique directeur de l'Office agricole de l'Isère.

Nous avons le plus vif plaisir de faire une mention spéciale à deux étrangers qui furent les hôtes de Grenoble.

Nous citons :

M. BOCCARD, de Genève. Il sait combien lui-même et sa ville rencontrent de profondes sympathies parmi nous.

Enfin, le rosiériste bien connu du Luxembourg,

M. LAMESCH, était des nôtres. M. CROIBIER demanda à ce qu'il fit partie du bureau.

Notre Président, devant le peu de temps dont il disposait, signala aux congressistes qu'il était impossible d'étudier une à une les questions mises à l'ordre du jour. Notamment, il ne put discuter, comme il l'aurait voulu, la liste des trois cents meilleures variétés de roses à recommander aux amateurs.

M. CROIBIER rappela que cette décision fut prise à Orléans en 1933, en accord avec M. NOMBLOT, le Secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une première liste fut ébauchée au Congrès de Lyon, liste qui fut reproduite l'année dernière dans « Les Amis des Roses ».

M. CROIBIER décerna de justes éloges à nos adhérents qui voulurent bien nous aider de leurs travaux entre autres M. le docteur MOREL, de la Pouèze (M.-et-L.), M. G. LIÉGEARD, de la Côte-d'Or, MM. MURAOUR et OLDANO, de Paris.

Le Bureau décida d'honorer ces personnes en leur attribuant à l'unanimité une médaille qui leur exprimera notre reconnaissance sous une forme objective.

Le Congrès fit confiance à M. CROIBIER de son choix, fruit d'un labeur considérable et absolument impartial.

Tous les autres rapports ne purent qu'être cités et seront reproduits *in-extenso* dans le Bulletin.

Enfin, à l'issue de cette séance d'études, M. CROIBIER, à l'unanimité des détenteurs de la Grande Médaille du Congrès, donnée par notre Société, conféra notre suprême récompense à notre vice-président, M. MALLERIN, et lui donna aux applaudissements de tous la plus fraternelle accolade.

L'Exposition qui suivit fut en tous points remarquable et nous laissons le soin à nos Amis de Grenoble de nous en faire un rapport, avec toutes les récompenses si justement méritées par les exposants. Ils se surpassèrent ; malgré la chaleur ils purent présenter des variétés absolument inédites.

Un déjeuner amical fut servi à l'hôtel Lesdiguières. A 18 heures, les Congressistes furent reçus à la Mairie de Grenoble où des toasts amicaux furent échangés entre M. le Maire de Grenoble, M. CROIBIER et M. RIVOIRE.

Le soir, un banquet officiel eut lieu, au même hôtel, sous la présidence du sympathique Sénateur, M. PERRIER, Président du Conseil général de l'Isère, dont la courtoisie, la bonne humeur furent particulièrement appréciées de tous.

C'est à ce moment que notre Ami LAMESCH, à l'issue du dîner, invita la Société Française des Rosiéristes à tenir son XXXVe Congrès à Luxembourg. Sans doute notre sympathique ami oublie-t-il que la Société doit tenir ses assises en France ; mais elle fera vraisemblablement une exception en 1936. On parle tellement d'annexions ces temps-ci qu'on ne sait plus où commencent et où finissent les frontières. Aussi notre Société débordera-t-elle le cadre de la France. Notre amour profond pour le Grand Duché de Luxembourg le fera considérer comme

une province française. Nos amis nous pardonneront cet impérialisme désintéressé où seul le sentiment entre en jeu. Notre Société fera tout ce qui est son possible pour exprimer dans la capitale du Grand Duché toute son affection et son estime à l'égard de nos amis Luxembourgeois, passionnés de la rose.

Palmarès de l'Exposition de Grenoble

Nous tenons à soumettre à nos lecteurs le palmarès de l'Exposition Horticole qui s'est tenue à Grenoble les 6, 7 et 8 juillet dernier. Nous reproduisons la liste des récompenses telle que le *Petit Dauphinois* du 7 juillet 1935 l'a donnée. Nous nous faisons l'interprète de semeurs éminents en signalant que par suite de la chaleur et de la sécheresse qui sévissait à cette époque, ils ne purent à leur vif regret participer à cette manifestation.

Etablissements Henri Guillot, Saint-Marcellin : Diplôme d'honneur avec félicitations, Coupe de la Société Française des Rosiéristes.

Guillaud, rosiériste, Le Grand-Lemps: Diplôme d'honneur, médaille de vermeil de la Société Française des Rosiéristes.

Chabuel, horticulteur, Grenoble : Diplôme d'honneur, médaille d'argent de la Société Française des Rosiéristes.

Bouvier, rosiériste, Le Grand-Lemps: Diplôme d'honneur, médaille d'argent de la Société Française des Rosiéristes.

Etablissements Ginet et de Weck, horticulteurs-architecte paysagiste, Gières : Diplôme d'honneur, médaille d'argent du Ministère de l'Agriculture.

Rivoire Père et Fils, Lyon : Diplôme de médaille d'or, médaille de bronze du Ministère de l'Agriculture.

Félix, rosiériste, Le Grand-Lemps : Diplôme de médaille d'or, médaille de bronze du Ministère de l'Agriculture.

Luscet, horticulteur à Vif : Diplôme de médaille de vermeil.

Bizet, rosiériste à Brié-et-Angonne : Diplôme de médaille de vermeil, médaille de bronze du Ministère de l'Agriculture.

Bel, rosiériste à Vénissieux-les-Lyon : Diplôme de médaille de vermeil.

Gaujard, rosiériste, successeur de Pernet-Ducher, Lyon : Diplôme de médaille d'or à chacune de ses variétés de semis inédits, *Professeur Déaux*, *Mme Jean Gaujard*.

Robichon, rosiériste à Pithiviers : Diplômes de médaille d'or à chacune de ses variétés de semis inédits : *Saturnia*, *Signa Pierro Pericelli*, *Primavera*.

Mallerin, rosiériste-semeur à Varces : Ayant déclaré ne pas concourir, bien vives félicitations du jury pour les nombreux semis inédits exposés.

Société des Potasses d'Alsace : Diplôme de médaille d'or.

Comptoir Parisien d'Engrais : Diplôme de médaille de vermeil.

Chasson, Grenoble, insecticides : Diplôme de médaille d'argent.

***

Cette Exposition démontra le magnifique effort de l'horticulture dauphinoise. Malgré une chaleur écrasante, nous eûmes le plaisir d'admirer des collections splendides.

Nous devons remercier également d'une façon toute spéciale, les obtenteurs de roses nouvelles. Malgré mille difficutés, ils purent présenter des variétés inédites, dont plusieurs feront leur chemin.

Les 300 meilleures variétés de roses

Nous rappelons que notre Société avait pris en 1933, à l'occasion du Congrès d'Orléans, la résolution de proposer une liste conseillant les 300 meilleures variétés de roses à cultiver. Cette proposition reçut le plein agrément de la Société Nationale d'Horticulture en la personne de son Secrétaire Général, M. Nomblot, *notre Vice-Président.*

En 1934, cette liste fut présentée au Congrès de Lyon.

Cette année, nous reproduisons la dite liste en tenant compte de certaines objections.

Notre Société sait parfaitement *que son choix peut prêter à des critiques, d'autant plus que d'innombrables causes de succès ou d'échecs interviennent (terrain, climat, exposition, etc...) Ce travail a été fait avec le plus grand soin et désintéressement. Nos Amis, qui ont collaboré à cette liste, ont tenu compte avant tout des contingences pratiques et ont voulu surtout guider les amateurs dans leur choix.*

Rosiers Bengales (*Rosa sempervirens*).

Aurore, jaune d'or rosé.

Comtesse du Cayla, rouge capucine.

Ducher, blanc pur.

Hermosa, rose pâle.

Laurette Messimy, rose de Chine cuivré.

Leuschfeuer, rouge sang.

Mme Eug. Resal, rouge capucine orangé.

Viridiflora, vert couleur du feuillage.

Rosiers Thés (*Rosa indica flagrans*).

Cette section est remarquable par l'abondance de sa floraison, la grande variation et la délicatesse des coloris et du parfum.

Elle est très appréciée dans le midi de la France, car elle supporte bien les chaleurs et conserve son feuillage.

Anna Olivier, rose carné.

Auguste Comte, rose garance.

Beauté Inconstante, rouge capucine.

Comtesse Riza du Parc, rose de Chine cuivré.

Docteur Grill, rose chair.

Duchesse d'Albe, rouge aniline cuivré.

Etoile de Lyon, jaune soufre.

Francis Dubreuil, rouge pourpre.

Gilbert Nabonnand, rose tendre.

Général Galliéni, rouge ponceau flammé.

Honorable Edith Gifford, blanc carné.

Hugo Roller, jaune citron carminé.

Jeanne Philippe, jaune chamois.

Lady Roberts, rouge abricot.

Mme Antoine Mari, blanc rosé.

Mme Constant Soupert, jaune d'or nuancé rose.

Mme de Watteville, saumon liseré de rose.

Mme Edmond Sablayrolles, jaune orangé.

Mme Gamon, jaune abricot.

Mme Jean Dupuy, jaune d'or teinté rose.

Mme Hoste, jaune paille.

Mlle Blanche Martignat, rose saumoné.

Maman Cochet, rose carminé.

Maman Cochet blanche, blanc pur.

Marie Van-Houtte, jaune clair carminé.

Mistress Dudley Cross, jaune clair.

Meta, jaune safran nuancé.
Perle de Lyon, jaune or foncé.
Perle des Jardins, jaune or.
Princesse Etienne de Croy, rouge carmin clair orangé.
Rosomane Narcisse Thomas, rouge cuivre flammé.
Souvenir de Catherine Guillot, rouge capucine orangé.
Souvenir de Pierre Notting, jaune abricot.
Souvenir de Thérèse Levet, rouge ponceau.
The Bride, blanc pur.

Rosiers Hybrides de Thés.

Admiral Ward, rouge noirâtre.
Antoine Rivoire, rose carné.
Augustine Guinoiseau, blanc carné.
Belle Siebrecht, rose glacé.
Bessie Brown, blanc crème.
Betty, rose cuivré.
Briarclif, rose vif.
Calédonia, blanc crème.
Capitaine Dessirier, rouge pourpre.
Charles-P. Kilham, rouge d'Orient orangé.
Château Clos Vougeot, rouge cramoisi.
Columbia, rose brillant.
Comtesse Vandal, abricot foncé carminé.
Dame Edith Hellen, rose pur.
Dean Hole, carmin saumoné.
Duchess of Welington, jaune safran.
Earl Haig, rouge cramoisi.
Edel, blanc ivoire.
Edward Mawley, cramoisi velouté.
Etoile de France, rouge grenat.
Etoile de Hollande, rouge foncé brillant.
Eugène Boullet, rouge cramoisi.
Franck W. Dunlop, rose brillant.
Général Mac Arthur, rouge cramoisi.
General Superior A. Jansen, carmin foncé.
Georges Dickson, cramoisi écarlate.
Gloire Lyonnaise, blanc crème.
Golden Ophélia, jaune d'or.
Grüss au Teplitz, rouge vermillon.
Hadley, rouge brillant.
Johanna Hill, jaune clair.
Jonkeer J. L. Moch, rouge clair.
J. G. Glasford, rouge grenat.
K. of K., rouge étincelant.
Kaiserin A. Victoria, blanc crème.
Lady Ashtown, rose pâle.
Lady Grenahal, orange sur fond blanc.
Lady Ursula, rose carné.
Lady Illingdon, jaune orange.
La France, rose lilacé.
La Rose de Mme Poincaré, jaune capucine.
La Tosca, rose tendre.
Laurent Carle, rouge cramoisi foncé.
Liberty, rouge feu foncé.
Lieutenant Chauré, rouge cramoisi.
Le Progrès, jaune d'or.
Louise Criner, blanc de neige.
Mme Abel Chatenay, rose carminé.
Mme Caristié Martel, jaune soufre.
Mme C. Chambard, rose chair.
Mme Caroline Testout, rose satiné.
Mme Edmond Rostand, rose saumoné.
Mme Jenny Gillemot, jaune nankin.
Mme J. P. Soupert, blanc jaunâtre.
Mme Jules Bouché, blanc saumoné.
Mme Jules Grolez, rose de Chine.
Mme Léon Pain, blanc carné et orange.
Mme Forest Colcombet, rouge foncé.
Mme Maurice de Luze, rose Nilson.
Mme Mélanie Soupert, jaune aurore.
Mme Ph. Rivoire, jaune abricot.
Mme P. S. Du Pont, jaune d'or foncé.
Mme Ravary, jaune orange.
Mme Segond Weber, rose saumoné.
Marguerite Chambard, rouge vif.
Mildred Grant, rose pâle.
Mistress Aaron Ward, jaune indien.
Mistress Arthur Robert Wadell, saumon rougeâtre.
Mistress Ch. Lamplough, blanc crème.
Mistress Butterfly, rose carminé.
Mistress Edward Powel, rouge cramoisi.
Mistress Georges Shawyer, rose brillant.
Mistress Henry Morse, rose brillant lavé rouge.
Ophélia, saumon chair.
Pharisaër, rose clair argenté.

Prince de Bulgarie, rose cuivré.
Radiance, saumon carminé.
Red Radiance, rouge cerise.
Richmond, rouge pourpre.
Souvenir de Gust. Prat, blanc soufré.
Souvenir de Jean Croibier, rouge corail nuancé.
Souvenir du Président Carnot, rose clair carné.
Sunburst, jaune de cadmium.
Una Walace, rouge cerise.
Vicomtesse Folkestone, rose crème saumoné.
William Shean, rose œillet.

Rosiers Hybrides de Noisette, très remontants.

Boule de Neige, blanc pur.
Coquette des Blanches, blanc pur.

Rosiers Ile-Bourbon (*Rosa borbonica*).

Souvenir de la Malmaison, blanc carné.
Mme Pierre Oger, blanc rosé.

Rosiers Hybrides Remontants.

Cette famille de rosiers ne jouit plus de la faveur de la mode, quoique de grand mérite elle renferme des richesses de coloris incomparables en y ajoutant le parfum de ses belles fleurs et sa luxuriante végétation, sa résistance aux gelées et aux maladies cryptogamiques la font apprécier de tous ceux qui la connaissent; malheureusement on lui reproche d'être trop ancienne. Ceci est-il un défaut ?

Abel Carrière, rouge cramoisi.
Alfred Colomb, rouge feu.
Alfred K. Williams, rouge vif.
Alsace-Lorraine, noir velouté.
Anna de Diesbach, rose vif.
Baron Girod de l'Ain, rouge cramoisi liseré blanc.
Candeur Lyonnaise, blanc pur.
Capitaine Christy, rose carné.
Charles Lefebvre, rouge vif.
Commandant Félix Faure, rouge vermillon.
Commandeur Jules Gravereaux, rouge feu velouté.
Eclair, rouge feu.
Empereur du Maroc, rouge pourpre.
Eugène Appert, rouge cramoisi.
Eugène Furst, rouge cramoisi velouté.
François Coppée, rouge grenat.
Fraü Karl Drüscki, blanc pur.
Georges Arends, rose pur.
Gloire de Chédane-Guinoiseau, rouge vermillon.
Henrick Munch, rose tendre.
Her Majesty, rose tendre brillant.
Horace Vernet, rouge pourpre.
Impératrice Eugénie, blanc pur.
Jean Liabaud, rouge cramoisi foncé.
La Rosière, rouge feu.
Louis Van-Houtte, rouge feu amaranthe.
Mme Gabriel Luizet, rose satiné.
Mistress John Laing, rose satin.
Paul Neyron, rose vif glacé.
Pride of Reigate, cramoisi strié de blanc.
Roger Lambelin, rouge groseille marginé de blanc.
Ulrich Brünner, rouge cerise.
Wicks Caprice, rose œillet strié blanc.
Xavier Olibo, rouge noir velouté.

Rosa Pernetiana.

Angèle Pernet, orange rougeâtre chromé.
Ariel, jaune orange nuancé rouge.
Arthur R. Godwin, orange cuivré.
Beauté de Lyon, rouge corail.
Cissié Easlea, jaune safran.
Christine, jaune d'or.
Comtesse de Castilléja, orange et vermillon.
Constance, jaune orange.

Cuba, rouge cardinal.
Elvira Aramays, rouge corail saumoné.
Emile Charles, corail flammé.
Emma Wright, corail fond jaune.
Etoile de Feu, rouge saumon.
Feu Jh Loymans, jaune abricot.
Frédérico Cazas, jaune foncé et rouge amaranthe.
Georges Clemenceau, orange vif.
Golden Emblem, jaune de cadmium.
Henrick Wendland, rouge et or.
Indépendance Day, jaune soleil.
Jean C. N. Forestier, rouge capucine.
Jules Gaujard, rouge de carthame.
Juliett, bicolore, rouge et jaune d'or.
Julien Potin, jaune d'or foncé.
Lady Margaret Stewart, jaune soleil.
La Mie au Roy, abricot nuancé de carmin.
Lolita Armour, rouge corail et jaune d'or.
Los Angelès, rouge feu et jaune d'or.
Louise-Catherine Breslau, rouge corail et jaune chrome.
Lyon-Rose, rouge crevette et jaune d'or.
Mme Nicolas Aussel, saumon nuancé de carmin.
Mme Alex-Dreux, jaune d'or.
Mme Edouard Herriot, crevette et rouge corail.
Mme Henri Pathé, jaune soufre.
Mme Henri Queuille, rose crevette et feu doré.
Mme Raymond Gaujard, rose nuancé feu.
Mme Margaret Mac Grédy, jaune orange et carmin.
Marie - Adélaïde de Luxembourg, orange foncé.
Mewrow Van Rossem, orange bronzé.
Mistress Farmer, jaune indien.
Mistress H. Beckwith, jaune or.
Norman Lambert, abricot foncé.
Président Hower, rose carmin sur fond or.
Séverine, rouge corail.
Soleil d'Or, jaune orangé rougeâtre.
Souvenir de Claudius Pernet, jaune soleil.
Souvenir de Georges Pernet, rouge d'Orient.
Souvenir de Georges Beckwith, jaune orange.
Talisman, bicolore rouge et or.
Ville de Paris, jaune d'or.
William F. Dreer, rose tendre et jaune d'or.
Wilhem Kordes, rouge capucine.
Willowmere, rouge crevette et jaune clair.

Rosiers Polyantha remontants, Multiflores nains.

Par sa floribondité continuelle, cette série a acquis la faveur des amateurs qui l'emploient à la plantation des massifs unicolores par la richesse et la diversité des coloris qu'elle renferme, elle est très appréciée et rend de grands services pour la décoration à grand effet.

Cécile Brünner, rose brillant.
Eblouissant, rouge foncé.
Edith Cawell, rouge écarlate.
Erna Teschendorf, rouge cramoisi.
Gloria Mundi, rouge orange foncé.
Goldlasch, saumon doré.
Léonie Lamesch, rouge cuivré flammé.
Mariposa, rouge orange.
Mme Norbert Levavasseur, rouge carminé.
Lindberg, rouge étincelant.
Joseph Guy, rouge vif.
Orange Perfection, rouge orange.
Orléans-Rose, rose vif.
Paul Crampel, rouge géranium orangé.
Perle d'Or, jaune nankin.
Yvonne Rabier, blanc pur.
Eugénie Lamesch, jaune ocre.
Baby Faurax, violacé.
Mme Gaston Nocton, blanc rosé.

Rosiers Rugueux Remontants.

Conrad-Ferdinand Meyer, rose argenté.
Rugosa Alba, blanc.
Rugosa Rubra, rose.

ROSIERS PROVINS NON REMONTANTS, *panachés.*

Belle des Jardins, rouge et blanc.
Camayeux, rose et blanc.
Gros Provins Panaché, violet et blanc.
Perle des Panachés, lilas et blanc.
Tricolore de Flandre, rouge pourpre et violet.

ROSIERS MOUSSUS REMONTANTS.

Blanche Moreau, blanc pur.
Deuil de Paul Fontaine, rouge foncé.
Eugénie Guinoiseau, rouge cerise.
James Weitch, ardoisé.
Salet, rose vif.
Mme Edouard Ory, rose vif.

ROSIER MOUSSU NON REMONTANT.

Ordinaire, rose vif.

ROSIERS CAPUCINES NON REMONTANTS.

Capucine Bicolore, rouge et or.
Persian Yelow, jaune d'or.

ROSIERS SARMENTEUX REMONTANTS ROSIERS THÉ

Belle Lyonnaise, jaune canari.
Climb. Mistress Stewens, blanc pur.
Duchesse d'Auerstaëdt, jaune d'or.
E. Veyrat Hermanos, jaune abricot.
Gloire de Dijon, jaune saumon rosé.
Mme Bérard, rose saumoné.
Mme Jules Gravereaux, rose pêche.
Noella Nabonnand, rouge cramoisi.
Souvenir de Léonie Viennot, jaune cochenille.
Zéphirine Drouhin (Ch. Bonnet), rose carmin.

ROSIERS HYBRIDES DE THÉS

Climbing Belle Siebrecht, rose brillant.
Climbing Caroline Testout, rose chair.
Climbing Château Clos Vougeot, rouge cramoisi.
Climbing Lady Illingdon, jaune or.
Climbing Laurent Carle, rouge foncé.
Climbing Mme Abel Chatenay, rose glacé.
Climbing Mme Jules Grolez, rose de Chine.
Climbing Mme Aaron Ward, orange.
Climbing Ophélia, blanc rosé.
Souvenir de Claudius Denoyel, rouge cramoisi.

ROSIERS NOISETTE REMONTANTS.

Aimé Vibert, blanc pur.
Mme Pierre Cochet, jaune or.
Ophirie, cuivré.
Rêve d'Or, jaune foncé.
William A. Richardson, jaune orange.

HYBRIDE DE NOISETTE.

Mme Alfred Carrière, blanc carné.

ILE-BOURBON.

Climbing Souvenir de la Malmaison, blanc rosé.

PERNETIANA SARMENTEUX.

Climbing Louise-Catherine Breslau, rouge corail.
Climbing Mme Ed. Herriot, crevette.
Climbing Willowmere, abricot.

Rosiers Wichuraïna Sarmenteux non remontants.

Albéric Barbier, blanc crème.
Alex Giraud, carmin foncé.
Aviateur Blériot, jaune safran.
Dorothy Perkins, rose clair.
Excelsa, rouge écarlate.
François Juranville, rose frais saumoné.
Hyawatha, rouge cramoisi.
Lady Gay, rose cerise.
Léontine Gervais, rouge capucine.
Source d'Or, jaune frais.
White Dorothy Perkins, blanc pur.
Coupe d'Or, jaune d'or.
Primevère, jaune primevère.

Hybrides de Wichura.

Albertine, chamois cuivré.
American Pillar, rose vif.
Jacotte, jaune orange.
Pauls' Scarlet Climber, rouge écarlate.

Rosier Hybride de Bracteata sarmenteux remontant.

Mermaid, jaune soufre, fleur simple extra.

Rosiers Multiflores non remontants.

Climbing Orléans Rose, rouge géranium.
Pauls' Carmine Pilar, rouge carmin.
Tausendschön, rose carminé.
Turner Crimson Rambler, rouge cramoisi.
Veilchenblau, lilas ardoisé.

***

Nous arrivons donc au résultat ci-après que nous récapitulons sous forme d'un tableau.

Récapitulation

8	Rosiers	Bengales.
36	—	Thés.
85	—	Hybride de Thés.
2	—	Hybride de Noisette.
2	—	Ile - Bourbon.
34	—	Hybrides Remontants.
52	—	Pernetiana.
7	—	Moussus.
5	—	Provins.
3	—	Rugueux.
2	—	Capucine.
19	—	Multifl. remontants.
		Sarmenteux
10	Rosiers	Thés Remontants.
10	—	Hyb. de Thé.
5	—	Noisette.
1	—	Hyb. de Noisette.
1	—	Ile-Bourbon.
3	—	Pernetiana.
13	—	Wichuraïana.
4	—	Hyb. de Wichuraïana.
5	—	Multiflores non remont[ts].
1	—	Bracteata.
300		

***

Notre Société espère rester en contact avec tous ses adhérents. C'est avec le plus vif plaisir qu'elle recueillera leurs opinions et leurs observations. C'est ainsi que nous remercions MM. Faurax et Nocton de nous avoir signalé des variétés intéressantes. En effet, comme nous le disions au début de cet article, notre Société ne considère pas cette liste comme *ne variatur*, d'autant plus que des obtentions nouvelles viennent sans cesse accroître le nombre des meilleures roses. Lors de la tenue des congrès ultérieurs, cette liste fera donc l'objet de rectifications.

La rose, fleur de luxe et fleur populaire

Nous sommes particulièrement heureux de présenter à nos lecteurs et amis le rapport de M. Ebel. *Cette belle étude a été justement récompensée puisque la grande médaille d'argent de notre Vice-Président,* M. Delafond, *a été décernée à notre Secrétaire technique.*

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

Que pourrions-nous dire à la gloire de la Rose, qui n'ait déjà été dit ? Notre journal, périodiquement, traite toutes les questions pouvant s'y rattacher et vraiment, on ne peut que répéter des choses déjà dites, aussi tout en m'efforçant de vous intéresser, je serai bref.

Parler de la Rose, comme fleur de luxe et fleur populaire peut paraître paradoxal, pourtant il faut convenir que la chose est réelle, et se rendre à l'évidence. Elle est fleur de luxe toute l'année et sa beauté, sa qualité, la façon dont elle est présentée. Mais à certaines époques, bien que conservant toutes ces qualités, elle est d'une telle abondance, que la modicité de son prix en fait une fleur populaire par excellence.

Le temps n'est pas encore si éloigné où, pour obtenir des Roses hors saison il fallait la science et la pratique du forceur, jointes à quelques tours de main, c'était un art véritable. Actuellement la science du forceur ou plutôt du producteur s'est industrialisée. La technique moderne a permis la construction et l'agencement de ces immenses palais de verre où, par milliers, sont cultivées rationnellement, les meilleures parmi nos plus belles variétés de Roses. Le génie de l'homme est arrivé à abolir les saisons, et avec Eric-J. Bois, directeur de la *Revue Horticole Suisse*, nous devons constater, que par l'hiver le plus rude ou l'été le plus toride, les Roses sont toujours régulièrement là pour nous charmer de leurs pétales, formant ces corolles délicates. Parées de tons les plus divers, elles sont un enchantement, augmenté de leur doux parfum.

C'est bien la fleur de luxe par excellence, après les somptueuses Orchidées, que leur prix toujours élevé classe à part. La Rose reste toujours souveraine parmi les fleurs, sa royauté est sans rivale et ne peut être contestée.

On lui a opposé le Dahlia ! Certes il est bien le roi glorieux et rutilant de nos plantes à floraison estivale, mais bien qu'éminemment décoratif, paré des coloris les plus brillants, il lui manque la légèreté, la finesse, le parfum.

Le Chrysanthème ? Cette magnifique Reine des fleurs d'automne, que nous admirons et aimons, encoure les mêmes reproches que le Dahlia et ne peut lui être comparé.

L'Œillet pourrait lutter avec la Rose, mais il a contre lui le manque de solidité de la tige qui supporte sa belle fleur, l'étroitesse de ses feuilles peu décoratives. Nos fleuristes remédient à ces graves défauts et loin d'opposer ces deux rivaux, les associent en des gerbes ou des corbeilles splendides par leur légèreté et leur grâce.

La Rose est fleur de luxe et ne peut déchoir de la première place, parce qu'elle s'adapte à la mode, la suit et même la précède. N'est-ce pas elle en effet qui donne le ton, qui inspire si heureusement nos artistes ? Ces soieries lyonnaises dont on ne se lasse pas d'admirer les coloris chatoyants, sont des copies des plus belles nuances de nos Pernetianas et les variétés Madame Edouard Herriot, Séverine, Souvenir de C. Pernet et combien d'autres en furent les inspiratrices.

La Rose de tout temps fut fleur de luxe, à chaque époque les élégantes l'ont aimée, préférant tour à tour la grâce et la joliesse d'une *Centfeuille* ou d'une *Moussue*, le parfum d'un *Provins*, d'un *Hybride*, ou les énormes dimensions d'un *Paul Neyron*,

pour ne vouloir de nos jours que la forme parfaite, délicatement teintée de nos *Hybrides de Thés* et de nos superbes *Pernetiana*. Inutile de revenir sur les fêtes de l'empire romain, de rappeler que Néron, en une seule fête, dépensa l'équivalent de 500.000 francs de notre monnaie, rien que pour des Roses.

Lorsque le Président Fallières se rendit en Angleterre pour sceller l'Entente Cordiale, nos amis Anglais dépensèrent 37.500 francs-or pour décorer le théâtre de Covent Garden, avec des Roses rose. Ce fut le triomphe de la variété : *La France*.

La Rose est partout aux époques prospères et heureuses ; elle disparaît aux époques tragiques et barbares, pour réapparaître de nouveau le calme revenu.

Peu importe ce que sera la Rose future ! Actuellement, en toutes saisons et à n'importe quel moment, la maîtresse de maison trouvera chez le fleuriste, et ceci grâce à une culture bien comprise, les Roses convenant, pour la salle à manger (déjeuner ou dîner), le salon, l'heure du thé, pour une réception ou une soirée. Tous les grands événements de la vie, se marquent et s'accompagnent, outre leur cadeau traditionnel, de quelques fleurs de luxe bien choisies, notamment d'une botte ou d'une gerbe de Roses : Fiançailles, baptême, mariage, anniversaire, nomination ou promotion, mais toujours en fleurs extra, portées par de longues tiges et de nuances appropriées. Pour ces circonstances, il est plus simple de faire appel à la compétence et au goût très sûr d'un spécialiste, d'une de ces admirables fleuristes, dont l'art est un enchantement et qui savent si bien doser les nuances.

La Rose est fleur de luxe et restera souveraine longtemps encore, pour une autre raison. C'est elle pour ainsi dire, qui sert de base pour régulariser les cours sur nos marchés aux fleurs, aux Halles de Paris notamment. Suivant que les fleurs sont jolies, les arrivages plus ou moins importants, les prix varient. Il arrive que, si la Rose se fait rare, le plus humble bouquet de violettes, la moindre botte de giroflées, prennent de la valeur. Aujourd'hui, cette alternative n'est pas à craindre, les envois rapides par chemin de fer et avion, amènent régulièrement la production des véritables usines qui ont été créées dans ce but. Même parfois, il y a surproduction, les marchés à certains moments sont encombrés.

A ce moment il y a toujours des Roses de choix qui restent de grand luxe, mais la majeure partie, celles cultivées autour de Paris et ailleurs, en culture avancée sous châssis simplement, fleurissent et arrivent sur les marchés avec les premières de plein air de certaines régions. Alors c'est la (*daube*) pour se servir d'une expression lyonnaise bien caractéristique. Nous voyons sur les marchés des étals de Roses, et aux carrefours des voitures chargées de bottes de : *Brunner*, *Saphrano*, *Nabonnand*, *Châtenay*, *Druscki*, *Jonckeer*, *Caroline*, me servant du nom abrégé, sous lequel on les désigne communément.

De luxueuse, la Rose devient fleur populaire, une popularité de bon aloi faite de son extrême abondance et de son bas prix, qui permettent au moins fortuné de s'en offrir. Les fleurs aussi belles, pas toujours aussi fraîches, sont portées par des tiges plus courtes, mais elles trouvent preneur, c'est l'essentiel.

Au Congrès de Troyes, j'avais traité : du *rosier dans la décoration du petit jardin et de la cité ouvrière; il* me semble que rien n'a encore été fait dans ce sens. Si nous nous décidons à faire quelque chose, il serait bon de compléter ces causeries et cette éducation de la population ouvrière, de quelques idées générales sur la Rose au point de vue floral. Nous n'aurons pas perdu notre temps en recommandant spécialement cette belle fleur.

Je sais, pour avoir vendu au marché aux fleurs, que beaucoup d'ouvriers sont des clients fidèles de ces marchés et des petits fleuristes. Ils seraient plus nombreux s'ils avaient été éduqués et conseillés et ce n'est qu'en frappant sur le même clou qu'on arrive à l'enfoncer.

Commencer par exemple dès l'école, raconter aux jeunes auditeurs la légende et l'histoire de la Rose, comment la simple Eglantine devient une belle Rose (etc.). Ces causeries auraient lieu pendant la belle saison, avec distribution de Roses que les élèves rapporteraient heureux chez

eux. Vous savez, par expérience, qu'ils en parleront souvent à leurs parents, jusqu'au moment où ceux-ci achèteront quelques rosiers, quelques fleurs pour la maison.

Dans le même ordre d'idées, on pourrait prendre l'initiative de causeries dans les écoles supérieures, écoles normales surtout. Les futurs maîtres et maîtresses s'intéressant à la Rose la feraient aimer et connaître davantage. On devrait instituer dans les écoles, ou cela se pourrait, les jardins fleuris pour les plus grands et les élèves les plus sages. Nous avons pu voir comment cette œuvre fonctionne admirablement dans le Doubs, dirigée par nos amis de la section des Roses de Besançon. Pour ma part étant complètement libre à ce sujet, ne cultivant les rosiers qu'au même titre que les autres arbustes à fleurs et non spécialement, je crois sincèrement que nous ne nous occupons pas assez de la question de propagande. nous nous désintéressons trop de la vente en général. Faire des colis réclame c'est bien, mais ce n'est pas suffisant, c'est celui ou ceux qui sont susceptibles d'acheter ces colis qu'il faut atteindre. C'est de cette façon que la Rose sera davantage la fleur populaire par excellence.

Ce dernier hiver à la suite de causeries faites dans les sections de jardins ouvriers, d'articles publiés par la presse, je me suis bien rendu compte de cet état de chose. C'est une véritable croisade qu'il faut mener pour faire aimer nos Roses et les autres belles fleurs. Vous ne pouvez vous imaginer le plaisir que l'on éprouve de voir avec quelle attention soutenue l'on écoute vos explications. On en sollicite de nouvelles. On prend des notes, et surtout on voit plus tard qu'elles ont été mises en pratique. Je suis content du travail de cet hiver. Personnellement il ne m'a rien rapporté, mais j'ai rendu service à la grande cause de l'horticulture française, à celle des Rosiéristes parce que je suis sûr d'avoir fait planter des arbres et surtout des rosiers. Peu importe où ils ont été pris : Colis-réclame, marché aux fleurs, marchands-grainiers ou rosiéristes.

Je puis certifier qu'il y a beaucoup à faire dans ce sens. Certes il y a des amateurs très avertis, un public qui connaît la Rose ; il n'est pas question de ceux-là, mais de ceux qui ne savent pas, de ceux qui ne peuvent planter que quelques rosiers mais qui sont légion, de ceux, qui se mettent à trois ou quatre pour se partager un colis-réclame de douze rosiers. C'est cette petite clientèle qu'il faut atteindre. C'est ainsi que nous rendrons la Rose encore plus populaire et que nos collègues rosiéristes trouveront des débouchés ; c'est le but de tous. Il ne faut plus trop compter sur de grosses ventes toujours aléatoires, mais de nombreuses petites peuvent les compenser.

Enfin, un simple dérangement, un conseil, un exemple pratique, une causerie, serviront au développement et à la diffusion de l'horticulture générale, la cause de la Rose, par là même, celle des Rosiéristes.

Rayonnons dans notre sphère, soyons les apôtres de la croisade pour la Rose. Les résultats ne peuvent qu'être féconds pour tous, et nous aurons en agissant ainsi, contribué à maintenir à la France, le titre de Terre des Belles Roses.

EBEL Marcel.

* * *

A la suite de ce beau rapport, le Congrès a émis les deux vœux ci-après, désireux qu'il fût de réaliser les idées de M. EBEL.

Premier Vœu

Que chaque section des Rosiéristes au sein des Sociétés d'Horticulture, se mette dans chaque ville en relations avec les sections de jardins ouvriers ou familiaux, pour faire des causeries, donner des conseils et intensifier ainsi la propagande en faveur de la plantation des Rosiers.

Deuxième Vœu

Demander l'autorisation aux autorités compétentes d'intéresser les futurs maîtres et maîtresses à la cause de la Rose, fleur populaire, grâce à des conférences.

Puis par des causeries appropriées et des distributions de fleurs, faire connaître la Rose aux jeunes élèves et ainsi aux parents.

L'obtention des nouvelles roses

Notre Vice-Président, M. MALLERIN, qui fut si justement récompensé, a tenu, à l'occasion du Congrès à exposer sa méthode scientifique en vue d'obtenir des variétés nouvelles. Nous remercions d'une façon particulière notre ami qui symbolise l'horticulture dauphinoise ; nous engageons les jeunes rosiéristes à s'inspirer des principes de génétyque que notre Vice-Président a su découvrir.

Quand nous venons de créer une nouvelle rose, digne de ce qualificatif, nous ne voyons en elle qu'une valeur principale : Celle qui va nous permettre d'obtenir une rose encore plus belle.

Notre but n'est en effet jamais entièrement atteint, nous allons vers un idéal jamais satisfait, mais dont nous savons pouvoir nous rapprocher ; on remet sur le métier l'ouvrage à parfaire et la méthode aidant on continue.

Le but de ce chapitre, faisant suite à ceux déjà parus dans les *Amis des Roses* et auxquels nous engagions les Amis des Roses à se reporter, est de reprendre et compléter la méthode que nous avons enseignée, d'en donner une justification plus scientifique, et permettre ainsi d'arriver au but que tout obtenteur doit se donner.

Rappelons sommairement que précédemment, dans le numéro de Septembre-Octobre 1934 des *Amis des Roses*, nous avons démontré : La différence qu'il y a à prendre comme mâle ou femelle une variété, ceci par des exemples en comparant les résultats d'un croisement A × B ou B × A, soit par exemple : *Ch. P. Kilham* × *M.-G. A. Van Rossem* ou l'inverse.

Nous avons indiqué l'intérêt qu'il y a à s'adresser à de bonnes femelles donnant toujours de beaux enfants, de leur présenter par conséquent des mâles parfois insuffisants au point de vue plante en tant que végétation et surtout harmonie, mais de coloris puissant.

Nous rappelons la nécessité d'orienter les recherches en s'adressant à des conjoints, déjà parents entre eux pour ce qui concerne les caractères recherchés.

Nous avons conseillé d'agir autant que possible avec des maxima et avons démontré que ces règles sont relatives mais suffisantes si on sait en interprêter les résultats. Nous avons indiqué en contradiction avec ce qui précède, que certaines variétés sont dominantes par rapport à d'autres, d'abord les espèces botaniques par rapport aux variétés horticoles, celles encore très proches parentes de leur origine botanique par rapport à une variété horticole déjà fortement métissée, et enfin la valeur de dominance variable avec les espèces, les descendants de l'églantine de Perse restant longuement dominants.

Nous avons également attiré l'attention sur une dominance végétative qui est une particularité de certains mâles que nous avons nommés et dont l'utilisation est prévue dans certains cas.

Nous avons indiqué aussi qu'en dehors de toutes les variétés connues citées, on en découvre de valeur semblable qui vous assurent d'abord, des types de rosiers bien à vous, et un progrès sur vos confrères qui ne travaillent qu'avec des variétés éditées. Ce sont les resquilleurs — obtenteurs ! — Il en faut, car souvent ils donnent, avec les travaux des vrais obtenteurs, des types heureux que l'obtenteur entraîné par sa recherche n'a pas le temps de trouver. D'ailleurs nous tous ne saurions faire fi des bonnes obtentions des autres !

Permettez-moi une excuse avant d'aborder le vif du sujet, c'est d'être obligé d'utiliser certains termes scientifiques et par conséquent de recommander aux obtenteurs de variétés nouvelles, les jeunes principalement, de se familiariser avec les termes de la science génétique et mieux de l'étudier comme nous en conviaient MM. R. de VILMORIN et Marc SIMONET au cours de leurs conférences à la Société Nationale

K. of K = Kitchener of Khartum

d'Horticulture de France, conférences des plus intéressantes qui nous ont apporté les preuves scientifiques des remarques que nous avions faites au cours de nos travaux de création.

Au fait certaines de nos remarques ne s'accordaient pas avec les lois de Mendel ! d'où la raison de les avoir particulièrement observées.

En Janvier dernier, au cours d'une conférence aux Elèves de l'Ecole d'Horticulture de la Chatelaine à Genève, nous ne pouvions qu'affirmer l'importance, dans nos recherches : des mutés (phénomène de mutation), des caractères de réaction et non d'assemblage et plus particulièrement de l'entrée de facteurs nouveaux dans les obtentions nouvelles pendant que des facteurs disparaissaient définitivement. Aujourd'hui nous pouvons apporter à nos affirmations l'autorité du célèbre généticiste anglais C. HURST, tels que nous les ont fait connaître les conférenciers précités (1).

Le résumé de ces conférences est d'un tel intérêt que j'espère obtenir sa parution dans *Les Amis des Roses* ; nous n'en déflorerons pas, par conséquent, l'intérêt aujourd'hui.

Phénomène de mutation

Les mutés, qui en résultent, se reconnaissent au fait que, bien que d'origine hybride ou métisse, ils transmettent à lenr descendance leurs caractères propres et non ceux de leurs parents. Les blés hybrides, les chiens de grandes races, les églantiers inermis sont des mutés ; *Mélanie Soupert, Ophélia, K. of K., Souvenir de Cl. Pernet*, etc. sont des mutés, d'autres moins généraux sont pour nous des demi-mutés ; il y a des semi-mutés qui ne sont mutés que pour le coloris, la forme du bouton, etc...

En semant des Souvenir de Cl. Pernet on obtient des Souvenir de Cl. Pernet, s'il en était autrement avec les hectolitres de graines qu'il a été semé de cette variété, que des roses jaunes par semis directs on aurait mises au marché ! Il n'y en a point, et pourtant quelle belle et nombreuse descendance donne cette variété lorqu'elle est fécondée par d'autres variétés.

Voici l'intérêt des mutés, le pourquoi de ce qualificatif : femelle d'exception, donnant de beaux enfants, que nous avons précédemment employé.

L'expérience nous démontre la dominance puissante de l'espèce sur la variété ; le muté comme l'espèce a les mêmes particularités d'assurer sa dominance à sa descendance. Il a en conséquence, sur l'espèce, l'avantage de transmettre l'harmonie de sa forme horticole, telle que nous la désirons, à ses enfants résultant d'une fécondation artificielle, tandis que par l'espèce botanique les enfants sont discordants, à allure plus ou moins fruste, sauvage.

Avec ces femelles mutées les variétés à grands coloris, prises comme mâles, donnent une descendance harmonieuse et de coloris accentué.

Tous les grands coloris sont à notre avis des mutés en ce qui concerne les facteurs de coloration, parfois s'accompagnant de mutation en tant que végétation.

Nous reviendrons plus loin, en ce qui concerne le coloris, pour donner une explication complémentaire de l'avantage des mutés dans la recherche du coloris.

Nous pouvons citer sans crainte *K of K.* comme un muté de coloris et également de végétation. Au cours des croisements il affirme dans sa descendance paternelle, sa puissance de coloration et également de végétation, moins puissamment toutefois que comme femelle ; du côté mâle elle se manifeste en deuxième génération, phénomène de récessivité qui sont du domaine des lois de Mendel.

Les mutés complets croisés entre eux, mais peu utilisés vu leur rareté, donnent une descendance répondant d'assez près aux indications des lois de Mendel.

Mais comme nous venons de le voir, et le verrons par la suite, ces lois nous sont de peu d'utilité. On observe leurs effets plutôt par les ennuis qu'elles nous donnent comme les tiges minces dans la descendance de *K. of K.* ; parfois des avantages comme dans la recherche du jaune pur, ou jaune accentué, ou jaune d'or, quand on

(1) Les points que nous allons développer n'infirment en rien ceux du précédent article, en particulier les dominants dont le rôle se limite à des variations heureuses et non un progrès indubitable.

croise une rose jaune par une rose corail (rouge et jaune) et mieux chez l'enfant en résultant par son croisement avec sa mère de coloris jaune. C'est ainsi que nous avons obtenu des roses jaunes comme « *Feu Pernet Ducher* » et d'autres, plus jaunes que *Mme P. S. Dupont*, par les croisements suivants: *Mme du Pont* × *Ch. P. Kilham* = *Rochefort*, ensuite *Rochefort* × *Mme du Pont*. Toutefois dans ces recherches de coloris nous estimons que ces résultats ne sont pas le fait de la recessivité, nous donnerons des indications tout autres au cours de la méthode sur la recherche des coloris.

Comme vous le voyez les phénomènes de mutation, qui sont une exception aux lois de Mendel, nous conduisent à discerner ces grandes femelles par l'expérience sérieusement observée, ces mâles aux grands coloris qui vont s'accentuant dans leur descendance. Ils sont une partie importante de la méthode pour nos recherches.

Phénomène de réaction

Très souvent, en dehors des variations de coloris, de forme de fleurs ou de plante, on constate des anomalies par rapport au père et à la mère ou les ancêtres dans la végétation, nanisme ou gigantisme, pétales anormalement grands, etc., ces phénomènes ne sont pas du ressort des lois de Mendel. Ce sont des phénomènes qui à notre humble avis sont du même genre que celui des mutés, tout au moins en général. J'ajoute n'avoir pas encore obtenu une explication plausible sur le phénomène de mutation. J'espère que l'indication que je pourrais en donner sera confirmée ou infirmée par une analyse cytologique que je pense pouvoir obtenir au cours de l'année en présentant des variétés voisines, l'une mutée et les autres ne le paraissant pas. J'indique ceci parce que le phénomène de réaction donne un caractère muté dans le cas du grand pétale, celui de *Cécile Walter* par exemple, beaucoup plus grand que chez ses parents et tous ses ancêtres, celui d'une *Candeur Lyonnaise*, d'une *Mildred Grand*, autres exemples.

Le grimpant *Mme Grégoire Staechlin*, dont le poids de bois donné en une année est de beaucoup supérieur à celui du plus grand de ses ancêtres et même, en particulier, de celui de ses origines botaniques.

Là toutefois, pour cet exemple, le phénomène n'est pas celui d'un muté, la nature ne permet pas un accroissement illimité, la progéniture en est régressive ou égale tout au plus. D'ailleurs les Anglais passés maîtres dans l'art de faire de nouvelles races d'animaux nous auraient donné, si cela avait été possible, le cheval — anglais ! — de course, imbattable, ayant trois mètres et plus de haut !

Non la nature sait s'opposer à nos désirs quand ils sont démesurés.

Ces phénomènes de réaction, comme la grandeur du pétale, ont leur place dans l'obtention des roses nouvelles ; quand leurs particularités les font découvrir on doit vérifier objectivement les résultats qu'ils donnent dans leur descendance, en les croisant avec un conjoint adéquat et ainsi fixer leur valeur reproductive.

C'est ainsi que nous avons pu, à un ami qui nous en entretenait, opposer à l'hybridation avec des espèces botaniques recommandées par le savant C. Hurst, comme le Moyesï et le Nutkana, cités dans sa Constitution génétique des Divers Septets de Roses. (Les groupements chromosomiques chez la rose étant par sept chromosomes C. Hurst les a appelés septets) qui ont un groupement chromosomique comportant un septet possédant le facteur : grandes fleurs brillantes, opposer nos mutés horticoles cités ci-dessus et possédant également de très grandes fleurs brillantes.

Nous avons reconnu, c'est évident, que des recherches nouvelles partant des variétés dont les caractères des six groupements chromosomiques ont été scientifiquement déterminés par C. Hurst, ce qui facilite notablement un départ de recherche, donneraient, non seulement les résultats prévus du fait de ces caractères scientifiquement déterminés, mais à leur tour des phénomènes de réaction, de mutation complète ou partielle de divers sens, mais certainement, pour quelques-uns, des résultats dans un sens favorable.

Facteurs variétaux, leur rôle dans la recherche des coloris

Depuis longtemps, nous observions que si les coloris allaient en s'accentuant au cours des fécondations dirigées pour obtenir ce résultat, si en particulier on avait pour le rouge — nous personnellement — largement dépassé les coloris des variétés botaniques, c'est que les facteurs de coloration, contrairement aux lois de Mendel, ne venaient pas s'inclure avec tous les autres facteurs dans la variété nouvellement créée, car tous les facteurs rouges et autres de coloration de la rose botanique rouge, R. Simperflorens par exemple, ainsi que les autres facteurs couleurs d'un H. R. rouge ne peuvent donner par leur croisement une progéniture plus rouge que l'un des deux, puisque *les enfants doivent posséder tous les* caractères des parents.

Le simple bon sens tirait des résultats des obtentions, dont le coloris rouge s'accentuait et dépassait le déjà vu, que les facteurs rouges des deux parents en s'incluant dans l'enfant, éliminaient les facteurs qui s'opposaient à l'accentuation du coloris rouge.

Nous avons eu le plaisir de constater dans les travaux de C. Hurst rapportés dans leur conférence par M. R. de Vilmorin et M. Simonet que si des facteurs parentaux rentraient chez l'enfant d'autres s'éliminaient définitivement.

Des groupements chromosomiques complets, même, se substituaient.

C'est ainsi que l'analyse cytologique des premiers pernetiana (tétraploïde ABCE) comparée à celle des derniers venus (tétraploïde AAAB) prouve que deux septets C et E (14 chromosomes sur 28) ont disparu des premiers pour faire place à deux groupements nouveaux de chromosomes chez les seconds.

Ces variations de groupements chromosomiques sont le fait des fécondations artificielles ayant pour but de conserver le coloris jaune du lutea et de transformer la plante pour qu'elle s'identifie aux H. T.

Mais mieux encore, le fait du climat est un facteur des modifications des groupements chromosomiques. C'est ainsi que toutes les espèces les plus proches du cercle polaire ont des groupements chromosomiques très élevés dus aux adaptations à un milieu très variable et que toutes les espèces qui se rapprochent de l'équateur, ont, au contraire, les groupements chromosomiques les plus bas pour des raisons inverses. On a pu constater que des espèces transportées de Perse en Angleterre ont eu une modification de groupement chromosomique du fait du changement d'habitat : élimination du septet C = froid et *sec* spécial aux lutea dans leur descendance ; perte d'un septet pour le rosier de Damas transplanté en Angleterre, etc...

Ces variations des groupements chromosomiques, à plus forte raison des facteurs que l'on attribue à chaque chromosome, éclairent beaucoup de points obscurs.

C'est ainsi que se justifie la dégénérescence de certaines variétés : *Souvenir de Cl. Pernet*, par exemple, est moins jaune qu'à son origine, surtout au printemps, moins vigoureux ; il doit ces variations à ses origines, l'un des conjoints initial étant un lutea de Perse, pays *très* sec, le caractère *sec* de l'ancêtre s'est modifié en raison du milieu différent où nous le faisons vivre.

Nous estimons qu'une raison plausible peut être donnée de la richesse générale des obtentions des créateurs de roses habitant des pays chauds comme San Remo ou Barcelone ; nous étions bien convaincus que leurs résultats dépendaient d'autre chose que des facilités de fécondation, maturation et germination, le soleil paraissait à nos yeux l'enrichisseur de la palette, c'est aussi l'avis de notre ami Dot, nous semble-t-il.

En effet, cette abondance de groupements chromosomiques des rosiers qui ont eu les plus grandes difficultés à se perpétuer et qui se situent dans les pays les plus soumis aux variations de climat et que nous retrouvons, c'est évident, dans leur descendance qui est obtenue dans ces mêmes pays, donnent en pays chauds une abondante libération de tous les facteurs, un feu d'artifice qui ne demande qu'à se manifester sous la forme de groupements de facteurs, réfrénés sous nos climats.

L'intérêt de ces faits nouveaux devient encore plus grand quand il s'agit de la méthode de la recherche des coloris, qui a

pour but l'accentuation des tons, donc leur durée.

Quand nous avons fécondé deux roses rouges, *Mme Meha Sabatier* × *K of K* et obtenu *Mme Van de Voorde*, nous avons eu un rouge très proche de celui de K of K mais plus résistant au soleil, moins de bleu sans doute. Là, les apparences sont favorables à l'inclusion de facteurs rouges avec élimination des facteurs bleus et blancs sans que, toutefois, l'analyse par l'œil permette une affirmation absolue. Quand par la suite nous avons obtenu « *Rouge Mallerin* » en fécondant *Mme Van de Voorde* × *Lady Maureen Stewart* — une rose rouge de Dickson provenant, on ne peut s'y tromper, de K of K — là indubitablement il y avait une inclusion certaine des facteurs rouges avec élimination des facteurs non rouges.

D'ailleurs la brusquerie de l'apparition d'un rouge d'intensité non encore atteinte était d'une plus grande évidence à nos yeux qu'à tout autre, parce que nous avions devant nous les semis frères de « Rouge Mallerin » qui, sauf un demi double, étaient égaux ou inférieurs, en tant que coloris rouge, aux parents. Un rouge qui tenait 10-12 jours en automne sans bouger était assez frappant pour mériter une observation méticuleuse et répétée.

J'avais ainsi la certitude de l'inclusion chez « *Rouge Mallerin* » de facteurs rouges ayant pris la place d'éléments non rouges, bien que ceci était en contradiction avec les lois de Mendel. (Je ne me suis décidé à le dire qu'en janvier à Genève.)

L'année suivante en appliquant, ce qui m'a toujours donné les résultats désirés : choix d'une femelle dans le sens de la recherche : belle végétation et coloris rouge, par un mâle de coloris rouge maximum de même origine que celui de la femelle, j'ai fécondé « *Grenoble* », belle femelle parce que belle plante, avec un frère de « *Rouge Mallerin* ». Ce mâle tout aussi rouge mais de forme divergente, rappelant celle de la grand'mère « *Mme Meha Sabatier* » (phénomène que je classe dans celui de récessivité) m'a donné une variété que nous désignons par le nom provisoire de « *Super Rouge* ». Là plus encore que pour « *Rouge Mallerin* » l'inclusion des facteurs rouges s'est faite en même temps que l'élimination des facteurs non rouges ; sa dominance rouge est considérable, on ne peut vérifier son état de muté complet car elle ne donne pas de graine, mais sa descendance comme mâle démontre un caractère de muté.

Tous ceux qui ont vu cette rose sont restés surpris de ce coloris unique comme puissance dans les rouges, le dos des pétales étant absolument rouge.

Ce que nous avons fait dans le rouge, nous l'avons fait dans le jaune et les résultats obtenus permettent de certifier qu'on dépassera en intensité, donc en résistance à la lumière solaire, le jaune des Lutea.

Avant d'avoir observé et conclu à l'accentuation possible des coloris et remarquant la teinte désagréable des pernetiana passant au mauve nous nous sommes adressés, pour éviter cet inconvénient, à l'églantine capucine (R. Puniceа) : là nous avions le plus puissant rouge et le plus puissant jaune de toutes les variétés botaniques.

Faisant de la fécondation, on ne pouvait passer outre à un facteur aussi saillant, notre collègue M. Chambard, notre doyen parmi les semeurs, fit l'hybridation de « *Mrs Edward Powel* » par le Rosa Punicea et nous fit cadeau de deux des hybrides.

En ce moment, malgré l'introduction de sèves correctives de forme, de vigueur et de coloris indésirables, nous sommes arrivés à produire néanmoins une rose, moyenne il est vrai, mais suffisante comme étalon, dont le coloris est supérieur en tous points à l'églantine capucine, autre preuve des possibilités dans la substitution des coloris.

Une conclusion autre, que nous tirons de ces expériences, est que, si nous avons pu éliminer les facteurs indésirables trouvés sur le chemin de la recherche en partant de l'églantine bicolore, nous aurions pu tout aussi bien arriver au même résultat avec les Pernetiana tels que les a créés Pernet-Ducher, mais, pour cela, il aurait fallu savoir, il y a environ quinze ans, ce que nous pouvons affirmer aujourd'hui, et que nous n'aurions pu faire, avec autant de force, il y a seulement quatre mois avant de connaître les travaux que nous venons de relater.

Il nous est facile maintenant d'achever l'étude présentée dans les *Amis des Roses* l'an dernier par celle de la recherche des

coloris en lui donnant une autorité accrue.

Prenons par exemple le plus difficile des coloris à obtenir, celui le plus en vogue maintenant, le rouge et le jaune en association ou en opposition.

Avec de bonnes femelles comme : *Souvenir de Cl. Pernet* jaune ; *Mme P. S. du Pont,* jaune d'or, plus puissant pour le coloris combiné que la précédente mais à fleurs moins grosses, donc exigeant, en tant que femelle, des mâles à très fortes fleurs, tout au moins plus fortes que les siennes ; *Ch. P. Kilham* à grande fleur, coloris combiné rouge et jaune c'est-à-dire corail avec le défaut habituel des Pernetiana le bleuissement rapide à l'épanouissement, nous avons deux moyens qui s'offrent à nous pour corriger le défaut du bleuissement et même son élimination :

1° Par le jaune de *Cl. Pernet* que nous pouvons considérer pratiquement comme un muté jaune à facteurs blancs, mais sans facteurs bleus.

Les croisements : *Ch. P. Kilham* × *Cl. Pernet* ou l'inverse, ce qui est préférable, (*Cl. Pernet* × *Ch. P. Kilham*) donnant de meilleures plantes type Cl. Pernet, nous permettront de choisir dans les enfants ceux ayant le moins de tendance au mauve avec le coloris le plus rouge que vous reporterez sur Cl. Pernet, deuxième stade d'élimination, ou sur un enfant de coloris jaune orange les deux se présentant certainement. Le résultat de ces nouvelles fécondations seront, à part les variétés sans perfectionnement de coloris, une accentuation des caractères orangés que vous reconnaîtrez à ce qu'en se fanant la fleur passe au jaune cuivre pâle avec moins de bleu que pour celles de Ch. P. Kilham. En même temps on trouvera des jaunes renforcés, des jaunes d'or, car l'accentuation des coloris par suppression des facteurs bleus et également blancs, se manifeste aussi bien dans les gains jaunes que dans ceux combinés jaunes et rouges.

Nous conseillons de préférence un premier croisement *Ch. P. Kilham* × *Cl. Pernet* et ensuite *Cl. Pernet* × les enfants, ou les enfants entre eux, ce qui est préférable quand la stérilité ne vient pas barrer la route dans le choix des femelles ; c'est cette raison de la stérilité qui fait se servir souvent de *Cl. Pernet,* la bonne femelle, bien que ce soit là un pas en arrière. Pour les enfants on croise de préférence les jaunes les plus nuancées de corail par les jaunes les plus cuivrées.

Au cours de ces croisements vous trouverez certainement un, ou des sujets, qui auront des coloris violents vers le jaune ou vers le corail avec des facteurs bleus et blancs de plus en plus atténués. Vous les considérerez — et l'expérience vous le confirmera — comme des mutés dominants qu'il faudra croiser entre eux — selon les posibilités des femelles ou parfois, s'il n'en existe pas, avec celles de valeur des précédents croisements et même *Cl. Pernet,* ou *Mme P. S. Dupont* de préférence quand la grosseur des fleurs du mâle le permet.

Toujours des maxima entre eux, s'entend les coloris les plus forts, en tenant, cela va s'en dire, compte des valeurs végétatives et grosseur de fleurs indispensables.

C'est ainsi que par accentuation des coloris jaune et rouge par élimination du bleu et du blanc, ce qui conduit à éliminer les gains de coloris moindre, vous irez vers une coloration maximum qui nous paraît devoir s'obtenir complète, mais dont la réalisation doit demander encore quelques lustres, au plus une dizaine, d'après nos expériences.

Vous comprenez maintenant les raisons d'une telle possibilité, et le procédé pour la réaliser est celui que nous vous exposons.

Une variante de ce procédé, qui a nos faveurs, consiste à éliminer le bleu plus rapidement en croisant un grand coloris rouge *K of K* par exemple par un *Ch. P. Kilham* ou de préférence une variété comportant le rouge et le jaune avec moins de bleu comme *Marie Dot* ou *M. G. A. V. Rossem.* Là du premier coup on voit apparaître un coloris jaune et rouge presque sans facteurs blancs et bleus, un coloris coquelicot.

Par le croisement de *K. of K.* × *Marie Dot,* mon Ami Dot a en effet obtenu une rose, appelée à la propriété, « *Coquelicot Dot* ».

A la première fécondation sur *Ch. P. Kilham* sont apparus des coloris coquelicots entièrement vifs mais ayant encore du bleu. Un nouveau croisement de Cl. Pernet × l'enfant le plus proche du co-

quelicot a donné un rouge brasier (fleur bicolore, le dos du pétale étant jaune) tenant relativement bien au soleil, donc avec une élimination notable des facteurs blancs et bleus. Cette nouvelle variété a été croisée 1° par le semis le plus coquelicot frère de son père ; 2° par *Cl. Pernet.* Nous sommes certains que les enfants seront des coloris de tons plus puissants dans les rouges flammes ou les cuivrés avec des possibilités qui se présenteront certainement et au plus tard à la troisième expérience, d'un coloris muté, de grande puissance, comme toujours rencontré dans les croisements précédents.

Mon ami Dot a pu obtenir le coloris relativement puissant de *Condessa de Sastago* grâce à cette introduction du rouge de *K. of K.* et du jaune de *Cl. Pernet.* Le père de Condessa de Sastago qui est *Marg. Mac Gredy* n'a, par contre, apporté que peu de chose estimons-nous, bien que ses facteurs bleus et blancs ont pu quelque peu s'éliminer, mais leur puissance d'élimination du bleu fut moindre que celle des facteurs rouges puissants de K. of K.; un muté.

La dominance de puissance végétative de *Mme M. Gredy* et de *Cl. Pernet* ont donné la forte plante qu'est Condessa de Sastago.

Un Cl. Pernet par M. M. Gredy vous donnera un riche coloris, également Ch. *P. Kilham* × *M. M. Gredy* donnera des bicolores mais ce ne sera qu'un premier stade de l'élimination du bleu et certainement ces gains merveilleux à demi épanouis, ne le seront plus au plein épanouissement ; en continuant semis × semis avec parfois retour à Cl. Pernet comme précité on sera sur le chemin du succès.

Parfois une chasse brusque de facteurs bleus remplacés par des facteurs jaunes et rouges peut donner la surprise d'un coloris puissant sur une plante maladive. Ce sera un mâle à ne pas négliger, ses enfants peuvent être de bonne santé si la femelle a cette qualité.

La fécondation artificielle avec des variétés provenant de multiples espèces, des mutés qui apportent, tout comme les espèces, des caractères à eux, constitue une véritable usine de mutés où le créateur de roses trouve les éléments puissants pour réaliser les roses de son idéal.

De l'utilisation de ces phénomènes de mutation, de réaction, de rentrée et de sortie des facteurs, on peut déduire que le mérite de l'obtenteur, conduisant une lignée vers un but déterminé, est égal, pour celui qui sait partir d'un facteur muté : grands pétales, coloris, ou perfectionner un type de variété horticole, ou autre particularité, à celui qui part de caractères propres aux variétés botaniques.

Que ce soit un départ avec une variété hybride comme la Persian Yellow croisée avec un H. R. ou avec un muté, ou de roses dont on poursuit le perfectionnement du coloris, pour tous la difficulté est de savoir conduire l'action vers le but, non pas heureusement mais bien méthodiquement et selon ses capacités.

Pernet-Ducher a prouvé par ses obtentions qu'il connaissait le chemin du but. Ses remarques personnelles étaient sa méthode ; ce fut là sa valeur, son mérite dont la grandeur fut amplifiée du fait qu'il fût un précurseur, un ouvrier complet et doté d'une âme d'artiste.

Cette création passe encore pour une loterie chez ceux qui ne savent pas, ou ont une idée vague des possibilités que l'expérience, la méthode aidée par la science permettent. C'est ce dernier facteur, la science, qui est le moins utilisé et sur lequel pour conclure, je veux insister, c'est lui qui est en effet l'avenir, comme dans toute chose.

Quand les éléments primaires ont donné ce qu'ils ont pu — de beaux résultats aujourd'hui je le concède — mais demain est si exigeant. Voyez la dureté de la vie. Jeunes camarades écoutez l'aveu d'un doyen, c'est celui de l'insuffisance de son instruction scientifique sur la génétique. Aussi écoutez-moi, instruisez-vous d'abord, puis instruisez vos amis, soyez large d'idée et c'est ainsi que vous garderez à la rose tout le prestige qu'elle doit conserver. L'Horticulture Française qui a eu un Pernet-Ducher se doit au drapeau qu'il a élevé si haut.

Mallerin.

Les parasites du rosier et leurs traitements

Nous remercions M. G. Truffaut *d'avoir bien voulu faire profiter nos lecteurs de sa grande expérience. Il a tenu à se mettre à la portée des rosiéristes amateurs. Ses sages conseils intéresseront nos adhérents et ils en tireront sûrement le plus grand profit.*

Les méthodes de traitement des parasites du rosier ont fait ces derniers temps des progrès notables.

Ces progrès sont dus soit à la mise au point et à l'amélioration des procédés connus depuis longtemps, soit à l'introduction de produits nouveaux et à l'application dans le domaine de la phytopathologie de récentes découvertes de la chimie.

Les principales maladies du rosier sont : (1)

I. -- MALADIES DU ROSIER

BLANC DU ROSIER

Sphærotheca pannosa

Le blanc du rosier se caractérise par l'apparition de duvet blanc sur les feuilles, boutons et parfois sur les tiges. Le développement des parties malades se trouve compromis. Les feuilles commencent à se recroqueviller, les boutons ne s'ouvrent pas, puis les parties malades tombent et des tiges défeuillées apparaissent à la place des buissons florissants.

Certaines variétés des hybrides de thé et des Wichuraianas Climbing (Crimson Rambler, Dorothy Perkins) sont particulièrement sensibles au blanc.

Traitement curatif

1° Traitement d'hiver aux matières colorantes (Héliones) ;

2° Pendant la belle saison, matières colorantes ou soufre (ce dernier est peu efficace).

MARSONIA

Diplocarpon rosæ

La maladie se manifeste par l'apparition sur la surface extérieure des feuilles de taches noires, rondes, avec une bordure régulière. La surface entre les taches devient jaune et les feuilles tombent. Les bourgeons qui ne devaient se développer que l'année suivante partent pour remédier à l'absence des feuilles et la plante se trouve ainsi épuisée.

Traitement préventif

Bouillie Bordelaise.

Traitement curatif

Héliones (engrais pour renforcer la plante).

(1) Erikson Fungons diseases of plants, London 1930. G. Truffaut, les Ennemis des plantes cultivées, Versailles 1911.

PHYLLOSTICTA

Phyllosticta rosæ

Les taches des feuilles dues au Phyllosticta sont au début jaune-vert, puis elles augmentent et deviennent brunes, parfois avec des bords pourprés. Les dommages ne sont pas graves.

Traitement préventif

Bouillie Bordelaise.

MILDIOU

Peronospora sparsa

Des petites taches sur la surface supérieure des feuilles sont d'une teinte rouge qui vire au brun. Les taches de la surface inférieure ont un duvet blanc grisâtre ; les feuilles tombent. Sur les tiges apparaissent de longues taches brunes recouvertes d'un duvet de parasite. Les pousses et les jeunes feuilles sont recroquevillées, le développement des boutons est arrêté. La maladie se développe le plus souvent dans les serres.

Traitements

1° Désinfection du sol et traitement d'hiver;

2° Matières colorantes (Héliones) suivie d'application de Bouillie Bordelaise.

PHRAGMIDIUM

Rouille orangée du rosier

Le champignon Phragmidium subcorticum forme sur les jeunes pousses, feuilles et boutons, de nombreux points ronds, orangés, puis noirs. Sur la partie supérieure des feuilles apparaissent des taches jaunâtres ou brunâtres correspondant à ces points. Puis la maladie finit par s'installer sur l'écorce des vieux bois d'où l'on n'arrive à la chasser qu'après plusieurs années de traitement d'hiver à l'Elgetol.

Traitements préventifs

Bouillie Bordelaise.

Héliones.

MALADIE DU PLOMB

Stéreum purpureum

Le parasite vit à l'intérieur de la plante. La maladie se manifeste par l'aspect argenté de la surface des feuilles: ce phénomène est dû à la séparation de la cuticule.

Traitements

Enlever et brûler la partie malade;

Supprimer le fumier et engrais azoté ; fumure riche en phosphore et potasse;

Si l'infection devient générale, on arrache et on brûle les plantes, puis on désinfecte la terre.

CHANCRE DU ROSIER

Coniothyrium Wernsdorfiæ

Sur le bois du rosier (surtout auprès des ramifications et des yeux) apparaissent des grandes taches foncées entourées d'une zone pourprée. La maladie apparaît dès le printemps; ensuite l'écorce des taches tombe en lambeaux. La maladie peut tuer des branches entières.

Traitements

1° On enlève et détruit les parties malades en désinfectant les plaies et en les bouchant au mastic;

2° Traitement d'hiver et Bouillie bordelaise;

3° Engrais.

TROUBLES PHYSIOLOGIQUES

1° Le rosier planté trop profondément ne pousse pas et la pourriture du collet commence à se manifester. Il faut replanter le rosier normalement et activer sa végétation par quelques arrosages d'engrais riche en phosphore et potasse (5 grs d'engrais pour 10 litres d'eau).

2° **Rosiers chlorotiques.** La nutrition des plantes est insuffisante, étant donné la composition défectueuse du sol (terrain très calcaire ou trop humide). Apporter un engrais complet riche en phosphore et potasse.

3° **Brûlures.** La gelée printanière provoque des brûlures superficielles sur les feuilles qui se recroquevillent ensuite.

4° **Chute prématurée des feuilles.** Nutrition défectueuse. L'apport d'un engrais convenable (riche en phosphate et potasse) assure un parfait développement jusqu'aux gelées de l'automne.

II. -- PRINCIPAUX INSECTES PARASITES DES ROSIERS

KERMES OU COCHENILLES

Le rosier est sujet le plus souvent aux attaques d'un petit kermès (Aulacaspis rosæ); le kermès virgule (Lepidosaphes ulini) apparaît plus rarement. Enfin, l'Eulecanium corni, dont le bouclier atteint la grosseur d'un demi-grain de pois de senteur fait parfois son apparition.

Le traitement d'hiver aux matières colorantes est suffisamment efficace pour combattre toutes les cochenilles. Le Kermès virgule échappe souvent à l'action du carbolinéum. Les traitements d'hiver peuvent être complétés par une pulvérisation printanière (mai), aux insecticides nicotinés et aux émulsions d'huile.

PUCERON DU ROSIER

Siphonophora rosæ

C'est un puceron vert ou brunâtre qui se multiplie d'une manière parthénogénétique et vivipare tout l'été. Une partie des pucerons est ailé. En automne, les femelles pondent des œufs qui assurent l'hivernation de l'espèce.

Les traitements d'hiver avec des produits appropriés permettent de détruire les œufs ; en été on détruit les pucerons avec des produits à base de nicotine, pyrèthre, quassia, rothenone ou avec des émulsions d'huile.

CITADELLE DU ROSIER

Typhlocyba rosæ

C'est un petit insecte de 2 à 3 millimètres, d'une teinte vert pâle; au printemps, il n'a pas d'ailes, elles n'apparaissent que vers la fin de mai.

L'insecte se tient sur le dessous des feuilles, près des nervures. Dès qu'il est incommodé, il abandonne la feuille et tombe à terre. L'irritation et épuisement de la feuille provoquée par la cicadelle se manifestent par un reflet pointillé blanchâtre de la surface supérieure des feuilles.

Les œufs de la cicadelle hivernent dans les fentes de l'écorce où le traitement d'hiver les détruit. Les insecticides d'été ne sont efficaces qu'au printemps, pendant que le jeune insecte se laisse toucher sur la feuille avant d'être tombé à terre.

GUEPE DU ROSIER

Bleinocampa

C'est un petit insecte noir de 3 à 4 millimètres; il pond ses œufs sur le bord des feuilles et les abrite à l'intérieur des tissus de celles-ci. Arrivée à sa maturité, la larve tombe et s'enfouit dans la terre où elle hiverne.

Traitement

Arracher et brûler les feuilles enroulées. Dans les terrains envahis par la guêpe, on est obligé de pulvériser les rosiers aux bouillies arsenicales, et cela avant que les feuilles ne s'enroulent.

TORDEUSE TORTRIX BERGMANNIANA

Ces petites chenilles (10 %) vert clair, avec des flancs rougeâtres et une tête noire, apparaissent au printemps; elles se rasemblent sur le bout des pousses, qu'elles englobent dans leur toile. Le papillon dépose (juin-juilet) ses œufs sur le bois du rosier.

Traitement

Couper et détruire les nids formés.

En été, traitement insecticide avant la formation des nids.

MINEUSE DU ROSIER

Nepticula centifoliella

C'est une petite chenille de 2 à 3 millimètres qui creuse des galeries dans les tissus des feuilles; la mite vole au mois de mai et en automne.

Traitement

Détruire les feuilles parasitées ou écraser la chenille.

HYLOTOMA ROSAE

Guêpe du rosier

La guêpe pond 15 à 20 œufs à l'intérieur du bout des pousses des rosiers qui apparaissent piquées par une aiguille, durcissent et commencent à se faner. 10 jours après, apparaissent les petites larves qui vivent ensemble en dévorant les feuilles. Ells sont vert-gris, avec une tête noire ou brune; les flancs sont jaunâtres (longueur 20 millimètres). La transformation des larves se fait dans la terre.

Traitement

On lutte en détruisant les pousses piquées; pulvérisations aux insecticides nicotinés ou arsenicaux.

MONOPHADNUS ELONGATUS ET ARDES BIPUNCTATA

Ce sont des larves qui vivent à l'intérieur des tiges de rosiers. Il faut couper et brûler les parties parasitées.

Les feuilles et fleurs du rosier subissent parfois les attaques des coléoptères Cetonia aurata, Cetonia manorata et Phylloperta horticole (hanneton du rosier). On les ramasse le matin en secouant les plantes.

III. -- TRAITEMENTS

Les mesures d'hygiène générale sont de première importance, aussi bien pour les traitements des rosiers que pour d'autres plantes.

Leur application doit être envisagée en premier lieu surtout pour les cultures forcées dans des serres. L'air chaud et humide favorise le développement des maladies; il faut donc assurer une bonne ventilation des serres et diminuer l'humidité.

L'excès d'azote diminue la résistance des plantes aux maladies et même aux insectes. Or, si le plantes sont susceptibles d'être malades, il ne faut leur apporter ni fumier ni engrais azotés tels que nitrate de sodium, mais par contre il faut leur donner des engrais riches en phosphore et potasse qui augmentent la résistance physiologique du rosier (1).

TRAITEMENTS D'HIVER

Les traitements d'hiver sont destinés à assurer la désinfection générale des rosiers. En les utilisant, nous cherchons à détruire les germes de maladies (blanc, etc...) et les œufs et chrysalides d'insectes.

L'application des traitements d'hiver ne supprime pas complètement les parasites, mais elle retarde leur apparition au moins d'un mois. Ajoutons que les traitements d'hiver sont les plus économiques de tous.

Le traitement hivernal d'un rosier tige ne demande qu'un demi litre de solution et revient à 7 centimes par plante, le prix moyen de la bouillie étant de 14 francs les 100 litres.

Les principaux produits utilisés sont: (2)

1° Colorants organiques : Ce sont des produits solubles dans l'eau et doués d'un fort pouvoir de pénétration. Ils détruisent même les œufs des insectes en les teignant.

Les colorants sont à la fois des produits insecticides et anticrytogamiques. On les utilise à la dilution de 1 %.

2° Formol est un produit également soluble dans l'eau. Doué d'une forte action tannante, le Formol détruit rapidement les mousses et les lichens, mais certains insectes tels que le kermès résistent à son action.

L'emploi régulier du formol durcit et dessèche l'écorce. On l'utilise à la dilution de 2 à 2,5 %.

3° Carbonileums sont des émulsions d'huile d'anthracène.

Leur emploi pour les traitements des rosiers n'est pas généralisé. Les pulvérisations se font avec des dilutions à 10 %.

TRAITEMENTS ANTICRYPTOGAMIQUES D'ETE

Les traitements anticryptogamiques d'été se divisent en deux groupes :

a) traitement à base de sel de cuivre.. traitement préventif qui doit être fait avant l'apparition de la maladie.

b) traitement à base de soufre ou de matières colorantes .... traitement curatif qui doit être utilisé dès que la maladie apparaît.

TRAITEMENTS PREVENTIFS

Les produits cupriques n'ont qu'une action fungicide très restreinte, mais ils jouissent d'une remarquable propriété, celle de rendre les tissus des plantes réfractaires à la pénétration du champignon. C'est pour cette raison que l'on utilise ces produits contre les champignons endogènes, c'est-à-dire ceux qui pénètrent à l'intérieur des tissus des plantes.

Le produit cuprique doit être appliqué avant l'apparition de la maladie, car c'est

---

(1) G.T. et I.P. Les Engrais chimiques modernes. Rev. Ch. Ind. 1935, vol. XLIV, page 2.

(2) G.T. et I.P. Chimiothérapie des maladies des plantes. Traitement d'hiver. Rev. Ch. Ind. 1932, vol. XLI.

un traitement préventif et le pouvoir fongicide du cuivre n'est pas très fort (les bouillies cupriques sont inefficaces contre le blanc).

Le produit cuprique dont l'action est la plus prolongée et la plus énergique est la Bouillie bordelaise (1). Ses qualités dépendent énormément des matières premières (notamment de la chaux) et de son mode de préparation.

Récemment, nous avons démontré qu'il est préférable de travailler de la manière suivante :

Prendre 700 grammes de chaux vive (à 80 %), les noyer dans 4 à 5 litres d'eau, puis, une ou deux heures après, diluer le produit dans 90 litres d'eau.

Dissoudre à part 1 kg de sulfate de cuivre dans 10 litres d'eau et verser la solution de sulfate dans le lait de chaux. Il se forme une bouillie très fine et très collante (on trouve actuellement la Bouillie bordelaise en boîtes serties).

La Bouillie bourguignonne (sulfate de cuivre + carbonate de soude) est plus facile à préparer car le commerce livre des mélanges tout faits que l'on n'a qu'à verser dans l'eau, mais ce produit qui occasionne parfois des brûlures n'a pas une action aussi prolongée que la Bouillie bordelaise.

TRAITEMENTS CURATIFS

Un autre groupe de produits exerce une action fungicide sur les parasites qui se trouvent à la surface des feuilles (blanc).

Le prototype de ces produits était la fleur de soufre et le soufre liquide (polysulfure). Malheureusement, le soufre et ses dérivés sont insuffisamment puissants pour arrêter les attaques de blanc.

On a supposé que l'addition de substances mouillantes ou de matières inertes (sable) augmenterait l'action du soufre, mais les résultats furent négatifs.

Le problème fut résolu par la création des Héliones. Les Héliones sont des matières colorantes solubles dans l'eau, douées d'un très fort pouvoir de pénétration et ne brûlant pas le feuillage du rosier.

La pulvérisation aux Héliones (1 %) arrête sur le coup le développement du Sphærotheca et autres parasites ectogènes.

Les Héliones furent ensuite utilisées pour lutter contre le mildiou et autres parasites endogènes.

Le colorant colore et détruit tous les filaments extérieurs des parasites et arrête ainsi la propagation de la maladie. La journée suivante, on pulvérise à la Bouillie bordelaise pour protéger les parties saines contre l'infection.

Les Héliones ne peuvent être mélangées avec la Bouillie bordelaise, mais on peut ajouter 50 grammes de sulfate de cuivre pour 100 litres de solution d'Héliones.

PRODUITS INSECTICIDES D'ETE

Les produits arsenicaux, étant donné leur toxicité, ne trouvent pas d'application chez le rosiériste. Ajoutons que les pucerons, les principaux parasites du rosier, ne peuvent pas être tués par l'arsenic qui reste à la surface des feuilles, tandis que les pucerons sucent la sève des tissus intérieurs.

Le principal produit que l'on utilise est la nicotine, poison de contact. Jadis, pour activer la nicotine, on ajoutait à ses solutions du savon ; le savon rend la solution très mouillante si l'eau est douce. C'est pour cette raison que l'on recommandait d'utiliser pour la préparation des insecticides l'eau de pluie (ou d'augmenter considérablement la quantité de savon si l'eau est dure).

L'action de la nicotine se manifeste en premier lieu sur le système nerveux. Elle est assez rapide et pratiquement l'effet lethal doit apparaître une heure au plus après l'application.

L'extrait de pyrèthre (additionné bien entendu de savon ou de mouillant) sur lequel on comptait beaucoup, est actuel-

(1) G. TRUFFAUT, Bouillie bordelaise C.R. XI[e] Congrès de Chimie Ind., page ....

lement un peu délaissé, étant donné que son principe actif (pyrethrine) se décompose pendant la conservation.

Chevalier et Mercier (C. R. 1923-176-1847) ont étudié l'action toxique de la pyrethrine. Ce produit, qui est sans action sur les animaux à sang chaud, provoque la paralysie chez les animaux à sang froid (grenouilles, insectes).

L'action est d'autant plus forte que la constitution du parasite est simple.

Le problème de dosage de la pyrethrine est assez délicat. M. J. Ripert vient de publier un excellent mémoire à ce sujet.

Le bois de quassia donne des décoctions insecticides qui n'ont jamais attiré l'attention des rosiéristes.

En effet, la décoction de quassia doit être faite sur place, ce qui amène des complications que l'on évite en utilisant des produits nicotinés.

Enfin, ces dernières années, on parle souvent des produits à base de *rothenone*. Le rothenone est le principe actif qui se trouve dans une série de plantes tropicales (Derris, Dehelia, Thephrosia, etc..). Le rothenone n'est pas toxique pour l'homme et les animaux à sang chaud, mais la mise au point des insecticides rothenoniques est assez délicates car le rothenone est insoluble dans l'eau.

On peut utiliser également les émulsions d'huile de paraffine ou d'huiles végétales. Ces émulsions englobent les insectes et les tuent par asphyxie. Les particules d'huile se dissolvent dans les couches extérieures des œufs d'insectes, en exercant ainsi une action ovicide.

L'emploi des émulsions doit être fait avec prudence, surtout dans les cultures de serre, car l'huile peut provoquer également l'asphyxie et la chute des feuilles.

RESUME

Les traitements des rosiers se ramènent actuellement aux pulvérisations suivantes:

1° Traitement d'hiver que l'on effectue le plus souvent avec des solutions de colorants phenoliques (action insecticide et anticryptogamique);

2° Traitements insecticides d'été (principalement contre les pucerons) faits avec les solutions nicotinées rendues mouillantes par addition de divers produits synthétiques;

3° Traitements anticryptogamiques d'été faits avec les Héliones (principalement contre le blanc);

4° Exceptionnellement, on utilise la Bouillie bordelaise;

5° La fumure régulière aux engrais concentrés solubles reste toujours un des principaux facteurs de réussite.

AVIS A NOS ROSIERISTES PROFESSIONNELS

Tous les ans, notre Société, dans sa Revue (numéros septembre, octobre, Edition 31 octobre) fait connaître à tous ses lecteurs les nouveautés que nos semeurs français et étrangers, adhérents à notre groupement, ont réussi à obtenir. Nous voulons par là encourager les obtenteurs et encourager les amateurs à acheter leurs créations.

Nous prions donc nos professionnels de nous faire connaître par lettre affranchie au régime des plis clos les différentes variétés de 1935 qu'ils veulent faire connaître au public.

Si nous demandons à nos rosiéristes de ne pas se contenter de nous envoyer simplement leurs catalogues comme imprimés, c'est que plusieurs se perdent d'où des réclamations aussi désagréables pour celui qui les formule, que pour celui qui les reçoit.

Nos amis de Tunisie nous écrivent

Nous sommes particulièrement heureux d'être en relations suivies avec plusieurs de nos adhérents habitant la Tunisie. Nous sommes persuadés que nos rapports deviendront de plus en plus fréquents, aussi ferons-nous connaître les différentes appréciations de nos sociétaires sur la culture de la rose dans leur pays. Nul doute que beaucoup de nos lecteurs habitant des régions ayant un climat comparable ne soient très intéressés par leurs remarques.

D'ores et déjà nous tenons à présenter nos remerciements les plus chaleureux au Docteur L. MONTEFIORE *pour la propagande si active et si efficace qu'il veut bien nous faire.*

La culture des rosiers en Tunisie

En Tunisie ainsi que dans toute l'Afrique du Nord tout le monde possède sa villa agrémentée par un jardin plus ou moins grand. Les environs de Tunis surtout et sa banlieue sont pleins d'amateurs de jardinage. Les maisons de France et du Luxembourg envoient constamment leurs beaux catalogues illustrés de rosiers qui frappent l'imagination des amateurs.

Au mois de novembre partent des milliers de commandes pour Lyon, Orléans, Luxembourg, la Belgique et la Hollande.

Le résultat? Presque toujours mauvais. Les amateurs se plaignent que la Tunisie est un pays ingrat pour les rosiers, que ceux-ci dégénèrent, qu'ils retournent à l'état sauvage, qu'ils ne fleurissent pas, qu'ils ne se développent pas, qu'ils craignent les coups de sirocco, etc., etc.

Malheureusement, à part quelques rares personnes, tout le monde ignore la culture des rosiers en Tunisie et on s'inspire du climat de France et surtout du centre et du nord de la France.

La Tunisie supporte mal les sujets greffés sur églantier qui est par excellence le porte-greffe pour les pays froids.

L'*Indica major* ou l'*Indica multiflora* par contre est le seul porte-greffe qui résiste aux fortes chaleurs.

Les personnes qui veulent avoir de bons résultats avec les rosiers greffés sur églantier sont obligés de les arroser souvent et copieusement, de les pailler en été et de les avoir dans des endroits frais, surélevés, et ombragés relativement.

Les Tunisiens fument, presque tous, leurs plantations en octobre et avec du fumier non complètement décomposé sans avoir la précaution de l'arroser abondamment. Les fumures répétées rendent leurs terres acides et ils ne s'occupent point de le neutraliser quand il le faut. Le rosier craint les terres trop acides.

Tous les travaux des roseraies ne doivent être faits en Tunisie qu'en janvier ou février. En France, au contraire, on les fait en octobre ou novembre.

Ils ne surveillent pas bien le départ des sauvageons et au lieu de les sectionner ras du porte-greffe ils les arrachent maladroitement. Bien peu s'occupent des maladies. Ils souffrent peu, ils ne sulfatent presque jamais. Rarement ils luttent contre le puceron. Ils ignorent que la préparation du terrain et la plantation ont un rôle capital.

Ayant très peu de bons ouvriers jardiniers compétents, ils font la plantation eux-mêmes ou ils la confient à un jeune Arabe qui ignore complètement la culture et l'entretien des rosiers.

Les maisons de la Côte-d'Azur qui greffent sur *Indica major* et sur *Indica multiflora* auraient tout intérêt de fournir elles aussi de beaux catalogues aux Nord-Africains en leur faisant voir les avantages pour les pays chauds des rosiers greffés sur *Indica*. Les maisons de Lyon et d'Orléans ont des variétés innombrables tandis que celles de la Côte-d'Azur se bornent à quelques thés et à très peu d'hybrides de thés.

Les amateurs aiment, dès réception des plants, voir, trois mois plus tard, une production abondante de belles roses. Les roses greffées sur églantier donnent bien dès la première année, mais ils périclitent vite après trois ou quatre ans supportant très mal une température au-dessus de 40 degrés. Ils drageonnent très loin quelquefois. Quel travail pour un amateur de retirer les sauvageons et de les sectionner ras au pied !

Le rosier greffé sur *Indica* est plus lent à partir, il faut le priver de ses fleurs pendant toute la première année mais il drageonne près du pied et dès la deuxième année il pousse bien vigoureusement pendant 15 et même 20 ans, sans réclamer beaucoup d'eau, souffrant peu de la sécheresse.

J'ai vu, moi-même, dans les belles roseraies de M. Grangier, à Tindje et de M. Roche, à Méguine des plantations de rosiers sur *Indica* et sur églantier faites en même temps, la même année. Aucune comparaison n'est possible. Les rosiers greffés sur *Indica* sont dix fois plus vigoureux. Le résultat est éclatant, et saute aux yeux. Les horticulteurs de Tunisie, tout en sachant cela, sont obligés néanmoins de faire venir des rosiers sur *Canina* qui, une fois en pots, sont vendus, comme des petits pains au bout de 90 jours, chargés de belles fleurs mais après... la plante va mal, souffre et le client maudit le ciel et la terre de Tunisie non apte à la culture des rosiers. Cela est faux.

J'ai gardé des rosiers greffés sur *Indica* pendant 15 à 20 ans et j'estime que le seul moyen d'avoir des belles roses en Tunisie, c'est de les avoir greffées sur *Indica.* Pourquoi les innombrables maisons de la Côte-d'Azur ne font point comme leurs concurrentes de Lyon, Orléans, etc. ? Pourquoi ne s'occupent-elles pas de lancer sur le marché Nord-Africain leurs rosiers greffés sur *Indica ?*

A part quelques très rares maisons elles ne répondent même pas aux lettres, elles n'ont jamais de disponibilités, elles disent manquer de main-d'œuvre, etc., etc. Elles pourraient pourtant avoir un bon débouché pour leurs produits.

A Tunis, depuis deux ans, M. Roche s'efforce de greffer sur *Indica* dans sa propriété de Mégine. J'espère que les Tunisiens l'encourageront. Il le mérite. Ils auront de la sorte moins de déboires. Mais qu'ils sachent que le rosier a des ennemis : le sauvageon qui part du porte-greffe, le blanc, le marsonia, la rouille, le puceron, etc., etc. On n'a rien sans peine et s'ils veulent avoir de belles satisfactions il faut aussi qu'ils sachent s'occuper de leurs plantations sans les abandonner à elles-mêmes. Les *Amis des Roses* sont prêts à leur donner conseil.

D[r] Lucien MONTEFIORE.

La culture du rosier en Tunisie

La culture du rosier est très ancienne en Tunisie, les indigènes en ont toujours cultivé, en particulier des variétés à parfum, dont les pétales font sur le marché de Tunis, entre indigènes, l'objet de transactions de quelque importance. Cependant la culture des roses, pour l'ornementation des jardins, telle qu'elle est pratiquée en France, ne remonte pas très loin et s'est surtout accrue, avec le développement des banlieues, qui devint considérable, au cours des années d'après-guerre, en raison de la crise du logement qui fut particulièrement aiguë à Tunis.

Cette culture, pratiquée le plus souvent par des jardiniers occasionnels, néophytes zélés mais peu avertis, le fut surtout suivant les indications puisées dans les catalogues des fournisseurs et pas sans échecs. En effet, les instructions données par ces catalogues, excellentes pour la région d'où la plante est originaire, sont susceptibles de certaines adaptations au climat.

Bien des rosiers, reçus de France ou du Luxembourg, végètent mal la première année et périssent, pour une large part, à l'automne qui suit leur plantation ; ceux qui résistent reprennent généralement vigoureusement à leur deuxième printemps ; ils sont alors sauvés, et deviennent, la plupart du temps, de beaux et robustes sujets ; il n'en est pas moins vrai

qu'ils ont un an de retard sur le pied élevé dans le pays même dans des conditions adaptées au climat. Ces échecs sont la plupart du temps dûs aux causes suivantes : passage brusque d'un climat à un autre, plante non élevée pour le pays où elle est appelée à vivre. La plante tirée de la pépinière à l'arrêt complet de la végétation subit, dès son embarquement à Marseille l'influence de la température tiède des cales du navire, continuée par le climat dans les bureaux de la Douane à Tunis, au point que les yeux appelés à former les ramifications futures ont déjà de un à trois centimètres de longueur à l'ouverture du colis par le destinataire. La traversée de la Méditerranée est de courte durée, mais le séjour du colis à la Douane et à la Poste à Tunis est plus long en raison des visites du Service Phylloxérique et du temps nécessaire pour aviser le destinataire de l'arrivée de la marchandise. Voilà une plante entrée brusquement en végétation avec ses racines hors de terre; les bourgeons ainsi partis sècheront après avoir affaiblis la plante. D'autre part, élevés sous un climat et pour un climat relativement pluvieux, même en été, elle n'est pourvue que de racines courtes. Si, conformément aux indications généralement données par le fournisseur, cette plante est enterrée à la même profondeur qu'elle l'était dans la pépinière, ou même un peu plus haut en prévision du tassement du terrain, les extrémités des racines, après rafraîchissement, atteindront à peine 0,25 à 0,30 au-dessous du niveau superficiel du terrain.

Or, dès le mois de juin, il est presque impossible, quelle que soit l'importance des arrosages, de tenir dans une humidité constante la couche supérieure du terrain jusqu'à 0 m. 20 du sol. Par suite les racines encore non ancrées dans le sol passent par des alternatives d'humidité et de sécheresse qui leur sont très préjudiciables sinon fatales. Les plantes qui auront résisté jusqu'à l'automne entreront alors en végétation, jusqu'en janvier, allongeront leurs racines et se trouveront au printemps dans de bonnes conditions pour se développer normalement et affronter l'été suivant. Pour la plantation en Afrique du Nord en général, les plantes devraient être élevées différemment qu'elles ne le sont pour la France. Le porte-greffe unanimement reconnu le meilleur pour le climat est le *Rosa Indica Major*, variété la plus résistante à la sécheresse ; les boutures employées, d'une longueur de 0 m. 25 à 0 m. 30, seront enterrées de 0 m. 20, les racines prenant leur origine à l'extrémité inférieure de la bouture seront ainsi lors de la mise en place au-dessous de la zone sèche définie ci-dessus et donneront dès l'année de la plantation le même résultat que les autres à leur deuxième année, à condition que l'expédition ait eu lieu en janvier et que le voyage ait été de courte durée. Cette profondeur des racines obligera à enfouir plus profondément les fumures.

En ce qui concerne la culture pour floraison hivernale, je n'ai rien à ajouter aux précieuses indications données par M. Maurice Grec dans son article publié ici même dans le numéro de mars-avril 1935, sauf que, jusqu'en janvier, la culture peut se faire à l'air libre, pourvu que la plantation soit bien exposée au soleil et abritée des vents.

J'ajouterai un mot en ce qui concerne les rosiers-tige. Les tiges en églantier noircissent et brûlent la plupart du temps sous l'influence du soleil et du siroco, celles constituées en *Indica Major* résistent davantage mais ne grossissent que très lentement ; j'obtiens, en quatre années, des tiges de 0,04 à 0,05 de diamètre par le procédé suivant : greffer rez de terre la bouture d'*Indica Major* en une variété très vigoureuse à gros bois (la variété *Tendresse* me donne particulièrement satisfaction), constituer ainsi la tige et les ramifications principales sur lesquelles on greffera la variété désirée.

Il n'est pas douteux qu'on peut obtenir en Tunisie de merveilleuses roseraies, plus particulièrement brillante de novembre à janvier, période où le pays non seulement n'est pas déserté par ses habitants mais au contraire est susceptible de recevoir des visiteurs.

Antoine Roche,
à Mégine, près Tunis.

La taille des rosiers en Afrique du Nord

Il est incontestable que la taille des rosiers joue un très important rôle sinon capital sur la végétation et sur la floraison des rosiers. Quand et comment doit-on tailler les roses en Tunisie ? Le climat de l'Afrique du Nord est tout à fait différent de celui du Centre et du Nord de la France ; il est nécessaire de ne point se régler sur les indications des catalogues de la région lyonnaise, d'Orléans, du Nord, du Luxembourg et de Hollande vraies pépinières de catalogues à exportation.

Ces catalogues vous conseilleront de bien buter et de protéger le rosier des gelées par de la terre ou par du papier pendant l'hiver, de tailler vos rosiers en mars ou en avril. Vous aurez alors, ils vous disent, une belle floraison soutenue du mois de mai à fin octobre.

Que se passe-t-il en Afrique du Nord où l'été est affligé par des coups de sirocos et par des températures de quarante à quarante-huit à l'ombre et de cinquante à cinquante-six au soleil ?

Le bouton du matin est brûlé à midi.

Les jeunes pousses sont perdues en quelques heures.

Nous n'avons point de gelées en hiver et notre hiver est le printemps de France. *Nous ne pouvons pas avoir de belles roses en été* comme à Bagatelle.

Seulement l'automne, l'hiver et le printemps nous réjouiront de nos belles fleurs qui seront belles et pleines. Il est donc de notre intérêt de laisser souffrir *relativement* nos plantes en été, de les laisser reposer et de bien les tailler le 15 septembre en les arrosant copieusement. Nous aurons de la sorte une belle floraison soutenue en automne, en hiver et au printemps.

En été nos cultures se reposent et le bois s'aoûte.

Voilà mon opinion sur la taille des rosiers que je cultive en amateur depuis 22 ans sur 400 pieds dont 160 demi-tiges. *La haute-tige ne réussit pas aux pays chauds.* Il faut la demi-tige qui ne doit pas dépasser 0,80 cm.

Cette méthode, je crois, est celle employée par les rosiéristes de la Côte-d'Azur, qui, à peu près, possède notre climat et qui malheureusement n'est nullement suivie par les 99 p. cent des nords-africains qui tous arrosent copieusement pendant l'été en fatiguant leurs rosiers qui deviennent chlorotiques et qui ne donnent que de très vilaines roses.

Docteur Lucien MONTEFIORE.

DEMANDE D'UN DE NOS ADHÉRENTS

Un de nos adhérents, M. MURAOUR, avenue Mathurin-Moreau, Paris, nous écrit qu'il serait acheteur des numéros des *Amis des Roses* ci-après :

1907. — Numéros 1 à 5 ;
1908. — Numéro 11 ;
1918. — Numéros 66 mai-juin ;
1922. — Numéro 88 septembre-octobre ;
1927. — Numéro 117 juillet-août ;
1927. — Numéro 120 janvier - février ; Numéro 121 juillet-août ; Numéro 124 septembre-octobre.

M. MURAOUR est également acheteur de vieux catalogues et d'ouvrages sur les roses. Lui faire des propositions directes.

L'utilisation des sels arsenicaux dans la culture de la rose

Nos adhérents savent que leur Société s'est toujours montrée désireuse de voir réformer la législation surannée interdisant l'emploi de certains produits chimiques dans l horticulture. Le texte organique date de septembre 1916. La date suffit à rappeler que le législateur d'alors n'avait pas la tête à étudier des textes semblables.

Nous rappellerons donc le vœu que notre vice-président, M. Chasset, avait fait prendre lors de notre dernier Congrès (2 juillet 1934), en faveur de l'utilisation du phosphure de zinc.

D'autre part, notre Société a donc suivi avec la plus grande attntion les travaux de la « Préservatrice agricole », le Syndicat national des fabricants de produits destinés aux soins des animaux et des végétaux. On sait que le 18 juin 1934 ce puissant Groupement s'était réuni pour protester contre la législation de 1916.

Notre Société a donc été heureuse de voir paraître, dans le *Journal Officiel*, un décret instituant une commission, à la date du 1er novembre, afin de réglementer l'usage des poisons dans l'agriculture.

Dans certains cas, l'utilisation des produits arsenicaux ou autres est tout indiqué chez le professionnel et l'amateur. L'étranger est en avance sur la France sur ce point.

A ce que nous croyons savoir, l'emploi de ces composés n'a pas révélé des inconvénients graves. Nous espérons donc que les éminents membres de cette Commission sauront faire prévaloir notre juste point de vue. Toutes nos espérances se portent sur notre sympathique vice-président, M. Delafond, et nous sommes persuadés qu'il saura soutenir notre point de vue équitable, qui est aussi le sien.

En effet, il est souverainement ridicule de voir les poisons utilisés en horticulture, théoriquement vendus... par les pharmaciens, tandis que des maisons françaises, très sérieuses, sont obligées de vendre à leur clientèle des produits, théoriquement interdits, à leurs risques et périls.

C'est donc l'anarchie qui règne. Il importe de remettre de l'ordre sous la forme d'un statut qui favorise nos horticulteurs, nos amateurs et, en même temps, les fabricants de ces pdoduits.

⁂

Notre Société à son Congrès de Grenoble s'est donc occupé à nouveau de la question.

En date du 6 juillet elle a donc émis les vœux suivants que nos lecteurs liront avec intérêt :

Attendu que les produits arsenicaux sont indispensables à l'agriculture et à l'horticulture française ;

Attendu que nos concurrents étrangers peuvent utiliser ouvertement, grâce à une législation mieux adaptée, ces produits ;

La Société Française des Rosiéristes,

Renouvelle auprès des Pouvoirs publics sa demande de voir une réglementation pratique appliquée en France et dans nos colonies, en faveur des composés arsenicaux et regrette à nouveau que le régime actuel, par suite de son manque de précision, soit aussi préjudiciable aux fabricants qu'aux horticulteurs et amateurs.

Journées Nationales de la Rose

21 au 29 Septembre 1935

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que, sous l'égide de la Foire de Lyon, une très grande manifestation florale aura lieu cette année au Palais de la Foire, **du 21 au 29 septembre prochain.**

Tous les rosiéristes français et étrangers ont été invités, par les soins de la Société, à présenter leurs plus belles collections et créations qui seront renouvelées tous les jours. Ainsi donc, le public pourra constamment admirer des fleurs fraîches, disposées dans une magnifique roseraie conçue à cet effet par un de nos meilleurs architectes-paysagistes.

Cette exposition sera inaugurée par M. Herriot, Maire de Lyon, Ministre d'Etat, le 21 septembre, à 16 heures.

Ce jour-là, la Société Française des Rosiéristes tiendra la promesse qu'elle a faite. M. Herriot, en tant que membre du Gouvernement, offrira à son Excellence, le Ministre de Yougoslavie, en présence de toutes les Autorités, une rose, dédiée par un de nos meilleurs semeurs, à « *Sa Majesté Alexandre Ier* ». Ainsi donc, l'Horticulture française tiendra à honorer à tout jamais le grand Roi qui a unifié la Yougoslavie.

Cette cérémonie se fera en présence des combattants de l'armée d'Orient que nous avons voulu associer à ce geste.

A l'issue de cette cérémonie, un jury composé de 4 amateurs, de 3 professionnels et d'un secrétaire, offrira trois objets d'art qu'un généreux donateur a bien voulu donner aux roses qui rempliront les conditions suivantes :

1° Un objet d'art (vase japonais) sera décerné à l'exposant rosiériste professionnel spécialiste qui aura, par la beauté et l'importance de ses apports, le plus contribué au succès de l'Exposition ;

2° Un objet d'Art à une rose nouvelle de 1934 ou inédite qui jouira d'un bon parfum.

3° Un objet d'art à une rose nouvelle de 1934 ou inédite dont les fleurs auront eu le plus de durée pendant la période du concours sans avoir été renouvelées.

La Société en outre décernera de nombreux diplômes aux exposants.

Les roses inédites et celles de 1934 seront seules récompensées, à condition qu'elles soient dénommées

Nous ajoutons que nous avons pu obtenir du Comité de la Foire de Lyon que l'accès à cette magnifique exposition, qui aura lieu en même temps que celle de l'Arbre et de la T.S.F., *sera gratuit* pour nos adhérents qui se présenteront aux guichets avec leur reçu de 1935.

NOTE A NOS LECTEURS

Nous sommes particulièrement heureux de soumettre les lignes ci-après émanant de notre ami M. H. Détriché, le rosiériste bien connu d'Angers, concernant une machine nouvelle destinée à empaqueter les rosiers. On sait que cet appareil a été inventé par M. Bossu, constructeur à Sauzet (Drôme).

Angers, le 11 juin 1935.

Au dernier Congrès, M. Bossu, de Sauzet, qui m'a construit une petite machine à empaqueter les rosiers m'avait demandé de vous en dire un mot. Cela m'était impossible l'an dernier, puisque je venais de recevoir cet outil et n'avais pas pu m'en servir.

C'est avec plaisir que je peux annoncer avoir complète satisfaction. Les paquets sont confectionnés plus rapidement qu'à la main, les rosiers sont moins abimés et la présentation est meilleure.

C'est en toute sincérité et complet désintéressement que j'écris ces lignes et j'apprendrais avec plaisir qu'elles aient pu être encourageantes et profitables à M. Bossu.

95317 — Imp. Réunies, Lyon.

Le gérant : M. BANSSILLON.









Dam

LES ROSES

Maison Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : PARMENTIER 74-48

Spécialité de Rosiers en tous genres - Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS ◆ *Catalogue franco sur demande* ◆ **NOUVEAUTÉS**

Les vrais Rosiers lyonnais sont cultivés chez

Charles DUCHER

Rosiériste

314, route d'Heyrieux

LYON (VIIe)

Catalogue franco sur demande



Deux rosiers gratuits

Voici le moment de planter les rosiers. Seuls les rosiers "racés" cultivés et sélectionnés dans des pépinières spécialisées, vous donneront, pendant de longues années, les roses éclatantes et fournies qui vous vaudront l'admiration des connaisseurs.

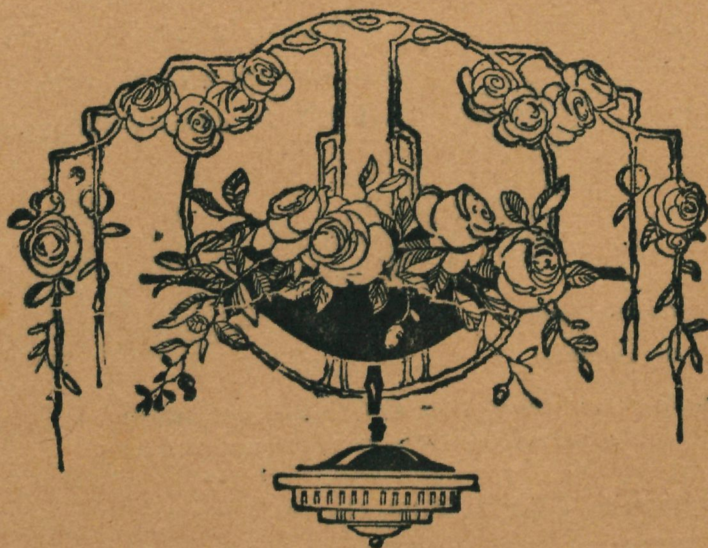
Pour faire connaître ces rosiers de race, LE JARDIN DES ROSES a créé un **colis-sélection** contenant les dix plus belles variétés de ses pépinières. Ce **colis-sélection** est décrit dans notre catalogue n° 11. En outre, désireux de favoriser spécialement les lecteurs de ce journal, nous joindrons à toute commande deux rosiers "grande nouveauté," à titre absolument gratuit.

Si vous désirez vous documenter plus complètement sur les rosiers de race, et la manière *dont ils sont obtenus et sélectionnés*, demandez-nous sans engagement notre **Calendrier des Roses**, qui vous donnera, de plus pour chaque mois de l'année, les différentes variétés entrant en éclosion et les soins à donner aux fleurs. De toutes façons, recommandez-vous de ce journal et vous bénéficierez de conditions spéciales très avantageuses.

LE JARDIN DES ROSES

A. NONIN & Fils, Châtillon près Paris

A LOUER



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON

Septembre-Octobre 1935. Mensuel.



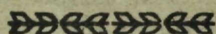
Les Amis des Roses



JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

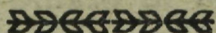
Les Amis des Roses

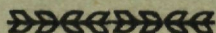


Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Téléphone : Burdeau 51-51 (7 lignes) Adresse télégraphique : INCOMA-LYON





SOMMAIRE

HUMIGINE DEROME
S. H.

(Sociétés Horticoles)

VÉRITABLE ENGRAIS FUMIER INSECTICIDE

Il n'est point d'engrais ni aussi savamment fabriqué, ni mieux étudié quant à sa teneur *en substances organiques et en éléments : azote, acide phosphorique et potasse.*

VOICI CE QU'IL CONTIENT :

3,25 pour cent azote total, dont
2,50 pour cent azote organique.

L'azote organique DEROME est obtenu par des procédés qui sont le fruit de 70 années d'expériences.

Ces procédés permettent d'obtenir une transformation radicale de toutes les matières organiques en une espèce de fumier solide, mais en majeure partie soluble dans l'eau.

Les procédés DEROME obtiennent la solubilisation et en même temps la stérilisation de toutes les dépouilles animales (sang, viande, peaux tannées et non tannées, laines, poils, fourrures, plumes, etc.) et aussi de toutes matières d'origine végétale (tourteaux, vinasses de distillerie de betterave), etc.

0,25 pour cent azote ammoniacal.

L'azote ammoniacal se forme au cours de la transformation des matières organiques et se trouve à l'état de phosphate et de sulfate d'ammoniaque intimement combinés à la matière organique.

0,50 pour cent azote nitrique.

Cette petite quantité d'azote nitrique est ajoutée pour favoriser une bonne levée.
Une bonne levée assure une bonne récolte ; une mauvaise levée une mauvaise récolte.

7 pour cent acide phosphorique.

4 pour cent acide phosphorique soluble dans l'eau et le citrate d'ammoniaque.

C'est la forme la plus active de l'acide phosphorique. Sous cette forme, l'acide phosphorique est le tonique le plus énergique de la plante en même temps qu'un puissant compensateur de l'azote, en évitant l'azotisme qui tend à être la conséquence de la culture intensive.

3 pour cent acide phosphorique provenant des phosphates naturels finement moulus. Sous cette forme, son action est plus lente mais utile à la plante.

L'acide phosphorique sauvegarde ainsi la qualité des produits.

6 pour cent de potasse soluble dans l'eau.

3,50 pour cent potasse d'origine organique, qui demeure intimement combinée aux substances organiques que *contiennent les* ENGRAIS DEROME. La qualité de cette potasse est de tout premier ordre. C'est de la potasse organique.

1,50 pour cent potasse provenant du chlorure de potassium et 1 pour cent du sulfate. Ces quantités sont ajoutées pour qu'il y ait équilibre entre les deux éléments décrits ci-dessus.

PRIX SPECIAUX DE L'HUMIGINE DEROME S. H.
pour les Membres des Sociétés Horticoles et de Jardins Ouvriers

Le sac de 10 k.	Le sac de 15 k.	Le sac de 20 k.	Le sac de 50 k.	Le sac de 100 k.
11. »	16. »	22. »	49. »	95. »

EXPEDITIONS. — Ces prix s'entendent FRANCO GARE pour commandes groupées formant un total de 200 kilos minimum, payables par la personne choisie comme destinataire, à notre compte chèque postal N° 2.588 LILLE.

TOUT DELEGUE OU SECRETAIRE EN FAISANT LA DEMANDE RECEVRA EN DEPOT, PAIEMENT APRES VENTE, LA QUANTITE D'HUMIGINE DEROME QU'IL DESIRERA.
SUR DEMANDE, LES DELEGUES ET SECRETAIRES
— RECEVRONT TOUTES INDICATIONS UTILES —

Nous garantissons QUALITÉ et ABONDANCE. Le rendement est toujours proportionnel à la fumure.

VOYEZ A LA PAGE SUIVANTE :

LE GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

organisé par la Société des Etablissements A. DEROME

50.000 fr. de Prix. - 1.500 Prix. - 1er Prix : 5.000 fr. en espèces

GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

organisé par la Société des Etablissements **A. DEROME**, à BAVAY (Nord), fabricants de l'**HUMIGINE**, le meilleur engrais pour jardins.

Les Membres de toutes les Sociétés Horticoles et de Jardins Ouvriers de France sont invités à y participer. Aucune Société n'est exclue.

50.000 francs de PRIX

1.500 PRIX

1er PRIX : 5.000 francs en espèces

2e PRIX : 2.500 francs en espèces - 3e PRIX : 1.000 francs en espèces

du 4e au 50e PRIX :	1 BROUETTE DE JARDIN, 1 m. 50, FABRICATION SOIGNEE.
du 51e au 100e PRIX :	1 FOURCHE A BECHER A 4 DENTS TRIANGULAIRES.
du 101e au 200e PRIX :	1 SECATEUR FORME MONTREUIL.
du 201e au 300e PRIX :	1 ARROSOIR EXTRA FORT DE 10 LITRES.
du 301e au 400e PRIX :	1 RATEAU AMERICAIN EN ACIER A 16 DENTS.
du 401e au 500e PRIX :	1 CROC A DEMOTTER.
du 501e au 600e PRIX :	1 CISAILLE QUALITE EXTRA DE 63 cm.
du 601e au 700e PRIX :	1 BINETTE VERITABLE MONTREUIL.
du 701e au 800e PRIX :	1 HOUE FORTE ACIEREE.
du 801e au 900e PRIX :	1 SERPETTE.
du 901e au 1.000e PRIX :	1 SCIE DE JARDINIER FERMANTE DE 0 m. 25.
du 1.001e au 1.100e PRIX :	1 PLANTOIR A DOUILLE.
du 1.101e au 1.200e PRIX :	1 TRANSPLANTOIR DE 19 cm.
du 1.201e au 1.300e PRIX :	1 SERFOUETTE.
du 1.301e au 1.500e PRIX :	1 PAIRE PIQUETS AVEC CORDEAU.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

Voici les questions soumises aux concurrents :

Dans les travaux de jardinage indiqués ci-après :

FUMER — BECHER — RATISSER — SEMER — REPIQUER — BINER — SARCLER — ARROSER — RECOLTER —

1° Quels sont les **deux travaux** les plus nécessaires à effectuer au jardin potager en **Février-Mars** ?

2° Quels sont les **deux travaux** les plus nécessaires à effectuer au jardin potager en **Juillet-Août** ?

3° Quel est le travail le plus agréable ?

4° Quel est le travail le plus pénible ?

QUESTION SUBSIDIAIRE. — Quel est le nombre de haricots secs contenus dans un litre ?

Pour pouvoir répondre à cette question, il suffit simplement de remplir avec des haricots, un litre en verre, jusqu'au sommet du goulot, de le vider ensuite et de compter les haricots.

La réponse-type à cette question sera déterminée après la clôture du concours et avec les opérations de dépouillement, par Me VALLET, Huissier à Maubeuge, chez lequel il est déposé dès maintenant un litre cacheté contenant des haricots secs de l'espèce la plus courante « Flageolet blanc ».

VOYEZ A LA PAGE SUIVANTE LES CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR PARTICIPER

AU GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

Ces conditions sont simples. Le concours est facile et ouvert à tous.

L'HUMIGINE DEROME S. H. EST UN ENGRAIS DE GRANDE QUALITÉ,

fabriqué spécialement pour les Sociétés Horticoles par la Société des Etablissements **A. DEROME**, la première fabrique d'engrais organiques.

GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

organisé par la Société des Etablissements **A. DEROME**, à BAVAY (Nord),
fabricants de l'**HUMIGINE**, le meilleur engrais pour jardins.

CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR PARTICIPER AU CONCOURS

Tout le monde peut y participer. Il suffit de se procurer un sac d'**HUMIGINE DEROME S. H.** auquel se trouve attaché le bulletin du concours, sur lequel doivent obligatoirement être écrites les réponses. Toutes réponses non transcrites sur ce bulletin seront considérées comme nulles.

Les Bulletins-réponses doivent être envoyés, **avant le 15 Juin 1936**, sous enveloppe timbrée à 0 fr. 50, en libellant l'adresse comme suit :

Société des Etablissements A. DEROME
Concours du Meilleur Jardinier
à BAVAY (Nord)

Nota. — Chaque concurrent peut envoyer plusieurs réponses.
Il suffit qu'il se procure plusieurs bulletins-réponses.

Recommandation importante. — Les concurrents ont intérêt à envoyer leurs bulletins-réponses le plus tôt possible, car en cas d'ex-æquo, ce sera le bulletin envoyé le premier qui recevra le lot. Ce sera la date de réception aux Etablissements A. DEROME qui sera prise en considération. Un timbre-dateur spécial sera apposé sur les enveloppes du Concours arrivant chaque jour aux Etablissements A. DEROME.

Le Concours est ouvert dès maintenant. (Rappelons ici qu'il y a toujours intérêt à enfouir les engrais organiques, comme l'**HUMIGINE S. H.**, très tôt).

DÉPOUILLEMENT ET CLASSEMENT DES RÉPONSES

Dès le 15 Juin 1936, date de clôture du concours, le dépouillement aura lieu. Les solutions justes aux quatre questions principales seront celles qui auront obtenu le plus grand nombre de suffrages.

Les concurrents qui auront envoyé les solutions justes aux quatre questions principales seront départagés par la question subsidiaire.

Les résultats du dépouillement seront constatés par Me VALLET, huissier à Maubeuge, qui statuera éventuellement sur les cas non prévus.

Les résultats du concours seront publiés dans cette Revue, et les lots seront envoyés aux gagnants franco de port.

LA FORTUNE PASSE DANS VOTRE JARDIN,

SAISISSEZ-LA...

en participant au GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

COMMENT SE PROCURER L'HUMIGINE DEROME S.H.?

En adressant les commandes groupées à la **Société des Etablissements A. DEROME, à BAVAY (Nord)**, Tél. Nos 5 et 82, qui expédient FRANCO GARE à partir de 200 kg. (Verser le montant de la commande à leur C. C. Postal No 2588 LILLE) — Voir les prix à la page précédente — Ils sont très avantageux. D'autre part, MM. les Délégués et Secrétaires de Sociétés peuvent recevoir un dépôt. Nous interroger.

39e Année — N° 175 (4e série) — Septembre-Octobre 1935

LES AMIS DES ROSES







Cliché « Vie Lyonnaise ». - Photo Pacalet.

Notre hommage à la Yougoslavie

Nos adhérents se rappellent que l'année dernière, immédiatement après le terrible assassinat qui mit en deuil la Yougoslavie et la France, notre Société se permettait de retenir le nom de S. M. ALEXANDRE Ier afin de dédier à ce Monarque une rose qui fut le symbole de l'indéfectible amitié qui unit et unira toujours les deux nations dans la joie ou la douleur.

Le 21 septembre 1935, à l'inauguration des « Journées Nationales de la Rose », organisées par nos Amis de la Foire de Lyon, votre Bureau tenait ses promesses. Votre Président était allé voir au préalable M. le Maire de Lyon pour le prier d'inviter officiellement M. POURITCH, le Ministre de Yougoslavie à Paris, aux fins de lui remettre officiellement, au nom de notre Société, la rose qui portera ce nom illustre. Les événements n'ont pas voulu que MM. HERRIOT et POURITCH fussent des nôtres, retenus qu'ils étaient par la session si chargée de la Société des Nations. Nous savons néanmoins qu'ils furent de cœur avec nous et nous les en remercions. Cette cérémonie si touchante n'en eut pas moins lieu comme prévu. Nos adhérents pourront lire le texte intégral des discours qui ont été prononcés. Ainsi donc la rose « **S. M. Alexandre Ier** » sera la gardienne de l'amitié franco-yougoslave. Certains pourront dire que la rose ne dure que l'espace d'un matin. Soit, mais à nous d'ajouter qu'une rose

à peine éclose, une autre s'apprête à remplacer son aînée d'un jour. N'est-ce par le symbole de l'amitié, de l'affection, ces sentiments délicats qui bravent cependant les temps mieux qu'une inscription sans vie dans l'airain ou le granit ?

Nous laissons donc la place à M. CROIBIER qui sut en quelques paroles magistrales exprimer à M. POURITCH les sentiments de tous à l'occasion de la remise officielle de cette rose à M. Stefanovitch, Chargé d'Affaires de la nation amie.

***

Excellence,
Monsieur le Maire,
Messieurs,

L'année dernière, à l'heure où la Yougoslavie et la France étaient en deuil, notre Conseil, interprétant le sentiment unanime de notre Société, décida de dédier à « *Sa Majesté Alexandre Ier* » une rose digne de votre illustre Monarque.

Nous nous sommes permis de vous prévenir aujourd'hui, afin de vous montrer que cette intention est devenue une réalité.

Nous avons voulu ainsi honorer officiellement le Souverain qui a unifié la Yougoslavie, car cette rose doit fleurir dans tout votre Royaume.

Elle enchantera votre grande Lioubliana, cité alpestre, qui fut l'ancienne capitale de l'éphémère Illyrie, première ébauche de cette Yougoslavie, chantée dès 1811 par VODNIK, votre grand poète slovène.

Elle ornera, si elle peut l'être encore, votre puissante Cité de Zagreb, dominée par les forêts majestueuses du Slovmé.

Elle doit trouver sa place sur votre douce côte Dalmate, dominée de très loin par ce fameux Mont Lovcen, qui barrait, à l'époque héroïque, Cattaro de ses feux, tandis que dans le lointain on soupçonnait votre belle Dubrovnick.

Enfin, cette rose doit égayer votre vieille Serbie, si connue de tous nos camarades de l'Armée d'Orient. Ils vous ont apporté, par leur présence, leur juste tribut d'hommages. Ce sont les cimetières, où tant des vôtres, tant des nôtres reposent, qui seront fleuris par elle : Monastir, Guievgueli, Demir Kapou, enfin la vieille Skoplié qui nous apparut auréolée de gloire lorsque Sa Majesté remontait le Vardar en octobre 1918.

Plus loin encore, c'est Belgrade et c'est là que vivent Sa Majesté la Reine MARIE et l'Enfant Roi. Soyez notre interprète auprès d'eux, Excellence, pour leur remettre cette rose, afin que le 9 octobre prochain, la Mère et l'Enfant remettent sur la tombe de Sa Majesté ALEXANDRE Ier, cette rose, symbole de l'unité de la Yougoslavie et de l'indéfectible amitié de la France aux yeux du Prince Paul.

***

Grâce à l'extrême obligeance de l'Association des Combattants de l'Armée d'Orient que notre Société avait invitée à cette cérémonie, nous avons pu avoir la réponse intégrale de M. STEFANOVITCH, Chargé d'Affaires de Yougoslavie en France.

Monsieur le Maire,
Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

M. POURITCH, notre Ministre en France, que vous avez bien voulu inviter à cette manifestation, retenu à Genève en qualité de Premier Délégué de la Yougoslavie à la S. D. N., m'a prié de l'excuser en me chargeant de l'agréable mission de le représenter auprès de vous.

La pieuse pensée de souvenir que vous venez de concrétiser par l'édition d'une rose qui portera désormais le nom de notre grand Roi ALEXANDRE Ier l'Unificateur, sera accueillie par tous les Yougoslaves comme un écho profond d'amitié de votre noble Cité et de la France tout entière.

En perpétuant ainsi parmi vous le nom de notre regretté Souverain, qu'une main criminelle a lâchement assassiné aux côtés de votre grand homme d'Etat M. Louis BARTHOU, au moment où il débarquait sur votre sol pour aller se recueillir devant le Monument de ses anciens camarades du front de Salonique, vous donnez symboliquement toute sa signification à la traditionnelle amitié qui unit depuis toujours nos deux pays : attachement indéfectible à l'œuvre commune de la paix et du progrès humain.

par les pactes de la Petite Entente et de l'Entente Balkanique, affermi la paix en Europe Centrale, il voulait, en complet accord avec la France, élargir les bases d'une paix organisée en Europe, que les ennemis de la paix et de l'amitié franco-yougoslave décidèrent sa mort, croyant qu'en supprimant l'artisan de la Yougoslavie libérée et le grand ouvrier de la paix, ils porteraient un coup décisif à notre amitié et à notre idéal commun.

Les événements ont prouvé heureusement que ces odieux desseins ne pouvaient se réaliser. Notre amitié est, au contraire, sortie sanctifiée de la cruelle épreuve et elle continue d'être le pilier solide et indispensable de la paix européenne.



Cliché du Nouvelliste

Réception de la Délégation Yougoslave.

C'est cet idéal commun qui a guidé et soutenu vos poilus et nos soldats au cours de la grande tourmente. C'est cet idéal qui a forgé la solidarité et l'amitié profondes de nos deux nations après la victoire chèrement acquise, toutes deux animées de la ferme conviction que l'implacable loi de la guerre ne servira plus d'arbitre sanglant dans les règlements de conflits entre les nations.

Ce fut la constante préoccupation de notre grand souverain disparu, et c'est précisément au moment où, après avoir,

Votre Société, dont l'esprit de paix et l'amour du beau s'étendent aux plus délicates créations de la nature, rend, par l'adoption du nom de notre souverain à une rose de France, le plus touchant hommage à sa mémoire car, lui aussi, ainsi que son auguste épouse, S. M. la reine Marie, fut, comme vous, un ami des fleurs

qu'il cultivait avec elle dans leurs rares moments de loisirs.

En vous exprimant, au nom de tous les Yougoslaves, au nom de mon gouvernement et en mon nom personnel, nos plus sincères remerciements pour la belle initiative que vous venez d'avoir en souvenir de S. M. le roi ALEXANDRE Ier de Yougoslavie, et en hommage à l'amitié franco-yougoslave, permettez-moi d'associer à cette touchante manifestation de famille le nom de votre illustre maire, le grand homme d'Etat français, M. Edouard HERRIOT, qui, de tout temps, fut un ami fervent et fidèle de la Yougoslavie et le gardien précieux de l'amitié franco-yougoslave. Permettez-moi aussi d'y associer votre magnifique Cité où, à plusieurs reprises, l'amitié entre la France et la Yougoslavie a été solennellement et publiquement exaltée dans une fraternelle communion d'esprit et de sentiments.

Je ne m'acquitterais pas du devoir le plus sacré et le plus cher, si je n'exprimais pas mes remerciements les plus émus aux Poilus d'Orient, à ces admirables frères d'armes qui ont tout fait pour me rendre le bref séjour ici si agréable et si fraternel ; à ces admirables pionniers de l'amitié franco-yougoslave qui, après avoir lutté pour la libération de la Yougoslavie, remplissent, avec une ferveur d'apôtres, la haute mission morale que le destin leur a dévolue, en servant ainsi de trait d'union entre la France et la Yougoslavie.

Monsieur le Président, c'est avec la plus grande joie que je m'acquitterai de la haute mission que, tous, m'avez confiée, et soyez assuré que S. M. la Reine MARIE sera infiniment touchée de votre geste délicat, symbole vivant de l'amitié de la France envers la famille royale de KARAGEORGEVITCH et envers la Yougoslavie tout entière.

A la mémoire de L. Chenault

Notre Société a tenu d'une façon toute particulière à signaler à ses adhérents la fête qui a eu lieu en août dernier à Orléans. Notre groupement a voulu participer moralement et matériellement à ce geste de reconnaissance nationale à l'égard de cet éminent horticulteur dont peut s'enorgueillir à juste titre la Ville d'Orléans. Léon Chenault qui ne comptait que des amitiés éprouvées au sein de notre Société, appartenait à ces Français qui font aimer leur Pays autour d'eux. Que son exemple suscite une émulation parmi ses descendants. Ils ne doivent pas oublier que l'horticulture française a sa place dans les manifestations qui font connaître et apprécier la France en Europe et dans le monde.

Grâce à nos Amis Orléanais, nous avons pu reproduire le texte des discours prononcés à l'occasion de cette fête si touchante. Nous laissons la parole à M. Raymond Chenault.

⁂

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

C'est très brièvement, mais très sincèrement que je veux vous exprimer, au nom de ma sœur (trop fatiguée pour être parmi nous), au mien, et au nom de tous les membres de notre famille, notre grande reconnaissance pour le souvenir que vous consacrez à la mémoire de mon Père.

A tous les Amis qui nous entourent

aujourd'hui, à tous ceux, lointains, qui n'ont pu venir et qui nous ont envoyé des lettres si amicales, c'est de grand cœur que nous adressons nos plus chaleureux remerciements pour leurs dons généreux qui ont permis l'érection de ce beau monument.

Merci à M. PAULMIER, Président de la Société d'Horticulture, qui n'a pas épargné ni sa peine, ni son temps pour la réalisation parfaite de cette grande journée, et qui, dans ses discours, a su faire revivre avec une telle sincérité le fidèle souvenir de notre cher disparu.

A notre ami Henri RENAULT, nous assurons notre profonde gratitude pour le dévouement qu'il a apporté à poursuivre son idée première ; il peut trouver dans le succès obtenu la juste récompense de ses efforts, poursuivis, en collaboration constante avec notre Président, M. PAULMIER, notre Vice-Président, M. Maurice HÉMERAY, et les Membres de la Commission d'organisation auxquels s'adressent également nos vifs sentiments de reconnaissance.

Merci aux artistes, nos amis l'architecte M. BAUD, le sculpteur M. MILLION qui, avec autant de talent que de désintéressement ont su créer l'œuvre d'art que vous venez d'admirer.

Merci à M. TURBAT pour son discours si touchant, dicté par les sentiments d'une longue et cordiale amitié ; nous lui devons aussi cet emplacement de choix qu'il a bien voulu offrir, et qui met si bien en valeur la beauté du monument, dans ce parc que mon père a vu naître et qu'il a contribué à enrichir.

Ces plantes seront un vivant souvenir, encadrant celui inaltérable que nous vous devons.

A tous, nos chers Amis, de tout notre cœur, nous redisons : Merci.

Le Docteur HYVERNAUD demande à dire quelques mots comme ami du regretté disparu.

Après avoir félicité M. PAULMIER, Président du Comité d'érection, et M. TURBAT, Président de la Confédération internationale de l'Horticuture, pour leurs remarquables discours du Parc Pasteur, il dit que cette cérémonie est un acte dû pour la plus grande part à son ami Henri RENAULT qui fut vraiment l'animateur ardent et tenace de l'hommage mérité qui a été rendu aujourd'hui à Léon CHENAULT.



L'Hommage national à Léon Chenault

Mais il voudrait que d'autres actes suivent et que le Comité d'érection soit maintenu dans le double but :

1° de recueillir dans les comptes rendus et revues des journaux professionnels où ils ont paru les articles de Léon CHENAULT sur les différentes branches d'un art où il était passé maître ;

2° et surtout et avant tout de sauvegarder ce jardin du 66, route d'Olivet où il a mis le meilleur de lui-même, et cherché à réaliser le rêve de toute sa vie de travailleur acharné et d'amant de la nature.

Je sais bien que son fils Raymond CHENAULT, digne continuateur de son père, entretient avec un soin pieux, si j'ose dire, ce souvenir vivant de celui qui n'est plus, mais c'est une lourde charge pour les épaules d'un seul. Il conviendrait que la collectivité des Horticulteurs orléanais et des Amis de Léon CHENAULT le soutiennent d'une façon efficace, ce jardin où il existe des spécimens parfois uniques dans le monde. Il devrait être l'embryon d'un futur Arboretum comme il devrait en exister un depuis longtemps dans la région orléanaise.

Il ne faut pas oublier que si l'Horticulture est une des gloires d'Orléans, c'en est peut-être aussi la première industrie et qui a le mieux résisté à la crise terrible que nous traversons.

Il termine en exprimant le vœu que soit donné à l'une des rues de Saint-Marceau le nom de Léon CHENAULT, que sa modestie même et son dédain de vains honneurs firent peut-être méconnaître de son vivant, mais qui est remis en ce jour à sa vraie place, une des premières dans la science horticole, dont il fut un des maîtres incontesté et un maître qui s'était fait lui-même.

Le Buste survit à la Cité — a dit un poète.

Grâce à vous plus tard, on pourra dire Léon CHENAULT survit dans ses arbres.

Les Floralies Lyonnaises

21-29 Septembre 1935

Nous serions taxés de la plus noire ingratitude si à l'occasion de cette étude, nous n'adressions pas les remerciements les plus sincères, à ceux qui nous ont facilité cette manifestation magnifiquement réussie.

A la *Foire de Lyon* qui n'a pas hésité à nous prêter tout son concours si puissant et si efficace pour l'organisation de nos Floralies.

A notre Vice-Président M. FAUCHERON, qui, en tant que Directeur des Services des Cultures de la Ville de Lyon, s'est spontanément offert à nous prêter une collection de plantes vertes. Cette initiative a été très appréciée.

A notre Vice-Président, M. LAVENIR, l'architecte paysagiste qui a conçu la roseraie où furent exposées les collections de nos rosiéristes. Notre Ami sut réaliser à cette occasion un chef-d'œuvre de goût qui lui fit honneur.

A notre Ami M. MARQUE, le distingué chef de culture de la Ville de Lyon. Il eut la tâche ingrate d'être le secrétaire de notre jury et ce fut lui qui nous fit connaître les résultats officiels de nos concours organisés à l'occasion de nos Floralies.

Enfin à tous les exposants, nos rosiéristes, qui pendant 8 jours renouvelèrent sans cesse leurs fleurs, tenant exactement la promesse que nous avions faite à la Foire. Du fond du cœur, le Président leur dit encore : Merci.

***

A toutes les floralies lyonnaises, les rosiéristes de Lyon et de la région, font de gros efforts pour montrer aux visiteurs que Lyon est bien la Patrie des belles Roses.

Cette année, la Société Française des Rosiéristes avait décidé depuis longtemps de profiter de la manifestation horticole de septembre pour organiser une belle exposition et fêter nationalement « Les Roses ».

Malgré la sécheresse intensive qui a paralysé la végétation en juillet-août, les exposants étaient nombreux et les roses magnifiques.

Dans ces grands palais de la Foire de



Exposition de MM. Morel et Lavenir

Lyon, il y avait des merveilles. Les horticulteurs et les jardiniers de maisons bourgeoises, les écoles d'horticulture et d'agriculture nous ont montré des fleurs monstrueuses aux couleurs variées, des roses au parfum suave, des fruits magnifiques qui nous faisaient venir l'eau à la bouche. Les photos, les sports, les machines parlantes, la T. S. F., les champignons, les bois, charmaient les visiteurs. Dans ce milieu enchanteur on était ébloui, on se croyait transporté aux pays des rêves de la vie moderne.

Nous pouvions admirer sans nous lasser, les roses nouvelles de nos horticulteurs rosiéristes, fleurs exquises au parfum suave. Je crois bien que cette fois le poète s'est trompé ; la fleur qui ne vit que l'espace d'un matin, n'est pas encore au terme de sa vie.

Comme dans ce compte rendu je dois rester dans le domaine de la Rose, je vous dirais que pour récompenser les exposants, la Société Française des Rosiéristes avait nommé un jury composé de M. J.-B. Croibier, président ; M. Jean Côte et M. Léonce Colombier, vice-présidents ; M. P. Duringe, M. Chesnel, amateurs; M. Joannès Mossat, chef de culture du jardin botanique de la ville et votre serviteur comme secrétaire. Après de nombreuses comparaisons, le jury a donné les récompenses suivantes :

LISTE DES RECOMPENSES

Grand Prix d'Honneur

Objet d'art, vase japonais offert par M. Jean Côte à MM. *Meilland et fils*, rosiéristes, 35, chemin d'Alaï, à Tassin-la-Demi-Lune (Rhône).

Premier Prix d'Honneur

Objet d'art offert par M. Cheney, président des Amis de la Doua à MM. *Laperrière et fils*, rosiéristes, à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

PRIX D'HONNEUR
avec félicitations du jury

A M. *Henri Guillot,* rosiériste à Saint-Marcellin (Isère).

A M. *Charles Ducher,* rosiériste, 265, route d'Heyrieux, à Lyon-Monplaisir.

DIPLOME DE GRANDE MÉDAILLE D'OR

A M. *Paul Pinat,* rosiériste, 215, avenue de Pressensé à Vénissieux (Rhône).

A MM. *Morel et Lavenir,* rosiéristes-pépiniéristes, 43, rue du Souvenir, Lyon-Vaise.

A M. *Marc Guillot* (Maison Pierre Guillot), rosiériste, chemin de Saint-Priest, Lyon (7e).

Aux *Pépinières Pierre Bel,* rosiéristes, 191, avenue de Pressensé , à Vénissieux (Rhône).

DIPLOME
DE GRANDE MÉDAILLE DE VERMEIL

A M. *Jules Ducroz* (Maison P. Bernaix), rosiériste, rue Emile-Decorps, Villeurbanne.

A Mme *Siret-Pernet,* rosiériste, avenue Jules-Guesde, à Vénissieux (Rhône).

PRIX DE LA ROSE PARFUMÉE

Objet d'art « Mars » offert par M. Jean Côte, à la Rose « *Antinea* » obtenteur M. *Jean Gaujard,* à Feysin (Isère).

ROSES NOUVELLES EXPOSEES

Voici les nouveautés qui furent remarquées, le jour du Concours. Nous savons que d'autres très belles variétés inédites furent exposées dans le courant de l'Exposition.

M. Jean GAUJARD, rosiériste, route Nationale, à Feysin (Isère) .

Diplôme de médaille d'or aux variétés :

S. M. Alexandre Ier, rosier hybride de Pernetiana, issu de deux variétés inédites, plante très vigoureuse, feuillage vert bronzé, bois rougeâtre, la fleur est très pleine, saumon cuivré, très résistante en fleur coupée, elle garde sa teinte jusqu'à complet épanouissement.

« Cette rose dédiée par les rosiéristes « en souvenir de S. M. Alexandre Ier de « Yougoslavie, assassiné en 1934 sur la « terre de France, a été l'objet d'une « manifestation au milieu de cette exposition, en présence des Autorités officielles et du Représentant de M. le « Ministre de Yougoslavie, du Corps Consulaire, d'une délégation des Poilus « d'Orient, etc. Des discours ont été prononcés ; ils ont rappelé la vieille amitié qui unit la France à la Yougoslavie ».

Rugosa Nicolas, rosier Pernetiana Hybridation de Conradt Ferdinand Chaper par un Pernetiana bicolore. Cette variété a gardé toutes les caractéristiques des *Rugosa* comme végétation, le feuillage et le bois, elle est aussi remontante que tous les *Pernetiana,* elle donne chaque année à l'automne une très abondante floraison, la fleur est bien pleine et tout à fait bicolore, extérieur des pétales jaune clair, intérieur, rouge capucine, conserve sa teinte jusqu'à complet épanouissement. Cette variété est un grand pas en avant dans la variété *Rugosa.*

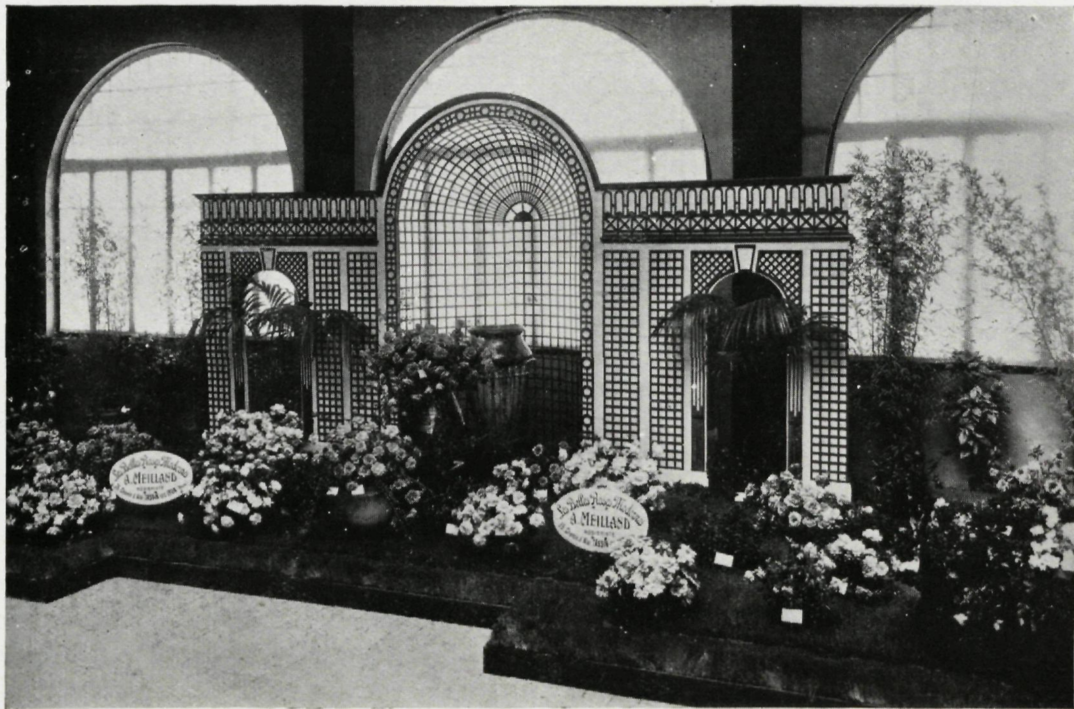
Rose d'Amour, rosier Pernetiana issu de deux semis inédits. Cette variété donne des fleurs très grandes, très pleines, très riches de couleur ; extérieur des pétales jaune d'or ; intérieur jaune cuivre extrêmement florifère, possède un très beau feuillage, très brillant et résistant, très bonne plante pour massif et fleur coupée.

***

M. MALLERIN, ingénieur à Varces (Isère).

Diplôme de médaille d'or aux variétés :

Feu Pernet-Ducher, Hybride de Per-



Exposition de M. Meilland



Exposition de M. Laperrière et Fils (Photos Paccalet).

netiana, variété de très grande vigueur, très florifère et exempte de maladies ; bouton crème, teinté or rouge, fleur très grande et très pleine (100 pétales) s'ouvrant par tous les temps, forme en spirale, coloris jaune primevère, les pétales du pourtour sont plus clairs, vers le centre ils sont teintés d'or rouge, le coloris est très beau en été, devient encore plus riche en automne. La floraison est continuelle, mais elle est particulièrement précieuse en juillet-août, au moment des villégiatures estivales où les roses sont rares.

La Parisienne, rosier hybride de thé, variété vigoureuse exempte de maladies, floraison continuelle, uniflore, bouton très long corail, fleur très grande à larges pétales, corail orangé, délicieusement parfumée (issue de Lucy Nicolas × Charles P. Kilham). Dédiée à la femme de Paris en raison de la richesse de son coloris et de son élégance.

Mme Visseaux, Hybride de Thé (*issu de Odette Foumin × Elvira Aramayo*). Forte plante mi-divergente au feuillage large vert foncé vernissé, rustique, exempte de maladie, très florifère. Bouton très long et gros de coloris rose orangé solitaire à l'extrémité d'un pédoncule ; fleur pleine, très grande, 12 à 14 cm., coloris rose orangé, le centre orange doré. Le coloris est surtout très accentué en été et en automne. En résumé une forte plante rustique, une grosse rose ayant un beau coloris.

⁂

M. Chambard, rosiériste à Parilly-Vénissieux (Rhône).

Diplôme de médaille d'or aux variétés :

Rotary-Lyon, Hybride de Thé, arbuste d'une grande vigueur à rameaux droits peu épineux, splendide feuillage vert foncé, très résistant à toutes les maladies. Beau bouton, rose doré, très long, solitaire, d'une rare élégance sur de très longues tiges rigides. Fleur extra-grande en coupe bien double, revers des pétales jaune, légèrement carminée, intérieur vieil or, nuancé et ombré carmin, onglet jaune foncé. Coloris nouveau, très florifère, odorante. Excellente pour la fleur coupée (ne sera mise en vente qu'en 1936).

Souvenir de Mme A. Hess, Hybride de Thé, rosier très vigoureux formant un bel arbuste buissonnant assez épineux, feuillage vert bronzé très résistant, beau bouton allongé rose crevette, sur péconcule solide. Fleur très grande en coupe, rose crevette, centre corail foncé, très florifère et odorante, sera recherchée pour massif et fleur coupée (ne sera mise en vente qu'en 1936).

Mémé Buy, Hybride de Thé, arbuste d'une grande vigueur, érigé à rameaux droits formant un bel arbuste peu épineux ; feuillage vert bronzé résistant. Beau bouton solitaire, rouge corail sur pédoncule rigide ; fleur grande en coupe bien double rouge corail, cuivré légèrement liséré de jaune d'or. Belle variété pour la fleur coupée et massif, issue de semis inédits (médaille d'or 1935 Saverne).

Avalanche, Hybride de Thé, rosier buissonnant, vigoureux, compact, feuillage sain, vert légèrement bronzé; bouton solitaire long, blanc neige. Fleur assez grande blanc pur, floraison abondante et continuelle, très parfumée, sera appréciée pour l'art du fleuriste (ne sera mise en vente qu'en 1936).



Exposition de M. Ch. Ducher



Exposition de M. P. Pinat (Photos Pacalet).

ROSES NOUVELLES ETRANGERES

M. Pedro-Dot, à Llobregat, près Barcelone (Catalogne), Espagne. Editeur : H. Guillot, de Saint-Marcellin (Isère).

Diplôme de médaille d'or à la variété :

Vincent Verdaguer, beau rosier pour massif, les fleurs très grandes en coupe sont ocre orangé et couvrent la plante. Le feuillage vert sombre retombant est très beau. Cette variété est parfaite au jardin, elle était présentée par M. Mallerin dans le lot de M. Henri Guillot de Saint-Marcellin.

Pour les membres du jury :
Le Secrétaire,
J.-P. Marque.

***

Un concours spécial eut lieu entre plusieurs variétés de roses nouvelles pour leur durée en fleurs coupées :

La lauréate a été la belle variété nouvelle **Souvenir de Mme J.-B. Croibier,** qui a été récompensée par un objet d'art, offert par M. Jean Côte, de Lyon.

Une belle exposition de dahlias

Notre société n'a qu'un but, celui de la culture et de la propagande de la rose. Si aujourd'hui, nous faisons une incursion sur un terrain qui n'est pas le nôtre, qu'il nous soit pardonné. Nous ne voulons faire aucune annexion, non, notre rôle est plus agréable. C'est celui d'un ami qui exprime son amitié. La société « Les Amis des Dahlias » avait organisé au Grand-Théâtre une exposition du 3 au 6 octobre. Elle eut la délicate attention de nous inviter à l'inauguration de cette manifestation et c'est avec le plus grand plaisir que nous répondîmes à ce geste. Nous pûmes donc admirer des collections étincelantes, disposées avec le goût le plus exquis. Les dahlias et l'électricité faisaient des joutes de coloris et nous fûmes particulièrement heureux de voir combien cette fleur était appréciée dans nos murs.

Au plaisir de la vue, nous eûmes celui du cœur, puisqu'il nous fut donné de saluer nos Amis M. J.-B. Cotte, notre sympathique Vice-Président, le mécène de l'horticulture lyonnaise.

M. Faurax, qui s'est dépensé sans compter pour l'organisation de cette exposition ;

M. J. Rivoire, qui est un des nôtres, malgré son faible si justifié en faveur des dahlias. Enfin nous avons présenté nos hommages au Président des Dahlias, aussi modeste que connu, M. Charmet, Président de la Société. Nous n'avons qu'un regret : limité que nous sommes par la place, il nous est impossible de publier le palmarès de ce concours.

Nous sommes à la disposition de tous nos lecteurs qui seront intéressés par cette documentation.

Nouveautés 1935

Comme tous les ans, notre Société se fait un plaisir d'annoncer les nouveautés qu'obtenteurs français et étrangers ont bien voulu lui communiquer. Certes, cette liste est loin d'être complète.

Nous connaissons de grands semeurs qui ne nous ont pas envoyé leurs obtentions. Nous espérons qu'ils voudront bien réparer leur oubli dans notre prochain numéro de novembre-décembre.

ROSIÉRISTES FRANÇAIS

C. CHAMBARD, Parilly-Vénissieux (Rhône)

HYBRIDE DE THÉ

Madame Berthe de Forge. — Arbuste de très grande valeur peu épineux, feuillage vert bronzé résistant. Beau bouton toujours solitaire sur longue tige rigide de 60 à 70 centimètres, orange rougeâtre de longue garde; fleur très grande en coupe corail orangé éclairé de saumon cuivre. La fleur au complet épanouissement prend la forme d'un dahlia cactus ; floraison continuelle. De premier mérite pour fleur coupée et massif.

Issu de semis inédits.

Mémé Buy. — Arbuste de grande vigueur érigé à rameaux droits, formant un bel arbuste peu épineux ; feuillage vert bronzé résistant. Beau bouton solitaire rouge corail sur pédoncule rigide ; fleur grande, en coupe bien double rouge corail cuivré légèrement liseré de jaune or. Belle variété pour massif et fleur coupée. (Saverne 1935, Médaille d'Or). Lyon Médaille d'Or.

Issu de semis inédits.

Madame J.-M. Fructus. — Arbuste très vigoureux, buissonnant élevé d'une rusticité à toute épreuve, beau feuillage vert sombre résistant à toutes maladies. Splendide bouton solitaire sur tige rigide saumon corail, fleur bien faite en coupe, double, s'épanouissant avec facilité, carmin satiné nuancé de saumon sur fond jaune toujours fleuri. Cette splendide variété sera recherchée pour massif et fleur coupée.

Issu de semis inédits.

Jean CROIBIER Fils, 22 *bis*, avenue Jean-Jaurès, Saint-Fons (Rhône - France)

HYBRIDE DE THÉ SARMENTEUX

Soleil d'Orient. — (*Jean Croibier fils*, 1935).

Arbuste très vigoureux, feuillage vert foncé ; bouton d'une très belle forme, ovoïde, fleur très grande se développant bien ; coloris rouge indien nuancé jaune, le bord des pétales beau jaune d'or.

Cette variété sera très appréciée par son coloris distingué, l'abondance de sa floraison et son parfum agréable. Variété très décorative.

Issu de *Reine des Neiges* × *Mme Ed. Herriot.*

Médaille d'or de la Société Lyonnaise d'Horticulture.

Certificat de Mérite au concours de la plus belle Rose de France, Lyon 1935.

Maison P. BERNAIX, J. DUCROZ, Successeur, Villeurbanne-Lyon

PERNETIANA

Mademoiselle Marthe Moisset. — Fleur très grande, en coupe, au coloris jaune de chrome sur fond ocre. Superbe bouton allongé sur pédoncule rigide, jaune chrome pur. Arbuste vigoureux, érigé, buissonnant, peu épineux. Feuillage vert sombre vernissé très résistant.

Floraison continuelle, agréablement parfumée.

Recommandée pour la plantation en massif.

Issu de Mme Henri Queuille × semis inédit.

Etablissements Joseph PERNET-DUCHER, J. GAUJARD, successeur à Feyzin (Isère) France

HYBRIDE DE PERNETIANA

Georges Chesnel. — (*Julien Potin × Etoile d'Or*).

Belle rose jaune d'or, la base des pétales jaune orangé, variété très vigoureuse et très remontante. Rose pleine et d'une forme parfaite.

Elle a donné chaque année une floraison d'automne remarquable. Très érigée, possédant un beau feuillage vert bronzé, c'est une variété de premier ordre pour le massif et la fleur coupée.

HYBRIDE DE THÉ

Directeur Guerin. — (Issus *de deux semis posthumes de Pernet-Ducher*).

Variété rappelant Madame Jules Guérin, mais la fleur est un peu moins pleine, le bouton plus pointu. La fleur est énorme et s'ouvre bien. Jaune crème, orangée au centre, la fleur est solide malgré son poids sur un très fort pédoncule. Variété très remontante, au beau feuillage large et résistant.

HYBRIDE DE PERNETIANA

Madame J.-B. Croibier. — (Semis *posthume de Pernet-Ducher × Mme Nicolas Aussel*).

Variété d'un très beau feuillage et d'une végétation de premier ordre. Les feuilles sont très larges et très résistantes à toutes les maladies.

La fleur est d'une forme parfaite, d'une tenue irréprochable et résistant très longtemps en fleurs coupées.

Sa couleur est celle de Mme Nicolas Aussel, mais plus vive et plus brillante.

La fleur, complètement épanouie, garde la même couleur jusqu'à la fin. Bien parfumée, cette variété sera de premier ordre.

Professeur Déaux. — Magnifique fleur jaune d'or, striée de jaune clair, très florifère, excessivement remontante. Le bouton est pointu, allongé et porté par un long pédoncule.

Bien parfumée, bien double, possédant un très bon feuillage, cette variété sera très bonne pour le massif et la fleur coupée.

Médaille d'Or, Grenoble 1935.

Henri GUILLOT, O. ✠, à Saint-Marcellin (Isère).
Editeur : Ch. MALLERIN, semeur à Varces (Isère)

Feu Pernet-Ducher. — (Variété choisie par la famille du célèbre obtenteur de roses). Issu de *Julien Potin × semis inédit.* Hybride de Thé.

Variété de très grande vigueur, très florifère et exempte de maladies : bouton crème teinté or rouge : fleur très grande et très pleine (100 pétales) s'ouvrant par tous les temps, forme en spirale, coloris jaune primevère, les pétales du pourtour

sont plus clairs, vers le centre ils sont teintés or rouge : le coloris très beau en été devient encore plus riche en automne; la floraison est continuelle mais elle est particulièrement précieuse en juillet-août au moment des villégiatures estivales où les roses sont rares.

Médaille d'Or, Lyon 1935.

Jacques Latouche. — Souvenir de Cl. Pernet × Director Rubio, Hybride de Thé.

Variété de grande vigueur, érigée, feuillage vert franc vernissé, exempt de maladie : bouton toujours solitaire à l'extrémité d'un pédoncule long et fort, de couleur jaune teintée corail ; fleur très grande, pleine, dos du pétale jaune dessus vermillon, passe au rose orange ; le coloris en été est franchement bicolore, jaune et rouge. Classée deuxième au Concours de la Plus Belle Rose de France, Grande Médaille de Vermeil de la Société Française des Rosiéristes.

Variété bonne pour tous emplois.

Lucy Nicolas. — (*Odette Foussier* × *semis inédit*), Hybride de Thé.

Variété vigoureuse et florifère. Arbuste mi-divergent, feuillage vert foncé, de forme particulière exempt de maladie, bouton très long rose orangé à l'extrémité d'un long pédoncule ; fleur très grande, pleine, rose corail doré, de longue durée, spécialement en fleur coupée où son coloris reste intact et est peut-être plus joli que sur la plante.

Lauréate du 31ᵉ Congrès de la Société Française des Rosiéristes à Besançon. Grand Prix, un chronomètre en or.

Médaille d'Or au Concours de Saverne, juin 1935.

Love. — (Création Berthe Caron. Mme Mallerin). *Hadley* × *Ami Quinard, Hybride de Thé S.*

Arbuste sarmenteux, comme souvenir de Cl. Denoyel, par exemple, bois vert, rougeâtre, feuillage particulier lancéolé vert franc et exempt de maladie. La floraison est d'une à cinq fleurs par branche ; le bouton est long, grenat écarlate ; la fleur moyenne ou grande est mi-pleine d'un coloris écarlate brillant homogène qui persiste jusqu'à la défloraison. L'odeur très puissante et très agréable se manifeste à grande distance.

La variété est remontante et donne sa deuxième floraison en juillet et une troisième en automne.

Cette variété très décorative se recommande par son type nouveau dû au feuillage, à la persistanec de son coloris brillant et spécialement pour son odeur.

Editeur : Pedro DOT, à San Felio de Llobregat (Espagne)

Pilarin Villela. — Belle plante érigée de feuillage vert sombre. Le bouton très pointu est capucine ocré, la fleur est mi-double, d'un ocre orangé pur, très brillant, revers légèrement plus clair. Excellente.

Rosa Gallart. — Rosier érigé compact. Feuillage luisant et solide. Le bouton turbine est ocre rouge bordé de rose clair. La fleur très grande est vieux rose avec un revers rose capucine. Le pétale satiné est d'un coloris très frais même en fin de floraison.

L. LAPERRIERE, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône-France)

HYBRIDE DE THÉ

Mme S. Croza. — Beau bouton allongé, de jolie forme. Coloris incarnat rosé jaunâtre, de couleur uniforme, fleur grande, teintée saumon. Feuillage résistant, vert foncé.

Plante vigoureuse à longs rameaux assez érigés, aiguillons épars moyens et crochus.

Plante très florifère à l'arrière saison, et à coloris plus soutenu en automne.

Beaucoup plus florifère et plus vigoureuse que la variété dont elle est issue.

Henri MOULIN, semeur, à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise)

Editeur : **Marc HAMONIERE**, rosiériste à Ivry (Seine).

Marguerite Moulin. — (*Semis de Mme Ed. Herriot × Mrs Aaron Ward × Mme Caroline Testout*).

Arbuste vigoureux, buissonnant, peu épineux, feuillage exempt de maladies. Beau bouton, rose lilacé porté par un pédoncule rigide. Fleur grande, très double, s'ouvrant en coupe, rose lilacée, centre saumoné, odorante. De longue durée et résistant bien aux intempéries.

Certificat de mérite : S. N. H. F.

L. REYMOND, P. VIALLY, successeur, 175, route de Crémieu
Villeurbanne-Lyon

ROSIER PERNETIANA

Alexandrine Chapuis. — Bouton long et pointu, jaune ombré de carmin, s'ouvrant toujours bien. Fleur jaune soleil pur persistant jusqu'à la défloraison, grande, pleine, portée sur un long pédoncule rigide, de forme parfaite. Feuillage vert brillant exempt de maladies. Variété décorative très bonne pour massifs, par sa vigueur et sa floraison constante.

Issu de : *Feu Joseph Looymans × Semis inédit.*

ROSIER PERNETIANA

Les Amis de Troyes. — Bouton long et pointu rose carmin. Fleur rose de Chine passant au rose carmin, base des pétales jaune ocre, coloris nouveau d'une belle combinaison de couleurs, de forme parfaite, grande, pleine, ouvrant toujours bien. Les fleurs sont solitaires portées sur un pédoncule ferme. Arbuste vigoureux exempt de maladies, constamment fleuri.

Issu de : *Feu Joseph Looymans × Semis inédit.*

ROSIÉRISTES ÉTRANGERS

Jan BOHM, rosiériste, Blatna (Tchécoslovaquie)

HYBRIDE DE THÉ

Adolf Deegen. — Rose d'une forme très remarquable, semblable au grand pavot oriental, de couleur lumineuse et rosâtre. Croisement des roses Ophelia et Wilhelm Kordes, ayant, par conséquent, beaucoup de qualités des roses Pernet. Plante forte et robuste, avec de nombreuses pousses développant un grand nombre de fleurs très grandes et d'une odeur merveilleuse.

A. Denis. — Bouton de forme ovale, durable, de couleur citron foncé, la partie extérieure des pétales montrant des taches rouges. Grande fleur jaune et assez pleine, d'une forte odeur.

Feuilles riches et luisantes. Spécialité pour fourrés, distinguée par son odeur et sa couleur.

France 1935 : Médaille d'Or.

ROSE THÉ HYBRIDE

Andulka. — Caractéristiques de Madame Caroline Testout.

Boutons moyens ou grands, pointus, très durables. Grande, pleine fleur, dont la couleur passe du rose clair au rose saumon. Les bords des pétales, qui sont un peu enroulés, sont plus clairs encore.

Parfum fort aromatique.

Arbuste très robuste et ramifié, d'une hauteur de 60-80 cm. A recommander pour groupes et parterres et pour la greffe sur roses à haute tige.

Bohm Junior. — Plante richement ramifiée, à feuilles lisses et luisantes, rappelant par sa richesse les roses grimpantes. La plante est entièrement couverte de boutons cramoisis et durables, de belle forme. Un bouton au bout de chaque tige. La pleine fleur cramoisie et également très durable et d'une beauté extraordinaire.

Boehmorose. — Boehmorose est le résultat d'un mélange artificiel des roses Général M. Arthur et Laurent Carle, à l'aide du pollen de Laurent Carle.

Un à trois boutons au bout de chaque tige, durables et de belle forme. Grande fleur très plein et durable, passant du rose cramoisi jusqu'au rose clair.

Le rosier très ramifié et robuste atteint une hauteur de 50-70 cm. Toutes les plantes de taille égale. Les feuilles, d'un vert foncé et luisant, sont fort robustes et solides. Riche feuillage, abondante floraison. Bonne pour fourré, parterres et vente.

France 1935 : Médaille d'argent.

WICHURAIANA HYBRIDE

Demokracie (Blaze Superior). — Rose d'un rouge de feu grimpante.

Provenant de la rose Blaze américaine brevetée. Sa belle couleur rouge veloutée de feu est encore plus intense. Sa floraison est continuelle.

Parfum exquis. Résistance aux maladies et au gel.

ROSE THÉ HYBRIDE

Docteur Edvard Benes. — Fleur gigantesque, très pleine ; pétales rappelant ceux de la pivoine chinoise, solides, frangés ; ceux à l'intérieur d'un rouge foncé, les autres rayés et marbrés de blanc, de rose ou de bleuâtre.

Rosier bas et large, fort, bien ramifié. Feuilles abondantes et solides.

Hubicka (Baiser). — Grande fleur très pleine, droite sur une tige solide. Durable. Couleur blanche d'albâtre, quelquefois comme teintée de rose, pétales au fond un peu jaunâtres. Plantes égales, hautes de 60 cm. tout au plus, larges, fortes, très robustes. Feuilles dures, couleur d'olive, très belles. Odeur forte, rappelant l'odeur des hybrides de thé en vogue autrefois.

Kraljica Marija (Reine Marie). — *Frau K. Druschki* × *Golden Ophelia.*

Arbuste peu haut, à pousses lisses et presque sans épines, 50-60 cm.

Boutons moyens, de parfaite forme.

Fleurs moyennes et pleines, veloutées, d'un blanc jaunâtre. Parfum très fort et agréable.

Plukovnik Svec (Colonel Svec). — Bouton extraordinaire et sans pareil, de forme ovale et d'un rouge intense.

Fleur demi-pleine, très grande, odorante, semblable au gros pavot rouge. Plante robuste et de forme large, à minces feuilles, différant en tout des autres roses.

France 1935 : Médaille d'argent.

Svornost (Concorde). — Fleurs rouge foncé, comme transparentes, formant des bouquets énormes. Plante robuste à feuilles d'un vert intense.

ROSE POLYANTHA

Zborov. — Les fleurs en touffes sont solides et comme métalliques, très pleines, de couleur rouge sanguin qui ne se détériore jamais.

Plante de hauteur moyenne (40-50 cm.) tout à fait robuste, feuilles d'un vert foncé et brillant.

En fleur sans interruption du printemps jusqu'à l'automne.

WICHURAIANA HYBRIDE

Docteur Zamenhof. — Origine : *Wichuraiana* (fem.) × *Rose de semence* (masc.). Rose grimpante caractéristique, à pousses très longues, à feuillage épais, luisant, robuste, vert foncé.

Les fleurs, assez grandes pour une rose grimpante, forment des bouquets. La couleur des fleurs est d'un rouge carmin, tirant sur le jaune au milieu des pétales. Couleur très distinguée.

SOUPERT & NOTTING, Constant SOUPERT, successeur, à Luxembourg (Luxembourg)

ROSIER PERNET

Mme Victor Bozzola (Soupert et Notting. — Arbuste vigoureux, feuillage vert foncé, bouton pointu, porté par un pédoncule rigide.

Fleur grande d'une parfaite forme coloris *rose corail* brillant, une rose extra très florifère et indemne de toute maladie.

Kardinal Piffle × *Mme Herriot.*

NOUVELLES DES GRANDS CONCOURS

CONCOURS DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE (1936)

(Lyon, Parc de la Tête d'Or)

La Commission permanente du Jury de la plus belle Rose de France s'est réunie à la roseraie du Parc de la Tête-d'Or le mercredi 18 septembre 1935, afin de noter les variétés inscrites au concours de 1936.

Malgré la chaleur tropicale de cet été la végétation a été normale, ainsi que la floraison d'automne.

Les notes prises sur chacune des variétés à l'étude permettront de guider les Membres du Jury qui en mai-juin prochain auront mission d'attribuer les récompenses.

Note de l'Administration du Parc

Nous rappelons aux rosiéristes français que les variétés nouvelles de roses qu'ils désirent voir figurer au Concours national de la plus belle Rose de France 1936-1937, doivent être adressées, franco de port et à domicile, à **M. le Directeur du Service des Cultures de la Ville de Lyon, au Parc de la Tête-d'Or, Lyon (Rhône).**

Ces envois devront lui parvenir du 1er octobre au 30 novembre 1935.

Chaque variété devra être représentée par cinq exemplaires (trois seulement pour les variétés sarmenteuses), de préférence non taillés.

En ce qui concerne l'étiquetage, les semeurs devront se conformer au Règlement du Concours, qui a paru dans le Bulletin de la Société de septembre 1929, page 114, ou se le procurer au siège de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 26, place Tolozan, Lyon.

CONCOURS DE BAGATELLE

Dans sa réunion du 14 juin dernier, le Jury du Concours de Roses Nouvelles de Bagatelle avait désigné une sous-commission pour examiner les rosiers à floraison tardive.

Cette sous commission s'est réunie à la Roseraie de Bagatelle le 25 septembre 1935.

Etaient présents :

MM. Chaussé, membre de la sous-commission ;

Nonin, membre de la sous-commission ;

Lens, membre de la sous-commission ;

Mallerin, membre du Jury ;

Hauer, représentant de M. Bohm, membre du Jury ;

Demorlaine, membre de la sous-commission ;

Morelle, secrétaire administratif du Jury.

Les rosiers nains du concours 1935-1936 et les rosiers sarmenteux des concours de 1934-1935-1936 et 1935-1936-1937 ont été spécialement examinés au point de vue de leur floraison, de leur vigueur, de leur résistance aux maladies et de leur parfum. Des notes de mérite leur ont été attribuées pour être communiquées au Jury lors des réunions de 1936 et 1937.

RESUME DU CONCOURS DE ROME

Prix de Rome pour une nouvelle variété de Roses

En février prochain va s'ouvrir le Concours au Prix de Rome pour les meilleures variétés des roses, institué en 1932 par S. E. le Gouverneur de Rome. Ce prix consiste en deux médailles d'or : une pour la plus belle nouveauté italienne, l'autre pour la plus belle nouveauté étrangère.

Les participants au Concours devront faire parvenir à la *Direzione dei Giardini del Governatorato, Villa Umberto I, Roma,* dès maintenant et jusqu'au 28 février 1936 au plus tard, cinq exemplaires de chaque variété présentée.

Les plantes envoyées par les rosiéristes seront accompagnées du certificat phytopathologique requis.

Les concurrents sont tenus d'observer les règles suivantes :

Chaque concurrent ne pourra présenter que cinq variétés au plus.

Les plantes de chaque variété devront porter une étiquette avec une devise ou des majuscules (remplaçant le nom du concurrent), et les premières lettres de la classe à laquelle la variété appartient.

La devise ou les majuscules et le numéro seront répétés sur le recto d'une enveloppe fermée et cachetée, contenant l'indication du nom et de l'adresse du concurrent et, si possible, du nom de la variété.

Les plantes de chaque variété seront en outre accompagnées d'une feuille marquée de la même devise (ou des majuscules) et du numéro, et contenant la déclaration que la variété ne sera pas mise dans le commerce avant la clôture du concours (31 octobre 1937), l'indication de la race et de la parenté, la description, les caractères spéciaux et tous les renseignements que le concurrent jugera utiles pour spécifier exactement la nouvelle variété.

La Roseraie de l'Exposition de Bruxelles

Les premiers jours du mois d'août, par un soleil splendide, des milliers de visiteurs se pressent dans les avenues fleuries de l'Exposition de Bruxelles. Partout ce sont des gerbes d'eau, partout des gazons verts, pendant qu'au faîte des palais flottent, dans un déploiement multicolore, les oriflammes de toutes les nations.

Aujourd'hui, je ne vous parlerai pas des charmes du Vieux Bruxelles, de sa Grand' Place, de ses « hostelleries », ni des pavillons, ni des attractions innombrables. Je voudrais seulement décrire la Roseraie, qui est une des merveilles de l'Exposition.

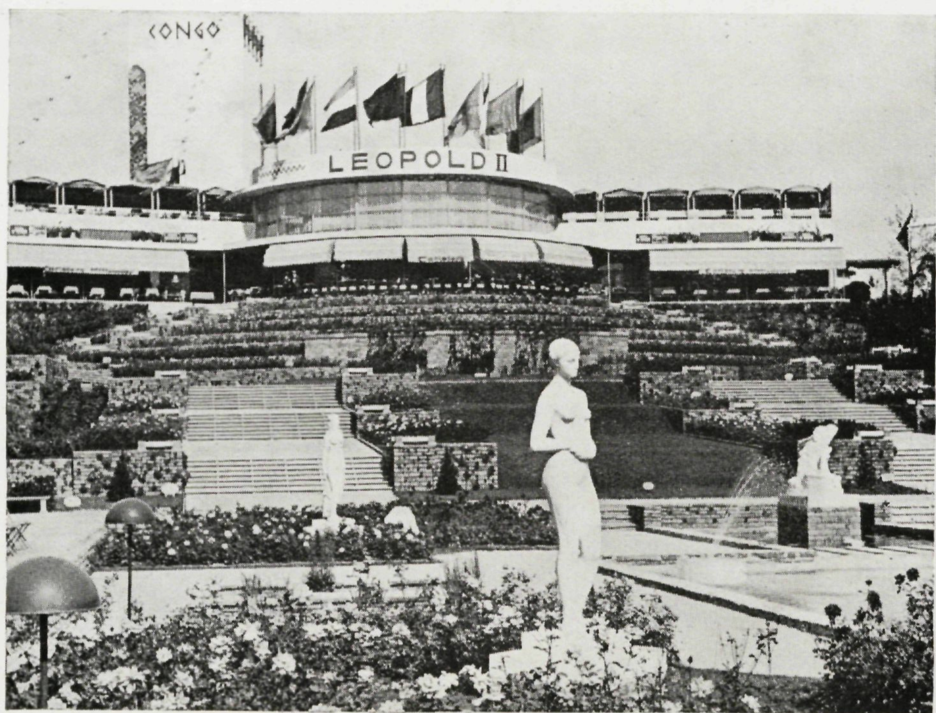
D'une façon générale, les jardins sont très beaux. Sous l'habile direction de M. BUYSSENS, Inspecteur des Plantations de la Ville de Bruxelles, et Architecte en chef des Jardins de l'Exposition, des parterres ont été créés sur de nombreux emplacements. Admirablement dessinés, entretenus d'une façon parfaite, fleuris à profusion, étudiés dans leurs moindres détails, ils ont vraiment grande allure, en particulier ceux qui encadrent le grand escalier d'eau de l'Avenue du Centenaire et ceux qui s'étendent autour des bassins, devant la façade des Grands Palais (1).

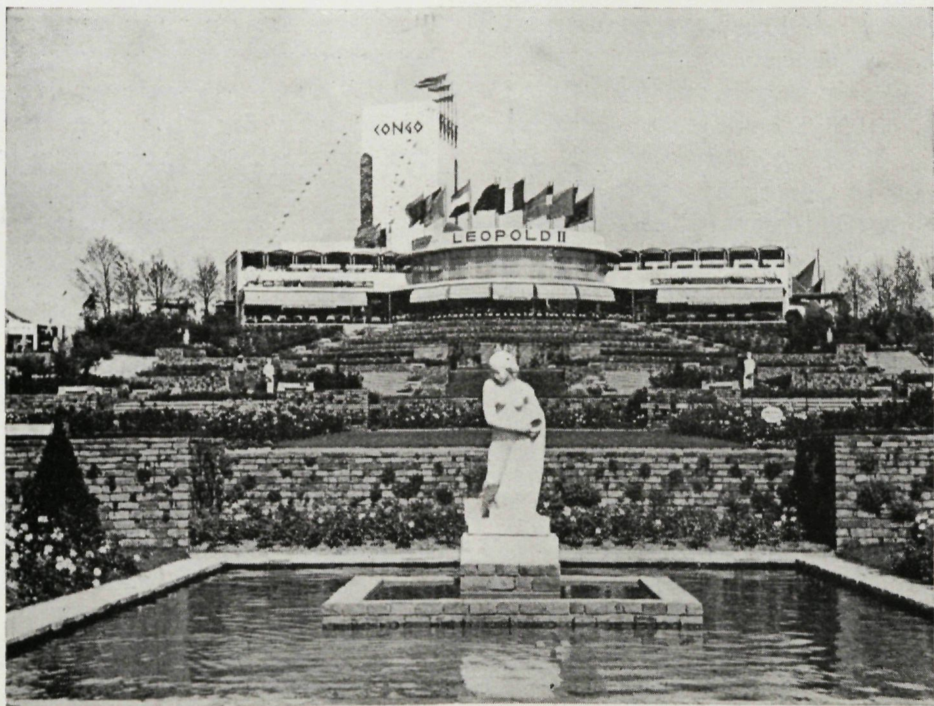
Il y aurait beaucoup à dire, aussi, sur les jardins de plantes vivaces et annuelles, arrangés dans un style pittoresque, comme ceux qui accompagnent la Ferme Modèle et le Pavillon de l'Angleterre ; sur les murs fleuris, composés de moellons dont les interstices sont garnis de plantes ; sur le jardin des Dahlias, dont la floraison commence seulement et qui sera superbe dans quelques jours, ou sur le Parc Forestier qui occupe une surface de 18 hectares. Mais je dois, pour aujourd'hui, rester dans le domaine des roses.

Installée sur une déclivité, à proximité du Palais du Congo, la Roseraie est dominée par la Coupole du grand Restaurant Léopold II. Elle occupe une surface d'un hectare et demi et sa forme est à peu près rectangulaire. Dans cette Roseraie, en raison de la pente du terrain, l'architecture joue un rôle important ; il s'agit d'une succession de terrasses, soutenues par des murs fleuris et reliées entre elles par des escaliers, dont les marches ont leur face verticale en verre, pour être éclairées, par-dessous, pendant la nuit. Des tapis de gazon se déroulent tantôt sur les talus, tantôt sur les parties plates, depuis le haut de la roseraie jusqu'en bas. De bruissantes cascades, des bassins ornés de nénuphars de diverses couleurs, des miroirs d'eau traversés par des gués, d'autres bassins d'où s'élèvent des jets d'eau en gerbes scintillantes, apportent dans la roseraie une note de fraîcheur et d'animation. Des pergolas garnies de rosiers et de plantes grimpantes, des statues, des cyprès en forme de colonnes sombres, des dallages, viennent ajouter encore à la variété de l'ensemble.

Les murs fleuris sont un des attraits de ce jardin et la rustique simplicité des plantes de rocailles s'allie à merveille à la grâce des roses. Nous savons tous que M. BUYSSENS est, en Belgique, le maître incontesté des jardins pittoresques et j'espérais bien trouver, dans l'Exposition de Bruxelles, des exemples de ses réalisations dans ce domaine. J'ai trop l'amour des jardins d'Angleterre où les plantes et les fleurs tiennent une place bien plus importante que chez nous, et aussi celui des plantes alpines, pour n'avoir pas ap-

(1) Les plans de la Roseraie ont d'abord été étudiés collectivement par six membres de l'Association Belge des Architectes de Jardins : MM. MATHIEU, JANLET, BOTTEMANNE, WACHTELAER, FRITZ et PÉCHÈRE. Le dessin définitif a été confié à MM. BOTTEMANNE et FRITZ. Les travaux ont été exécutés sous la direction de M. BUYSSENS.





Vues de la Roseraie de Bruxelles

précié comme il convient cet emploi des plantes saxatiles. J'ai été heureux de trouver, même dans une roseraie, des touffes bleues de Nepeta Mussini et de Campanules variées, des Sedums roses, des Pourpiers aux teintes éclatantes, des Hélianthèmes dorés, des Vittadinies aux fleurettes légères. Le nombre de ces plantes de murailles atteint le chiffre respectable de 6.500.

Sur les côtés, d'épaisses plantations forment un cadre de verdure à la roseraie et l'isolent de la grande foule et de l'agitation de l'Exposition. C'est un principe qu'il ne faut pas perdre de vue quand on crée un jardin spécial, comme le sont les roseraies et les jardins alpins : Isoler la scène pour la mettre en valeur. M. Buyssens n'y a pas manqué et il a planté ces massifs d'arbustes avec des sujets déjà forts, qui avaient été préparés à l'avance depuis cinq ans, dans les pépinières de la Ville de Bruxelles.

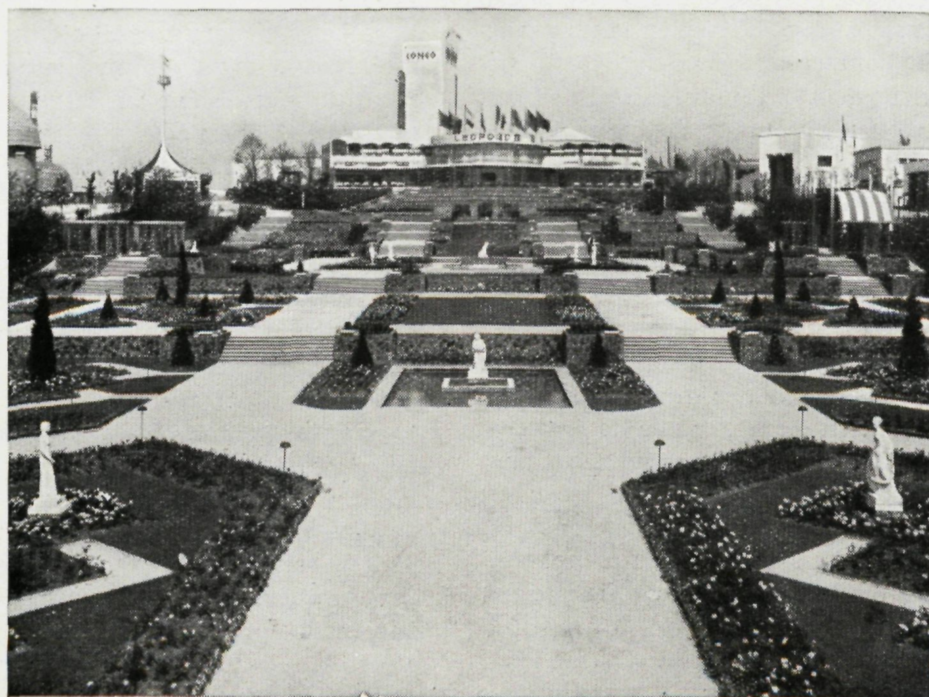
Ce qui frappe tout de suite en arrivant à la roseraie, c'est l'abondance des roses épanouies. Les rosiers sont d'une vigueur étonnante ; on croirait qu'ils sont plantés depuis l'an dernier, et cependant ils ont été mis en place dans le courant d'avril seulement. Il est vrai que rien n'a été négligé dans la préparation du terrain : près de 40.000 mètres cubes de terre glaise ont été déblayés au cours des terrassements et on a apporté plus de 5.000 mètres cubes de terre végétale. Les variétés ont été choisies parmi les meilleures et les plus florifères et tous les massifs, même les plus grands, ont été plantés avec une seule variété par massif, condition importante pour obtenir un bon effet. Quand on saura que la roseraie contient 28.000 rosiers, on se fera une idée de la splendeur de la floraison. Cette floraison, au moment de ma visite, est à son maximum. Depuis les terrasses supérieures, le spectacle de ces milliers de roses, en grandes taches unicolores, est splendide. La disposition en gradins permet d'embrasser, d'un seul coup-d'œil, toutes ces plates-bandes fleuries et toute cette architecture d'escaliers, de dallages, de pergolas et de statues.

Tout cela forme un ensemble reposant, pendant qu'au loin, par-dessus les palais et les frondaisons du Parc royal de Laeken, on aperçoit les faubourgs de Bruxelles et ses environs boisés.

Voyons maintenant les roses. Je note au hasard de la promenade les corbeilles les plus fleuries et les plus belles ; elles sont composées des variétés suivantes, parmi lesquelles je souligne celles qui me paraissent les plus remarquables au point de vue de l'abondance de leur floraison.

Ambassador, Souvenir de Claudius Pernet, Mary Hart, Lady Sylvia, Gloire de Hollande, Pedralbes, Mrs H. Morse, *Président Herbert Hoover, Briarcliff*, Talisman, Mrs Butterfly, Heinrich Wendland, Maman Lamesch, Geheimrat Duisberg, Mrs Pierre S. Du Pont, Général Sup. Arnold Janssen, Goldenes Mainz, *Margaret Mac Gredy*, Souvenir de Verschuren, Florex, Mac Gredy's Gem, Mme Forest Colcombet, Mrs Sam Mac Gredy, Mevrouw Van Rossem, Dame Edith Ellen, Pink Pearl, Général Mac Arthur, Grange Colombe, Herman Neuhoff, Rapture, Rosslyn.

En dehors de ces belles variétés à grandes fleurs, les rosiers polyanthas jouent, naturellement, un rôle important. De chaque côté des escaliers, des massifs soutenus par des murs de pierres sèches sont garnis de diverses variétés. Bien entendu, le rosier Joseph Guy est ici, comme en France, un des plus intéressants pour faire de la couleur. Mais je crois qu'il va trouver un concurrent sérieux en la nouvelle variété Mevrouw Van Straaten Van Nes. Ce nouveau venu, encore peu connu puisqu'il a été primé à Bagatelle seulement en 1933 et qu'il n'est dans le commerce que depuis peu de temps, sera une des meilleures acquisitions pour les architectes de jardins. Jusqu'à présent, j'aimais dire, en plaisantant, à mes collègues rosiéristes, que je ne connaissais qu'un rosier : le Joseph Guy. Maintenant, j'en connais un deuxième : le Mevrouw Van Straaten Van Nes. C'est une rose d'une belle couleur rouge vif, ne violaçant pas, avec des pétales légèrement ondulés, qui don-





Autres perspectives de la Roseraie de Bruxelles

nent à la fleur un aspect tout particulier, de végétation très régulière, d'une floribondité sans égale. C'est bien là un rosier d'avenir pour créer des effets de couleur dans les jardins, et il faut féliciter le Jury de Bagatelle de l'avoir distingué et récompensé.

Comme on le pense, la roseraie attire, à toute heure du jour, un grand nombre de visiteurs. On se fixe rendez-vous à la roseraie comme à Deauville sur « les planches » ; on y vient écouter les concerts, on y vient rêver un moment pour oublier l'animation des grandes avenues de l'Exposition ou pour jouir de l'incomparable tableau formé par toutes ces terrasses fleuries de roses, par ces pergolas au travers desquelles on aperçoit le Palais de l'Alberteum et la silhouette africaine du Palais du Congo. Mais c'est le soir, aussi, qu'il faut la voir, quand toute l'Exposition resplendit sous les illuminations, quand les jets d'eau s'irisent de couleurs tendres, quand des réflecteurs déversent sur les roses des flots de lumière électrique et leur donnent des teintes de rêve, quand les escaliers deviennent lumineux et que, sur les murs, des rampes de feu viennent marquer les angles et les décrochements. J'ai voulu passer une de ces soirées au Restaurant Léopold II et c'est un de mes meilleurs souvenirs de l'Exposition de Bruxelles, que ce souper en face de la roseraie illuminée, dans ce cadre féerique des palais rayonnant de mille feux, au milieu de tous ces campaniles, de toutes ces coupoles, de tous ces éclairages au néon, qui représentent aujourd'hui cet art nouveau qui est l'art de la lumière.

Et pendant que les couleurs chantent aux yeux, l'air embaumé des roses envahit la fraîcheur de la nuit, tandis qu'un orchestre très doux semble vouloir allier, dans une suave mélodie, l'harmonie des sons à l'harmonie des teintes.

Je suis resté longtemps, ce soir-là, au Léopold II. Et comme je songeais aux consolations et aux douceurs que les fleurs peuvent apporter sur les chemins parfois rudes de la vie, une rose rouge s'est effeuillée tout près de ma table. Je me suis penché sur son étiquette pour lire son nom. C'était la rose « Grenoble » et je pensais alors à son obtenteur, presque lyonnais, qui éprouverait certainement un peu de fierté à la voir ainsi en première place, sur cette terrasse, où elle forme un beau massif d'un rouge éclatant, particulièrement vif, ce soir, sous les rayons de la lumière artificielle.

On pourrait regretter qu'un jardin, tel que celui-ci, n'ait été créé que pour six mois. Mais la roseraie de l'Exposition de Bruxelles ne sera pas éphémère comme le sont les roses, car il est question de la conserver après la fin de l'Exposition, en même temps que subsisteront les Grands Palais et la Ferme Modèle. Ainsi, la Ville de Bruxelles gardera un souvenir permanent de cette Exposition de 1935, souvenir dont la grâce fleurie se renouvellera chaque année, quand reviendra la saison des roses.

Vous parlerai-je aussi des roses dans les autres parties de l'Exposition ? Je signalerai seulement la présentation très importante d'un grand rosiériste danois qui a réalisé, sur un vaste espace, des effets de couleur, avec des rosiers polyanthas. Dans de longues plates-bandes incurvées, on a planté les variétés suivantes : Karen Poulsen, rouge simple, de forte végétation ; Anne Mette Poulsen, grande fleur de forme curieuse, très rouge ; Ellen Poulsen, déjà bien connue en France, et Grethe Poulsen, d'un joli rose vif et de végétation naine. L'ensemble coloré, formé par ces grandes bandes fleuries, était vraiment d'un très brillant effet.

Voilà résumé, succinctement, la place tenue par les roses dans cette magnifique Exposition. Parmi tant de splendeurs et de trésors artistiques venus du monde entier, la reine des fleurs avait vraiment une place d'honneur et il faut féliciter notre éminent ami M. Buyssens de lui avoir créé un tel cadre, si digne de sa beauté, où des milliers de visiteurs ont pu, pendant plusieurs mois, goûter le charme des roses et celui d'un beau jardin.

Philibert Lavenir.

Les roses dans le petit jardin

Comme on connaît les saints, on les honore ! Un frère quêteur, puisque nous sommes appelés ainsi, n'ignore pas ce dicton. C'est dire que nous nous adressons à notre Ami Ebel, qui est pourtant un simple pêcheur ; nous avions spéculé sur sa facilité, ses connaissances et son amitié. Nous avons gagné pour la plus grande joie de nos lecteurs.

Notre sympathique Secrétaire m'avise, à ma grande surprise, sur la demande des lecteurs des *Amis des Roses*, de compléter l'étude sur la Rose au jardin de l'amateur et dans les petits jardins. J'avoue que je suis un peu embarrassé, ayant il me semble tout dit sur ce sujet. Enfin comme il n'est pas facile de résister à la bonne grâce de notre ami BANSSILLON, qui a une façon toute spéciale de vous demander quelque chose (entre nous, je crois qu'en un autre temps il aurait fait un parfait frère quêteur), je m'exécute, m'excusant simplement auprès de nos lecteurs si je fais quelques redites.

Tous les magazines, les revues et les journaux horticoles publient à l'envie de superbes vues de roseraies françaises ou étrangères. Ce ne sont qu'arceaux, pergolas, frontons, disparaissant littéralement sous des avalanches fleuries. Pour peu que ces vues soient en couleur, photos ou aquarelles, les fonds, les pelouses, les plates-bandes sont largement rehaussés d'une débauche de tons rouge, rose ou cuivre, qui donnent une faible idée de ce que sont, au naturel, ces beautés florales.

C'est une réclame heureuse et bien comprise, qui convient parfaitement à la somptuosité de la rose.

Il faut bien convenir d'ailleurs que de telles merveilles ne sont pas si communes. On ne crée pas des roseraies dignes de ce nom tous les ans. Ce sont des objets de luxe, nécessitant des frais d'entretien assez lourds. Beaucoup ne peuvent se les permettre. A part les joies de la possession et les satisfactions personnelles qu'elles procurent, on ne peut en escompter aucun bénéfice ou rapport.

Le petit amateur, le modeste employé, l'ouvrier qui ont l'occasion de feuilleter une de ces revues, voyant ces superbes photos, se disent avec regret, peut-être avec une pointe d'envie « Bah ! ce n'est pas pour moi, inutile d'y penser ! ».

Je leur dirai : « Au contraire, pensez-y ! vous pouvez aussi avoir de belles roses ». Comme je le disais au Congrès de Troyes en 1931, la nature créatrice de beauté, toujours égale à elle-même, fera qu'un rosier sarmenteux, un chèvrefeuille, un jasmin (etc.) dispenseront avec une égale bonne volonté, une même prodigalité, leurs rameaux vigoureux et leur floraison abondante, au parc du château, à la roseraie moderne, au jardin de ville, au modeste jardin ouvrier. L'abondante végétation et les fleurs de certains rosiers sont le plus bel ornement des conceptions heureuses de nos jardinistes. Elles servent aussi, en banlieue pendant la belle saison, à cacher bien des murs craquelés, bien des misères !

Le Wichuraïana ou le rosier sarmenteux à grandes fleurs, qui s'élance et garnit l'arceau de la roseraie, est le même qui couvre la tonnelle du modeste jardin ouvrier, où ses brillantes corolles sont certainement plus admirées, parce qu'il est souvent seul et qu'il n'a pas, pour l'éclipser comme dans la roseraie, des nombreux voisins parés de fleurs aux coloris plus éclatants les uns que les autres.

Et alors, nous voici obligés de revenir à mon idée (quelques-uns diront ma marotte, mais je n'en ai cure), cette idée qui consiste à mettre nos connaissances à la portée de tous, instruire ceux qui ne savent pas, répandre parmi les petits amateurs, les employés, les ouvriers, le goût de l'horticulture en général.

Comme je le dis chaque fois que l'occasion s'en présente, pourquoi ne pas organiser dans les banlieues des grandes villes, dans les villes aussi, des causeries sans prétention, où l'on ferait connaître les meilleures et les plus belles variétés de rosiers, celles qui s'adaptent le mieux à la région ? Je sais qu'il faudra parler d'autres choses. Il faut s'attendre à donner des conseils les plus divers sur les arbustes, les arbres fruitiers, les légumes, les engrais, etc. Il ne faut pas être pris au dépourvu.

Pour un peu de peine, une soirée sacrifiée ou une matinée le dimanche, songez à l'immense service que vous rendez à l'horticulture française, à la cause surtout des rosiéristes. Certes tous les rosiers ne seront pas pris chez vous, mais tout de même, vous aurez contribué à en faire planter, par conséquent à en faire vendre. Lorsque la marchandise s'épuise chez l'un, un autre collègue la fournit. Finalement chacun ressentira les bienfaits qu'une telle propagande, qu'un tel apostolat devrais-je dire, doit logiquement rapporter à tous.

En rendant service à vos auditeurs, qui ont trouvé moyen d'acheter un terrain et de construire, sous le bénéfice des diverses lois qui régissent les habitations à bon marché, vous développerez en même temps chez eux le goût inné que chacun possède pour les belles fleurs, les beaux arbres, les beaux fruits.

Par votre action soutenue et continuelle vous ferez des adeptes, amis non seulement des arbustes et des fleurs, mais surtout amis des roses.

De tout temps l'homme a cherché à améliorer sa vie, à embellir sa demeure et ses environs immédiats. Les millénaires écoulés ont vu de colossales transformations, pour aboutir finalement aux merveilleuses conceptions modernes. L'horticulture, ce mot pris dans le sens le plus large, n'a pas échappé à ces progrès, il suffit de voir nos jardinistes à l'œuvre, dans les modernes jardins de roses. Nous les laisserons de côté, m'adressant aujourd'hui aux amateurs n'ayant qu'un petit jardin. Je leur dirai qu'ils ne doivent pas hésiter à planter des rosiers, qu'ils peuvent faire quelque chose de joli, même dans un espace restreint et sans grosse dépense, tout au moins une dépense initiale qui ne se répète plus, à condition toutefois d'avoir planté dans de bonnes conditions et de donner à ces rosiers les soins convenables.

Tapissez toutes les surfaces de rosiers sarmenteux Wichuraïanas et remontants. Surmontez l'entrée de la maison ou du jardin d'une arcade fleurie, arcade que vous achetez ou que vous établissez vous-même. Pour les murs, vous utilisez ces liteaux que vous trouvez aisément dans le commerce. Ils sont préférables au fil de fer ; le décor y gagne en distinction.

Dans un petit massif plantez des rosiers sur tige ou demi-tige. Ils vous permettront de cultiver en dessous pendant l'été de beaux Bégonias tubéreux aux larges fleurs brillantes ou des Fuchsias aux nombreuses clochettes bicolores.

Pour les plates-bandes, vous n'avez que l'embarras du choix parmi les variétés des différentes races : Hybrides de Thé, Pernetianas, Thés ou Polyanthas. Pour guider votre choix, la Société Française des Rosiéristes a publié *une liste des* 300 *meilleures* qui peuvent se planter dans toutes les régions.

Mais si vous êtes limité par le terrain, que vous ne puissiez en planter que quelques-uns, n'hésitez pas, plantez-les quand même, n'attendez pas au dernier moment. Il arrive qu'il est trop tard et l'on se dit, que l'année prochaine on s'y prendra plus tôt. Entendez-vous avec des voisins ou des amis, faites venir un colis que vous vous partagerez ensuite. Vous diminuez ainsi les frais de transport et d'emballage qui augmentent d'un tiers au moins la valeur de la marchandise.

Ce dernier été, j'ai fait de nombreuses visites aux jardins ouvriers qui, en principe, doivent être consacrés uniquement à la culture potagère. En règle générale, il y a toujours un accroc au règlement. Autour de la cabane et de la tonnelle, la maman et les enfants ont empiété sur le domaine du père et ont mis des fleurs. Presque toujours vous y trouvez

des Wichuraïanas, parfois des nains, Parmi ceux-ci, la variété que l'on rencontre le plus souvent est Mme E. HERRIOT, puis Laurent CARLE. J'ai eu la surprise une fois de trouver une amie des Roses, qui pour ainsi dire n'avait planté que des variétés récentes : Mme NICOLAS AUSSEL, EDITOR MAC FARLAND, Président HOOWER, HEINRICH WENDLAND, CONTESSA DE SASTIAGO, CATALUNIA, etc. Cette dame me disait qu'elle aimait beaucoup les coloris nouveaux, brique, cuivre, tango. Mais ce qui était intéressant, c'est qu'à force de parler de Rosiers à ses voisins, elle avait réussi à leur en faire planter et de très belles variétés. Je ne pouvais que la féliciter, ce que je fis du reste, mais en me disant que l'année prochaine, pour ces concours de jardins ouvriers, il faudrait trouver un moyen de récompenser spécialement ceux qui ont cherché à embellir leur jardin, qui à l'utile ont sû joindre l'agréable.

Ce que je dis pour cette dame n'est pas un cas unique. Il se répète assez fréquemment. Il se répéterait plus souvent, si tous les possesseurs de jardins savaient combien il est facile de soigner un rosier, combien il est résistant, mais pour cela il faut aller le leur dire, aller dans une section parler des bonnes variétés, leur dire comment on doit planter un rosier greffé, les soins d'entretien ou de protection qui lui sont nécessaires, ce qui lui convient comme engrais.

Ce n'est pas une causerie savante qu'il faut faire, mais une causerie pratique, avec des exemples. Vous pouvez être assuré que vous n'aurez pas perdu votre temps. Tenez par exemple en leur faisant bien voir comment ébourgeonner. Cela n'a l'air de rien ; c'est une question que beaucoup laisse de côté parce qu'ils ne savent pas, tel ce brave jardinier amateur, employé à la mine en temps ordinaire. Il me soutenait que son rosier avait *joué* ; que de jaune, il était devenu rose, et cela par la faute de l'eau d'arrosage ! J'ai voulu voir ce fameux rosier. C'était un superbe Multiflore de la Grifferaie. Pourtant actuellement ce sujet est à peu près délaissé. Comme c'était un rosier en pot, acheté pour une fête, il pouvait venir d'une région où l'on fait spécialement les rosiers pour la culture en pot. En laissant le gourmand, il ne restait qu'un énorme Multiflore.

Ce cas me fait souvenir du cas d'un vieux jardinier. Il avait la garde d'une roseraie, dans une ville importante que baigne le Rhône. Dans le Massif Central, il soignait avec amour les mêmes Multiflores, parce qu'ils étaient plus vigoureux que les variétés qui y étaient plantées avant, mais coupées ils ne les retrouvait plus. Sans doute au moment de la taille, il les avait coupées par mégarde et elles avaient ainsi disparu.

Cette opération de l'ébourgeonnage est très importante. Il faut la faire soigneusement, ne pas se contenter de couper le gourmand au ras du sol, il faut le dégager complètement et le supprimer à la serpette et à son empattement. Si vous ne faites pas cette opération radicalement, il se formera une quantité d'yeux, qui au printemps donneront naissance à des bourgeons vigoureux. Non seulement les rosiers tiges périssent pour cette cause, mais souvent des nains, des variétés délicates, peu vigoureuses disparaissent aussi. Il n'est certes pas utile de répéter ces choses à des lecteurs assidus qui les connaissent mieux que moi.

Nous voilà loin de notre sujet, mais c'est pour faire voir combien il est nécessaire d'instruire une partie du public, tous ceux qui peuvent être des amateurs éventuels et que quelques conseils peuvent décider.

Point n'est besoin d'être rosiériste pour cela, un amateur averti, un ami des Roses, disposant de quelques loisirs, peut commencer cette croisade d'un nouveau genre, quitte à demander plus tard le concours de professionnels, s'il se trouve débordé. Mais pour notre profession, pour enrayer cette mévente qui se fait sentir, pour nos belles Roses de France, débrouillons-nous ! faisons quelque chose ! essayons !

Marcel EBEL.

Les roses et les tulipes

Nous parlons assez souvent de Roses, pourquoi ne pas voir dans les sections voisines ? Du reste il faut bien admettre que, si les Roses ont toutes les grâces, l'arbuste qui les porte n'est pas élégant, dénué de tout charme. Tant que le printemps ne l'aura pas revêtu de sa parure des beaux jours, il reste bourru, maussade, c'est un arbuste épineux, aux rudes rameaux.

Pour parer à ce vide passager des massifs et des plates-bandes de la roseraie et des jardins, n'est-il pas raisonnable de faire appel à quelques plantes de complément, parmi lesquelles les Tulipes, aux couleurs chatoyantes, seront les plus belles ?

Entre les rosiers de massifs, rien de plus facile que de planter, à partir de novembre, des bulbes des diverses races. Cependant si on peut les planter jusqu'en janvier, cela dépendra de la température évidemment, il faut se dire que la floraison sera moins belle et la réussite un peu aléatoire parce que les bulbes entrent en végétation dès novembre et épuisent vite leurs réserves.

Les Tulipes hâtives et les Tulipes Duc de Thol, par exemple, ne doivent pas être plantées parmi les rosiers. Elles ont les tiges trop courtes, ou alors il faut les employer en bordure. Mais les simples demi-hâtives, les Triomphe, les Darwin, les Rembrandt, les simples panachées, d'autres encore, conviennent parfaitement dans les massifs et plates-bandes et atteignent de 30 à 40 cm, les Darwin jusqu'à 50 cm. En plantant, il est nécessaire de tenir compte de leur développement et on les espacera en conséquence (15 à 20 cm.) et on enterrera les bulbes à 10 cm. environ.

Surtout, il ne faut pas de fumier frais, mais du terreau bien décomposé, du guano, des engrais chimiques. Enterrez les bulbes à la main ou si vous vous servez d'un plantoir arrondissez-en le bout de façon à ce qu'il n'y ait pas de vide sous l'oignon.

A partir d'avril vous jouirez d'une floraison merveilleuse, même dès mars si vous avez planté des espèces simples demi-hâtives. Toutes les races signalées sont à tiges rigides, par conséquent s'élevant bien au-dessus des rosiers au moment de l'épanouissement des fleurs. En cueillant ces dernières encore en bouton, vous aurez une parure qui se conservera fort longtemps. Inutile de vous parler de leurs coloris rutilants, vous les avez admirés comme moi.

Après la floraison deux alternatives se présentent ; laisser mûrir les bulbes et vous les arracherez après sans les ressuyer. Vous les mettez sur une tablette, à l'ombre. Le nettoyage et le triage se feront un peu plus tard.

On peut également laisser les bulbes sur place plusieurs années, comme ils sont à 10-12 cm. en terre. Cela n'empêche pas de bêcher légèrement les massifs, ni de les soigner pendant l'été.

Et maintenant il ne me reste plus qu'à vous dire de ne pas hésiter à planter des Tulipes et à vous souhaiter une brillante floraison.

Marcel Ebel.

NE JETEZ PAS VOS CATALOGUES

Souvent à nos collègues professionnels, il reste un stock de vieux catalogues. Ne les brûlez pas, ne les vendez pas comme vieux papiers, ils peuvent encore vous être utiles.

Envoyez-les aux élèves des cours d'horticulture. Ces jeunes se familiariseront avec les noms et surtout ainsi connaîtront les rosiéristes français.

Envoyez-les également aux sièges des associations de jardins ouvriers, qui les remettront à leurs adhérents, toujours dans le même but. Vous voyez les réclames de nos collègues étrangers dans les journaux. Leurs catalogues parviennent également au plus humble possesseur de jardin. Quand bien même il ne serait pas de l'année, faites en sorte que chacun possède au moins un catalogue français.

Ne gaspillez pas vos vieux catalogues, ils peuvent encore servir !

Marcel Ebel.

Chronique de la Société

SEANCE DU 6 FEVRIER 1935

Etaient présents : MM. Croibier, *Président* ; Chambard, Chesnel, Colombier, Cote, Ch. Ducher, Ducrot, Gaujard, Meilland, Mermet, Ph. Rivoire, Bans-sillon.

Excusés : MM. Laperrière, Rozain, Boucharlat.

Le compte rendu de la séance précédente est lu et accepté à l'unanimité.

Adhésions :

Dame patronnesse.— Mme Vve Pajotin Chedane, 65, rue Pascal, à Angers (Maine-et-Loire), présentée par MM. Croibier, Père et Fils.

Membres bienfaiteurs. — M. J.-P. Bremer, rosiériste, Val-Saint-Croix, Luxembourg-Ville (Grand-Duché), présenté par M. Laperrière.

M. J. Reuter-Gillot, 26, rue des Granges, Besançon (Doubs), présenté par M. Gillot.

Membres honoraires. — M. Gelas, 100, rue Sébastien-Gryphe, Lyon (VII[e]).

M. Henri Gonthier, vérificateur I. T. M., P. T. T., Fontaine (Isère).

M. Joseph Morel, 15, rue de Senlis, à Butry, commune d'Anvers-sur-Oise (Seine-et-Oise), présenté par MM. Croibier, Père et Fils.

M. Albert Rable, 37, rue Clément-Janin, à Dijon (Côte-d'Or), présenté par M. Buatois.

M. le Docteur J. Rio, Pluméliau (Morbihan).

M. Firmin Roumec, 28-30, rue Lapeyrade, à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), présenté par M. J. Sauvageot.

Membres titulaires. — M. Chaverot, marchand grainier, 14, rue Victor-Hugo, Lyon, présenté par MM. Croibier, Père et Fils.

M. Eugène Segaut, rosiériste « La Petite Roseraie », Thimory (Loiret).

M. Conrad Tozzi, Mas de l'Ormée, à Vence-la-Jolie (A.-M.).

Subventions. — Le Secrétaire tient au courant son Bureau de la subvention reçue de la Chambre de Commerce de Lyon (1.000 francs), de celle de la Ville de Lyon, qui est promise, grâce au concours effectif de M. Ferré.

Prix offert par la Princesse Amédée de Broglie. — Le Secrétaire lit la lettre que notre Dame patronnesse nous a fait tenir.

Deux propositions sont faites :

Ou bien un prix unique de 500 francs, donné par la Princesse Amédée de Broglie ;

Ou bien un prix de 300 francs, suivi d'un don annuel de 100 francs. Cette dernière proposition est adoptée avec reconnaissance.

Fête nationale de la Rose. — Le Secrétaire tient au courant son Bureau de ce grand projet. Il s'agit de préparer une journée nationale de la Rose française avec l'aide du Gouvernement et de la Foire.

A ce sujet, MM. Croibier et le Secrétaire sont convoqués à la Foire le 15 courant.

Sur le principe, tout le monde est d'accord, et les mandataires de la Société peuvent exprimer l'acquiescement de leur Groupement.

Cette manifestation aura lieu à l'occasion de la fête de l'arbre et de la semaine de T. S. F., du 15 au 20 septembre.

Il est entendu également que la Société demandera que les Sociétés de produits chimiques et d'engrais puissent organiser une exposition à cette occasion.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 6 MARS 1935

Etaient présents : MM. Croibier, *Président* ; Colombier, Cote, Chesnel, Ducroz, J. Rivoire, F. Richardier, Meilland, Laperrière, Banssillon.

Excusés : MM. Ph. Rivoire, Brenier.

Le compte rendu de la séance précédent est lu et accepté à l'unanimité.

Adhésions :

Dames patronnesses. — Mme J. Di Barbazza, Villa Corrida, 63, rue des Arènes, Nice (Alpes-Maritimes), présentée par M. Ducroz, à Villeurbanne.

Membres honoraires. — Horticultural Society of New-York, Inc., 598, Madison Avenue New-York (U. S.).

M. Gaston Kolb, receveur des Postes, Vitrey-sur-Mance (Haute-Saône), présenté par M. Ducroz, Villeurbanne.

M. Lescher, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Membres titulaires. — M. Henri Doré, Rosiériste, 56, grande-rue à Villecresne (Seine-et-Oise).

M. H. Prud'homme, Rosiériste, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire), présenté par M. Siret.

Membres correspondants. - M. Paulvé, Président de la Société d'Horticulture de Chantilly, présenté par la Princesse Amédée de Broglie.

Union des Commerçants et Industriels Français de Sao-Paulo, 15, rua Sao Bento (Brésil), à Sao Paulo.

Lettre de la Chambre d'Agriculture. — Le Président lit une lettre de cette Compagnie, qui veut bien nous accorder une subvention de 250 francs. Le Secrétaire est chargé de faire une lettre de remerciements au Président.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 3 AVRIL 1935

Etaient présents : MM. Croibier, *Président* ; Colombier, Chesnel, Chambard, Cote, Griffon, Gaujard, Meilland, B. Rivoire, Laperrière, Banssillon.

Le compte rendu de la séance précédente est lu et accepté à l'unanimité.

Adhésions :

Dames patronnesses. — Mme Duringe, 32, chemin des Poncettes, Lyon-Point-du-Jour, présentée par M. Duringe.

Mme Gilbert « Clair-Logis », à Fontaine-Mâcon (Aube), présentée par M. Ducroz.

Membres bienfaiteurs. — M. Blériot, Directeur de l'Ecole Municipale de Cibeins, présenté par M. Croibier.

Membres honoraires. — M. Eugène Delaunay, Instituteur à Coulombs, par Creully (Calvados), présenté par M. Gillot.

M. Paul Torte, à Lère (Cher).

M. Marcel Pays, 7, chemin de Villescard, Angers (Maine-et-Loire).

Membres titulaires. — M. Ernest Anceleau, Quiers, par Bellegarde (Loiret).

Nécrologie. — M. Croibier signale que la Société Française des Rosiéristes a eu la douleur de perdre son Vice-Président, M. Bernaix, rosiériste émérite. Un article nécrologique sera fait par notre Président sur la vie de M. Bernaix. La Société est unanime pour exprimer à Mme Bernaix toute sa profonde sympathie à l'occasion de son deuil cruel.

Naissances. — M. et Mme Pajotin sont heureux de nous annoncer la naissance de leur fille Christiane.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 8 MAI 1935

Etaient présents : MM. CROIBIER, *Président* ; COLOMBIER, COTE, CHAMBARD, Ch. DUCHER, FAUCHERON, Marc GUILLOT, GAUJARD, MEILLAND, Fr. RICHARDIER, BANSSILLON, LAPERRIÈRE.

Le compte rendu de la séance précédente est lu et accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membre honoraire. — M. Albert CROQUEZ, 20, quai de Béthune, Paris.

Membres titulaires. — M. Jean GRIFFON, Rosiériste, présenté par MM. J.-B. CROIBIER et F. RICHARDIER.

M. Eugène DORIER, Rosiériste, 316, route d'Heyrieux, Vénissieux (Rhône), présenté par M. Ch. DUCHER.

Membre correspondant. — SYNDICAT PROFESSIONNEL HORTICOLE, 104, rue de la Madeleine, Angers (Maine-et-Loire).

Allocution de notre Président. — M. CROIBIER fait part des deuils cruels dont la Société a souffert dans le courant du mois en la personne :

De M. et de Mme GRIFFON,

De Mme CHESNEL, la femme de notre si sympathique Vice-Président.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 4 JUIN 1935

Etaient présents : MM. CROIBIER, *Président* ; COLOMBIER, CHAMBARD, MEILLAND, LAPERRIÈRE, DUCROZ, BANSSILLON.

Le compte rendu de la séance précédente est lu et accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membre bienfaiteur. — M. le Docteur Lucien MONTEFIORE, 5, rue Amilcar, Tunis, Tunisie, présenté par M. LAPERRIÈRE, Champagne-au-Mont-d'Or.

Membre honoraire. — M. Maurice DELFOSSE, 32, rue Thiers, Fourmies (Nord), présenté par M. Sauvageot, à Vaire-le-Grand (Doubs).

Membres titulaires. — M. Ami GUANY, Horticulteur, Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes).

M. ASTOUX, Horticulteur, La Tour-Gandolphe, Cap d'Antibes (A.-M.).

Présentés par M. FULCONNIS, Rosiériste, route de Biot, Antibes et M. Fr. PERRAUD, route de Saint-Jean, Antibes.

Communications diverses. — Le Secrétaire tient au courant des différentes lettres qu'il a reçues.

L'une d'elles émane de la Société Allemande des Amis des Roses.

Nous avons reçu également une lettre de remerciements de notre ami LABORDE pour l'envoi de notre médaille d'argent.

Une lettre de M. GRIFFON qui a été très sensible à tout ce qui a été fait en la mémoire de son regretté père.

Nécrologie. — Un avis de faire-part du décès de Mme Auguste NONIN. La Société prie le Secrétaire d'exprimer à notre Vice-Président sa profonde sympathie.

Concours de Bagatelle. — Notre Président signale qu'il va aller d'ici peu au Concours de Bagatelle. Il rappelle deux points :

1° Proposition de M. NICOLAS. Elle est juste. La voici : l'exposant ne doit pas être Membre du Jury, c'est-à-dire juge et partie. Afin, dans la pratique, d'éviter toutes difficultés, tous les rosiers au Concours devront être dénommés, c'est-à-dire porter leur nom ainsi que celui de l'obtenteur. Il en résulte que le semeur qui sera devant son propre rosier sera moralement tenu de se récuser.

2° La Société ne voit aucun inconvénient à ce qu'il y ait une section spéciale dotée d'une médaille d'or en cas de besoin pour les rosiers dits décoratifs.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 26 JUIN 1935

Etaient présents : MM. CROIBIER, *Président* ; COLOMBIER, COTE, BEL, DUCROZ, MEILLAND, LAPERRIÈRE, BANSSILLON.

Le compte rendu de la séance précédente est lu et accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Dame patronnesse. — Mlle Corinne GARA, Moulin de Saint-Ouen, par Berchère-sur-Vesgre (Eure-et-Loir).

Membre bienfaiteur. — M. Georges CHENARD, 19, rue des Cordeliers, Arcis-sur-Aube (Aube), présenté par M. SIRET.

Membre titulaire. — M. Louis MUTIN, 6, avenue Colonel-Driant, Arcis-sur-Aube (Aube), présenté par M. SIRET.

Membre honoraire. — M. François BIONNIER, 17, rue des Rigoles, Paris (XXe).

Nécrologie. — Le Président signale que le Secrétaire devra envoyer une lettre à Mme BIESSY pour lui exprimer notre profonde sympathie en souvenir de son mari qui a été Membre Fondateur de la Société.

Décisions prises à Bagatelle. — Le Président signale deux importantes décisions prises au Concours de Bagatelle par le Jury :

1° Les roses porteront leur nom ainsi que celui de l'obtenteur. Le règne de l'anonymat est donc supprimé.

2° Les exposants faisant partie du Jury auront une voix consultative et non délibérative. De plus, ils seront priés de se retirer quand le Jury examinera leurs roses.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 24 JUILLET 1935

Etaient présents : MM. CROIBIER, *Président* ; CHAMBARD, COTE, MEILLAND, GAUJARD, LAPERRIÈRE, BANSSILLON.

Le compte rendu de la séance précédente est lu et accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Dame patronnesse. — Mme Etiennette SOUSSY, 2, rue Lallier, Paris (IXe), présentée par M. FAIGNAERT, Pavillon-sous-Bois (Seine).

Membre bienfaiteur. — M. Emile SAMUEL, 78, avenue de Saxe, Lyon, présenté par M. COTE, de Lyon.

Membres honoraires. — M. Alphonse BUON, Saint-Vincent-du-Lorouer (Sarthe), présenté par M. DUCROZ, Villeurbanne (Rhône).

M. LEVY, Chirurgien-Dentiste, 70, avenue Jules-Ferry, Tunis (Tunisie).

Médailles de vermeil. — Trois médailles de vermeil sont données par le Conseil à trois rapporteurs qui ont préparé la liste définitive des 300 meilleures variétés de roses.

M. LIÉGEARD, Château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

M. MURAOUR, Roseraie du Micocoulier, Mougins, près Cannes (Alpes-Maritimes).

M. OLDANO, 74, boulevard Magenta, Paris (X^e^).

Médaille d'argent. — Une médaille d'argent est donnée également à M. LEMASSON « Les Tuillières », Limoges (Hte-Vienne) pour son travail.

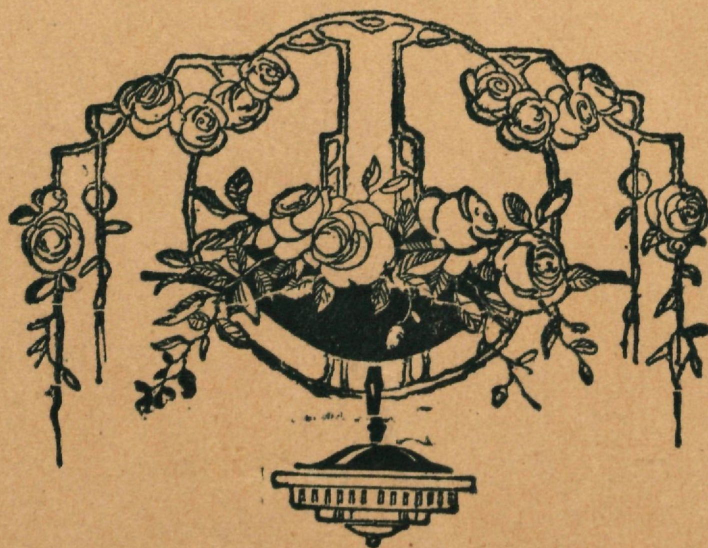
Le Secrétaire est chargé d'avertir nos adhérents de ces récompenses.

Demande de l'Ecole d'Arboriculture Fruitière d'Ecully. — La Société délègue à l'unanimité, son Vice-Président, M. MAILLAND, pour la représenter au sein du Comité de Contrôle du Centre d'expérimentation arboricole, maraîcher, floral et viticole d'Ecully.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Le gérant : M. BANSSILLON.

95854 — Imprimeries Réunies, Lyon.



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON

Novembre-Décembre 1935. Mensuel.



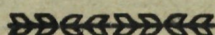
Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

39e Année N° 176 (4e série) Novembre-Décembre 1935

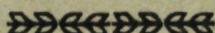
Les Amis des Roses



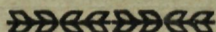
Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Téléphone : Burdeau 51-51 (7 lignes) Adresse télégraphique : INCOMA-LYON



ADMINISTRATION



SOMMAIRE

1

HUMIGINE DEROME

S. H.

(Sociétés Horticoles)

VÉRITABLE ENGRAIS FUMIER INSECTICIDE

fabriqué par la

Société des Établissements A. DEROME

Fondés en 1860

à **BAVAY (Nord)** — Tél. 5 et 82

La Maison DEROME, la plus ancienne et la plus importante fabrique d'engrais organiques, ne vend ses engrais qu'aux consommateurs. Elle n'est en rapport avec aucun revendeur soi-disant fabricant.

La Maison DEROME, grâce à son énorme production, donne toujours meilleur pour le même prix.

L'HUMIGINE DEROME **S. H.** satisfait pleinement les fonctions biologiques du sol qui, respectées, assurent la force, la santé et la longévité.

Le **fumier** demeure un engrais de tout premier ordre.

L'HUMIGINE DEROME **S. H.** constitue, elle aussi, **un excellent engrais de fond** qui a l'avantage de restituer au sol, mieux que le fumier, des éléments très divers que les récoltes lui ont enlevés.

Cet engrais s'emploie aussi comme engrais complémentaire du fumier, pour toutes les plantes et à toutes les époques (légumes, fleurs, arbres fruitiers, pelouses) ; les résultats obtenus sont merveilleux, tant en qualité qu'en quantité.

QUELQUES RÉFÉRENCES

parmi des milliers de jardiniers qui sont enchantés de l'emploi de l'HUMIGINE DEROME.

Un rendement trois fois plus élevé sur fraisier « BELLE DE MEAUX », avec l'HUMIGINE.

Dose d'Humigine : 5 k. à l'are.

Date d'emploi : fin avril. Sol sec et été sec. La végétation était si luxuriante et si accusée que je l'ai fait constater à une douzaine d'amateurs. Je n'ai pas fait de pesée sur la récolte ; je devais prendre une photographie ; je ne l'ai pas fait non plus. Cette dernière eût été cependant bien convaincante. Par contre, j'ai demandé à tous les amateurs qui ont suivi l'essai : A combien estimez-vous le supplément de rendement dans la parcelle fumée ? A trois fois celui de la parcelle non fumée.

M. DUMONT
Professeur d'Agriculture
à SEDAN (Ardennes)

Tous ceux qui l'emploient sont unanimes à reconnaître son efficacité, non seulement comme engrais, mais aussi comme insecticide.

Depuis trois ans je me sers de l'**HUMIGINE DEROME** dans toutes mes cultures. De plus, étant professeur pour les Cercles Horticoles, j'ai beaucoup conseillé l'emploi de cet engrais dans mes conférences. Comme moi, tous ceux qui l'ont employé, sont unanimes à reconnaître son efficacité, non seulement comme engrais, mais comme insecticide.

M. Lucien CLAUDOT
Professeur d'Horticulture.
LOUVIGNIES (Nord)

LA SANTE DE L'HOMME VAUT CE QUE VAUT SA NOURRITURE

EN CULTIVANT VOS LEGUMES, VOS FRUITS ET MEME VOS FLEURS, AVEC L'AIDE DE L'**HUMIGINE DEROME S. H.**, VOUS SOIGNEZ VOTRE SANTE. LES UNS VOUS PROCURENT UNE EXCELLENTE NOURRITURE, LES AUTRES DU PLAISIR ET DE LA JOIE, TOUTES CHOSES EXCELLENTES.

HUMIGINE DEROME

S. H.

(Sociétés Horticoles)

VÉRITABLE ENGRAIS FUMIER INSECTICIDE

Il n'est point d'engrais ni aussi savamment fabriqué, ni mieux étudié quant à sa teneur en substances organiques et en éléments : azote, acide phosphorique et potasse.

VOICI CE QU'IL CONTIENT :

3,25 pour cent azote total, dont
2,50 pour cent azote organique.

L'azote organique DEROME est obtenu par des procédés qui sont le fruit de 70 années d'expériences.

Ces procédés permettent d'obtenir une transformation radicale de toutes les matières organiques en une espèce de fumier solide, mais en majeure partie soluble dans l'eau.

Les procédés *DEROME obtiennent la solubilisation et en même temps la stérilisation de toutes* les dépouilles animales (sang, viande, peaux tannées et non tannées, laines, poils, fourrures, plumes, etc.) et aussi de toutes matières d'origine végétale (tourteaux, vinasses de distillerie de betterave), etc.

0,25 pour cent azote ammoniacal.

L'azote ammoniacal se forme au cours de la transformation des matières organiques et se trouve à l'état de phosphate et de sulfate d'ammoniaque intimement combinés à la matière organique.

0,50 pour cent azote nitrique.

Cette petite quantité d'azote nitrique est ajoutée pour favoriser une bonne levée.
Une bonne levée assure une bonne récolte ; une mauvaise levée une mauvaise récolte.

7 pour cent acide phosphorique.

4 pour cent acide phosphorique soluble dans l'eau et le citrate d'ammoniaque.

C'est la forme la plus active de l'acide phosphorique. Sous cette forme, l'acide phosphorique est le tonique le plus énergique de la plante en même temps qu'un puissant compensateur de l'azote, en évitant l'azotisme qui tend à être la conséquence de la culture intensive.

3 pour cent acide phosphorique provenant des phosphates naturels finement moulus. Sous cette forme, son action est plus lente mais utile à la plante.

L'acide phosphorique sauvegarde ainsi la qualité des produits.

6 pour cent de potasse soluble dans l'eau.

3,50 pour cent potasse d'origine organique, qui demeure intimement combinée aux substances organiques que contiennent les ENGRAIS DEROME. La qualité de cette potasse est de tout premier ordre. C'est de la potasse organique.

1,50 pour cent potasse provenant du chlorure de potassium et 1 pour cent du sulfate. Ces quantités *sont ajoutées pour qu'il y ait équilibre entre les deux éléments décrits ci-dessus.*

PRIX SPECIAUX DE L'HUMIGINE DEROME S. H.
pour les Membres des Sociétés Horticoles et de Jardins Ouvriers

Le sac de 10 k.	Le sac de 15 k.	Le sac de 20 k.	Le sac de 50 k.	Le sac de 100 k.
11. »	16. »	22. »	49. »	95. »

EXPEDITIONS. — *Ces prix s'entendent* FRANCO GARE *pour commandes groupées* formant un total de 200 kilos minimum, payables par la personne choisie comme destinataire, à notre compte chèque postal N° 2.588 LILLE.

TOUT DELEGUE OU SECRETAIRE EN FAISANT LA DEMANDE RECEVRA EN DEPOT, PAIEMENT APRES VENTE, LA QUANTITE D'HUMIGINE DEROME QU'IL DESIRERA.
SUR DEMANDE, LES DELEGUES ET SECRETAIRES
— RECEVRONT TOUTES INDICATIONS UTILES —

Nous garantissons QUALITÉ et ABONDANCE. Le rendement est toujours proportionnel à la fumure.

VOYEZ A LA PAGE SUIVANTE :

LE GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

organisé par la Société des Etablissements A. DEROME

50.000 fr. de Prix. - 1.500 Prix. - 1er Prix : 5.000 fr. en espèces

GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

organisé par la Société des Etablissements **A. DEROME**, à BAVAY (Nord), fabricants de l'**HUMIGINE**, le meilleur engrais pour jardins.

Les Membres de toutes les Sociétés Horticoles et de Jardins Ouvriers de France sont invités à y participer. Aucune Société n'est exclue.

50.000 francs de PRIX

1.500 PRIX

1er PRIX : 5.000 francs en espèces

2e PRIX : 2.500 francs en espèces - 3e PRIX : 1.000 francs en espèces

du 4e au 50e PRIX	:	1 BROUETTE DE JARDIN, 1 m. 50, FABRICATION SOIGNEE.
du 51e au 100e PRIX	:	1 FOURCHE A BECHER A 4 DENTS TRIANGULAIRES.
du 101e au 200e PRIX	:	1 SECATEUR FORME MONTREUIL.
du 201e au 300e PRIX	:	1 ARROSOIR EXTRA FORT DE 10 LITRES.
du 301e au 400e PRIX	:	1 RATEAU AMERICAIN EN ACIER A 16 DENTS.
du 401e au 500e PRIX	:	1 CROC A DEMOTTER.
du 501e au 600e PRIX	:	1 CISAILLE QUALITE EXTRA DE 63 cm.
du 601e au 700e PRIX	:	1 BINETTE VERITABLE MONTREUIL.
du 701e au 800e PRIX	:	1 HOUE FORTE ACIEREE.
du 801e au 900e PRIX	:	1 SERPETTE.
du 901e au 1.000e PRIX	:	1 SCIE DE JARDINIER FERMANTE DE 0 m. 25.
du 1.001e au 1.100e PRIX	:	1 PLANTOIR A DOUILLE.
du 1.101e au 1.200e PRIX	:	1 TRANSPLANTOIR DE 19 cm.
du 1.201e au 1.300e PRIX	:	1 SERFOUETTE.
du 1.301e au 1.500e PRIX	:	1 PAIRE PIQUETS AVEC CORDEAU.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

Voici les questions soumises aux concurrents :

Dans les travaux de jardinage indiqués ci-après :

FUMER — BECHER — RATISSER — SEMER — REPIQUER — BINER — SARCLER — ARROSER — RECOLTER —

1° Quels sont les **deux travaux** les plus nécessaires à effectuer au jardin potager en **Février-Mars** ?

2° *Quels sont les* ***deux travaux*** *les plus nécessaires à effectuer au jardin potager en* ***Juillet-Août*** *?*

3° Quel est le travail le plus agréable ?

4° Quel est le travail le plus pénible ?

QUESTION SUBSIDIAIRE. — *Quel est le nombre de haricots secs contenus dans un litre ?*

Pour pouvoir répondre à cette question, il suffit simplement de remplir avec des haricots, un litre en verre, jusqu'au sommet du goulot, de le vider ensuite et de compter les haricots.

La réponse-type à cette question sera déterminée après la clôture du concours et avec les opérations de dépouillement, par Me VALLET, Huissier à Maubeuge, chez lequel il est déposé dès maintenant un litre cacheté contenant des haricots secs de l'espèce la plus courante « Flageolet blanc ».

VOYEZ A LA PAGE SUIVANTE LES CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR PARTICIPER AU GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

Ces conditions sont simples. Le concours est facile et ouvert à tous.

L'HUMIGINE DEROME S. H. EST UN ENGRAIS DE GRANDE QUALITÉ,

fabriqué spécialement pour les Sociétés Horticoles par la Société des Etablissements **A. DEROME**, la première fabrique d'engrais organiques.

GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

organisé par la Société des Etablissements **A. DEROME**, à BAVAY (Nord), fabricants de l'**HUMIGINE**, le meilleur engrais pour jardins.

CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR PARTICIPER AU CONCOURS

Tout le monde peut y participer. Il suffit de se procurer un sac d'**HUMIGINE DEROME S. H.** auquel se trouve attaché le bulletin du concours, sur lequel doivent obligatoirement être écrites les réponses. Toutes réponses non transcrites sur ce bulletin seront considérées comme nulles.

Les Bulletins-réponses doivent être envoyés, **avant le 15 Juin 1936**, sous enveloppe timbrée à 0 fr. 50, en libellant l'adresse comme suit :

Société des Etablissements A. DEROME
Concours du Meilleur Jardinier
à BAVAY (Nord)

Nota. — Chaque concurrent peut envoyer plusieurs réponses. Il suffit qu'il se procure plusieurs bulletins-réponses.

Recommandation importante. — Les concurrents ont intérêt à envoyer leurs bulletins-réponses le plus tôt possible, car en cas d'ex-æquo, ce sera le bulletin envoyé le premier qui recevra le lot. Ce sera la date de réception aux Etablissements A. DEROME qui sera prise en considération. Un timbre-dateur spécial sera apposé sur les enveloppes du Concours arrivant chaque jour aux Etablissements A. DEROME.

Le Concours est ouvert dès maintenant. (Rappelons ici qu'il y a toujours intérêt à enfouir les engrais organiques, comme l'**HUMIGINE S. H.**, très tôt).

DÉPOUILLEMENT ET CLASSEMENT DES RÉPONSES

Dès le 15 Juin 1936, date de clôture du concours, le dépouillement aura lieu. Les solutions justes aux quatre questions principales seront celles qui auront obtenu le plus grand nombre de suffrages.

Les concurrents qui auront envoyé les solutions justes aux quatre questions principales seront départagés par la question subsidiaire.

Les résultats du dépouillement seront constatés par M[e] VALLET, huissier à Maubeuge, qui statuera éventuellement sur les cas non prévus.

Les résultats du concours seront publiés dans cette Revue, et les lots seront envoyés aux gagnants franco de port.

LA FORTUNE PASSE DANS VOTRE JARDIN,

SAISISSEZ-LA...

en participant au GRAND CONCOURS DU MEILLEUR JARDINIER

COMMENT SE PROCURER L'HUMIGINE DEROME S.H.?

En adressant les commandes groupées à la **Société des Etablissements A. DEROME, à BAVAY (Nord)**, Tél. N[os] 5 et 82, qui expédient FRANCO GARE à partir de 200 kg. (Verser le montant de la commande à leur C. C. Postal N° 2588 LILLE) — Voir les prix à la page précédente — Ils sont très avantageux. D'autre part, MM. les Délégués et Secrétaires de Sociétés peuvent recevoir un dépôt. Nous interroger.

L'œuvre de de M. Jules Gravereaux

La roseraie de l'Haÿ-les-Roses



Vue de la Roseraie française. — Dans le fond, le Musée de la Rose.

Nous avons demandé au Lieutenant-Colonel H. GRAVEREAUX *de vouloir bien nous donner une étude sur la Roseraie de l'Hay-les-Roses.*

Le Lieutenant-Colonel H. GRAVEREAUX, *collaborateur de son Père, a écrit spécialement pour nos lecteurs l'intéressant article qui suit, où est retracé le travail fécond du grand amateur de roses que fut notre Président d'honneur perpétuel, et où sont exposées les idées qui ont présidé à la création de la plus belle « Roseraie de France ».*

Qu'il nous soit permis à cette occasion de rappeler notre profonde amitié et notre imprescriptible reconnaissance à celui qui créa la plus belle Roseraie de France et à celui qui l'entretient et la complète par amour de son Père et de son Pays.

J.-B. CROIBIER.

Collaborateur de la première heure de M. BOUCICAUT, M. Jules GRAVEREAUX fut un des fondateurs des Grands Magasins du « Bon Marché ».

Quand il se retira des affaires, il ne consentit pas à rester inactif. Ayant acquis une belle propriété, à l'Hay, près de Paris, il résolut de consacrer à l'horticulture ses qualités de travail, d'ordre et d'organisation.

En 1894, il a trouvé sa voie. Dès cette époque, en effet, il commença à s'intéresser aux Roses et à les collectionner.

Il réunit d'abord quelques centaines de variétés, les plus connues ; mais il ne tarda pas à s'apercevoir que quantité d'autres étaient injustement délaissées ; il en augmenta donc le nombre et, peu à peu, fut amené à vouloir les rassembler toutes, pour les étudier, les comparer et en orner ses jardins.

Aux Roses horticoles, il joignit les espèces sauvages, qui l'intéressèrent vivement, car beaucoup n'avaient pas encore de descendance horticole, et cette descendance promettait de donner des variétés nouvelles, très différentes des variétés déjà existantes.

M. Jules GRAVEREAUX correspondit avec tous les jardins botaniques, les horticulteurs et les collectionneurs du monde entier.

Il trouva partout bon accueil et aide efficace, car amateur désintéressé, il ne voulut faire aucun commerce mais, au contraire, favoriser l'extension des affaires des rosiéristes.

En 1899, il a rassemblé assez de rosiers pour pouvoir les disposer dans un jardin spécial ; il fit appel à Edouard ANDRÉ, l'éminent architecte paysagiste, qui dessina pour lui une charmante Roseraie ; elle devait rapidement se développer, se décupler et devenir célèbre.

Cette roseraie du début est le jardin triangulaire qui entoure aujourd'hui le « Temple de l'Amour ».

Pour la première fois, on vit un jardin d'agrément uniquement composé de rosiers : rosiers nains rangés en parterres, rosiers greffés sur de très beaux églantiers et faisant figure d'arbres, rosiers sarmenteux garnissant arceaux, guirlandes, tonnelles, pylônes, etc...

Ce fut une révélation, presque une révolution.

Jusqu'alors, en effet, si la rose était très estimée, le rosier n'était pas considéré comme arbuste décoratif ; il n'était que peu ou pas admis dans les jardins d'agrément mais, le plus souvent, disposé en bordure des allées du jardin potager, afin que l'on pût en couper les fleurs, destinées, elles, à l'ornementation de la maison.

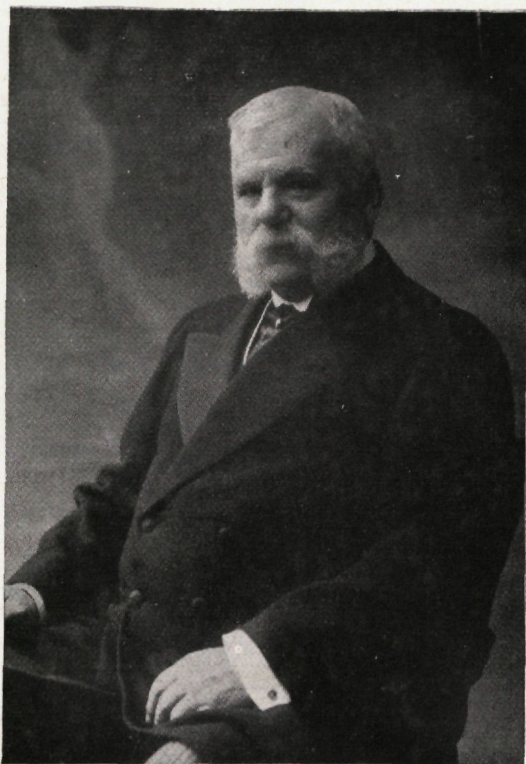
Dans la roseraie de l'Hay, les fleurs sont l'ornementation du jardin ; on ne les coupe pas.

On trouvait en 1899, à l'Hay, outre des roses cultivées, une collection botanique et un jardin d'essai pour expériences de culture et d'hybridation.

Le 30 juin 1899, après une visite, André THEURIET pouvait écrire, dans le *Journal* :

« Tandis qu'il m'entretenait des se-
« crets de l'hybridation, je contemplais
« avec délices ce vaste jardin de Roses
« dont les teintes blanches ou cramoisies
« ressortaient mieux encore sur le vert
« profond des futaies. Et je me réjouis-
« sais qu'en cette fin de siècle tapageuse
« et stérile, en dépit des politiciens, des
« rhéteurs et des cuistres, il y eût en-
« core des coins de verdure et de soleil,
« des retraites ignorées et pacifiques où
« d'honnêtes gens demeuraient épris des
« beautés naturelles et se trouvaient heu-
« reux en faisant croître et fleurir des
« Roses ».

En 1900, parut le premier catalogue ; il était dédié à M. VIGER, Président de la Société Nationale d'Horticulture, ancien Ministre de l'Agriculture, qui avait donné à l'œuvre de M. Jules GRAVEREAUX de nombreux encouragements.



M. J. GRAVEREAUX,
Créateur de la Roseraie d'Haÿ-les-Roses,
Président d'honneur perpétuel
de la Société Française des Rosiéristes
« Les Amis des Roses ».

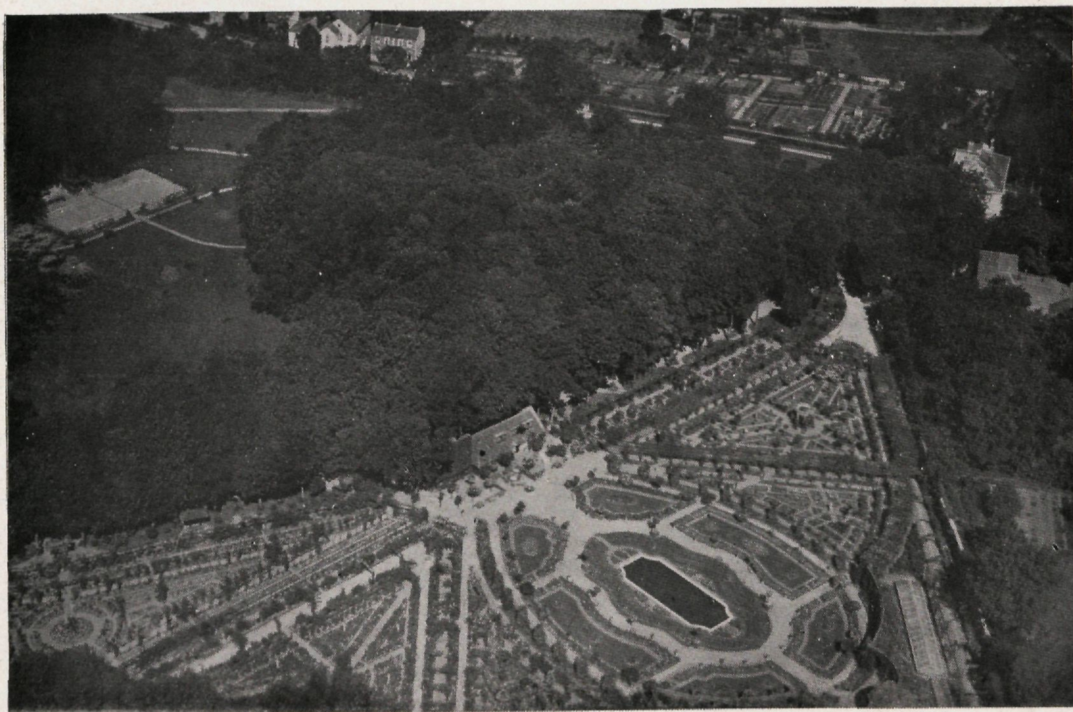
Pour la partie botanique, M. J. GRAVEREAUX avait eu la collaboration précieuse de M. J. BOIS, le distingué professeur du Muséum de Paris ; il avait été puissamment aidé aussi par les avis éclairés de M. CRÉPIN, Directeur du Jardin Botanique de Bruxelles, M. Maurice de VILMORIN, Chef de la célèbre Maison et de M. COCHET-COCHET, rosiériste à Coubert.

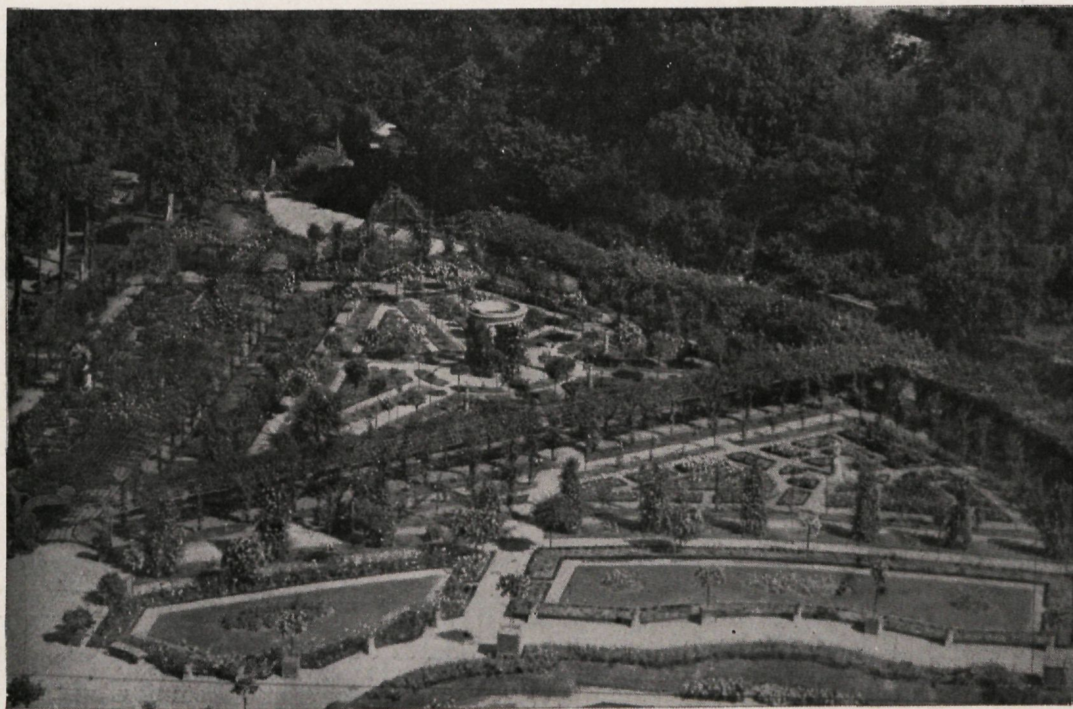
Pour la partie horticole, M. J. GRAVEREAUX écrivait dans l'avant-propos :

« Nous avons cherché à réunir le plus
« grand nombre possible de variétés de
« Roses, non seulement en vue de l'agré-
« ment, mais encore et surtout dans le
« but d'en faire une étude comparative,
« seul moyen d'introduire quelque clarté
« dans leur nomenclature encore si em-
« brouillée.

« Notre collection se compose aujour-
« d'hui de plus de 3.000 variétés.

« Elle comprend, à côté des belles va-
« riétés d'obtention récente, une grande





Vues aériennes de la Roseraie de l'Hay-les-Roses

« quantité d'anciennes roses disparues de « nos jardins, comme certaines Provins, « Cent-Feuilles, Moussues, etc., etc.

« Notre collection de Rugosa du Japon « est importante et s'accroît tous les jours « par les nombreuses hybridations que « nous faisons à l'Hay.

« Nous comptons aussi beaucoup, pour « l'obtention de variétés nouvelles, sur les « croisements répétés que nous faisons en « grande quantité avec les roses sauvages « de notre collection botanique ».

Dans le jardin d'essai il existait une quantité de plantes issues de graines de rosiers sauvages, provenant de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et même de l'Océanie.

Dès ce premier essai de catalogue, apparaissent les idées maîtresses qui, constamment, allaient guider M. J. GRAVEREAUX :

— Réunir toutes les formes du genre Rosa.

— Mettre de l'ordre dans leur classement très « embrouillé ».

— Les étudier au point de vue de la valeur décorative.

— Augmenter le nombre des variétés par hybridation de types sauvages, peu ou pas utilisés.

En 1901, M. J. GRAVEREAUX est chargé par le Ministre de l'Agriculture d'une mission ayant pour objet l'étude des roses des Balkans.

Il parcourt la Serbie, la Bulgarie, les environs de Constantinople et une partie de l'Asie Mineure ; il y recueille une importante collection de plantes sauvages, et de précieux documents sur les procédés employés dans les Balkans.

Cette étude de la rose à parfum qui fit l'objet d'un rapport au ministre, devait être continuée à l'Hay et de très intéressants essais y furent faits en vue de créer une variété de roses de rendement supérieur à celui des roses utilisées jusqu'alors.

De 1900 à 1902, malgré le voyage en Orient, M. J. GRAVEREAUX a pu « débrouiller » ses collections.

Le catalogue « Les Roses cultivées à l'Hay, en 1902, essai de classement », marque un progrès considérable sur le précédent ; il comprend près de 7.000 variétés, identifiées et classées.

L'avant-propos est d'André THEURIET ; dans la roseraie, en effet, jardin d'étude, mais plus encore jardin d'agrément, les poètes, les botanistes, les horticulteurs, se rencontrent et communient dans le même culte.

La première partie du catalogue est consacrée à la collection botanique qui réunit un millier de roses sauvages.

Tout est rangé suivant les sections de « La nouvelle classification de roses » de M. CRÉPIN.

Ces sections ont été divisées en espèces, sous espèces, races et groupes ; un herbier très riche est joint aux rosiers vivants et aussi des collections de feuillages, ou fruits, conservés en bocaux.

La deuxième partie étudie les collections horticoles.

On se représentera la difficulté d'un pareil classement, en considérant que, par exemple, seulement dans la race des Hybrides Remontants, près de 2.000 variétés durent être identifiées, puis rangées par groupes (le groupe du Général Jacqueminot comprend 500 variétés !).

Chaque rosier, après identification, reçut une étiquette et, au pied, un bracelet de plomb numéroté ; une fiche fut établie à son nom, donnant les renseignements suivants, chaque fois que cela fut possible.

Ses synonymes,

La section, l'espèce, la race et le groupe auxquels il appartient,

Le rosier père et le rosier mère qui lui ont donné naissance,

Son obtenteur et l'époque de sa mise au commerce,

Ses descriptions : port, rameaux, feuillage, aiguillons, fruits, etc.,

La forme et la couleur de ses fleurs,

Observations... Histoire..., etc.

Pour vaincre les difficultés rencontrées lors de l'établissement de ces fiches, M. J. GRAVEREAUX fut amené à mettre de l'ordre dans les termes botaniques ou horticoles, ordinairement employés pour la description des rosiers ; « ainsi, tous les



Une vasque garnie de roses.



Le Théâtre des Roses.

« rosiéristes arriveront à parler le même « langage et les travaux des uns pour- « ront servir aux autres ».

C'est pour cela que M. J. GRAVEREAUX publia en 1906 un « Manuel pour la description des roses cultivées à la roseraie de l'Hay ».

« Nos fiches — disait M. J. GRAVE- « REAUX dans l'avant-propos, — pour- « ront apporter plus tard une contribu- « tion importante à l'histoire de la Rose, « concurremment avec la collection de « documents que nous sommes actuel- « lement occupés à réunir...

« Notre intention est de constituer « ainsi une réunion de matériaux qui « nous permettent d'écrire l'histoire de « la Rose, aussi complète que possible ; « s'il ne nous était pas possible de faire « aboutir nous-mêmes cette tâche, nous « laisserions du moins à ceux qui vou- « draient la continuer, l'importante part « de nos recherches ».

Ce manuel, très clair, traite en 50 pages abondamment illustrées, des descriptions des rosiers, arbustes, bois, aiguillons, feuillages, fleurs, etc., puis, il aborde la délicate question des coloris et en détermine les appellations précises, au moyen d'ingénieuses planches en couleurs dégradées, d'une utilisation très pratique.

Ce manuel a été adopté par la Société Nationale d'Horticulture, par la Société Française des Rosiéristes, et par le Congrès des Rosiéristes Français, réunis en juin 1906.

Dans le catalogue de 1902, quelques passages étaient consacrés à la bibliothèque de la roseraie.

Dans le manuel sur la description des rosiers, il est fait allusion aux documents réunis sur la Rose ; en juin 1906, la collection de ces documents est assez complète pour que puisse en être publié le catalogue.

« La Rose dans les Sciences, les Lettres et les Arts, pour servir à l'histoire de la Rose », est un in-quarto de 144 pages qui énumère tout ce qui a été réuni dans la bibliothèque et dans le musée de la roseraie.

Tout en continuant inlassablement à enrichir ses collections de plantes et de documents, M. J. GRAVEREAUX s'attaqua à partir de 1906, à l'histoire ancienne de la Rose, tâche passionnante mais ardue, s'il en est.

Il put retrouver et montrer les étapes par lesquelles passèrent les églantiers primitifs pour devenir les magnifiques rosiers modernes.

En 1910, il fit figurer à l'Exposition Internationale de l'Horticulture, au Cours La Reine, une histoire rétrospective de la Rose où l'on vit l'affiliation des principales variétés horticoles avec les espèces botaniques ancestrales, leçon de choses des plus instructives et qui eut un grand succès.

Cette manifestation a été décrite dans le Journal de la Société Nationale d'Horticulture et elle fit l'objet d'un ouvrage de M. J. GRAVEREAUX, modestement intitulé « Guide pour servir à la visite de notre Exposition rétrospective de la Rose » et qui est réellement un résumé précieux de la belle et longue histoire de la Rose.

Après avoir décrit les dispersions sur la terre des espèces botaniques et proposé un « arbre généalogique de la Rose », l'auteur nous montre les roses qui furent connues dans l'ancien Orient, puis par les Grecs, par les Romains, puis au Bas-Empire, puis dans notre histoire jusqu'au XVIIIe siècle et enfin jusqu'à nos jours.

A la même époque, M. J. GRAVEREAUX prit une part importante à la publication de l'ouvrage « Les plus belles roses au début du XXe siècle » que fit paraître la Société Nationale d'Horticulture.

Lorsque la Ville de Paris eut la très heureuse idée de créer une roseraie dans son magnifique domaine de Bagatelle, elle demanda conseil à M. J. GRAVEREAUX pour la composition de cette roseraie, le nombre et le choix des variétés qu'il convenait d'y faire figurer. M. J. GRAVEREAUX proposa de grouper une collection d'environ 2.000 variétés, qu'il prit parmi les plus belles ou les plus curieuses de celles réunies à l'Hay, et il en fit don à la Ville de Paris.



Le Temple de l'Amour.



Pylônes garnis de « Dorothy Perkins ».

La disposition de cette collection fut confiée à M. J.-C.-N. FORESTIER qui traça le si joli jardin que tous connaissent et admirent aujourd'hui.

Peu après M. AJALBERT, alors Conservateur de la Malmaison voulut aussi avoir sa roseraie et il alla trouver M. J. GRAVEREAUX ; celui-ci accepta de constituer une roseraie à la Malmaison mais tint à ce que la roseraie fut contemporaine du cadre et ne comprît que des roses de l'époque impériale.

Il parvint, après de longues recherches, à retrouver, parmi les roses anciennes, celles qui ont été autrefois réunies à la Malmaison par l'impératrice Joséphine et qu'illustra Redouté, le célèbre peintre de fleurs.

M. THOURET disposa ses rosiers dans les jardins et le catalogue en fut établi par M. J. GRAVEREAUX ; c'est un délicieux petit ouvrage in-8°, édité par Richardin et dont la préface a été écrite par M. Frédéric Masson.

A l'Hay, depuis 1899, date de la création de la première roseraie, le petit jardin d'Edouard ANDRÉ s'était conservé dans sa forme primitive, mais les collections avaient largement débordé sur le parc et le potager.

La collection botanique avait été installée dans de larges plates-bandes bordant une allée de plusieurs centaines de mètres ; la collection horticole avait occupé un triangle très allongé, qui allait du Musée au Théâtre de la Rose.

Ces deux collections, méthodiquement, mais aussi très artistement disposées, communiquaient avec la première roseraie par une place un peu resserrée située devant le musée.

En 1910, cette place fut agrandie de tout le potager et la Roseraie, depuis cette époque, occupe un hectare et demi. Véritable Conservatoire de la Rose, elle se compose de 12 départements ; en les parcourant dans leur ordre logique, le visiteur peut se rendre compte des successives étapes de la Rose depuis ses origines jusqu'à nos jours.

I. — HISTOIRE RETROSPECTIVE DE LA ROSE

A) Les origines de la Rose :

Dans une longue plate-bande, des types botaniques caractéristiques sont rangés et présentés dans l'ordre probable de leur dispersion sur la terre.

Se plaçant dans l'hypothèse de l'adaptation des rosiers au milieu dans lequel ils se sont trouvés successivement placés, M. Jules GRAVEREAUX a été amené à distribuer les rosiers en six groupes :

1° *Rosiers à organes imparfaits :* rosiers à feuilles incomplètes et à organes de fécondation imparfaits (*R. Berberifolia, R. Maracandica, R. Minutifolia, R. Microphylla...*).

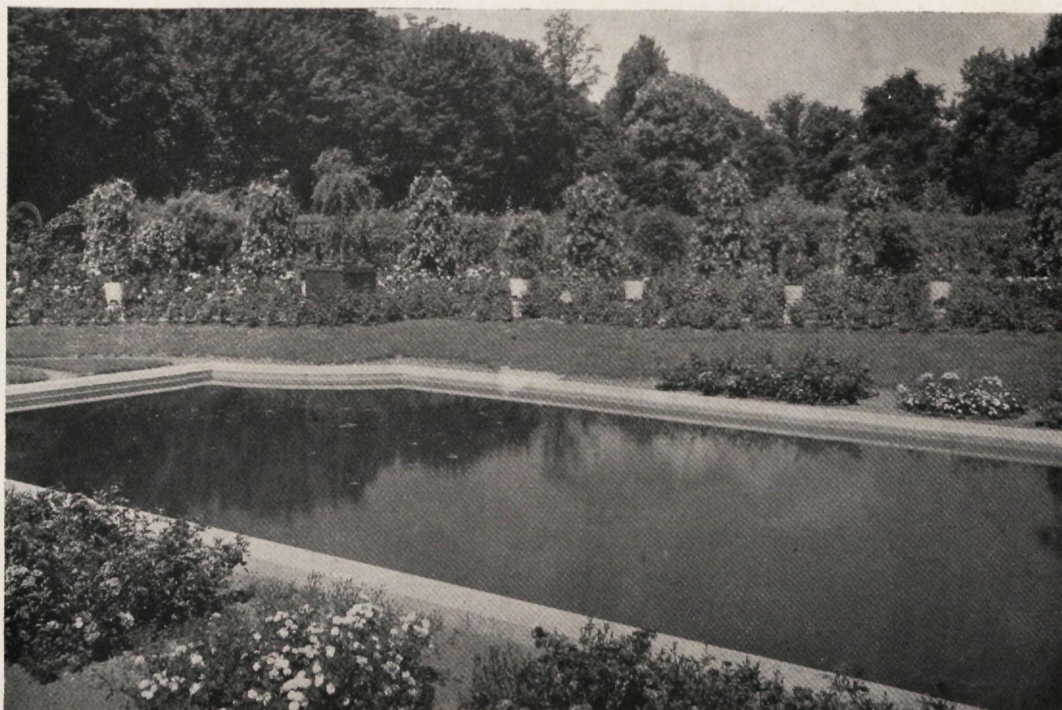
2° *Rosiers vêtus :* rosiers à épiderme recouvert de soies et de fines aiguilles, rosiers des hauts plateaux de l'Asie (*R. Webbiana, R. Rugosa, R .Sericea, R. Pimpinellifolia...*).

3° *Rosiers inermes :* rosiers de montagne parfois vêtus à leur base, mais inermes dans le haut, longs rameaux droits (*R. Alpina, R. Blanda, R. Ferruginea...*).

4° *Rosiers aiguillonnés :* rosiers de forêt, à port trapu, à rameaux infléchis ou tortueux (*R. Oxyodon, R. Canina, R. Rubiginosa...*).

5° *Rosiers à feuillage vernissé :* rosiers des pays chauds, plus ou moins sarmenteux, au dessus des feuilles dépourvu de duvet, parfaitement lisse (*R. Bracteata, R. Clinophylla, R. Laevigata, R. Banksiœ...*).

6° *Rosiers à organes perfectionnés :* présentant les dernières modifications du genre, sarmenteux, à pistils sortis du calice d'une grande partie de leur longueur (*R. Indica, R. Gigantea, R. Moschata, R. Multiflora, R. Wichuriana...*).



Un aspect de la Roseraie française.



Tonnelles garnies de Roses.

B) **La Rose dans l'Histoire :**

En face de cette plate-bande, sont disposés dans l'ordre chronologique, les rosiers connus aux différentes périodes de l'histoire :

Les Roses de l'Ancien-Orient : (Rose des Mages, Rose des Chaldéens...).

Les Roses connues des Grecs : Roses décrites par Théophraste, chantées par Sapho, puis par Anacréon (*Rose à Cent-Feuilles, Rose des Monts Pangée...*).

La Rose chez les Romains : Roses décrites par Pline, célébrées par Virgile et Horace (*Rose de Paestum, Rose de Campanie, la Spinéole, la Mosceuton...*).

Sans renseignement sur l'histoire de la Rose pendant les longs siècles d'ignorance qui suivirent l'invasion des Barbares, nous devons atteindre le XIIIe siècle pour avoir quelques précisions sur les Roses connues en Occident.

Des documents permettent de constater la présence, dans nos climats, à partir de cette époque de la *Rose de Damas, Rose de Provence, Rose Agathe, Rose de Batavie, Rose Moussue...*

Du commencement du XVIIIe siècle, datent des modifications profondes dans l'histoire de la Rose.

Par suite du vaste trafic organisé avec l'Extrême-Orient par la puissante Compagnie des Indes, des Roses jusqu'alors ignorées vinrent, de la Chine et du Japon, influencer nos Roses de la Vieille Europe, par un mélange de sèves qui devait singulièrement les modifier.

Cette période, l'*Evolution moderne de la Rose*, peut se diviser en trois phases :

a) *Période d'introduction.* — Arrivent d'Extrême-Orient, la *Rose de Chine, la Rose de Kamtchatka, la Rose du Bengale, la Rose à Odeur de Thé, la Rose de Lady Banks...*

b) *Période d'hybridations fortuites.* — Ces Roses d'Extrême-Orient ne tardèrent pas à influencer par croisement fortuit nos anciennes Roses, et nous voyons apparaître le *Rosier Boursault, le Rosier de Noisette, la Rose de l'Ile Bourbon...*

c) *Période d'hybridations raisonnées.* — C'est aux horticulteurs contemporains, principalement en France que l'on doit d'avoir su discipliner l'action du pollen des Roses d'Extrême-Orient. En pratiquant les hybridations artificielles et la sélection des meilleures variétés, ils ont su modifier les Roses dans un sens déterminé.

Dès lors, le pollen des rosiers de l'Inde et du Bengale est mêlé aux *Cent-Feuilles*, aux *Provins*, aux *Damas*, aux *Portland*, donnant naissance à la race des hybrides remontants.

Ceux-ci à leur tour reçurent le pollen des rosiers thé, et ont formé la race si appréciée des Hybrides de Thé.

Bientôt apparut la jolie race des Polyanthas, toujours en fleurs ; plus près de nous celle des Hybrides de Wichura, ces beaux rosiers sarmenteux, et enfin celle toute récente de Pernétiana qui a tenu toutes ses promesses.

II. — COLLECTION BOTANIQUE

Cette longue allée réunit la plupart des types de rosiers botaniques rangés selon la classification de « Crépin ». Ils sont classés en sections et espèces, et subdivisés en sous-espèces et variétés, hybrides et sous-genres.

Très fertile en enseignements pour le connaisseur, cette collection est curieuse aussi pour le profane qui, dans nos pays, ne connaît guère comme rose sauvage que la *Rosa Canina*, qu'il appelle *Eglantier*. Il découvre là une multitude d'espèces insoupçonnées. Quelles différences en effet, l'œil le moins exercé n'aperçoit-il pas entre un *Berberifolia* et un *Wichura*, entre un *Macrophylla* et un *Alpina*.

III. — LES VIEILLES ROSES GALLIQUES

Dans cette roseraie sont groupées les anciennes Roses : *Cent-feuilles, Provins, Alba, Damas, Pompons* et *Roses mousses,* dérivées toutes du rosier *Gallica,* qui furent les seules cultivées jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Ces rosiers (rosiers de Jardins de Curé, comme on les nomme parfois) sont peu ou pas remontants, et aujourd'hui trop peu recherchés ; mais, comme formes leurs fleurs sont les égales de beaucoup des plus belles roses modernes, et, comme parfum, elles les surpassent presque toutes.

IV. — LES ROSES DE MALMAISON

Là est la reconstitution des collections de Roses d'autrefois réunies par l'Impératrice Joséphine.

La plupart figurent sur l'admirable ouvrage de REDOUTÉ « peintre de fleurs de Sa Majesté Impératrice et Reine ».

D'autres ont été retrouvées par les catalogues et ouvrages horticoles de l'époque.

Les aspects étaient déjà variés puisque, outre les Roses galliques, on trouve déjà la *Rosa Bracteata, R. Laevigata* et des rosiers de Chine et des Indes.

Les noms en sont charmants : *Beauté Insurmontable, Bouquet de Vénus, Incomparable, Beauté Tendre, Ornement de Parade, Cuisse de Nymphe...*

V. — LES ROSES DE L'EXTREME-ORIENT

Dans cette roseraie sont les roses de l'Inde, de la Chine et du Japon, et du Bengale, dont beaucoup furent introduites en Europe récemment. Les variétés de Multiflores alternent avec les Wichuriana. On y remarque des rosiers peu connus, mais cependant très curieux et bien beaux : des Hybrides de Laevigata comme *Camélia* et surtout *Anemomenrose, Maria-Léonida,* le *R. Lutea* et sa jolie variété *Punicea.*

Notons aussi un massif, ou plutôt une haie de *R. Sericea,* à larges aiguillons rouges et transparents, d'un aspect bizarre et redoutable.

VI. — COLLECTION HORTICOLE

Collection de toutes les variétés qu'il a été possible de réunir, sarmenteuses, buissonnantes ou naines, classées par races, et dans chaque race par groupes.

On y trouve un nombre considérable d'hybrides remontants, classés en 11 groupes : *La Reine, Baronne Prévost, Géant des Batailles, Victor Verdier, Général Jacqueminot, Jules Margottin, Madame Récamier, Triomphe de l'Exposition, Madame Victor Verdier, Charles Lefebvre, Baronne de Rotschild.*

Les Thés, si délicats de forme et de coloris et trop délaissés, sont rangés en trois groupes : *Safrano, Comtesse de la Barthe* et divers.

Enfin, les Hybrides de Thé ont la place d'honneur, justifiée à la fois par leur vigueur et leurs coloris.

Tous ces rosiers sont disposés en platebandes, harmonieusement dessinées ; les sarmenteux garnissent des pylônes ou des portiques rustiques, si bien que la collection loin d'être monotone est d'un agrément et d'une variété rares.

VII. — JARDIN DES ROSES NOUVELLES

Cette Roseraie qui est la Roseraie primitive de 1894 réunit les plus belles des Roses obtenues récemment par les semeurs français et étrangers. La sélection en est faite d'après les décisions du Congrès de la Société française des Rosiéristes Français, qui, chaque année, juge les 100 ou 150 variétés mises au commerce.

Les places d'honneur sont, on le devine, occupées par les *Pernetiana*, dont la vogue est aujourd'hui bien établie.

VIII. — LES ROSES CREEES A L'HAY

Dans ces petits jardins sont groupées les Roses provenant d'hybridations faites à l'Hay.

Un certain nombre de types botaniques tels que *R. Rugosa* et *R. Lutea*, ont été à l'Hay l'objet d'études particulières.

Parmi les meilleures obtentions citons : la Rose de *Mme Poincaré, Mme Ruau*, la *Roseraie de l'Hay*, la *Rose à parfum de l'Hay*, le charmant polyantha *Petite Françoise*.

Tout à côté sont les roses dédiées à M. J. GRAVEREAUX : *Rhodologue Gravereaux, Rosomane Gravereaux*, et surtout la magnifique obtention de M. CROIBIER *Commandeur J. Gravereaux*.

IX. — LES ROSES PRIMEES A BAGATELLE

Là sont les Roses qui ont obtenu des récompenses au Concours annuel de Bagatelle, qui a été créé par la Ville de Paris sous l'initiative de MM. Jules GRAVEREAUX et J.-C.-N. FORESTIER.

Placés sous le patronage du Conseil municipal qui les suit de très près, et sous la direction du très distingué Conservateur en chef des promenades de Paris, M. DEMORLAINE, ces concours constituent le grand événement de l'année rosicole ; ils attirent l'élite des amateurs et professionnels du monde entier.

La Médaille d'Or de Bagatelle, juste récompense de leurs patients efforts, est le Trophée envié de tous les semeurs.

Citons parmi les roses couronnées :

Souvenir de Claudius Pernet, Souvenir de Georges Pernet, Ville de Paris, Président Chérioux, J. C. N. Forestier de Pernet Ducher ; Princesse Amédée Broglie, Madame Cochet-Cochet, Souvenir de Madame Pierre S. du Pont de Mallerin ; Madame Raymond Gaujard, Madame Joseph Perraud de R. Gaujard, Dance of Joy de Sauvageot, et les belles obtentions de Croibier, Chambard, Guillot, Turbat.

X. — ROSERAIE DE MADAME

Sélection de variétés de Roses les meilleures pour la fleur à couper. A côté des variétés à grandes fleurs sont les petites roses en Corymbe si recherchées aujourd'hui pour la décoration de la maison.

XI. — LE JARDIN DES PLUS BELLES ROSES

Dans cette roseraie purement décorative, M. Jules GRAVEREAUX a réuni sans parti-pris de collection les plus belles de nos Roses et réussi à faire uniquement avec des Roses un jardin français de haut style avec motifs architecturaux, pylônes, pergolas, etc... Des rosiers en caisses remplacent les classiques orangers.

C'est là un résultat remarquable, car s'il ne manque pas de belles et admirables fleurs en nos climats, aucune ne permet de constituer, avec elle seule, un jardin complet.

C'est là la partie centrale et aussi la partie principale de la Roseraie ; elle date de 1910.

Le visiteur y parvient au sortir d'une longue tonnelle où la lumière n'arrive que tamisée par les feuillages et les roses. Aussi est-il saisi d'une surprise émerveillée en débouchant devant ces immenses parterres baignés de clarté et dont les coloris éclatent en fanfares.

Au centre, un miroir d'eau où se reflètent, tout proches *Souvenir de Georges Pernet* et *Souvenir de Claudius Pernet.*

Autour, formant encadrement, un très grand médaillon uniquement garni de *Commandeur Jules Gravereaux,* aux pétales rouges et déchiquetés comme des pivoines.

De part et d'autre de ce médaillon, de grands massifs monochromes se détachent sur des fonds de gazon, ils sont composés de roses maintenues très basses, afin de donner des effets d'ensemble.

Une ceinture de grandes tiges très touffues et hautes de près de 3 mètres, et enfin une rangée de pylônes cernent ce dessin. Les pylônes sont garnis de *Dorothy Perkins.* Ces rosiers forment au moment de la floraison une adorable cascade colorée. Lorsqu'ils ne sont pas en fleurs, leurs souples rameaux sont palissés le long de



Le Rosier en caisse peut remplacer le classique oranger.

l'armature et font des cônes semblables aux ifs, chers aux jardins français.

Le fond est formé d'un grand motif de treillage garni d'*Alexandre Giraud,* dont les rameaux suivent et soulignent le dessin.

Le tout forme un ensemble unique et constitue vraiment l'apothéose de la Rose. Là la Rose affirme de façon incontestable qu'elle est la « Reine des Fleurs ».

XII. — JARDIN D'ESSAI

Expériences, semis et rosiers en observation, recherches sur le greffage, bouturage, etc., étude des engrais et traitement des maladies, destruction des insectes nuisibles, essais de procédés de culture rosière et laboratoire.

XIII. — MUSEE - BIBLIOTHEQUE

Non content de réunir les Roses vivantes, M. Jules GRAVEREAUX, poussant son idée jusqu'à ses limites extrêmes, fut amené à collectionner les documents de tous genres, inspirés, dans tous les domaines, par sa fleur de prédilection.

« Comme je vous approuve ! » lui dit un jour le grand poète d'Annunzio « en amour il faut de l'excès ».

C'est ainsi que peu à peu fut constitué le Musée-Bibliothèque de la Rose, qui comprend quatre départements :

1° *La Rose dans les Sciences* : surmoulages de fragments de Roses fossiles ; débris de Roses trouvées dans des tombeaux égyptiens ; Herbier général du genre Rosa...

Puis, une série d'ouvrages ou extraits d'ouvrages ou documents caractéristiques sur la *Rose et la Botanique*, la *Rose et l'Horticulture*, la *Rose et la Génétique*, la *Rose et la Pharmacopée et la Gastronomie*, l'*Essence de Roses* et la *Parfumerie*.

2° *La Rose dans les Lettres* : Ce domaine est vaste pour ne pas dire innombrable, car la Rose a ses historiens, et elle a inspiré en tous temps et en tous pays, les *Conteurs*, les *Poètes*, les *Fabulistes*, les *Chansonniers*, et même les *Auteurs Dramatiques*.

3° *La Rose dans les Beaux-Arts* : Ici figurent, par documents originaux ou reproductions, des œuvres où les artistes s'efforçèrent de représenter la fleur qu'ils admiraient, et nous voyons successivement les interprétations de la Rose non seulement dans la *Peinture*, mais aussi la *Sculpture*, la *Gravure*, puis la *Numismatique*, la *Philatélie*, l'*Héraldique*...

4° *La Rose dans les Arts Décoratifs* : Là, la variété est infinie, outre les faïences et les porcelaines décorées de Roses, ou en forme de Roses, on voit des tissus brodés ou imprimés, des papiers peints, Roses artificielles, petits bijoux, bronzes, ivoires, menus bibelots, etc., etc.

XIV. — THEATRE DE LA ROSE

Enfin, à l'extrémité de la collection horticole est un théâtre de la Rose qui fut inauguré par les « Rosati » et où furent données de belles fêtes uniquement consacrées à la « Reine des Fleurs » : Fêtes de l'Université des Annales, de la Société des Auditions Musicales, la *Vie d'une Rose* de Schumann chantée par Mme Litvinne, Ballets dansés par le Corps du Ballet de l'Opéra conduit par Mme Sandrini, etc.

⁂

La Roseraie de l'Hay-les-Roses est un monument considérable élevé à la gloire de la « Reine des Fleurs ».

Son influence a été décisive dans l'histoire de la Rose.

C'est là que l'on a pu voir pour la première fois toutes les ressources qu'offre la Rose pour la décoration des jardins.

Toutes les roseraies qui, depuis 40 ans ont fleuri sur le sol de France et même à l'étranger, sont plus ou moins inspirées de celle de l'Hay et n'existeraient probablement pas sans elle, à commencer par Bagatelle et Malmaison.

En 1910, le charmant village de l'Hay, voulant perpétuer à tout jamais le souvenir de la Roseraie qui l'avait rendu célèbre a sollicité et obtenu l'autorisation de se nommer l'Hay-les-Roses.

M. Jules Gravereaux est mort en 1916, il était Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur du Mérite Agricole.

Sa veuve d'abord, puis ses enfants ont conservé pieusement les collections, fleurs et documents.

Les visiteurs sont admis chaque année à l'époque de la pleine floraison ; les étrangers y viennent nombreux. Toutes les classes de la Société y sont représentées : les botanistes, horticulteurs, les hommes de lettres, les artistes, les photographes, tous les amateurs du beau s'y coudoient, respectueux, cherchant des renseignements scientifiques, des noms, des variétés à acquérir, des idées d'arrangement pour les jardins, des sujets d'étude de fleurs ou des motifs décoratifs.

Œuvre de science et Œuvre d'art, la Roseraie de l'Hay-les-Roses est un des joyaux de la Région Parisienne, et sa renommée est mondiale.



Golden Dawn

ROSES NOUVELLES

Nous devons grâce à l'extrême obligeance de nos Amis de la Société Horticole de Lombardie, la très intéressante étude qui a paru dans leur beau numéro d'octobre 1935.

C'est encore à cette société que nous devons de pouvoir présenter à nos lecteurs les très beaux clichés qui illustrent cette traduction et les notes de Madame la Comtesse SENNI, *notre Dame Patronnesse qui habite à Grottaferratta dans la province de Rome.*

Nous prions la Société Horticole de Lombardie d'agréer nos plus sincères remerciements et d'être bien sûre de notre reconnaissance.

Présenter un choix de roses nouvelles, quel que soit l'effort d'objectivité que l'on fasse, est toujours une entreprise basée sur des impressions personnelles qui ne peuvent être exemptes des défauts habituels dues à des sympathies particulières.

Il faut aussi se bien persuader qu'on ne peut formuler des jugements définitifs après une courte période de culture au sujet de variétés provenant de climats différents, et ces jugements pourront par la suite être modifiés et même complètement renversés.

Quoi qu'il en soit, je cherche ici à présenter les variétés de ces dernières années que je juge être parmi les meilleures pour notre climat et pour nos amateurs.

Parmi les roses italiennes, *Libia* (H. T.) et *Rioselba* (H. T.) de BORGATTI, la première à fleur blanche verdâtre, la seconde rose, si elles ne sont pas excellentes pour le coloris, sont des variétés de premier plan, florifères et vigoureuses, appropriées pour des amateurs. Elles ont été primées à Saverne en même temps que la *Jacqueline Meunrath*, d'une extrême beauté, couleur jaune vif et abricot rougeâtre, qui a obtenu dans cette ville la médaille d'or. BORGATTI a encore en ré-

Guglielmo Marconi



serve d'autres variétés aussi primées et qui prochainement seront mises dans le commerce.

Les Frères GIACOMASSO avec la *Guglielmo Marconi* (H. T.) ont fait un grand saut en avant. Cette rose vigoureuse et à riche floraison a des fleurs extrêmement grandes, doubles avec pétales charnus et périphérie blanc crème, dont la couleur s'intensifie vers le centre qui a une couleur noyau nuancé de jaune rosé.

Santa Rita da Coscia (H. T.) a des fleurs en forme de coupe avec des pétales rose vif nuancé de jaune cuivre ; cette couleur qui se présente comme voilée, lui confère de la nouveauté et du charme. GIACOMASSO a réalisé des progrès continuels depuis *Contessa Ada d'Harcourt* jusqu'à *Anno X* et *Littoria*.



Mc Gredy's Triumph

F. G. CAZZANIGA n'a mis dans le commerce après *Sabaudia* que *Climbing Francis Gaund*, un sport vigoureux et florifère, à grandes fleurs rouge fauve et pêche qui peut être employée comme rose naine et également isolément comme grand arbuste. Surpasser encore *Sabaudia* est certainement le but que s'est fixé Cazzaniga, et tout permet de fonder de grandes espérances sur les nouvelles variétés, ainsi *Diana* qui sera mise dans le commerce en 1936, avec ses fleurs extrêmement grandes et parfumées aux pétales d'un brillant soyeux vieux rouge ne manquera pas de confirmer cet espoir.

On sait qu'il y a auprès des FRÈRES AICARDI et de la Station O. Raimondo de San-Remo, si l'on peut dire « en incubation » des variétés de premier ordre. Nous, rosiéristes italiens souhaitons avoir bientôt le plaisir de les cultiver, plaisir qui, hélas est réservé seulement aux Français et aux Américains.

Les variétés étrangères abondent et il est difficile parmi tant de beautés de choisir les meilleures : *Mad. Joseph Perraud* (H. T.) de GAUJARD marque un véritable progrès : bouton long, pointu, fleur extrêmement grande à pétales orange cuivré, couleur particulièrement résistante sous notre soleil. On pourrait en dire autant de ses sœurs *Kidway* (H. T.) aux pétales charnus, jaunes striés et nuancés d'orange et cuivre, et d'*Atinca* une *Angèle Pernet* plus double sinon plus grande. *J.*



Heinrich Gaede

Pernet d'Annemasse est saumon cuivré, sa sœur *Mme Nicolas Aussell* (Pern.) l'égale sans la surpasser.

Gajetana Stuart (H. T.) de DOT, si elle n'est pas parmi les plus nouvelles, est par contre parmi les plus distinguées avec ses tiges robustes et rigides d'hybride reflorissante, sans épine, couronnée de fleurs extrêmement grandes semblables à de petits magnolias, de coloris jaune plus ou moins intense. C'est dommage que notre soleil les décolore. De même *Angèle Mateau* (H. T.) (P .Dot), de la même race, de couleur carmin cuivré est parmi les dernières nouveautés et les plus méritantes. *Silvia Leyva* a des pétales laque

géranium nuancé de jaune, mais qui deviennent rapidement rose, de façon que sur l'arbuste, vigoureux et florifère se trouvent des fleurs avec des gradations de différentes couleurs.

Charmer de A. Dickson et Sons a un vrai jaune et les coloris jaune et orange se fondent en se nuançant et en se superposant en une délicieuse harmonie. Ce ne sont pas des fleurs d'un coloris violent et certainement pas non plus d'une couleur très résistante, mais en automne elles ont leur ton le meilleur et sont incomparables.

De la même race sont : *Coral* semblable à *Charmer* mais en coloris plus vifs. *Lord Lonsdale* (H. T.) d'un jaune pur narcisse, *Colonel Sharman Crawford* et *Westfield Scarlet* à fleurs couleur rouge sombre et écarlate vermeille. Ces dernières sont deux très belles variétés mais à végétation peu abondante.

Madame Raymond Gaujard a des fleurs grandes d'une belle teinte rouge brillant, mais dans les expositions très ensoleillées elle fleurit souvent en crème nuancé de jaune.

Southport de Mc. Gredy est aussi à grandes fleurs d'un rouge écarlate brillant qui ne passe pas, reflorissante et vigoureuse. Si ses fleurs avaient quelques pétales de plus, ce seraient elles qui répondraient le mieux à mon goût.

Par contre *Mc. Gredy's Peack* a des fleurs d'un coloris blanc délicat, blanc crême avec des touches jaunâtres et saumon qui en automne se présentent très bien. Dans l'ensemble cependant elle est d'une teinte un peu chlorotique. *Mc Gredy's Triumph* n'a pas non plus des fleurs d'une teinte particulièrement vive, mais elles sont cependant toujours fascinantes même en plein été avec leurs pétales très grands d'un rouge géranium voilé d'un jaune orange dans une harmonie incomparable. L'arbuste est extrêmement vigoureux à végétation diverse, florifère de façon exceptionnelle et malgré cela les fleurs se maintiennent toujours doubles et très grandes.

Katharine Petchold (H. T.) de Verschuren Petchold est superbe avec ses couleurs orange cuivré. Si la fleur n'est ni très grande ni très pleine, par contre c'est un arbuste très reflorissant. Elle est surpassée au point de vue couleur et robustesse par *Heinrich Gaede* (Pern.) de Kordes. Cette variété est de 1931, mais très peu connue. Certainement elle ne fait pas mauvaise figure parmi les nouveautés parce qu'elle a réellement une couleur nouvelle et à la mode. Sa fleur est très grande à grands pétales rouge orange brunâtre qui ne passe pas. Lui sont parents : *Edouard Schill* aux grandes fleurs rouge brûlé (rouge brun) et orange, reflorissant et *Heinrich Wendland* (Pern.) aux pétales à la superficie externe jaune or et la superficie intérieure couleur capucine.

De Kordes nous avons encore *Kurt Scholz* aux fleurs doubles extrêmement grandes, à pétales rouges très éclatants, boutons qui se succèdent et s'ouvrent très bien sans être brûlés même en plein été. *Golden Dawn* a été cultivée en premier lieu en 1930 modestement, sans grande réclame, mais c'est une variété de jardin de tout premier ordre, port compact formant buisson, riche en feuilles,

Jacqueline Meunrath



forte refloraison. Grande fleur jaune, légèrement ombrée de vieux rose.

Egalement *Président Hoover*, est une bonne rose bicolore, aux pétales nuancés en jaune et rouge. Elle a seulement le défaut d'incliner facilement la tête, en conséquence c'est une rose peu indiquée pour les fleurs coupées.

Parmi les variétés de roses dénommées « à bouquets » qui sont aussi chez nous de plus en plus recherchées par les amateurs, méritent d'être mentionnées et cultivées : *Mew Van Straaten Van Nes*, polyantha nain de LEENDERS. C'est un arbuste à végétation très active et infatigable, qui se couronne continuellement

Il y a deux variétés de roses multiflores : *Lambert*, qui comme indiqué est une race reflorissante qui s'emploie pour garnir des colonnes (piliers), pour former des festons, etc. ou bien comme grand arbuste de parc.

Nous rappellerons ici également *Golden Climber* de JACKSON et PERKINS aux fleurs jaune or et *Blaze* d'un rouge écarlate qui sont données comme variétés de R. Wichuraiana reflorissantes.

Ce sont des variétés faisant très grand effet en végétation et floraison plus que luxuriante, mais elles ne sont remontantes qu'avec l'artifice de la taille (de l'émondage).



Mad. Joseph Perraud



Présid. Hoover



Contesse Vandal

de corymbes de fleurs simples à corolle ondulée et frisée semblables aux fleurs de l'Alzalea indica. Les pétales sont d'un carmin très résistant. En somme, c'est une variété idéale pour vases et pour platebande, et il n'y aurait rien d'étonnant à ce que nous voyions la *Van Nes* rivaliser dans nos plate-bandes et nos vases avec nos géraniums et d'autres fleurs de même emploi.

Rosalka de BOHM a des fleurs simples qui par leur couleur rouge et par leur forme rappellent l'ancienne rose *Pompon de Bourgogne* (*Pompon di Borgogna*).

Wilhelm Kordes a par contre les grappes fleurs rouges sang faisant grand effet.

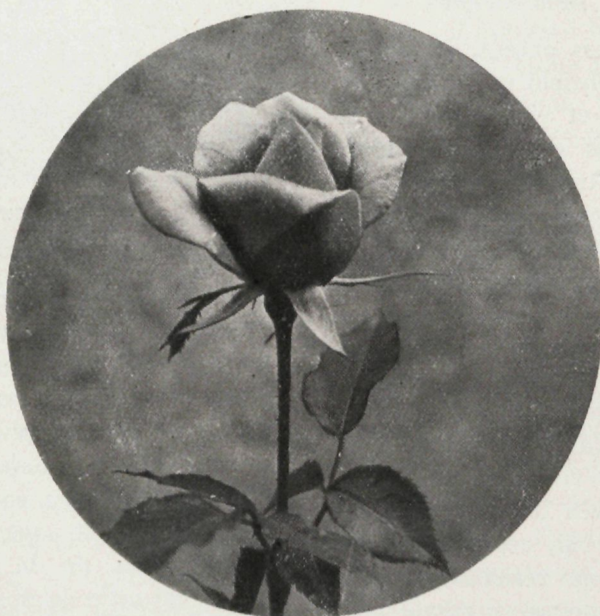
Cette énumération n'a pas la prétention d'être complète. Elle n'a que le but de présenter parmi les variétés nouvelles, vues et cultivées, les meilleures et les plus à recommander aux amateurs. C'est aux cultivateurs de roses qu'incombe la tâche de faire leur choix et les rosiéristes ont besoin pour le faire d'une étude plus prolongée, étayée sur l'expérience personnelle. Cette étude pour les rosiéristes est d'autant plus longue qu'ils doivent individualiser les variétés, tenir compte de leur hérédité et reconnaître les réels progrès dans la couleur, la forme et l'ampleur des fleurs.

LO.

Impressions sur les roses d'Italie

En me rendant à l'aimable invitation de votre secrétaire, d'écrire une note sur les roses en Italie, je dois tout d'abord m'excuser devant des lecteurs avertis, d'oser traiter un pareil sujet. Je ne le ferai qu'en me déclarant un amateur très ignorant, le récit en sera un témoignage.

Quand nous avons quitté Rome pour une petite ferme dans la campagne romaine, en 1915, mes connaissances horticoles étaient exactement nulles ; j'osais, oui, jeter quelques graines de fleurs très simples, ou semer quelques légumes, mais la seule idée d'acheter des plantes ou bien des ognons à fleurs m'auraient effrayée. Par pur hasard, un numéro de *La Vie à la Campagne* avec un article sur les roses me tombait en main avec le nom et l'adresse de M. Pierre GUILLOT. Avec un élan d'audace je lui ai envoyé 15 francs et une commande de six roses sarmenteuses. L'admirable et honnête rosiériste qu'il était m'a écrit que c'était trop, et il ajoutait trois plantes de Mme Léon Pain.



Charmer

Si au lieu de cette jolie et robuste variété il m'avait envoyé des pernetianas sujettes à toutes les maladies imaginables, c'est bien possible que j'aurais continué à planter les pois de senteur et des tropeolums, mais Mme Léon Pain a fleuri si bien et si constamment qu'à ma grande surprise, j'ai découvert que, sans un jardinier et sans rien savoir, je pouvais avoir de belles roses ! Ma conversion était complète. Seuls les livres de comptes de la Maison Guillot et ceux d'autres maisons françaises pourraient dire combien de milliers de rosiers j'ai acheté depuis. Je me permets de raconter ces détails personnels pour montrer à quel point le plus ignorant des amateurs peut être stimulé et encouragé par des horticulteurs qui ont la patience et la bonté de les assister.

Le climat de Rome — la ville — est moins dure que celui de la Campagne Romaine. Là on a au moins un peu plus d'humidité dans l'air, grâce au fleuve le Tibre, tandis qu'ici le vent régulier de l'ouest, le « ponente », qui domine depuis mai jusqu'à fin septembre, sèche tout et rend la culture de la rose très difficile. On a beau arrosé, si l'eau ne manque pas, l'air aride et brûlant nuit aux plantes. Plus d'une fois, en été, à la montagne Toscane, où les nuits sont fraîches mais l'air tout aussi sec qu'à Rome, j'ai expérimenté les résultats des fréquents arrosages effectués toujours aux pieds des plantes, car l'eau glacée est nuisible aux feuilles. J'ai comparé ces parterres, et ceux qui étaient secs. Le résultat était identique. Jusqu'à ce que les pluies recommencent en septembre, les rosiers ne refleurissaient pas. Ils ont besoin de l'humidité dans l'air autant que dans le sous-sol. Aussi pouvons-nous faire notre deuil des roses en juillet et août, dont on

parle dans les journaux des pays du nord.

Par contre, nous avons très souvent une superbe floraison en octobre et novembre, s'il n'y a pas de gelées fortes, les roses hybrides de Bengala et les roses simples « Irlandaises », genre *K. of K.*, *Irish, Fireflame, Isabel,* continuent souvent jusqu'aux premiers jours de janvier. Parmi les roses qui se distinguent tous les ans par la floraison de novembre, on doit nommer d'une façon spéciale *Climbing Mme Abel Chatenay* et *Souv. du Président Chérioux,* et, bien entendu, *Mermaid.* Cette qualité remontante des rosiers bracteata mérite qu'on l'utilise de plus dans l'hybridation, car à part *Mermaid,* je ne connais que la vieille *Alba Odorata* et *Sea Foam,* une variété de M. Paul sans mérites.

Si les merveilleuses obtentions de M. Pernet-Ducher ont enrichi nos jardins de couleurs nouvelles et vives, c'est très souvent aux dépens de leur vigueur. Quand je regarde d'un œil mélancolique les places vides dans mon jardin et puis les plantes encore fortes et robustes, je constate vite que les roses au sang lutea ont moins de résistance que les autres. *Golden Emblem,* pour moi la plus belle rose jaune au monde, dure « l'espace d'un matin » et s'en va au paradis des roses avec une régularité désolante, tandis que *Duchess of Wellington* est encore en parfaite santé après 19 ou 20 ans. Ce n'est pas toujours vrai, cependant, car *Mme Ed. Herriot* a une résistance de fer (et la forme sarmenteuse, quoique peu vigoureuse, est très remontante), et le beau *Jean C. N. Forestier,* aux épines féroces, en a autant.

Notre soleil brûlant fait vite passer les couleurs aux roses ; j'ai souvent vu *General Mac Arthur* en mai, rose pâle comme *Premier.* Par contre ce même soleil donne plus de couleur aux roses thé, et *Beauté Inconstante, Général Galliéni, Meta, Marquise de Querhoent* et d'autres ont les teintes beaucoup plus fortes dans la chaleur qu'à l'automne.

Il ne faudrait jamais juger une rose



Mew Van Straaten Van Nes

à Rome d'après la floraison du printemps, tandis que la même variété, en automne, peut mériter tous les éloges. Aussi convoque-t-on le jury pour la médaille d'or de Rome à l'automne, encore qu'il soit presque impossible de fixer d'avance une époque où toutes les roses seront bien fleuries. Mais ce sont les hasards du sort. La situation de la roseraie du Colle Oppio est celle de nos jardins, dans l'Italie Centrale, sauf que nous ne pouvons pas en général faire les profonds minages et fournir les engrais que donne l'administration Capitoline !

La belle rose jaune, *Eclipse,* de M. Nicolas appartenant à la Maison Jackson et Perkins a obtenu la médaille d'or pour une rose étrangère, concours 1935. Elle la méritait. En outre de ses autres qualités, son caractère remontant était remarquable. Après un été comme nous en avons eu un, ce rosier était couvert de fleurs avant que les vraies pluies ne commencent. C'est une constatation fort rare.

Un *premier certificat* fut décerné à la variété B. 506, belle fleur rose saumon, de M. MALLERIN, et deux autres aux roses espagnoles, *Irène Churnea,* de la Caza La Floridia, et *Aurora Boreal,* de M. BLAS MURMÉ, de Barcelone. Je peux me tromper, mais je crois que cette dernière aura un grand avenir comme rose décorative. Elle est semi-double, avec des pétales très puissants qui gardent bien leur forme, très épais et très rigides, et la couleur est extrêmement riche et forte, rouge avec un cœur jaune qui donne l'effet de la flamme. Je l'ai vu trois ou quatre fois dans l'année, et la couleur et la forme m'ont toujours frappée. Par un temps frais, elle a un ton plus vif que *Cuba* ou *Saturnia.*

Le jury a voulu donner un premier certificat à une rose, réservée du concours 1933, un hybride de rugosa de M. Francis GILLOT, de Trépillot — une rose de jardin, très parfumée, qui est toujours en fleurs.

Par suite des circonstances actuelles nous ne pouvons pas importer les roses lyonnaises qui ont embelli tant de nos jardins, dont plusieurs ne se trouvent pas en Italie, mais en vue d'un avenir où les échanges entre la France et l'Italie seront plus faciles, je voudrais que vous me permettiez d'exprimer un vœu. Ne laissez pas disparaitre complètement les belles roses d'antan ! Depuis quelque temps, les catalogues des rosiéristes français se ressemblent un peu trop ; autrefois on savait bien qu'un tel possédait une belle collection de rosiers hybrides de Bengala ; un tel autre, plusieurs noisettes ou rugosa ; un troisième, toute la série des rosiers Penzance ; un quatrième, les vieilles roses de Damas, de Bourbon, de Portland. Pendant de longues années, une seule maison de Lyon possédait *Mermaid,* que l'on demandait de tous côtés. Les restrictions de la crise mondiale que nous traversons ont changé les conditions de bien des jardins privés, et l'on se retourne de plus en plus vers les fleurs vivaces et les arbustes, en délaissant les serres ou les parterres qui demandent une coûteuse main-d'œuvre. Les roses ont un grand rôle à jouer dans ces conditions, mais — ceci est significatif — on recherche aussi des rosiers type arbustes, ou bien très remontants, genre Bengala.

On voudrait plus de variété, pas seulement pour parterres type Regent Park, à Londres, avec 50 rosiers d'une seule espèce. On aura remarqué aux Etats-Unis le mouvement pour rechercher les roses anciennes ; c'est l'esprit du collectionneur qui se réveille. Ce n'est pas toujours vrai que l'âge veut dire la beauté, mais parmi ces vieilles roses, il y en a qui méritent bien d'être à nouveau cultivées ; l'*Unique Blanche de Provence,* si délicieusement parfumée, *Maiden's Blush, Coupe d'Hébé, Chénédole ;* les rosiers simples ou semi-doubles, si jolis quand on les laisse pousser librement comme arbustes isolés, *Shelagh Wilson,* la noirette *Idéal, Sonnenlicht, Gottfried Keller, Louis Barbier, Irish Harmony* et ses sœurs ; les hybrides de Penzanee, dont l'un au moins, *Green Mantle,* est remontant, et qui parfument tout le jardin de leurs fleurs. Où trouvera-t-on une rose rouge sarmenteuse plus belle que *Bardou Job ?* Dans une fraiche matinée de printemps ses fleurs énormes semblent du velours rouge presque noir, et le beau feuillage bronzé les accompagne si bien. Quelle grande et belle fleur, rose frais, très odorante, est *Blaïri II* et combien est-elle devenue rare !

On sait bien que la culture de la rose est un commerce et doit subir les lois économiques. J'ose espérer qu'en France, au moins, les rosiéristes ne feront pas des productions en série comme les autos Ford, et qu'il y aura encore de la place dans la culture pour sauvegarder de l'oubli les variétés méritantes d'une autre époque.

Mary SENNI.



Le Jury de Pedralbès

Concours international de roses de Pedralbès

5 Novembre 1935

Communiqué officiel

Le jury du Concours international des Roses de Pedralbès, s'est réuni le 5 novembre, pour examiner les rosiers présentés au concours, et aussi pour étudier les renseignements officiels sur chaque rosier, fournis par le service des Parcs de la ville de Barcelone, et ceux de la réunion d'inauguration, au Printemps.

Les membres présents à cette réunion étaient :

M. Jean Croibier et M. Colombier, Président et premier Vice-Président de la Société française des Rosiéristes ; M. Jean Dorgebray et M. Pere Dot, des « Amis des Roses » de Catalogne ; MM. Jaume Cortès et Lluis Griera, délégués du « Foment de l'Horticultura » de Barcelone ; M. N. M. Rublio, architecte chef du Service des Parcs et Jardins de la ville de Barcelone et M. Miquel Aldrufeu, secrétaire du Jury.

Le Jury après avoir examiné les 107 variétés exposées, a décerné les récompenses suivantes :

Médaille d'Or pour une rose étrangère

Elle est décernée à la variété *Feu Pernet Ducher,* obtenue par Charles Mallerin, de Varces (France), éditeur pour l'Espagne, Pere Dot, de San-Feliu-de-Llobregat ; Editeur pour la France, M. Guillot. Rosier très vigoureux et d'abondante floraison automnale. Très résistant aux maladies. Boutons de forme parfaite, de couleur jaune vif.

Médaille d'Or pour une rose nationale

Elle est décernée à la variété *Antonia Pahissa* obtenue par Llorenc Gahissa de San-Feliu-de-Llobregat (Barcelone). Arbuste vigoureux, avec fleurs très parfumées, couleur carmin laquée, très résistant au soleil. Boutons de pédoncules très rigides et uniflore. Feuillage sain.

Premier Diplôme de Mérite

Il fut décerné à la variété *Arch. Reventos,* obtenue par M. Leenders Co. de Steyl-Tegelen (Hollande). Rosier très vigoureux, avec feuillage sain. Abondante floraison à l'automne. Boutons très compacts, couleur jaune passant après au blanc.

⁂

Le reste des rosiers du Concours, était au moment de la réunion sans aucune des conditions nécessaires pour être primé. A ce propos, le Jury a décidé de réserver pour l'année prochaine quatre Diplômes de Mérite.

Les rosiers présentés par M. Pere Dot, n'ont pas pris part au concours, M. Dot, étant membre du Jury. Malgré tout, ces rosiers ont retenu l'attention du Jury.

Le Jury a décidé que les rosiers 545 Y 545 M et 551 G, obtenus pour J. A. Van Rossem, de Hollande, resteront au Concours et seront jugés l'année prochaine.

Le Secrétaire du Jury.
M. Aldrufeu.

Nouveautés 1935

Nous nous faisons un plaisir de faire connaître à nos lecteurs les variétés que nos meilleurs semeurs français et étrangers nous ont fait tenir à la suite de la parution de notre numéro de septembre-octobre, qui contient une première liste des obtentions de 1935.

Giovanni BORGATTI, rosiériste à **Bologna** (Italie)

HYBRIDE DE THÉ

Giuliana Borgatti (*Orphelia* × *Ville de Paris*). — Variété vigoureuse et florifère au feuillage vert lierre foncé exempt de maladie ; rameaux droits peu épineux.

Le bouton est ovoïde de couleur rose tendre et saumon, presque solitaire sur tige longue et rigide.

La fleur délicieusement parfumée est grande, très pleine, de forme parfaite et résistant très longtemps en fleurs coupées ; le coloris est blanc pur nuancé au centre de blanc rosé et saumon.

Variété idéale pour la fleur coupée (ne sera mise en vente qu'en 1936).

Médaille d'argent au concours de Saverne, 1935.

Emmanuel BUATOIS, rue Ernest-Petit, **Dijon** (France).

PERNETIANA

Marie Lavier. — Arbuste vigoureux, buissonnant, peu épineux, à floraison très abondante.

Superbe bouton très allongé, jaune Coq de roche ; intérieur et revers, Nankin rougeâtre.

Fleur parfumée, grande, assez pleine, s'ouvrant toujours bien, portée par un pédoncule rigide. Coloris passant au jaune saumoné.

Issu de Souvenir de Claudius Pernet × *Mme Ed. Herriot.*

HYBRIDE DE THÉ

Alfred Pétot. — Arbuste très vigoureux, à rameaux érigés, se ramifiant bien, très florifère.

Joli bouton légèrement allongé, ouvrant bien par tous les temps, porté par un pédoncule rigide.

Fleur de belle forme, grande, pleine, à centre élevé, très parfumée. Coloris carmin de Cochenille, passant au pourpre de Tyr.

Feuillage épais et coriace, vert foncé, résistant.

Issu de Jeanne Excoffier × *Yves Druhen.*

Madame Robert Fortin. — Arbuste très vigoureux à port érigé, se ramifiant bien et à floraison très abondante. Bouton ovoïde ouvrant bien en tous temps. Fleur grande, pleine, en forme de coupe, très parfumée. Coloris pourpre carminé.

Feuillage large et abondant vert clair, résistant.

Issu de Mme Caroline Testout × *Yves Druhen.*

MULTIFLORE SARMENTEUX NON REMONTANT

Andrée Vandeschrick. — Arbuste très vigoureux, très sarmenteux, corymbifère.

Fleurs très nombreuses, petites, très doubles, parfumées, s'ouvrant toujours bien.

Coloris blanc pur, légèrement verdâtre lorsqu'en boutons.

Feuillage abondant, vert foncé, résistant.

PERNETIANA

Souvenir de Jean Ginet. — Coloris nouveau, bicolore, du plus bel effet, intérieur des pétales rouge écarlate légèrement cuivré à la base, extérieur des pétales jaune d'or.

M. LEENDERS & Co., Steyl-Tegelen (Hollande)

HYBRIDE DE THÉ

Arch. Reventos. — Bouton abricot, la fleur ouverte est jaune crème, pleine et odorante. La plante a une croissance forte, feuillage d'un beau vert foncé et bien florissante. Une très bonne rose pour le jardin. Type : *Etoile de Hollande,* mais plus forte et la fleur jaune.

Récompenses : Saverne 1934, médaille d'argent ; Barcelone 1935, certificat de Pedralbes.

HYBRIDE DE POLYANTHA

Golden Poly. — Les boutons sont jaune de cadmium avec des lignes rouges, les fleurs ouvertes sont jaune d'or, elles sont, épanouies, blanches jaunâtres, ombrées de lilas, odorantes. La plante a le feuillage vert clair. Un joli Polyantha jaune à grandes fleurs.

Récompenses : Bruxelles 1933, certificat de 1re classe ; Anvers 1934, médaille de bronze ; Amsterdam 1935, médaille et certificat de mérite ; Venlo 1935, médaille d'or „N.J.R.".

HYBRIDE DE THÉ

Helios. — Les boutons et fleurs sont grands, assez pleine jaune soleil foncé. La couleur ne change pas. Odorant. La croissance est bonne, et bien florissante sur de belles tiges. Le feuillage est vert clair brillant. Une rose excellente d'un jaune pur, très décorative.

Récompenses : Amsterdam 1935, certificat de mérite ; Saverne 1935, médaille d'or.

HYBRIDE DE THÉ

Koningin Astrid. — Bouton rouge capucine, la fleur ouverte est abricot rougeâtre avec des couleurs de bronze. Un mélange de couleurs splendides. La fleur est grande, pleine et odorante et portée par un pédoncule rigide. La plante a une croissance forte érigée, son feuillage est abondant et de grande beauté. Excellente et bonne *pour la fleur coupée et pour le jardin.*

Récompenses : Anvers 1934, certificat; Barcelone 1934, médaille d'or ; Saverne 1935, médaille d'or ; Bruxelles 1935, médaille d'or ; Venlo 1935, médaille d'or „N.J.R.".

HYBRIDE DE POLYANTHA

Malva. — Sa fleur est grande, demie pleine et odorante, mauve, centre blanc. La croissance est forte et toujours en fleurs. Les feuilles sont vert clair. Une forte hybride de Polyantha et bien florissante.

MOREIRA Alfredo DA SILVA et FILHOS, R. do Triunfo, 5 Porto (Portugal)

D. Maria Antonia Pacheco. — *Mme Butterfly* × *Johannizanber.* Bouton ovoïde, durable, rose pourpre ; grande fleur rose intense et rose carmin, pleine, ouvrant toujours bien.

Forme parfaite avec les caractéristiques de *Mme Butterfly*

Plante forte et robuste, avec feuilles riches et luisantes.

Saudade de Anibal de Morais. — *Souvenir de David Davis* × *Président Jacques Smith.* Boutons pointus sur forte et très longue tige, cramoisis, veloutés.

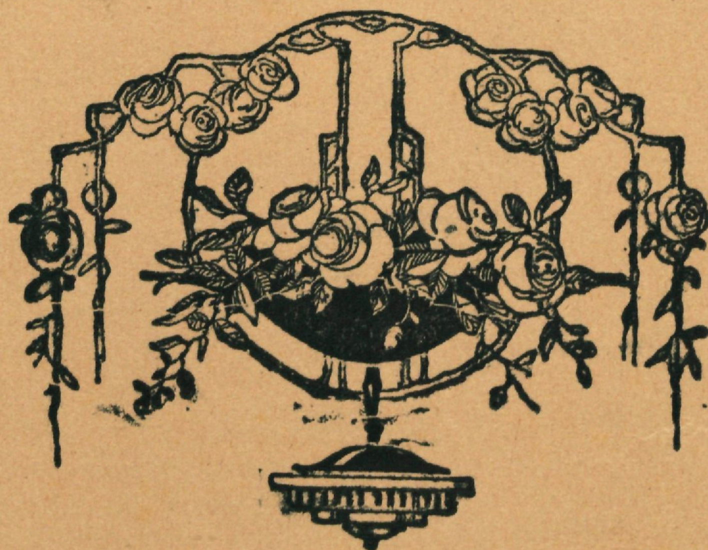
Fleur pleine, rouge cramoisi saumoné.

Plante vigoureuse avec tiges et feuillage remarquables et d'une floraison extraordinaire.

Magnifique pour la fleur coupée.

96581 — Imprimeries Réunies, Lyon.

Le gérant : M. BANSSILLON.



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON